DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13883 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 16 SEPTEMBRE 1989

Namibie, année zéro

÷ 2,72

100 mg

100 1 100 100 100 TO

A COMMENT

2011年1月1日 - 1747年1月1日 - 1747年1

OF STREET

W. Carlotte

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second secon

the control of the second of t

It no manquait plus que lui à l'appel. Sam Nujoma, le chef de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), celui que ses adver-saires qualifient non sans quelque excès de « démon communiste », est rentré en Namible après trente ans d'exil, jeudi 14 septembre, à la veille de la ciôture des listes électorales et au lendemain de l'assassinat, à Windhoek, capitele du pays, d'un des rares responsables blancs du mouvement révolutionnaire.

Le représentant des Nations unies en Namible a immédiatement fait savoir que ce meurtre ne remettrait pas en question le processus qui doit conduire, l'an prochain, à l'indépendance de la dernière colonie d'Afrique et, partant, à l'élection, le 6 novembre, d'une Assemblée chargée de rédiger une Constitution. Si un climat de violences devait s'installer, il est pourtant clair que ce calendrier risquerait d'être modifié : ce qui ne déplairait pas à tous coux qu'inquiète la probable arrivée au pouvoir de la SWAPO.

Gelle ci recrute l'essentiel de ses achérents au sein de l'ethnie ovambo, qui constitue près de la moitié de la population. Elle s'est donc fixé comme objectif d'obtenir les deux tiers des sièges, ce qui lui permettrait de rédiger la Constitution, sans avoir à en référer à d'autres formations. Au fur et à mesure qu'approche le jour de la consultation, republifiant, il paraille de moine en moine un incumbable que cet espoir se réalise.

La SWAPO est loin en effet d'être seule en Sce, et la ca que électorale sera apre. L'Alliance démocratique de la Turnhalie (DTA), coalition multiracisio, est, à cet égard, la mieux placés pour mettre en échec les plans de M. Nujoma. Au demeurant, l'Afrique du Sud, ancienne puissance coloniale, qui a d'évistratégiques à préserver en Namibie, a tout avantage à s'arranger en sous-main pour que sortent des urnes des hommes avec lesqueis le dialogue sera facile.

a est vrai que la SWAPO a donné à ses adversaires des verges pour se faire battre. La malheureuse incursion en Namibie d'un bon millier de maquisards ventes d'Angola alors que démarrait, début avril, le processus d'accession à l'indépendance et leur piteuse retraite devant les troupes aud stricaines ont terni l'image de merque de ce mouvement nationaliste. Quoi qu'en dise Sam Najoma, le « combattant suprême », il n'a pas gagné ses galons de « libératour » du pays à la pointe du fusil. Il a failu que les grandes puissances s'en mêlent pour que l'Afrique du Sud se résigne, enfin, à quitter ce territoire.

D'aucuns ne manquant pas, en outre, de s'inquiéter du sort de plusieurs centaines de prisonniers de la SWAPO dont on est sans nouvelles. Ceux qui ont recouvré la liberté n'ont-ils pas fait état de « tortures » et de « mauvais traitements » dans les geôles du mouvement. Celui-ci maintient sur ce dossier un silence embarrassé. S'ils veulent dans l'histoire de la Namibie, Sam Nujoma et les siens, si tant est qu'il n'y sit pes entre eux de divergences de stratégie, devront cesser d'utiliser la langue de bois, apprise dans la clan-

(Lire nos informations page 3.)



Des interventions de MM. Dumas et Giscard d'Estaing

L'Europe appelée à accroître son aide à la Pologne

Des personnalités occidentales, dont M. Dumas, ont réclamé, jeudi 14 septembre, une augmentation de l'aide à la Pologne. Le ministre français des affaires étrangères doit se rendre lundi à Varsovie. De son côté, M. Giscard d'Estaing est intervenu sur le même sujet devant le Parlement européen. M. Andriessen, commissaire européen, a critiqué indirectement les Etats-Unis pour la faiblesse de leur aide à la Pologne. Washington a annoncé une aide alimentaire de 50 millions de dollars, ce qui est infime par rapport aux demandes de Solidarité.

M. Lech Walesa, président de Solida-rité, a aumoncé jeudi 14 septembre à Gdansk qu'il allait entreprendre prochainement une tournée dans toute la Pologne afin de mobiliser le pays autour du nouveau gouvernement de M. Tadeusz Mazowiecki.

Selon le dirigeant syndical, « la société polonaise est intelligente et elle comprendra les besoins du pays si les problèmes lui sont expliqués clairement». Résumant sa visite de quatre jours, la semaine dernière, en RFA, il a affirmé que seize projets concrets de coopération avec des entreprises polonaises avaient été examinés. Soucieux de trouver des « alliés » et d'« internationaliser » l'économie, M. Walesa prévoit également des voyages dans d'antres pays occidentaux, en Scan-dinavie, en France et aux Etsts-Unis,

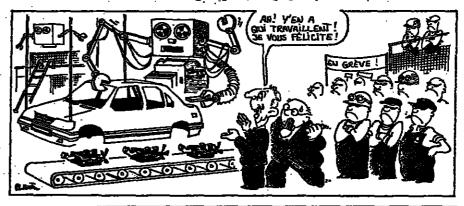
M. Roland Dumas, ministre français des affaires étrangères, qui était jeudi à Copenhague, a déclaré pour sa part : « !! faut faire (pour la Pologne et la Hongrie) plus et mieux que ce qui a été projeté. »

(Lire la suite page 6 ainsi que les articles de PHILIPPE LEMAITRE, JAN KRAUZE & SYLVIE KAUFFMANN.)

Production paralysée à Sochaux et à Mulhouse

La grève chez Peugeot s'étend après les déclarations de M. Calvet

La production des deux usines Peugeot de Sochaux et de Mulhouse était totalement paralysée par la grève, vendredi 15 septembre dans la matinée. A Sochaux, les grévistes sont sensiblement plus nombreux, alors que, à Mulhouse, l'occupation de la chaîne se poursuit. Cette aggravation du conflit est intervenue au lendemain de l'intervention sur Antenne 2 de M. Jacques Calvet, PDG de PSA, appelant les salariés à la « lucidité » et au « consensus ». M. Calvet avait affirmé qu'il n'y a pas de « malaise social » dans son groupe (lire page 28).



Nomination des directeurs d'A 2 et de FR 3, crise à la Cinq

Télévisions : la fièvre politique

M. Elkabbach a refusé le Comme il est de coutume dans par le gouvernement. L'éven-poste de directeur de FR 3. Les l'audiovisuel français, ce nouvel tuelle restauration du tandem nominations des responsables des chaînes publiques, qui devaient être confirmées ce vendredi par M. Guilhaume, publique, M. Jean-Michel Gail-guscitent les critiques de la télévision publique, M. Jean-Michel Gail-lerd (sur A 2) et M. Dominique Alduy (pour FR 3) out en effet formenté les allées du paragoir mécontentement du pouvoir. De leur côté, MM. Seydoux et Berlusconi devraient tenter de remettre en question le rôle de M. Hersant dans la Cina.

susciter le soupçon d'une interfréquenté les allées du pouvoir socialiste, l'un à l'Elysée, l'autre à Matignon. RPR, Front national et Parti communiste s'empressent d'en conclure que les choix de M. Guilhaume ont été manipulés

imbroglio ne peut manquer de Seydoux-Berlusconi aux commandes de la Cinq resemblerait fort, quant à elle, à une tentative de gommer l'intermède de la cohabitation et de la CNCL.

politique se défend de toute ingérence. Pris en otage au milieu de ces polémiques, l'audiovisuel français aura bien du mal à faire croire à sa maturité.

(Lire page 24 les articles de JEAN-FRANÇOIS LACAN et de PIERRE-ANGEL GAY.)

Le rapport du plan sur l'enseignement en l'an 2000

80 % au bac : à quel prix ?

L'objectif fixé par la loi d'orientation de mener « 80 % d'une classe d'âge au niveau du bac » en l'an 2000 ne peut être atteint sans un considéra-ble effort financier (évalué à 60 milliards de francs en dix ans) et, surtout, sans une profonde amélioration de l'efficacité du système scolaire. Telle est la conclusion de la commission Education, formation, recherche du X Plan, présidée par M. René Rémond.

En décidant de « conduire l'ensemble d'une classe d'âge au

fourni à la commission Education du Plan un beau sujet de réflexion. Troquant, en conséquence, son cadre quadriennal habituel pour une prospective à plus de dix ans, elle s'est efforcée de déterminer si cet objectif pouvait être atteint et à quélies

La réponse à la première question est nette : l'objectif des 80 % est irréaliste, à moins d'un effort financier considérable - et surtout d'une très sensible améliora-

minimum au niveau du CAP ou tion de l'efficacité de notre sys-du BEP, et 80 % au niveau du tême éducatif. Le coût des baccalauréat », le Parlement a dépenses supplémentaires pour ponvoir accueillir près de 800 000 jeunes de plus dans l'enseignement secondaire et supérieur est estimé à près de 60 milliards de francs, soit 5 à 6 milliards par an (1).

FRÉDÉRIC GAUSSEN. (Lire la suite page 12.)

(1) Ce chiffre de 6 milliards corres-pond à l'effort supplémentaire effecti-vement consenti en 1989 et 1990. Mais ement pour les deux ganées suivantes.

Prix: +0,2 % en août

Sur les douze derniers mois, l'inflation a été de 3,4 % **PAGE 27**

Les conservateurs s'organisent en URSS

Création du Conseil uni de Russie PAGE 5

Les missiles au Proche-Orient

Jérusalem s'inquiète PAGE 7

Accord Air France-Lufthansa

Les deux compagnies aériennes renforcent leurs liens

Le « Décalogue » de Krzysztof Kieslowski à la Mostra de Venise

Un entretien avec le réalisateur PAGE 19

Le Monde

SANS VISA

Lodz, la mai-aimée ■ Escales ■ La table ■ Jenx Pages 15 à 18

Le sommaire complet se trouve page 32

Pour les Françaises de 50 à 70 ans

Cancer du sein: un dépistage systématique et gratuit

et gratuit du cancer du sein ve être progressivement mis en place en France. Cette mesure, réclamée depuis longtemps par de nombreux spécialistes de la santé publique, devrait permet-tre chaque année d'éviter un millier de décès, moyennant un coût de 220 millions de francs environ. Les Françaises âgées de cinquante à sobrante dix ans subiraient ainei une memographie tous les trois ans.

Cette mesure, qui fera l'objet d'un prochem arrêté ministériel. devrait mettre un terme à l'incohérence qui prévalait jusqu'à présent dans ce domaine. Plus de la moitié des mammographies réalisées

Un dépistage systématique aujourd'hui concernent en effet des femmes de moins de cinquante ans pour lesquelles on ne sait pas si un tel dépistage

> Avec .ia. collaboration .de l'ensemble des radiologues français, les pouvoirs publics espèrent parvenir à réduire de près de 30 % la mortalité du plus fráquent et du plus meurtrier des cancers féminins. Chaque année, en France, près de 25 000 nouveaux cas sont an effet diagnostiqués, et 10 000 décès sont directement imputapies au cancer du sein.

> > (Lire page 12 l'article de JEAN-YVES NAU.)

PIERRE REY

Une saison chez Lacan

Il y a encore des livres inattendus. On ne les attendait pas et, soudain, ils sont là, ils s'installent dans l'époque, ils font date ou scandale, ils marquent un passage de frontière. Catherine David / LE NOUVEL OBSERVATEUR



A L'ETRANGER: Alphin, 4,50 DA; Meron, 5 dr.; Turnin, 600 m.; Affentegra, 2 DM; Autriche, 20 ach.; Balgique, 30 fc.; Carada, 1,85 \$; Antique/Réunion, 7,20 F; Cita-C'Ivolra, 425 F GFA; Danament, 11 fc.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 50 p.; Granda, 50 p.; Janin, 1 800 L.; Lizya, 0,400 DL; Luxambourg, 30 fc; Noreign, 12 iz.; Paye-Sau, 2,25 fc.; Permand, 140 esc.; Sénégai, 335 F CFA; Suide, 12,50 cs.; Suines, 1,60 f; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 s.

Débats

PARTI SOCIALISTE

Simplifions!

par ROGER QUILLIOT (*)

E prochain congrès du PS n'est ni le congrès fondateur d'Epinay, ni le congrès d'élargissement de Grenoble, ni, moins encore, le galop préélectoral de Metz. Les grandes échéances électorales sont derrière nous, gagnées largement comme la présidentielle, relativement comme les législatives. Alers, pourquoi ce grand

branle-bas où les écuries présidentielles se mettent en place? Il reste six ans d'ici à 1995, et Francois Mitterrand est en excellente santé. Sì, ce qu'à Dieu ne plaise, il laissait le pouvoir demain, Michel Rocard serait, sans conteste, le mieux à même d'affronter le corps électoral. Dans deux, quatre ou six ans, échéance probable, le jeu serait à nouveau ouvert. Entre-temps, les élections législatives sont prévues, sauf dissolu-tion, pour 1993.

Donc, parlons d'autre chose, en particulier de cette fin de siècle et du millénaire qui s'approche. Epi-nay avait défini le cap naguère, pour une période pleinement meu-blée par huit ans de pouvoir présidentiel et six ans de pouvoir législatif, soit plus que n'en connut jamais toute l'histoire du socialisme français. Tirons les leçons des victoires et des échecs, de l'épreuve (à tous les sens du mot) d'un pouvoir qui forme, use et corrige. Et fixons le cap pour la pro-

N'ayant signé volontairement aucune contribution, je veux m'en tenir à poser quelques problèmes : l'Europe, à l'heure où Gorbatchev ébranle l'empire soviétique, où la Pologne se libère du joug communiste, garde-t-elle le même sens? Après des décennies d'équilibre de la terreur, nous entrons dans une période de déséquilibre créateur, où le meilleur comme le pire sont possibles. Quelle Europe donc pour ce monde en mouve-

La France, elle aussi, change l'évolution démographique pose, à terme, le problème des retraites;

la conjugaison du chômage et des progrès de la médecine, celui des différentes formes d'assurances sociales. Le système de protection sociale - le mot d'Etatprovidence, caricatural, n'a jamais en grand sens - est-il à repenser, et dans quels délais, étant admis que l'objectif

Quelle marge de marceuvre ?

La croissance revient mais le chômage s'installe. Les inégalités, qui s'étaient réduites, s'accusent de nouveau : la tendance lourde est à valoriser les revenus du capital au détriment de ceux du travail : et. entre les travailleurs enxmêmes, les revenus des travailleurs indépendants ou libéraux au détriment des salariés. Phénomène momentané ou durable, et justiciable de quels correctifs? La fiscalité, par exemple, qui doit, elle, tenir compte de l'environnement européen?

Nous avons admis que les grands équilibres sont d'utiles indicateurs de gestion; et nous serions mal venus de reprocher à Pierre Bérégovoy d'y garder l'œil. Mais ils ne sont jamais tous au vert : ainsi de l'inflation en Grande-Bretagne, du commerce extérieur aux USA. De quelle marge de manœuvre dispose-t-on pour agir efficacement sur le chô-

Nous avons admis que le marché est un instrument de mesure irremplaçable des goûts et besoins du consommateur, et que le Plan, très différent par nature, est un acte d'organisation volontaire. Sont-ils ou non contradictoires? Le Plan et l'aménagement du territoire ont-ils encore un sens, et lequel? comment assurer le jeu régulier du marché contre monopoles et raiders?

Je pourrais poursuivre ainsi: faut-il ou non donner le droit de vote aux immigrés? Dans quel cadre et à quelle échéance? Quelle place accorder à l'écologie, que le marché ne prend pas plus en compte que les détresses ? La protection de la nature ne rejoint-elle pas la protection des individus ?

Le vrai problème n'est pas. pour un congrès et pour l'opinion qui en suit la préparation, la liste des questions mais la façon dont on les aborde. Les courants de pensée ne sauraient se confondre avec les écuries présidentielles. L'avenir d'un pays ne peut être l'enjeu d'un tournoi de champions. Ne pourrait-on confier à une commission préparatoire le soin de distinguer tous les points d'accord, qui ne prêtent pas à débat, et tous les sujets authentiques de débat; puis rédiger les questions et les alternatives qui s'offrent à nous?

La porte ouverte

Les militants se prononceraient en connaissance de cause; l'opinion aurait une chance de comprendre et de réfléchir; les courants se détermineraient utilement; et le choix des champions de demain pourrait coîncider avec les orientations ainsi déterminées. On éviterait pentêtre les oppositions artificielles et les conflits de personnes camouflés en affrontements idéologiques. Car si, s'agissant de Socialisme et République, je perçois la cohérence jacobine et volontariste d'un projet qui n'est pas le mien, dans d'autres textes, je découvre plus de précautions et d'approximations que de clarté.

(*) Sénateur (PS) du Puy-de-Dôme, maire de Clermont-Ferrand, ancien ministre.

Pour finir, le congrès serait bien inspiré de distinguer stratégie et tactique et de commencer par la stratégie. François Mitter-rand a fait du PS un grand parti parce qu'il n'a jamais cessé d'ouvrir et de rassembler. Le PS est à gauche, sans doute - c'est une affaire de sensibilité - mais il doit demeurer ouvert aux évolutions du monde et de la société. Procéder par fédérations ou clubs interposés, par élargissements successifs on par alliances, c'est affaire de circonstances et de partenaires. Ne décrétons pas d'avance que ceux-ci ou ceux-là ne peuvent être des nôtres, sinon nous n'aurions jamais accueilli ni Buron, ni Pisani, ni Martinet, ni Fiszbin. Et je continue à me réjouir de l'entrée au gouvernement de Durafour, Rausch ou

La porte doit être ouverte en permanence, le dialogue engagé sans relache avec tous ceux qui peuvent concourir aux mêmes objectifs. Tout le reste n'est que littérature ou ruse subalterne. Ni tabous, ni préjugés! Quelques principes forts, seulement, et beaucoup de sens pratique, ne serait-ce, par exemple, que pour ne pas braver inutilement la tradition syndicale et pour l'inciter à suivre sa véritable pente, qui est de toujours lutter et de toujours négocier.

Simplifions done ce congrès. Remettons à plus tard d'en dégager tontes les conséquences tactiques. Abordons clairement la stratégie : sur nombre de points essentiels, l'accord ne fait pas de doute ; nous les réaffirmerons ; sur quelques points majeurs, débattons au fond, librement, sous le regard des Français attentifs, qui, eux aussi, ont beaucoup appris de la crise et ne se paient plus guère de mots. Belle leçon de démocratie si nous la conduisons avec rigueur intellectuelle, sens des réalités et générosité dont la gauche se réclame sans en réclamer

LYCÉES

Colère d'un proviseur

EMAIN rentreront dans les hycées plus d'enseignants qu'il n'y avait d'élèves lorsque j'étais moi-même hycéen. » C'est à peu près en cole service de la productivité. près en ces termes que M. Francois-Henri de Virieux com-M. François-Henn de Virieux com-mençait « L'heure de vérité » d'Antanne 2 dont M. Jospin était l'invité. C'est avec raison qu'il rappelait, dans une formulation susceptible de frapper les esprits, la réalité de l'explosion scolaire au niveau du second degré.

Il définissait du même coup, mais probablement sans le savoir, les thèmes principaux de l'émission commençante : la montée des élèves, leur nombre par classe, le nombre de professeurs, leur recrutament : les élèves, les enseignants, pas un mot des autres catégories de personnel.

S'il y a tout lieu de s'étonner et de se réjouir du progrès de la scolarisation, inimeginables il y a vingt ans, si le recrutement des professeurs est évidemment d'importance capitale, d'autres personnes que celles qui se trouvaient sur le plateau ce soir-là auraient pu évoquer l'incroyable effort exigé des personnels administratifs, de services, de santé, d'intendance et de direction.

On peut discuter du rendement pédagogique dans une classe de 35 élèves, mais quel chef d'entre-prise ne réverait d'un accroissement de productivité de 50 % et plus ? Je manque de chiffres précis à l'échelle nationale et l'on me permettra de prendre un exemple. Voici un lycée sûrement traité comme beaucoup d'autres : il compteit en 1976 à peine 1 100 élèves ; il en a maintenant plus de 2 100. L'équipe de direction est restée la même : un proviseur et un adjoint, tout comme le nombre des conseillers principaux d'éducation : 3, comme encore l'équipe d'intendance et le personnel administratif. Le personne de surveillance a, grosso modo, diminué de moitié. Pour une surface de locaux notablement agrandie, pour une demi-pension qui a plus que doublé, un personnel de service réduit de 35 à 26 personnes. M. Rocard peut se frotter les mains : le service public

Ø.

\$11.44 47.85

- --

47 100

三 动龙 美 海峡

Company of the last

-- ** **

...

والمتحدث والمتحدد

THE SECTION AND

Nos lycées sont dirigés, gérés , entretenus par une poignée de stakhanovistes, mais vos enfanta sont sens surveillance (même dans les établissements dans les établissements douverts »), ils déjeunent dans de mauvaises conditions, ils occupent, et souillent parfois, des locaux insuffisamment entre-

Lorsque j'étais lycéen, les proviseurs passaient pour des gens peu surmenés, disposant du temps nécessaire à l'approfondiasement de leur culture person-nelle. Je ne sais s'il est normal qu'aujourd'hui, bien loin de pouvoir lire, ils scient contraints de courr dans tous les sens et de toucher à tout, faute de personne à qui déléguer des pouvoirs ou des responsabilités. Il est peutêtre nécessaire, pour bien entre dans l'Europe, de dispenser largement un enseignement diversifié des langues à tous les niveaux. Il me semble qu'il serait bon aussi de mieux enseigner l'hygiène, et de locaux aussi propres que le sont, disons, ceux des pays avec lesquels nous prétendons

Quant à l'encadrement des élèves, c'est pour moi un sujet de vif étonnement que de voir avec quelle légèreté l'État dégarnit systématiquement ses établissements. L'expérience d'un passé récent devrait inciter à quelque prudence. 2 200 élèves c'est presque deux fois et demie l'effectif d'un régiment de cavale-rie. Est-il raisonnable de les laisser sans surveillance réelle? Croit-on qu'une petite poignée de fonctionnaires obéissant à l'Etat pourront tenter de modérer leurs mouvements en cas de tensions sociales ? Ce serait illusion déri-

On parle beaucoup de képis, de casques et de casquettes en ce moment, mais de nombreux lycées sont des bombes.

JEAN MOUBLET,

FRANCE

Des régions pour 1993

par CHARLES MILLON (*)

ans en 1992, alors que l'on d sête le bicentenaire des départements cette année et que le fait communal remonte en réalité au Moyen Age. La jeunesse de l'institution régionale, son origine « technocratique » et sa reconnaissance politique tardive sont des raisons pour certains de douter de la pérennité de la région. Mes convictions, la prési-dence de la région Rhône-Alpes assumée depuis quelques mois, l'analyse faite de la nécessaire rénovation de l'action politique en France, m'invitent à croire, au contraire, que la région peut être le cadre d'une démocratie locale renouvelée permettant une insertion plus facile de la France dans

Si la région française, à l'inverse d'une communauté autonome espagnole ou d'un Land allemand, n'a pas de compétence régalienne ou simplement de gestion, elle dispose d'un atout majeur : elle est la collectivité prospective par excellence. La région n'existe qu'autour d'un projet commun à tout un territoire, projet dont elle est l'outil légitime. Les dernières enquêtes annuelles de l'Observatoire interrégional du politique sur le fait régional ont bien montré que les Français étaient conscients de l'utilité de la région, allant jusqu'à souhaiter un renforce-

ment de ses pouvoirs. Les régions exercent déjà les missions stratégiques pour structurer l'espace européen au quotidien : recherche, formation, développement economique, développement culturel, grands équipements struc-turants. Il faut être conscient que la concurrence européenne se fera lar-gement au niveau des « fonctions supérieures urbaines » et que la France ne pourra aborder cette concurrence qu'en donnant à ses villes le substrat d'une économie régionale active. En Rhône-Alpes, il s'agit donc progressivement de constituer l'ossature urbaine du développement régional sur un véritable réseau intégré des villes, seul susceptible de compenser le handicap de taille par rapport aux métropoles régionales européennes. Ce type de considération me semble un peu négligé dans les réflexions en cours sur la taille des régions. Malheurensement, il me semble que l'Etat n'a pas encore clairem défini sa position par rapport à cette régionalisation des termes de l'amé-

A région aura seulement vingt nagement du territoire national. A trop vouloir maîtriser de Paris. l'Etat risque de voir les initiatives locales se multiplier dans un certain désordre face à ses propres carences.

La troisième Europe

Il est, à l'évidence, nécessaire de faire évoluer l'organisation politique de l'Europe. Aujourd'hui deux Europes coexistent et une troisième, prometteuse, apparaît. L'Europe de la Commission de Bruxelles est jugée souvent trop technocratique, l'Europe politique du Conseil européen est trop souvent paralysée par es divisions nationales face aux réalités concrètes de l'unité européenne. L'Europe qui se construit par la coopération des régions des différentes nations européennes permet des avancées significatives.

La région s'inscrit de plus en plus naturellement dans le cadre européen. A Bruxelles, des bureaux permanents des régions européennes se multiplient. Des coopérations transfrontalières s'organisent sur toute la périphérie du territoire français. Audelà de ces « relations de voisinage : se mettent en place, entre régions de taille comparable, des coopérations plus ambitienses, intéressant l'ensemble de leurs domaines de compétence. Toutes ces initiatives se ent sous l'œil, parfois inquiet. de l'Etat

Or la construction de l'Europe des régions n'est pas contradictoire avec l'idée de nation. L'Enrope politique, de la diplomatie, de la défense et de la monnaie ne se construira que par les Etats. L'identité de chacun de nous restera avant tout nationale. Mais cela ne doit pas empêcher de construire l'Europe des régions, l'Europe du quotidien, celle de l'éducation, de l'entreprise, de la culture et de la recherche. L'intérêt de l'Etat est bien, aujourd'hui, de sontenir ses régions, car elles scront - en première ligne » dans la construction de l'espace unique

Pourquoi l'Etat ne reprendrait-il pas à son compte, à terme, l'idée développée naguère par le président Edgar Faure d'un Sénat européen des régions au sein des instances mantaires?

(*) Président (UDF) de la région Rhône-Alnea.

PRESSE

Pourquoi Autant-Lara...

par GEORGES-MARC BENAMOU (*)

CE Prix;

ORSQUE cet été nous avons pensé consacrer un article à l'étrange M. Autant-Lara, nous étions à mille lieues d'imaginer qu'il connaîtrait ce retentissement. L'ancien cinéaste, doyen de l'Assemblée européenne, venait d'y pronon-cer son discours inaugural. Un discours fou, fasciste, mais pensé et pesé comme peut l'être l'idéologie fas-ciste. On y trouvait pêle-mêle tons ses ingrédients : anti-américanisme, haine de l'argent, hygiénisme euro-péen, ébauche d'antisémitisme... Il s'agissait alors pour Globe de réagir « journalistiquement » à l'événe-

Nous avons décidé de nous intéresser au singulier « itinéraire » de ce metteur en scène de la « Qualité francaise », pacifiste de gauche avant guerre, passé ensuite à l'extrême droite. Une sorte de reproduction contemporaine des dérapages idéolo-giques d'autrefois (Doriot, Déat ou Bergery). Nous avons donc mené l'enquête.

Au cours de cette enquête, notre journaliste demanda, comme il se devait, son point de vue à l'intéressé. Celui-ci, contre toute attente, accepta. Et l'entretien eut lieu - par téléphone - les 12 et 17 août : le résultat valait toutes les « enquêtes ». Tout était là, tout était parlant. Le vieux fasciste exultait. Tout l'antisémitisme ambiant savamment entretenu par le Front national se révélait sous sa forme aboutie, à vif. J'ai bien entendu décidé de publier ce texte. Je l'ai fait avec tontes les réserves, toutes les mises en garde nécessaires. Mais enfin, je l'ai fait, et cela pour

 Cette interview, qu'on le venille ou non, était un irremplaçable docu-ment. Il apportait d'authentiques « informations » sur le trajet, les dérives et les délires d'une certaine sensibilité française

2. La personnalité même de l'interviewé renforçait l'intérêt de ce texte. Claude Autant-Lara n'était-il pas à la fois député européen, doyen de l'Assemblée de Strasbourg, vice-président de l'Académie des beauxarts et j'en passe ? On a daubé ici ou ià sur les journalistes qui vont dans des « asiles d'aliènés avec un micro comme pour traquer l'énurésie raciste ». Je ne savais pas, pour ma part, que le Parlement curopéen était

un asile d'aliénés : 3. Le débat sur le fascisme français a très longtemps souffert de sa frilosité. Non-dits... Refoulements... Manyaise conscience larvée... Cada-

vres dans les placards... Je suis, comme Bernard-Henri Lévy, comme Zeev Sternhell, de ceux qui pensent qu'il fant crever l'abcès. Je suis et serai toujours partisan de ce travail de la vérité. Assez d'hypocrisie. La maturité politique de la France est à

4. Le Front national tournait autour de l'antisémitisme depuis des années, trouvant avec sa manie procédurière de médiocres artifices de langage pour parler de « l'anti-France », des « sidalques », des « cosmopo-lites ». De petits pas en petits pas, de « détails » en « Durafour créma-toire », on cheminait vers l'ignoble. Cette fois, nous y sommes. Le Front national est là, entièrement là. Et les timides réserves de Jean-Marie Le Pen ne font guère illusion. Mgr Gaillot l'a très bien dit : « Si le Front national parle de cette façon, cela doit nous ouvrir les yeux. »

 l'ajouterai enfin que ce qu'il vient de dire à Globe Autant-Lara le dit depuis des années mais dans l'indifférence générale. Je connais des fous de cinéma qui n'en pouvaient plus de l'odicuse respectabilité d'un homme qui, depuis vingt ans, ne sor-tait de sa solitude amère que pour insulter les producteurs juifs d'Hollywood et d'ailleurs, cracher sur la « nouvelle vague » ou applandir à la mort de Truffant. Le scandale a enfin éclaté, et j'ai cavie de dire, comme Serge Daney qu' « il est triste que Truffaut ne soit plus là pour voir à quel point il avoit raison, en 1954, lorsqu'il voyait en Autant-Lara le

prototype du faux martyr ».
Alors, publier ou pas publier? Depuis dix ans au moins (la publication, par Jean-François Revel dans l'Express, d'un autre entretien scandaleux avec Louis Darquier de Pellepoix, ancien commissaire aux ques-tions juives de Vichy) tranait ce vieux débat éthique et journalisair ce vieux débat éthique et journalisaique. La réponse, c'est paradoxalement la frange la plus jeune et la plus moderne de la droite libérale qui achève de la donner. De Léotard à ces jeunes députés RPR qui out répondu à l'appel du socialiste Julien Dray pour constituer - grande première une sorte d'intergroupe parlemen-taire antifasciste, elle a dit toute sa

Plus d'équivoque, plus de ruse avec sa propre mémoire. La vérité, ses zones d'ombre, ses symptômes les plus récurrents exhibés pour de bon, Ces « héritiers »-là, ne veulent plus du fantôme de Pétain dans le grenier.

(*) Directeur de Globe.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

TéL : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Tálécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, cteur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Benne-Méry (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

> Camital social: 620 000 F

MEX associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Ou 36-15 - Tapez LM 7, r. des Italiens PARIS-IX

nission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Renseignentenza sur les microtikus et index du Monde au (1) 42-47-89-61. **ABONNEMENTS**

JL JU/ 47	JARE LUKI	S CEDEX (19 1eL: (1)	42-47-98-72
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
3 mois	365 F	399 F	584 F	780 F
6 mais	720 F	762 F	972 F	1 488 F
9 mob	1 939 F	1 889 F	I 404 F	2 040 F
1 aq	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F
£				

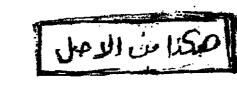
ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Chargements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler iour demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ : PARIS RÉ

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie: 3 mois 🔲 6 mois 🔲 9 mois 🖂 1 📶 🗍 Prénom : Code postal: Localité : , Veuilles avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprin



Etranger

••• Le Monde & Samedi 16 septembre 1989 3

AFRIQUE DU SUD : confirmé chef de l'Etat

M. De Klerk veut être « le président de tous les Sud-Africains »

Après son élection, jeudi 14 septembre, à la présidence de la République sudafricaine, M. Frederik De Klerk a promis d'accorder aux Noirs un plus grand droit de regard sur la gestion des affaires du pays. Chef du Parti national (PN) au pouvoir depuis 1948, il a été éla sans surprise par un collège restreint de quatre-vingt-huit députés, en grande majorité blancs. Cette élection, acquise à l'unanimité, était attendue depuis la démission, le 14 août, de M. Pieter Botha,

M. De Klerk a promis d'accorder des droits politiques à la majorité noire : « Le

ident de l'Etat sud-africain est le président de tous les Sud-Africains, et pas seulement de ceux qui sont représentés an Parlement », a-t-il déclaré après son élection. « Nous allous faire en sorte que, le plus vite possible, tous les Sud-Africains participent équitablement au processus de prise de décision dans le pays », a-t-il ajouté.

D'autre part, la police a annoucé avoir arrêté quarante-trois Noirs au cours d'une bagarre entre non-grévistes et piquets de grève dans une scierie à Lothair, dans le grève dans une scierie a Lotinar, usus ac Transvaal. Au Cap, quelque mille écoliers out manifesté, jeudi, devant le poste de police de la cité métisse de Mitchells-Plain pour soutenir un officier de la police locale, le lieutenant Gregory Rockman, qui avait dénoncé la brutalité de la police anti-

La police sud-africaine a resoucé à utiliser le fonet contre les manifestants antiapartheid parce que cette arme nuisait à son ege de marque. « Le fouet est un instrument bien moins mortel on dangerenx que la matraque utilisée dans le monde entier, mais il a une très mauvaise réputation », a expliqué le porte-parole de la police. -

NAMIBIE: le retour au pays du chef de la SWAPO

M. Sam Nujoma lance un appel à la réconciliation nationale

Le chef de la SWAPO, bleu, rouge, vert, les couleurs de la SWAPO – brandis par les portières. M. Sam Nujoma, est rentré en Namibie le jeudi 14 septembre, après trente ans d'exil.

WINDHOEK de notre envové spécial

Assise, le regard perdu, une vieille dame, habillée aux couleurs de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain), artend dans le hali de l'aéroport. Voilà presque trente ans qu'Helvi espère le retour de son fils. Aujourd'hui, il en a soixante et elle quatre-vingt-neuf. Trente ans de patience, jusqu'à ce 14 septembre 1989, jour des retrouvailles entre une mère et son fils, un leader et sa

Quand le Boeing-737 d'Ethiopian Airlines, piloté par des membres de la SWAPO, s'est immobilisé sur le tarmac, Helvi, toujours assise, a encore attendu une bonne vingtaine de minutes. « Le héros conquérant », comme le mouvement de libération a officiellement designé Sam Nujoma, a baisé le sol et embrassé sa vieille mère. L'exil, l'agonie de l'exil, cette longue solitude », comme il l'a décrit, est désormais terminé. Barbe blanche, costume sombre, les yeux toujours rieurs, enveloppé d'une grappe de journalistes, il n'a su que répéter : « Je suis heureux d'être de retour

chez moi. . Absorbé par les salutations et les accolades aux dirigeants de la SWAPO, puis par les poignées de mains aux diplomates, le « vieil homme », comme le désigne la direction de l'organisation nationaliste, a à peine eu le temps de regarder le ciel et le paysage. Six ans après son départ, en 1960, il avait fait une tentative de retour avortée. Les autorités sud-africaines l'avaient remis dans l'avion et officiellement interdit de séjour. Cette fois, c'est la bonne. La guerre de vingt-trois ans est terminée. Les « casques bleus » sont là, et les élections auront lieu

M. Nujoma est revenu à temps, à la veille de la clôture des inscriptions sur les listes électorales, le 15 septembre; 678 000 Namibiens vont devoir décider de leur avenir politique et dire s'ils font confiance à cet ancien employé des chemins de fer pour conduire le pays vers l'indé-

dans deux mois.

Dix mille d'entre eux s'étaient massés devant les grilles de l'aéro-port pour le retour de ce • grand fils de la Namibie », comme l'a présenté Hage Geingob, responsable de la campagne électorale. De longues heures d'attente pour tenter d'apercevoir M. Nujoma, dont la voiture a filé vers la capitale. D'importantes mesures de sécurité avaient été prises deux jours après l'assassinat d'Anton Lubowski, cadre blanc influent de la SWAPO. Le cortège a traversé Windhoek dans un concert de klazon, les drapeaux tricolores -

Le - combattant suprême - et son interminable suite ne se sont pas arrêtés. Direction Katatura, la township noire, à quelques kilomètres du centre ville. Là, ce fut le délire. Des milliers de gens couraient dans tous les sens pour venir saluer le « prési-dent Nujoma », un tourbillon humain a parcouru la cité. Une bouffée de fièvre et de joie s'est engouffrée dans les rues poussié-reuses. La Mercedes de M. Nujoma, entourée de gardes du corps, a eu toutes les peines du monde à se frayer un passage. Il est là, il est revenu pour de bon. La tutelle sudafricaine approche de sa fin.

Le sort des prisonniers

En moins de deux heures, Katatura s'est apaisée. La vague de fond est retombée. M. Nujoma a retrouvé les siens, renoué avec les vieux souvenirs et redécouvert un décor presque oublié. « Si je devais recommencer ma vie, sans aucun regret je la dévouerais une nouvelle fois à la cause de la liberté et de la souveraineté nationale », a annoncé cet homme qui, pendant trente aus, a été le président unique de la

Cette guerre, qui a fait plus de vingt mille morts, M. Sam Nujoma estime l'avoir « gagnée ». Il ne craint pas de dire: « Nous nous sommes libérés nous-mêmes », en dépit de l'échec de la guérilla et de la désastreuse tentative de prendre pied sur le territoire le jour même de l'entrée en vigueur de la résolution 435 des Nations unies, le avril dernier. En attendant que l'histoire tranche, il a lancé un appel à la « réconciliation nationale ». Il est prêt au dialogue avec tous. Il veut oublier le passé, « le triste chapitre laissé derrière nous . et faire repartir la Namibie sur de nouvelles bases. Ce n'est pas si facile.

Jeudi matin, devant l'immeuble de l'ONU, des manifestants ont - meuririer -. Ils out réclamé que les - cinq cents - prisonniers des camps de la SWAPO soient libérés. Seuls un peu plus de deux cents d'entre eux ont regagné le territoire. Combien d'autres en reste-t-il? Une commission des Nations unies est allée enquêter en Angola et en Zam-

M. Sam Nujoma n'a pas véritablement répondu à cette question, de plus en plus embarrassante, concernant les prisonniers et les disparus dans les prisons du mouve-ment de libération. Un point noir qui sera au centre de la campagne élec-torale. Le passé est encore trop proche pour être oublié, et, après l'assassinat d'Anton Lubowski, la réconciliation nationale paraît mal

Un conservateur éclairé

tisme. Un conservateur éclairé,

peut-ëtre, mais qui ne s'est

jamais démarqué de la politique

suivie par son prédécesseur.

Beaucoup pensent qu'il sera, dans

un style différent, le fidèle conti-

nuateur du président Botha. Ses

détracteurs ajoutent ironiquement

qu'une seule intiale les sépare en

réalité, « P.W. » au lieu de

peu après son investiture à la tête

Réformateur prudent, « F.W. »,

JOHANNESBURG de notre correspondant

S'il fallait caractériser d'un seul mot l'homme qui, à cinquantemains les destinées de l'Afrique du Sud, l'adjectif « pragmatique » s'impose de toute évidence. Prudent et doué d'un certain flair, il peut s'adapter facilement à toutes les situations. Comme l'a écrit un journaliste local, M. Frederik Willem De Klerk est a tout en rondeur. Il n'a pas d'angles aigus, pas d'endroits ou accrocher une étiquette. Rien ne lui colle à la

Un être difficile à camer donc, peu de gens sachant véritablement ce qu'il pense. « F.W. », comme on l'appelle familièrement, reste une énigme, oscillant suivent les circonstances et les interlocuteurs entre le discours progressiste ou conservateur. Un caméléon qui sait s'adapter au terrain en utilisant à merveille ses talents de négociateur et son sens du dialogue.

Le président De Klerk n'est pas un ancien avocat pour rien. Dishabite politicien protège jalousement son jardin secret. Prototype du centriste un brin conservateur. souvent à cheval entre deux courants, il a été qualifié d'opportuniste, attendant de savoir de quel côté le vent allait souffler pour prendre position. Une critique que son frère Wimpie, un libéral opposé aux nationalistes, rejette, le qualifiant « d'homme droit, loyal et sincère. Ce qui n'a jamais empêché une certaine flexibilité qui, en dix-sept ans, lui a permis de l'Etat ».

Issu d'une famille de politiciens (son père Jan a été ministre pendant quinze ans avant d'être élu président du Sénat), M. Frederik De Klerk conneît toutes les

arcanes du pouvoir. Né à Johannesburg le 18 mars 1936, il est, dès son plus jeune âge, membre de la section des Jeunesses nationalistes. Avocat en 1961, il continuera de militer dans le parti jusqu'à son élection au Parlement en 1972. Ensuite, tout ira très vite. Six ans plus tard, il devient ministre et quatre ans après, il est à la tête du parti dans la province du Transvaal, la plus importante du pays. En dix ans donc, il s'est hissé au poste qui est le plus sûr

tremplin pour accéder à la respon-

sabilité suprême. Son profil bas, son efficacité à trancher les situations difficiles en ont fait un arbitre apprécié, notamment lorsqu'il s'est agi d'éviter la cassure avec Andries Treumicht, en 1982, à l'origine du parti conservateur. Il n'a pu empêcher cette rupture qui lui a cependant profité puisqu'il s'est retrouvé à la direction de la plus importante fédération. En 1984, il sera nommé ministre de l'éducation nationale, il cumule ce poste avec celui de président du Conseil des ministres de l'assemblée blanche et de chef du groupe par-

Une сагтіère éclair

lementaire de la majorité.

Une carrière éclair, menée en douceur sans véritables impairs et au cours de laquelle il s'est fait peu d'ennemis, ne se mettent jamais en avant. Il a esquivé les attaques de ses adversaires, notamment de ceux qui lui reprochaient d'être trop mou envers la droite qu'il a tenté de contenir tant bien que mai dans sa province et dans sa circonscription. Il n'a conservé son siège que de jus-

Certains ont interprété ce comportement modéré comme une prononcé en faveur de « la fin de la domination blanche », mais les deux principes-clés de M. De Klerk sont « égalité pour tous » et « sécurité de groupes ». Une notion de groupe culturel, sousentendu racial, à laquelle il est fermement attaché ainsi ou'à son corollaire : la division des domaines relatifs à chaque communauté raciale.

C'est, en réalité, une forme de séparation remodelée où la minonté blanche garde le contrôle pour des raisons de sécurité

tout en élargissant, sans aller jusqu'au suffrage universel, les droits des autres groupes raciaux. Ce que M. De Klerk appelle « une vue équilibrée qui permet de préserver l'identité de chaque communauté ».

Il n'a pas caché qu'il était en faveur du maintien de zones d'habitation et d'écoles séparées. il a toujours indiqué que la déségrégation dans ces domaines signifiait « le chaos ».

Des gens raisonnables

Le nouveau président est dans la droite ligne du Parti national, malgré une présentation séduisante de principes qui seront difficiles à traduire dens les actes. Partisan d'une évolution en douceur pour éviter des réactions brutales de la tribu blanche, sa tâche, du moins dans l'immédiat, consistera plus à faire survivre un système idéologique dépassé qu'à mettre en œuvre le projet d'une Afrique du Sud non raciale.

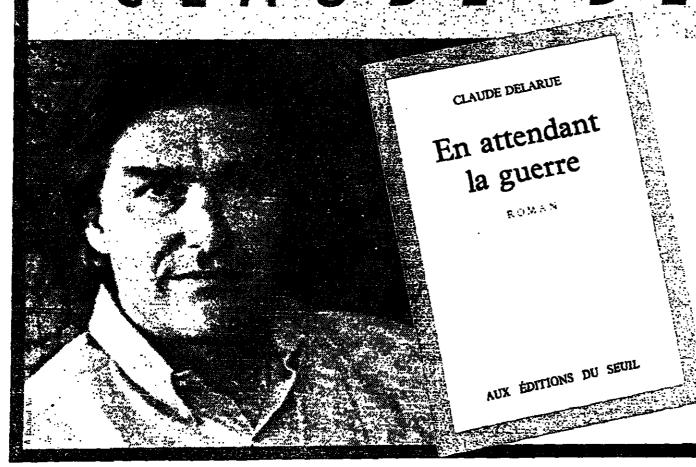
Ce qui, en revanche, devrait changer par rapport à M. Botha, est sans conteste le style, moins cassant, moins autoritaire. Il sera moins lié à tout un système sécuritaire qui dominait jusqu'à présent le pouvoir. Ses talents de négociateur permettront-ils d'amener les dirigeants noirs, et surtout le Congrès national africains (ANC) à la table des négo-

Saura-t-ii s'entourer d'économistes désireux de redresser la situation en ce domaine où il n'excelle guère ?

Une chose est sûre, le prudent et rusé M. De Klerk va devoir se découvrir, sortir de sa tranchée et avancer en terrain miné où il devra déployer tous ses talents d'homme de dialogue.

MICHEL BOLE-RICHARD.

EDELARUE



Violent, brûlant, et à contre-courant, ce livre marie la métaphore, le lyrisme et la métaphysique. Sans oublier l'amour et la chair. Ambitieux, certes, mais réussi.

Nicolas Brehal / Le Figaro Magazine

Ce n'est pas la moindre de ses vertus d'avoir réussi à imposer un décor, une histoire, un style qui perdurent dans la mémoire, l'ultime page lue.

Gérard-Humbert Goury / Le Magazine littéraire



Asie

Le dialogue entre la junte au pouvoir et la rébellion sudiste est au point mort

Le divorce s'accentue entre junte et la population affectée par le marasme économique dû en partie aux mesures autoritaires prises à l'encontre des commerçants pratiquement réduits à l'inactivité, aggravant ainsi la pénurie alimentaire. Pour tenter d'encadrer une population qui semble leur échapper, les dirigeants de la junte viennent d'annoncer la création de « comités populaires de salut », qui seront charges de superviser le fonctionnement des services publics, de la distribution des denrées de première nécessité et seront investis de larges pouvoirs dans les plus imporsecteurs d'activité de la

Les militaires espèrent ainsi remplir le vide politique créé par l'inter-diction des syndicats et unions professionnelles, tout en établissant l'ossature d'un « parti gouvernemen-tal » dont les cadres proviennent de l'Organisation des Frères musulmans, qui, bien que dissoute, constitue le seul appui populaire au

De son exil du Caire, l'ancien président Nemeiry, dont certains des partisans font partie du Conseil de la révolution, a dénoncé cette politique, déplorant l'alignement du pouveau régime sur les positions d'un *parti* - qu'il n'a pas nommé, mais en qui tout le monde a reconnu le Front national islamique (FNI), théoriquement interdit.

S'agit-il d'une première lézarde au sein du pouvoir militaire entre les sympathisants du FNI et ceux de Nemeiry? Ce serait plutôt un premier coup de semonce des autorités du Caire - sans l'autorisation desquelles l'ancien président soudanais ne peut s'exprimer publiquement -de plus en plus inquiet devant

ALGER

de notre correspondant

Le quotidien du soir Al Massa.

ance du Front islamique

public en arabe, vient d'annoncer la

de salut (FIS) comme parti politi-que par les autorités algériennes. Le

journal cite le cheikh Zebda Benaz-

zouz, l'un des fondateurs du FIS, qui se réjouit de « l'heureuse nou-

velle qui fait la joie de notre peuple musulman -. Le FIS avait déposé sa demande d'agrément le 22 août.

23 février sur la nouvelle Constitu-

tion que la création de mouvement avait été annoucée par M. Ali Belhadi, imam de la mosquée Al-Sunna de Bab-el-Oued, et par M. Abbassi Madani, un professeur de sociologie, porte-parole du Front. Le FIS, doté d'un programme inspiré du Coran et

de la sunna, œuvre à - l'instauration

d'une société islamique authenti-que » et se considère investi de « la

mission de sauver le peuple algé-rien, l'humanité et la civilisation ».

Si sa reconnaissance est confirmée officiellement, le FIS deviendra le

premier parti islamiste prônant l'application de la charia (loi islami-

que) à pouvoir exercer ses activités légalement dans un pays arabe où le pluralisme politique est reconnu.

M. Merbah

mis en cause

En Algérie, le Front islamique de salut serait le troisième parti — hormis le FLN — à obtenir sa reconnaissance officielle, après le Parti social-démocrate (PSD) en août,

qui a déjà prévu de tenir son congrès

en octobre, et le Parti d'avant-garde socialiste (PAGS), en début de semaine. Le PAGS, issu du Parti communiste algérien (PCA), créé ea 1935 et interdit en novembre 1962, a vu le jour en janvier 1966. Il

est resté dans une semi-clandestinité

tout an long de ces vingt-trois ans, recrutant surtout dans les milieux

universitaires, dans les organisations de jeunes, chez les syndicalistes et

La presse algérienne avait com-mence à parler ouvertement du PAGS au lendemain des événe-ments d'octobre. Très structuré, ce

parti avait pris position lors du pre-mier référendum du 3 novembre sur

la Constitution en appelant à l'abs-

dait de voter « oui » à la nouvelle

Constitution lors de la consultation populaire du 23 février. Il avait

apporté un « soutien résolu » au gouvernement de M. Kasdi Merbah

et vient de se prononcer pour un « soutien critique » à l'action du nouveau chef de gouvernement, M.

tention. En revanche, il recomman

C'est à la veille du référendum du

Deux mois et demi après le coup d'Etat du 30 juin, la situation Khartoum est loin d'être « normalisée ». Le couvre-feu demenre en vigueur - de 22 heures à 4 heures - et les arrestations arbitraires se poursuivent. Elles visent surtout les dirigeants des syndicats et des unions professionnelles susceptibles d'encadrer d'éventuelles mani-festations contre le régime. L'« éparation » de l'administration et des services publics s'étend et a récemment atteint le corps des magistrats, dont une soixantaine out été mis à pied.

sions négatives que celle-ci pourrait avoir sur la solution du problème du Sud qui demeure pour l'Egypte un

Les exigences du colonel Garang

C'est d'ailleurs pour calmer les tiens que les dirigeants de Khartoum viennent d'inaugurer en grande pompe une « conférence de paix sur le sud du Soudan » avec la participation d'une centaine de personna-lités qui, à quelques exceptions près, partagent les thèses de la junte et du FNI. Invité à participer à ce forum, le colonel Garang a fait savoir qu'il ne pourrait se rendre à Khartoum couvre-feu et l'état d'urgence imposés au reste du pays.

Il a également demandé la fin de l'interdiction touchant les syndicats. les unions professionnelles et les partis politiques • non sectaires •, réclamant par la même occasion la libération de tous les prisonniers politiques n'ayant pas trempé dans des affaires de corruption, ainsi que l'élargissement de tous ceux qui ont été condamnés à des peines d'amputation conformément à la charia n'ont pas encore été exécutées.

Le ton méprisant de la réponse du colonel Garang semble indiquer que

courant des réformes et des oriento-

tions du président », écrit le direc-teur d'Algérie Actualités dans son

éditorial publié jeudi 14 septembre. M. Kamel Belkacem, qui dirige l'hebdomadaire le plus libre de ton

de la presse algérienne, éreinte sans ménagement M. Kasdi Merbah.

En évoquant une « sévère mise en

garde » qu'avait adressée à M. Mer-bah, « le 29 mai en conseil des ministres, le chef de l'Esat, vive-

ment préoccupé par les tergiversa-tions » dans l'application des réformes et par « la dégradation du

climat social », M. Belkacem

s'étonne que « dans une telle conjoncture, le staff du gouverne-ment Merbah [n'ait] rien trouvé de

mieux à faire, alors que les pénuries se multipliaient à une cadence

rapide aux mois de juillet et août,

que d'aller réstéchir à une stratégie de redressement au bord du lac Léman, à Genève, durant vingt et un

jours ». « Aux frais de qui? » s'interroge l'éditorialiste, en souli-gnant que « l'allocation devises a bien été supprimée pour les cadres

M. Belkacem, en veine de révéla-

tions, laisse entendre que - l'affaire

du sucre (18 millions de dollars évaporés et un mandat international lancé contre un intermédiaire algé-rien interdit de séjour en Algérie, en

attendant les autres) n'a pas fini de

livrer tous ses secrets ». « N'est-il pas exact que le projet de loi sur les

sociétés d'économie mixte avait été saborde téléphoniquement auprès de l'Assemblée populaire nationale

avant même sa présentation ? »

avait-il conscience d'être au centre d'une mystification de la dernière heure, le jouet d'une manipulation criminelle puisqu'on le préparait par un blocage sournois des institutions, de la Constitution et des

réformes à se dresser contre la

démocratie? • se demande M. Bel-kacem, avant de poser la question :

· Qui avait intérêt à ce que soit

aggravé le dysfonctionnement de l'économie ? Le président de la République, initiateur de la seule Constitution qui restaure toutes les

libertés et le pouvoir du peuple sou-

verain, ou les comploteurs de tous bords qui tentent de saper ce qu'il y

a de plus sacré dans ce pays : sa jeu-

nesse en désarroi, offerte au gré des jeux politiciens pour un nouvel hologomete?

« Les Algériens veulent mainte-

nant un vrai gouvernement composé d'hommes et de femmes déterminés

et capables d'aller jusqu'au bout, et

très vite, des réformes économiques,

politiques et sociales », estime le directeur d'Algérie Actualités, qui considère que « l'Algérie est revenue à la case départ d'après octobre ».

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

« Le peuple, supposé souverain,

ajoute-il.

ALGERIE: la mise en place du multipartisme

Les autorités légalisent

le Front islamique

depuis l'échec des pourparlers préliminaires qui ont en lieu à Addis-Abeba, les 19 et 20 août, entre une délégation gouvernementale et les représentants de l'Armée populaire pour la libération du Soudan (APLS), ce dernier a perdu tout espoir de trouver un langage comcultés du Soudan. mun avec la junte de Khartoum qu'il estime condamnée à disparaître à plus ou moins longue échéance.

La réunion d'Addis-Abeba ne pouvait d'ailleurs aboutir dans la mesure où le colonel Garang avait, dans un discours fleuve transmis par la radio de l'APLS le 15 août, lié le retour à la paix dans le pays à la démission de la junte et à la formation d'un gouvernement réunissant les forces démocratiques du pays, menagant de « déclencher une grève générale et un soulèvement populaire - si le régime militaire n'accep-

Le colonel Garang, après avoir observé un silence de près de quarante jours à la suite du coup d'État du 30 juin, avait mis fin ainsi aux supputations de ceux qui avaient vu dans ce silence l'existence d'un accord tacite avec la junte. • En fait, avait-il dit, il aurait été criminel et totalement irresponsable de notre part d'appuyer une dictature militaire, alors que nous avons passé les six années écoulées à com-battre l'idée même de la dictature.

Certes, avait ajouté le colonel Garang, nous ne refusons pas de négocier avec la junte, qui constitue pour l'instant le * gouvernement de facto de Khartoum», mais nous demanderons pour commencer « un retour immédiat à la démocratie ». Le colonel avait souligné que ses représentants se rendraient à Addis-Abeba pour y parler au nom de « l'ensemble du peuple soudanais » et non des seuls habitants du sud du pays. Tout au long de son discours de la mi-août, le chef de l'APLS s'est posé en « soudanais à part entière », affirmant que les pro-blèmes du Sud, auxquels la junte souhaite limiter les discussions, ne constituent qu'une partie des diffi-

Dans ces conditions, il est peu probable que le colonel Garang puisse accepter la solution fédérale que la conférence de paix de Khartoum s'apprête à recommander, estimant qu'une telle mesure prépare rait la voie à la partition du Soudan qui, selon lui, constitue le « programme secret » de la junte. « totalement alignée sur les positions du Front national islamique ». Ce parti, dans le passé, a été le principal champion de la • fédéralisation • du pays en vue de faciliter l'application de la charia dans le nord.

Pour les observateurs à Khartoum, le véritable dialogue de sourds qui se poursuit depuis le 30 juin entre la junte et l'APLS dissimule en fait les préparatifs des deux côtés en vue d'une reprise des combats. De retour d'une récente visite à Bagdad, où il est allé chercher une aide militaire, le général El Bechir n'a d'ailleurs pas écarté une option militaire dans le Sud, - si son pouvoir y était acculé par la guérilla ».

JEAN GUEYRAS.

AFGHANISTAN

Libération du kinésithérapeute français **Xavier Lemire**

M. Xavier Lemire, le kinésithéra-M. Xavier Lemire, le kinesitherapeute français blessé et capturé par les
forces gouvernementales il y a un
mois, a été libéré, jeudi 14 septembre,
à Kaboul M. Lemire, qui fait partie
de l'organisation humanitaire Handicap international, avait été fait prisonche deux le ced de l'Afghanisten au nier dans le sud de l'Afghanistan an cours d'une embuscade tendue par des soldats aux moudjahidins. Son collègue, Patrick Gernigon, avait trouvé la mort au cours de l'attaque.

Après sa libération, M. Lemire, qui devrait regagner Paris dimanche, a manifesté sa surprise devant l'issue de sa détention : « Je suis heureux d'être sorti, je suis un peu dépassé. Sai appris ma libération il y a seulement appris ma interation u y a seutement une heure et demie. (...) Je veux man-ger et voir ma famille. Les autorités afghanes ont indiqué que M. Lemire avait été libéré à la suite des demandes avan etc insta a in président Mitterrand et le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar.

Le Quai d'Orsay a indiqué, dans un communiqué, que « M. Lemire rega-

gnera Paris accompagné du fonction-naire du ministère des affaires étrangères envoyé en Afghanistan pour négocier cette libération . . Celle-ci est intervenue grace aux efforts déployés par le gouvernement français depuis le 14 août [date de sa capture]. Les autorités françaises tiennent à marquer leur reconnaissance au prince Sadruddin Agha Khan et aux organismes des Nations unies pour le soutien qu'ils leur ont apporté. M. Roland Dumas a adressé un message de remerciements au ministre des affaires étrangères afghan. »

ġ)

Pendant ce temps, sur le terrain, le commandant Massoud, chef de la résistance dans le nord de l'Aighanistan, a annoncé que ses hommes avaient rénssi à couper la route entre Kaboul et la frontière soviétique via le tunnel de Salang, détruisant dix-neuf blindés, capturant sept postes gouvernemenranx et paralysant par leurs attaques la base aérienne de Bagram. - (AFP, Reuter. 1

CHINE

Limogeage du gouverneur de la province de Hainan

La purge des dirigeants réfor- état d'attaques contre les gouver-mistes liés à l'ancien secrétaire géné- neurs de deux antres provinces mériral du PCC, M. Zhao Ziyang, s'est dionales, toutes deux au premuer poursuivie jeudi 14 septembre, avec le limogeage du gouverneur de la celles de Canton et du Fujian. nouvelle province de Hainan, au sud-est du pays. M. Liang Xiang a été démis de toutes ses fonctions gouvernementales et dans le parti. Membre du PCC depuis cinquantetrois ans, il est accusé d'« avoir abusé de son pouvoir pour des gains personnels », c'est-à-dire de corrup-tion et de népotisme. Il a été remplacé par un technocrate peu connu, M. Liu Jianfeng, ancien étudiant en URSS. Au même moment, des informations non confirmées ont fait

Ce limogeage, bien que présenté officiellement comme faisant partie de la campagne lancée par le régime contre la corruption, est évidem-ment politique. Il suit la récente démission > du très libéral ministre de la culture Wang Meng. Il est annoncé alors que les forces de l'ordre renforcent leur implantation dans la capitale en préparation de la célébration du quarantième anniversaire du régime, le le octobre.

D'autre part, l'un des dissidents les plus recherchés par les autorités, M. Su Xiaokang – auteur de la série télévisée controversée l'Elégie du fleuve, - est arrivé jeudi à Paris, après avoir sui la Chine via Hongkong. Selon des sources de Hongkong, deux enciens collaborateurs de M. Zhao Ziyang — MM. Zhang Gan et Song Yaomin, — ainsi que deux journalistes de l'hebdomadaire réformiste World Economic Herald et trois étudiants de S seraient arrivés à Taïwan.

Enfin, en Grande-Bretagne, l'opposition travailliste a dénoncé la décision du gouvernement de Lon-dres de vendre à la Chine des instruments de mesure et des radars pour ses avious de chasse et l'a accusé de violer l'embargo sur les ventes d'armes décidé le 6 juin dernier, à la suite du massacre de la place Tiananmen. Ce contrat – qui porte sur 30 millions de livres, selon le *Times*, - ne contrevient pas à l'embargo, a affirmé un porte-parole du Foreign Office, lequel ne portait, selon lui, que sur du matériel « qui pouvait être utilisé dans la répression intérieure ». - (AFP, UPI, Reuter.)

Amériques

COLOMBIE: la lutte contre le trafic de drogue

Polémique sur le rôle des conseillers américains et sur celui de mercenaires étrangers

de notre envoyé spécial

Les Etats-Unis ont-ils envoyé des conseillers militaires en Colombie pour lutter contre la Mafia de la drogue? Le gouvernement du prési-dent Barco et l'ambassadeur américain le nient, mais la question revient de façon lancinante dans les milieux politiques et dans la presse. Elle a surgi de nouveau, jeudi 14 septembre, avec les déclarations du maire de la localité d'El Penol, à l'est de Medellin. Celui-ci circulait le 13 septembre dans sa région, quand il a rencontré un groupe de deux cents à trois cents policiers participant à une opération anti-Mafia. Il y avait parmi eux, dit-il, un homme aux allures de gringo, qui parlait plus ou moins bien espagnol; on lui a certifié que d'autres soldats étrangers étaient sur les lieux.

Le ministre de la défense, le géné-ral Oscar Botero, a nié jeudi soir que des conseillers étrangers soient engagés dans les opérations mili-taires, et l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Thomas McNamara, a opposé le même démenti. Selon ce dernier, il n'y a actuellement sur le sol colombien qu'une trentaine de techniciens américains chargés du matériel (avions, hélicoptères, appareils de transmission), « offerts » récemment par le gouvernement Bush pour aider la Colombie à lutter contre les « narcos ».

« Groupes d'autodéfense »

La polémique n'est pas près de s'éteindre. Elle est née de déclaradu Pentagone et de la Maison Blanche sur l'envoi de conseillers en Colombie au titre de l'aide militaire exceptionnelle de 65 millions de doilars accordée récemment par le gou-vernement de Washington. Le débat a été lancé mercredi par les anciens présidents conservateurs Misael Pas-trans et Belisario Betancur. Ces derniers ont adressé une lettre à M. Barco pour lui demander de dire la vérité au sujet des conseillers. Dans ce domaine, disent-ils, • on sait comment ça commence, mais pas comment ça finit ».

A s'en tenir aux déclarations faites à Washington et à Bogota, il ne saurait y avoir de conseillers militaires américains en Colombie puis-que les Etats-Unis ne pourraient envoyer de tels renforts que si le pays concerné le demandait, ce qui n'a pas été le cas. Mais les dénégations officielles se heurtent à un certain scepticisme dans la presse et les partis. Le thème se prête aux professions de foi nationalistes et aux formules à l'emporte-pièce, d'autant que le pays se trouve en campagne électorale. L'un des candidats libéraux à l'élection présidentielle de l'an prochain, M. Enersto Samper, a déclaré mercredi : « Nous ne laisse-rons pas la Colombie deventr le Vietnam de la guerre contre la drogue. - La référence au Vietnam est évidemment abusive, mais elle est

Il y a un autre point sur lequel les dénégations gouvernementales ne font guère de convaincus. Mercredi a commencé au Parlement un débat sur la présence d'instructeurs étrangers en 1987 et en 1988 dans la gers en 1987 et en 1988 dans la région du Moyen-Magdalena pour entraîner des milices armées qui devaient opérer plus tard pour le compte de la Maña. La question posée par les parlementaires de l'Union patriotique (communiste) est de savoir si le gouvernement était au courant de la présence de

tels instructeurs (cinq Israéliens et onze Britanniques). La réponse du ministre de la défense, le général Boreto, a choqué les députés. A l'en croire, l'armée et la police n'ont su la présence de tels mercenaires que

Or tout indique que c'est grâce à l'entremise de certains officiers de renseignement que l'Association des éleveurs et cultivateurs du Moyen-Magdalena a pu recruter en 1987 des instructeurs israéliens et britanniques pour entraîner ces « groupes d'autodésense » destinés à saire la chasse aux guérilleros communistes et dont les «narcos» devaient se servir par la suite pour leurs actions de terrorisme. Un député de l'Union patriotique, M. Hernan Motta, a porté une grave accusation contre le ministre de la défense. Il a affirmé que le chef des instructeurs israéliens, Yair Klein, avait en des contacts au cours de son séjour en Colombie avec une entreprise privée de surveillance et de sécurité dont le principal actionnaire est le général Oscar Botero...

CHARLES VANHECKE.

ETATS-UNIS: 7 morts, 12 blessés

Nouvelle tuerie au fusil d'assaut

Un ouvrier d'une imprimerie de Louiseville (Kentucky) a fait imuption, jeudi 14 septembre, dans l'immeuble de la sociét Standard-Gravure avec un fusii d'assaut AK-47 et a aussitôt cuvert le feu, tuant sept personnes et en blessant une douzeine d'autres. Le meurtrier s'est ensuite donné la mort avec un pistolet. Selon la police, le forcené est un employé de Standard-Gravure qui bénéficiait d'un statut d'invalidité permanente, dont la nature n'a pas été précisée. Joseph Weebecker, âgé de quarante-sept ans, était, selon l'un de ses collègues, totalement paranoïaque et pensait que tout le monde lui en vouisit. Çinq des personnes blessées sont hospitalisées dans un état grave. L'immeuble a été évacué à la suite du massacre, et le quar-

tier cemé par la police.

grave perpétrée en un jour depuis celle de Stockton (Californie) le 17 janvier demier. Un homme de vingt-quatre ans, lui aussi armé d'un fueil d'assaut, avait ouvert le feu dans la cour de récréation d'une école, tuant cinq enfants et en blessant vingt-neuf autres, avant de se suicider. Une polémique concernant la vente fibre de ces fueils s'était alors développée entre le lobby des amuriers et des amateurs d'armes de la National Rifle Association et les partisans d'une interdiction pura et simple. A l'époque, le président George Bush s'était prononcé pour une fimitation de la vente des engins assimilables aux armes de guerre et avait décidé de « suspendre temporairement > les importations de l'AK-47 (Kalachnikov) et autres fusiis semi-automatiques (le Monde du 22 mars). - (AFP) AP, Reuter.)

BIBLIOGRAPHIE

La Chine en revue... Le Nouvel Observateur aura été

le premier à publier un ouvrage sur le printemps de Pékin. Mis en vente à l'occasion des cent jours marquant la répression du 4 juin, ce Roman d'une révolution inache-vée (1) combine, sous la direction de Vincent Jauvert, des articles déjà publiés avec des reportages, des documents plus récents et de nombreuses photos.

Un photographe blessé pendant la fusiliade et qui se cache pour survi-vre raconte sa longue traque, des envoyés spéciaux égrènent leurs témoignages sur les acteurs et le déroulement du drame, l'écrivain Jean Rolin et du sinologue Jean-Luc Domenach donnent leur carnet de bord dans une Chine « normalisée ». A travers ce pays écartelé entre le

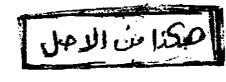
laogai (camp de travail) et les Marlboro – pour reprendre l'image de Jean Rolin, – des paysans encore calmes aux citadins abattus mais gardant un brin d'espoir et une rancune tenace, se dessine une nouvelle carte de Chine. Celle d'un pays divisé entre une clique de vicillards qui tentent un retour au passé de la répression, du dogmatisme et de l'autarcie, et une population de plus en plus jeune, tournée vers l'avenir, l'initiative individuelle ou l'étranger.

La revue Critique (2) consacre son numéro de rentrée aux quarante ans du régime communiste. Com-ment la Chine en est-elle arrivée là et quelles sont ses perspectives. A travers l'évolution des gens, des villes et des campagnes, les changements culturels et de mentalité, la revue de Jean Piel fournit un dossier exhaustif, remis à jour à la lumière des derniers événements.

(1) 192 p., 80 F, en vente en librai-(2) Numberos 507-508, 74 F.

L'ancien chef du gouvernement, M. Merbah, « a reçu la sanction politique d'une gestion à contre-

Mouloud Hamrouche.



Cans Tin

... water

TO TO THE 1 19 Table 187 . 128

mangalis di dinangan di

de leurs droits politiques avait été égalemen

Europe

ITALIE

Mafia calabraise et terroristes palestiniens collaboraient dans l'importation d'armes

ROME de notre correspondent

Noirs > ou « rouges », en matière de crimes, c'est connu, la Mafia n'a pas de préférences politi-ques. Ainsi, alors que la justice italienne, après huit ans d'enquête, vient d'établir formellement le lien qui unit la Cosa Nostra sicilienne à l'extrême droite (1), les policiers de l'anti terrorisme (UCIGOS) et les services de sécurité militaire (SISMI) ont mis à nu une étrange alliance logistique » entre Mafia calabraise et terroristes palestiniens.

Selon les premiers éléments de l'enquête, révélée officiellement par le ministère de l'intérieur, mercredi 13 septembre, une trentaine d'« étu-diants » palestiniens en Italie, liés au Front palestinien de lutte populaire (PPSF), dont le quartier général est à Damas (Syrie), se seraient mis d'accord avec une « famille » mafieuse de Calabre pour achemi-ner des armes en Europe. Le com-muniqué précise qu'à l'issue de vingt-six perquisitions, conduites dans six grandes villes de la péninsule - notamment à Milan, à Padoue et à Reggio de Calabre ont été saisis un puissant émetteur de radio, accompagné d'une notice technique portant l'estampille du Front populaire de libération (FPLP) de M. Georges Habbache, ainsi que des photos d'entraînement

Selon les enquêteurs, les Palestiniens identifiés, qui résident « léga-lement » en Italie, auraient passé un accord avec seize mafieux appartenant à un même clan, aux termes duquel, en échange d'une part de la cargaison, les Calabrais auraient accepté de prendre livraison, à la pointe sud de l'Italie, d'un stock d'armes en provenance du Proche-Orient. La police avoue - ne pas être encore en mesure de prouver que la filière a déjà fonctionné ». Mais on rappelle que certains crimes mafieux célèbres, comme l'assassi-nat du préfet sicilien Dalla Chiesa -

. . . -

Sylven in

4

MARK ATT

1987 - ont été perpétrés avec des armes identiques : des kalachnikov fabriquées en Chine. On rappelle aussi qu'en septembre de la même année, un cargo rempli d'armes, en provenance de Beyrouth et battant pavillon libanais, avait été arrai-sonné par les donaniers italiens, une affaire qui avait abouti, début 1989, à l'émission, par la justice, de soixante-douze mandats d'arrêt dans les milieux de l'extrême droite internationale et du grand banditisme

D'après la police, une nouvelle livraison d'armes était imminente. Pour la Mafia, pas de mystère. En revanche, les autorités s'interrogent sur l'utilisation finale du stock destiné aux « étudiants » palestiniens. Attentats en Italie ou ailleurs en

Europe? A Rome, le représentant officiel de l'OLP, M. Nemer Ham-mad, a précisé que « le PPSF est un petit groupuscule, dont le siège est à Damas et dont les différences avec l'organisation de Yasser Arafat sont

Formé en 1967 et dirigé, depuis 1974, par Samir Goshua, le groupus-cule, selon les services italiens de sécurité, compterait tout de même entre six cents et sept cents

PATRICE CLAUDE.

(1) Après neuf ans d'enquête, la justice a établi, cette semaine, que les anteurs de l'assassinat, en janvier 1980, de Piersdanti Mattarella, président de la région sicilienne, sont deux militants de l'extrême droite ayant agi sur « contrat » de la mafia palermitaine.

BELGIQUE

Un proche du ministre du commerce extérieur est impliqué dans une affaire de fausses factures

BRUXELLES de notre correspondant

M. Robert Willermain, chef de cabinet du ministre belge du com-merce extérieur, M. Robert Urbain, a été placé, jeudi 14 septembre, sous mandat d'arrêt. Il est inculpé de faux et usage de faux, d'escroquerie et d'infraction à la loi sur la tenue de

M. Willermain, quarante-cinq ans, était en effet le patron d'une petite société d'informatique, Inforget, au siège de laquelle les enquêteurs auraient trouvé une série de documents compromettants (fausses factures en particulier). Il est notamment suspecté d'avoir détourné plusieurs dizaines de millions de francs belges au terme d'un obscur contrat avec le Zaīre pour la livraison de mini-ordinateurs. Cette et, par exemple, l'attaque du groupe Abou Nidal à l'aéroport de Rome en

Javeau, directeur d'un institut de sondage (INUSOP), suspecté lui aussi de détournement de fonds. Des contrats passés entre les deux sociétés ont en effet été retrouvés.

Si le ministère du commerce extérieur a déclaré que son chef de cabi-net était poursuivi pour des faits qui n'avaient rien à voir avec ses fonctions politiques à Bruxelles, beaucoup estiment pourtant qu'une par-tie de l'argent détourné tant par Camille Javeau que par Robert Willermain, aurait pu être utilisée pour verser une rançon aux ravisseurs du docteur Jan Cools, prisomier au Liban, qui a été libéré l'été dernier et ce, grâce à l'intervention directe du ministre du commerce extérieur. Des rumeurs circulent aussi sur le financement, grâce à ces fausses factures, de la campagne électorale de certains hommes politiques.

J.-A. F.

L'opposition conservatrice se regroupe dans un Conseil uni de Russie

M. Gorbatches a rencontré au Kremlin, mervi. Gorbatchev à reacontre au Areanni, mer-bliques baltes. M. Valjas, chef dn PC d'Estonie, a déclaré ensuite à la télévision locale que M. Gor-batchev avait appuyé les mesures prises récem-ment par les trois républiques baltes pour accroître leur autonomie économique et que l'extension

MOSCOU de notre correspondant

Très affaiblie au sommet du parti par les altatone au sommet na partie par les limogeages successifs de l'année dernière, l'opposition conservatrice s'organise à la base. La Russie soviétique, le quotidien dans lequel elle s'exprime traditionnellement, vient ainsi d'indiquer que s'était tenu, les 8 et 9 septembre, à Superlique des l'Ouvel le congrèse. Sverdiovsk, dans l'Oural, le congrès constitutif d'un Conseil uni de Russic regroupant plus d'une vingtaine d'organisations « patriotiques

Le but de ce conseil est de regroupet « les organisations russes, for-melles et informelles, qui apportent, sur une bose constitutionnelle, leur sur une base constitutionnette, teur contribution au renforcement de la Russie comme noyau consolidateur de l'Union des républiques socialistes soviétiques [et à] la consolidation de l'État soviétique, historiquement constitué comme patrie socialiste multinationale unique.

L'objectif, en clair, est de s'oppo-ser à l'affirmation nationale des qua-torze républiques qui, avec la Fédé-ration de Russie, constituent l'URSS, de faire entendre une voix spécifiquement russe dans le concert nationaliste et de défendre le socialisme, c'est-à-dire, en l'occurrence, le statu quo. Un pas de plus – et décisif – a ainsi été franchi dans la formation d'une alliance qui se cherche depuis les tout débuts de la perestrolka entre les conservateurs de l'appareil et la droite nationaliste russe. Car, an-delà des apparences, tout conduit aujourd'hui à cette

abordée, a rapporté un journaliste local, ajoutant que le secrétaire général « est de notre côté et comprend nos problèmes ». Cette rencontre était destinée à préparer la session du comité central du parti qui doit examiner, à partir de mardi prochain, le problème des nationalités. convergence entre des hommes sup-

posés défendre l'orthodoxie idéologique du régime et un courant profon-dément ramifié pour lequel les malheurs de la Russie ont commencé avec la révolution. Pour les mence avec la revolution rour les premiers, cette idéologie marxiste, dont ils se contrefichent en réalité et dont ils ignorent le B.A.-B.A. n'est en effet que le drapeau du combat pour le maintien d'un ordre socio-économique hors duquel ils ne

seraient plus rien.
Pour les seconds, la révolution n'a été catastrophe absolue que jusqu'au moment où elle a produit Staline – c'est-à-dire à leurs yeux l'instrument, à travers l'URSS et le communisme, de la montée en puissance de la Russie sur la scène intersance de la Russie sur la scene inter-nationale. Pour les uns comme pour les autres, la perestroïka et M. Gor-batchev sont donc totalement détes-tables, puisqu'ils remettent en ques-tion, délibérément ou par engrenage, à la fois l'impérialisme russe, la rus-ification des afamilianses constisification des républiques consti-tuant l'URSS, et l'ordre établi.

Panslavisme contre occidentalisme

La convergence est d'autant plus forte que conservateurs et nationa-listes russes en arrivent ainsi à communier dans le rejet de l'Occident et du libéralisme, vus à la fois comme la source du bolchevisme et le modèle des réformes entreprises par M. Gorbatchev. On retrouve ainsi dans l'actuelle recomposition de l'échiquier politique soviétique les deux forces qui ont toujours divisé la Russie : le panslavisme et l'occiden-

Cette convergence avait déjà conduit des intellectuels chantres de la nature et des traditions paysannes à se placer du même côté de la barri-cade qu'un appareil responsable de cade qu'un appareil responsable de l'agome des campagnes et de la tragédie économique et écologique produite par l'industrialisation volontariste. Si l'on passe toutefois de la
convergence à l'organisation, c'est
que la poussée nationaliste des républiques périphériques commence
maintenant à inquiéter les Russes,
ceux qui vivent dans ces républiques

Les mois d'été ont été marqués par les grèves et manifestations des russophones des pays baltes, qui craignent d'être traités demain en travailleurs immigrés. Le problème se complique du fait que les Russes des républiques occidentales sont le plus souvent des ouvriers. Or l'ensemble de la classe ouvrière est actuellement agité, comme l'ont montré les grèves de mineurs en juillet dernier, par un malaise profond. D'un côté, les ouvriers trouvent — et c'est la vérité - que le changement n'a encore guère touché la vie des entreprises, où la bureaucratie continue de régner en maître. Ils réclament donc plus de perestroïka, mais sont ulcérés d'un autre côté de voir les petites coopératives privées afficher des prix extrêmement élevés et procurer de grands profits à leurs propriétaires, alors que les magasins d'Etat sont vides.

La convergence conservatrice a, en conséquence, trouvé une base sociale dans les puissants mouvements russophones des pays baltes et de nouvelles organisations ouvrières qui se sont créées cet été avec l'appui bienveillant de l'appareil et des syndicats officiels. Aux côtés du Comité public de sauvetage de la Volga ou de la Fondation internationale pour les langues écrites slaves, les fronts internationalistes des pays baltes et le Front uni ouvrier de Leningrad se sont ainsi retrouvés dans le Conseil uni de Russie.

Il v a preemption conservatrio sur le nationalisme russe et la classe ouvrière, mais la bataille pour leur contrôle ne fait que commencer. BERNARD GUETTA.

Les réfugiés est-allemands et la crise au sein du Pacte de Varsovie

M. Gorbatchev se rendra à Berlin-Est pour le 40e anniversaire de la RDA

M. Gorbatchev se rendra à Berlin-Est le 7 octobre prochain pour assister aux cérémonies du 40° anniversaire de la RDA. L'annonce de cette visite, jeudi 14 septembre par M. Egor Ligat-chev, membre du bureau politique du PC soviétique qui se trouve actuellement en RDA, a naturellement été accueillie avec enthou-siasme par les officiels est-allemands et l'agence ADN souligne « la grati-tude et la joie » qu'à suscitées la nonvelle.

Le régime est-allemand, humilié

par le retentissement médiatique de l'exode de ses ressortissants par la Hongrie, trouve en effet dans œ geste du numéro un soviétique un puissant réconfort. Il est probable cependant que cette visite de M. Gorbatchev n'a pas pour seul objet de flatter le personnel politi-que est-allemand et M. Ligatchev. tenant du conservatisme, est le seul responsable soviétique à dénoncer avec une telle véhémence et avec insistance la République fédérale pour la « campagne tendancieuse » qu'elle mènerait actuellement contre la RDA. Même l'agence TASS qui, il y a quelques jours, prenait le parti du régime est-allemand a trouvé jeudi un ton plus nuancé pour déplorer qu'existe actuellement un • triangle de tension • entre Berlin, Bonn et Budapest. L'agence officelle soviétique ajoute qu'il est pré-férable de régler le problème en organisant un - départ méthodi-que » des Allemands de l'Est dési-reux de partir, en ajoutant que la RDA souhaitait parvenir à un tel

La venue à Berlin-Est de M. Gorbatchev témoigne inconstestable-ment de son attachement à la péren-nité de l'Etat est-allemand. Dans leurs entretiens de jeudi, MM. Ligatebev et Günther Mittag, membre du bureau politique du parti est-allemand, ont d'ailleurs souligné « avec insistance » que la RDA est - tus ceux qui tentent de mettre en question la souveraineté et l'indépendance de la RDA. Moscou redoute apparemment un dérapage de l'affaire des réfugiés et une relance incontrôlée de la « question allemande ». Diverses déclarations faires ces derniers jours en RFA et émanant y compris de pro-ches de la chancellerie sur « l'unité du peuple allemand » et la revendication d'auto-détermination indiquent en effet que la pente est glissante et que les craintes de Moscou ne sont pas infondées.

Mais les inquiétudes de M. Gorbatchev portent sans doute aussi sur l'immobilisme des dirigeants estallemands et les réactions qu'il pourrait provoquer dans la population. Le quoridien ouest-allemand Die Welt public vendredi les conclusions d'un rapport des services secrets onest-allemands selon lequel M. Valentin Faline, chef du département international au comité central du PC soviétique, aurait fait part au Kremlin de ses craintes que . l'insatisfaction grandissante au sein de la population est-allemande ne conduise, au plus tard au début de l'année prochaine, à des manifestations de masse difficilement maltrisables ». Dans cette optique, c'est la population est-allemande que la venue de L. Gorbatchev viserait à rasséréner, ce qui ne peut aller sans critique ou pressions sur l'actuelle direction de Berlin-Est. L'absence et le mutisme de M. Honecker ajoutent depuis plusieurs semaines au malaise, même si les Allemands de l'Est sont régulièrement rassuré, comme ce fut le cas encore jeudi, sur l'état de santé de leur chef d'Etat et sa réapparition prochaine.

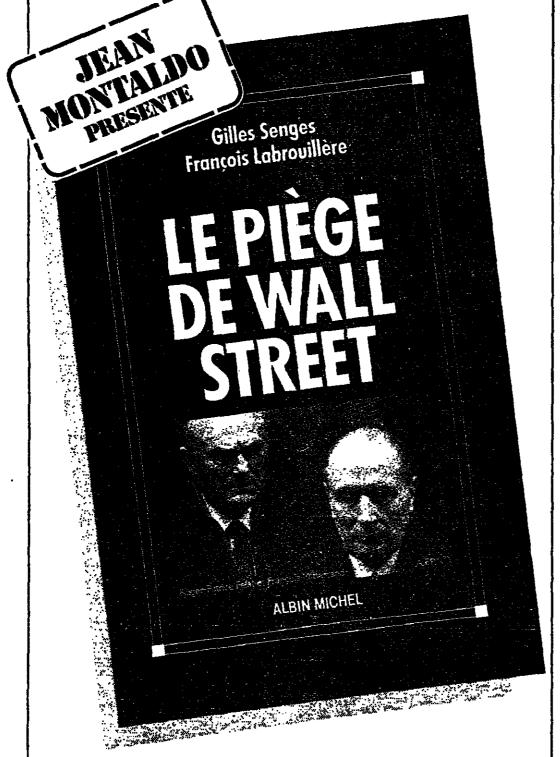
Depuis que les camps de réfugiés installés en Hongrie pour les Alle-mands de l'Est se sont vidés en début de semaine, cinq cents nouveaux candidats au départ se présentent à nouveau chaque jour dans le cenre de Zugliget, laissé ouvert par les autorités hongroises. Malgré les attaques dont elle fait l'objet de la part de la RDA mais aussi de la Tchécoslovaquie et de la Roumanie, la Hongrie a réitéré son intention de ne pas céder aux pressions et de maintenir sa frontière ouverte. Elle a démenti les rumeurs selon lesquelles elle pourrait revenir sur cette mesure le 8 octobre, à l'occasion du quarantième anniversaire de la RDA. Selon des sources informes à Budapest, elle aurait informé Mos-con de cette décision avant de la rendre publique. Les autorités hongroises ont reçu pour la seconde fois en deux jours le soutien du Vatican. Dans une lettre publice jeudi, le premier ministre exprime d'autre part son désir de rétablir les relations avec le Saint Siège, rompues depuis

500 000 nouveaux Allemands de l'Ouest en 1989

Pour spectaculaire qu'il soit, l'actuel exode d'Allemands de l'Est vie la Hongrie, qui porte à ce jour sur moins de 15 000 per-sonnes, ne représente qu'une très petite partie des réfugiés allemands ou d'origine allemands venant d'Europe de l'Est qu'aura accueillis cette année la République fédérale.

Le nombre de ceux qui sont arrivés de RDA double chaque année depuis trois ans, même si sur una plus longue période le mouvement connaît des hauts et des bas (avec une pointe en 1984 par exemple). 19 000 res-sortissants est-allemands sont ainsi venus s'installer définitive ment en République fédérale en 1987 (dont 12 000 munis d'une autorisation légale); ils ont été 40 000 en 1988 (dont 30 000 avec une autorisation légale) et 76 000 pour les huit premiers mois de 1989 (dont 60 000 avec autorisation légale). On s'attend à un total de 100 000 environ (« touristes » de Hongrie com-

A ces nouveaux venus de RDA, auxquels est immédiate-ment délivré un passeport ouestallemand, il faut ajouter les 400 000 ressortissants polonais, soviétiques et, dans une moindre proportion, roumains de souche année. Au total, c'est donc un demi-million de personnes pou-vant se prévaloir de la nationalité Constitution que la République fédérale aura accueillies en 1989.



LE DOCUMENT-CHOC DE LA RENTRÉE.



Ashford diffusion: 3, rue de la Bourse 59900 Lille - Tél. 20 78 10 51

فكهجه بديوسي

والمستخدم والمست

The Property States

والمحاج بالمح

- 19 Ty - 19 1

-

TO SEE SEE SEE

... seedin e

ر **ئىلىنىۋىلىسى**د مىسەس گەنىنىد كالەسلىد . ن

A CAMPANIAN AND

and the state of the state of

and the second section with the second

コムシッチ る 一直 作業機制

- - ----

THE RESERVE

THE PERSON

The state of the state of

- the party of the

n craning a silate 🛣

्राच्या स्थापनी स्थापनी

the ten bear new party and

THE RESERVED.

There is no was fine

The second secon

The Say Eight

···· (in the season of)

a made to the

to the property of

The second section of the second

---一 ないないのでは · die Gerren Sen

ing a

Europe

POLOGNE

Le Parlement européen demande aux gouvernements de la Communauté un effort plus conséquent

STRASBOURG Communautés européennes de notre envoyé spécial

Le Parlement enronéen souhaite que la Communauté apporte une aide importante à la Pologne sensi-blement supérieure à celle jusqu'ici prévue. Jeudi 14 septembre, lors du débat consacré à la situation dans ce pays, M. Valéry Giscard d'Estaing, parlant au nom du groupe libéral, qu'il préside, a proposé un progra-même d'assistance détaillé, qui a été accueilli favorablement par les différentes formations de l'Assemblée. M. Frans Andriessen, vice-président de la Commission, chargé des relations exterieures, s'est cependant montré sceptique quant à la volonté que du reste de l'Occident de mobi-liser les moyens nécessaires.

Après avoir séjourné à Budapest, M. Andriessen se rendra mardi à Varsovie au côté de M. Reland Dumas, pour signer l'accord de coo-pération récemment conclu entre la Pologne et la Communauté. Ce voyage sera l'occasion de s'entretemir avec les gouvernements hongrois et polonais de la forme et de l'ampleur du concours pouvant être apporté par la CEE à leur politique de réformes.

Un fonds de modernisation

Les chiffres d'aide avancés jusqu'ici sont sans commune mesure avec les besoins immédiats et à moven terme de la Pologne. a estime M. Giscard d'Estaing. Pour financer les importations nécessaires à l'approvisionnement ainsi qu'à l'équipement de la Pologne, il préco-nise la création d'un fonds de modernisation par les partenaires occidentaux, qui y verseraient les paiements en devises correspondant à une par-tie (par exemple le tiers) des inté-

ron un milliard d'ECU, soit 7 milliards de francs, qui pourraient être ainsi récupérés chaque année par Varsovie. La contre-valeur de cet argent en zlotys financerait des prêts de modernisation aux entreprises polonaises.

La Communauté devrait offrir aux exportations polonaises un meilleur accès à son marché et, en allant au-delà des dispositions de l'accord de coopération qui est sur le point d'être signé, leur accorder progressi-vement les mêmes avantages qu'aux pays de l'AELE (Association euro-péenne de libre échange). Cela tra-cerait, a souligné M. Giscard d'Estaing, la voie d'une « européanisation progressive de nos relations commerciales.

M. Horst Langes, député démocrate-chrétien allemand, a sug-géré que la Commission et le conseil des ministres des Douze prennent care attendre les dispositions nécesdes ministres des Douze prennent sans attendre les dispositions nécessaires afin que le budget de la Communauté pour 1990 prévoie une aide du projet de M. Giscard d'Estaing,

de 200 millions d'ECU (1,4 milliard de francs) en faveur de la Pologne et de 100 millions d'ECU (700 millions de francs) en faveur de la Hon-grie. Un tiers de ces sommes pour-rait servir de garantie à des prêts accordés à ces deux pays par la Ban-

La discrétion des Occidentaux

M. Andriessen a rappelé, pour sa part, que la Communauté n'avait pas compétence en matière de dette, et que celle-ci avait précisément été laissée en debors du mandat donné par le sommet de l'Arche à la Communauté européenne pour coordon-ner l'aide occidentale à la Pologne. Mais, reconnaissent que « sans moyens supplémentaires l'action de l'Ouest et en particulier celle de la Communauté ne serait pas crédi-ble », il a souhaité que les représen-

et que des contacts soient pris avec les institutions internationales compétentes (Banque mondiale, FMI, Club de Paris).

Le vice-président de la Commission a observé avec inquiétude la discrétion des gouvernements occidentaux sur le sujet et a émis le vœu que la réunion du 26 septembre soit l'occasion de prendre des « décisions opérationnelles », notamment peutètre en matière d'aide à la formation. La Commission s'y prépare. Ses services réfléchissent aussi sur ce que pourrait être le contenu d'un plan de développement à moyen terme de l'agriculture polonaise.

Enfin. le Parlement a adonté à une large majorité une résolution où il se félicite de l'attitude des autorités de Budapest envers les réfugiés de RDA, et demande aux Douze d'accorder à la Hongrie un soutien financier « destiné à l'accueil, l'encadrement et l'hébergement des réfugiés ..

PHILIPPE LEMAITRE.

Des interventions de MM. Dumas et Giscard d'Estaing

L'Europe appelée à accroître son aide

19 septembre à Varsovie pour signer et la Pologne et pour discuter avec le gouvernement polonais de ses besoins et des moyens de les satisfaire. Le ministre français des une reprise des négociations, appaaffaires étrangères, qui ira aussi à Budapest, a précisé également qu'il avait suggéré à M. Jacques Delors, le président de la Commission européenne, de l'accompagner lors d'un voyage uitérieur

Par ailleurs, il semble qu'une M. Dumas doit se rendre les 18 et visite du chancelier ouest-allemand. M. Helmut Kohl, en Pologne, avant un accord commercial entre la CEE la fin de l'année, soit de nouveau à l'ordre du jour. M. Horst Teltschik, conseiller diplomatique du chancelier, est arrivé jendi à Varsovie pour remment, à la demande de Bonn, à la suite d'un entretien téléphonique entre M. Kohl et M. Mazowiecki à la veille du cinquantième anniversaire de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne nazie au début de ce

infructueux, avaient eu lieu en juin dernier dans la capitale de la RFA.

Dans les milieux diplomatiques, on estime que ces discussions, avec venue au pouvoir d'un gouverne ment à majorité non communiste en Pologne, ont cette fois « de grandes chances d'aboutir ». Elles doivent également porter sur une aide éco-nomique de la République fédérale.

M. Mazowiecki avait récemment déclaré qu'il aspirait à ce que les relations entre Bonn et Varsovie soient à l'image de celles qui exis-tent entre son pays et la France.

ALIMENTAIRE DES ÉTATS-UNIS VIENT DARRIVER.

Légère augmentation de l'assistance americaine

WASHINGTON de notre correspondant

L'administration américaine a décidé de faire un petit effort supplémentaire en faveur de la Pologne mais sans consentir pour l'instant le geste d'envergure réclamé par le Congrès et une bonne partie de la presse. Le président Bush a annoncé icudi 14 septembre l'octroi d'une nouvelle aide alimentaire de 50 miliions de dollars, s'ajoutant à une première aide alimentaire, également d'une valeur de 50 millions de dollars, qui avait été débloquée au début du mois d'août.

La mesure a été rendue publique quelques beures après que le *New* York Times eut assirmé que les hauts responsables de l'administration avaient décidé, lors d'une récente réunion du Conseil national de sécurité, de ne pas accroître pour l'instant l'aide financière américaine

Lors de sa visite en Pologne, au mois de juillet, le président Bush avait offert à ses hôtes une aide de 119 millions de dollars - essentiellement pour favoriser le développement du secteur privé, ainsi que la

Mais à cette époque, Solidarité gouvernement, qui semblait devoir rester pour longtemps aux mains des communistes. Depuis, un grand nombre de voix se sont élevées aux Etats-Unis pour inciter l'administraet à saisir l'occasion historique qui se présente pour remettre fermedémocratie — une occasion dont ni M. Bush, au tout début de son mancesseur Ronald Reagan n'auraient même pu rêver.

Des appels similaires ont été entendus au Congrès - particulière-

Le FAIT FRANCAIS dans le monde LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ

ssources, economie des 43 pays d'expression français Dran de le mer . les zones mantimes sont bien des proton-jaments « terréonaux » des Etats mantims (Frânce . 2º domene territorial mondiali. Structure des Etats d'expression française : métropole, les 10 DOM-TOM, ia zone Irano, conference franço-almoane (40 netions), ACTT (40 nations) et la possible UDELF (Union des Elats de langue française : 43 nationel. 250 p., 98 F.

Franco chez l'auteur : MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON (Tome I 90F. Les 2 tomes 140 F france)

ment sensible aux pressions des Américains d'origine polonaise. Un sénateur démocrate vient en particulier d'annoncer le dépôt d'une proposition d'aide pour un montant de 2,25 milliards de dollars - essentiellement sous la forme d'une remise de la dette agricole de Varsovie à l'égard des États-Unis. M. Robert Dole, le chef de file républicain au Sénat, est également revenu d'un récent voyage en Pologne convaincu qu'il fallait faire un effort supplémentaire. Et il y a une dizaine de jours, l'hebdomadaire Time conjurait le président Bush de faire preuve de clairvoyance - et rappe-lait, à titre de comparaison, le montant de l'aide gouvernementale américaine annuelle à Israël -3 milliards de dollars, pour un pays dix fois moins peuplé.

Prochaine visite de Walesa

La position de l'administration lle qu'avait exposée en substance M. Bush à Yarsovie : les Polonais doivent commencer par s'aider eux-mêmes, procéder aux réformes économiques nécessaires, et le reste, y compris l'assitance étrangère, suivra. Tout en admettant ce principe, les dirigeants de Solida-rité se sont employés au cours des dernières semaines à expliquer aux pays occidentaux que la situation serait rapidement intenable pour eux sans une aide vraiment substantielle et rapide.

L'administration américaine paraît commencer à se faire à cette idéc. · La situation a changé -, a reconnu jeudi le porte-parole du département d'Etat, et Washington envisage · sérieusement de nou-velles mesures ·. Peut-être le président Bush attend-il pour passer à l'acte la venue de Lech Walesa aux Etats-Unis. Le président de Solidarité, accompagné d'un bon nombre de ses conseillers, devrait entreprendre une tournée américaine vers la

JAN KRAUZE.

Diplomatie Le plan de paix de M. Moubarak divise

Selon la Maison Blanche

Il n'y a pas urgence à un sommet soviéto-américain Washington (AFP). - Le président Bush rencontrera M. Chevard-

nadze, ministre soviétique des affaires étrangères, le jeudi 21 septmbre à Washington, mais il n'est pas pressé d'avoir un sommet avec son homologue soviétique, M. Gorbatchev, a indiqué la Maison Blanche. M. Bush s'entretiendra avec M. Chevardnadze juste avant que celui-ci n'ait deux jours de dis-cussions avec le secrétaire d'Etat, M. James Baker, à Jackson-Hole, dans le Wyoming, a confirmé le porte-parole de la présidence américaine, M. Marlin Fitzwater. Le président américain espère avoir avec le ministre soviétique un - échange de vues fructueux - sur l'ensemble des relations américano-soviétiques, et il est - certainement désireux d'avoir un sommet avec le président Gorbatchev à tout moment que nous estimerions adéquat, à un moment où les deux parties auraient une question substantielle à discuter. Mais il n'y a pas urgence. Il n'y a pas de raison pressante pour pousser à une rencontre si nous ne sommes pas prêts » à discuter de questions substantielles.

M. Fitzwater a conclu : « Les deux parties veulent avoir [un sommet] qui soit fixé de façon à effectuer de réels progrès dans leurs relations », tout en se refusant à - lier - la tenue d'un sommet à une question particulière, notamment à celle des armes chimiques.

les Israéliens et les Palestiniens Le plan de paix Moubarak a fait l'effet d'un pavé dans la mare. Après avoir semé la discorde au sein du gouvernement israélien partagé sur la réponse à apporter aux propositions du président égyptien (le Monde du 13 septembre), l'ini-

tiative égyptienne a créé de profonds remous dans le camp palestinien. Dès mardi 12 septembre, quatre organisations palestiniennes basées à Damas ont critiqué, dans des communiqués séparés, le plan en dix points de M. Moubarak concernant la tenue d'élections dans les territoires occupés, en soulignant qu'il était contraire « aux résolutions des sommets arabes qui ont rejeté la tenue d'élections sous l'occupation israélienne - et visait - à réactiver celui du premier ministre israélien Itzhak Shamir ».

De son côté, l'OLP désavouait les déclarations de M. Bassam Abou Charif, proche conseiller de M. Yasser Arafat, selon lesquelles il était prêt à se rendre à Jérusalem ou à Tel-Aviv pour des discussions avec des Israéliens. Un porte-parole précisait à ce propos, dans un communi-qué rendu public à Tunis, que M. Abon Charif n'était pas « habilité à faire de telles déclarations -, ajontant que celles-ci « ne reflètent pas les vues de la centrale palesti-

M. Bassam Abon Charif, qui avait eu, dimanche, à Londres, une rencontre informelle avec des responsables de communautés juives européennes, à l'initiative de M. David Suskind, président de la communauté juive de Belgique,

avait déclaré, lundi, dans un entretien avec Radio-France internatio nale, qu'il était . prêt à rencontres immédiatement un membre du Parti travailliste israélien - M. Itzhak Rabin ou Mordekhai Gour, par exemple, -- pour discuter tous les détails du plan de paix égyptien à Jérusalem ou à Tel-Aviv ».

Dans un communiqué publié jeudi à Tunis, le comité exécutif de l'OLP revenait sur cette affaire en rejetant implicitement le plan égyptien et en affirmant qu'il ne permettra à quiconque de l'obliger à renoncer aux positions arrêtées par l'Organisation. La direction palesti-nienne réaffirme que les élections dans les territoires occupés ne peuvent avoir lieu qu'- après la fin de l'occupation israélienne, sous supervision internationale et comme par-tie du processus de paix globale dans la région ».

On est loin ainsi, nous câble notre correspondant à Tunis, Michel Deuré, des propositions égyptiennes, auxquelles le communiqué ne se réfère à aucun moment et qui prévoyaient, entre autres, « des pour-parlers sur un règlement définitif dans un délai de trois ou cinq ans suivant les élections et un retrait des forces israéliennes seulement dans les secteurs où se dérouleront les opérations de vote. Pour les dirigeants palestiniens, l'exemple de la solution en Namibie, «approuvée par les Etats-Unis », peut constituer « le point de départ d'une action qui briserait le gel politique que les Israéliens tentent d'imposer

Pour M. Jan Nowak, personnalité marquante de l'exil

L'avenir reste incertain entre Allemagne et Russie

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale ∠ Je regarde autour de moi, et je me dis : mais où est donc le pouvoir communiste? > Après deux semaines passées en Pologne - les premières depuis quarante-cinq ans, — M. Jan Nowak s'étonne encore de la subite accélération des événements dans son pays d'origina. Cet homme, qui participa à l'insurrection de Varsovie, a influé de façon déterminante, pendant plus de vingt-cinq ans. perioant pus de Vingraina assi sur l'opinion publique de son pays, par le biels des émissions de Radio Free Europe, le station la plus écoutée en Pologne, dont.

il dirigealt depuis Munich les émissions en polonais; aujourd'hui installé à Washington, il reste l'une des personnalités polonaises qui comptent le plus à l'étranger et a, dit-on, l'oreille de l'administration Bush. A sobiante-quinze ans - il an paraît soixante, - sa vivacité, son charme et sa lucidité ont séduit les Polonais, qui l'ont accueilli en véritable héros à son retour à Varsovie, où, invité par Lech Walesa, il s'est longuement intretenu avec les dirigeants de

M. Nowak a une vision inquiète du futur de la Pologna. prise entre deux géants, l'Alle-magne, peut-être réunifiée, et la Russie. La Pologne devrait alors rechercher un rapprochement avec l'un des deux, en tant que partenaire junior >, pour éviter « la plus grand danger », celui de voir les daux géants se mettre d'accord sur son dos. Mais lequel choisir ? Tout en appelant de ses væux une « authentique réconciliation » entre Allemands et Polonais, M. Nowak craint, e pour avoir vécu vingt-cinq ans en RFA », que le danger de l'expansionnisme allemand existe toujours. « J'ignore quelle scrte d'Allemagne nous aurons, nous a-t-il expliqué à la veille de son départ de Varsovie. Si cette Allevenir en aide aux autres okitôt que de se les approprier, ça ira ; menace, alors la Pologne n'aura d'autre choix que de se tourner vers la Russia ».

« En même temos, nous ne pouvons nier à l'Allemagne le droit de se réunifier : nousmêmes avons été si longtemps divisés, poursuit Jan Nowak. Il faut espérer que le processus d'intégration européenne pousse l'Allemagne à abandonner toute valléité expansionniste, car ce

processus serait alors en denger ; or les Allemands sont les grands bénéficiaires de l'intégration européenne. »

Un homme comme M. Nowak ne paut donc qu'être troublé par certains aspects de l'activité allemande actuelle à l'égard de la Pologne: « il y a quelques bien mauvais symptômes, dit-il : la RFA cherche à racheter la dette dens des conditions inquiétantes, per exemple en investissant uniquement dans les anciens territoires allemands, ou en formulant pour la minorité allemande des exigences qu'un Etat souverain ne peut pas accepter. > Eternel problème de la minorité allemande, que le ministre de l'intérieur polonais chiffrait la semaine dernière à deux mille cinq cents personnes, alors que la RFA l'estime à cent mille. il serant donc bon, suggere-t-

il, que d'autres pays occidentaux se montrent également actifs à l'égard de la Pologne, afin de contrebalancer d'éventuels excès. « La France, de même que la Grande-Bretagne, a là un rôle très important à jouer », estimet-il. De quelle manière? « En fournissant des experts qui pourraient aider la gouvernement polonais à formuler son programme », des conseilers suscaptibles de « former des cadres dans le domaine de la démocratie et de l'économie ». Jen Nowak propose aussi la création d'une équipe internationale d'urgance de conseillers, Qui aiderait notamment à l'élaboration d'un programme « réaliste et crédible » pour le FMI et la Banque mondiale. Cette assistance pourrait accompagner deux autres priorités pour la Pologne : « une aide alimentaire d'urgence et des crédits conditionnels à

long terme ». Car, pour l'heure, le tout nouveau gouvernement formé par Solidarité a, selon M. Nowak, que jour compte, aucun retard n'est permis car la population est trop frustrée ; la situation économique, qui ne peut être transfor-« béton », c'est-à-dire les durs du Parti communiste ». Cartains. d'après des confidences faites à M. Nowak par une source de la nomenklatura communiste, rêvent de créer one situation telle Que « Walesa en arriverait à supplier Jaruzelski d'instaurer des mesures exceptionnelies ». Mais, prédit-il, c'est « une erreur de calcul. Car la nomenklatura va se diviser et le « béton » sera

SYLVIE KAUFFMANN.

L'Espagne soutient la demande turque d'adhésion à la CEE

Le président du gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez, a affirmé, jeudi 14 septembre, que l'Espagne a soutenu et soutiendra la vocation européenne de la Turquie », à l'occasion d'une visite offi-Cielle de deux jours à Madrid, de son collègue turc, M. Turgut Ozal.

La demande d'adhésion de la Turquie à la CEE est vue avec sympa thie par l'Espagne, a déclaré M. Gonzalez au premier ministre terc. Dans un entretien publié le même jour par le quotidien madri-lène El Pais, M. Ozal a affirmé que l'entrée de son pays dans la Comminauté européenne n'était pas « 2012 question de vie ou de mort -.

 Nous savons que cette question n'est pas une course de 100 mètres mais un marathon ., a-t-il ajouté. Sur le plan politique, nous continuerons à avancer vers un système démocratique et libre », a indiqué le premier ministre turc.

Par ailleurs, le ministre ture de la justice a annoncé jeudi à Ankara que son gouvernement avait décidé le commuer la peine de mort en détention à perpétuité, dans 13 des 49 articles du code pénal qui pré-voient actuellement la peine capitale par pendaison. Ces 13 articles ne concernent ni les crimes de sang ni les délits qui mettent en danger l'Etat ou la société, a-t-on précisé au ministère de la justice.

L'annonce de cette mesure gouvernementale intervient douze jours après la visite de M. Ozal à Strasbourg. ~ (AFP.)

Proche-Orient

<u>ISRAËL</u>

Jérusalem s'inquiète de la « course aux missiles »

JÉRUSALEM

100

Sec. 15.50

de notre correspondant

Le scénario a des allures de cauchemar pour chef d'état-major israéliea. « Imaginez un front arabe réunifié qui prend l'initiative de la guerre avec une volée de tirs de missiles. Premières cibles, nos bases aériennes, postes de communication et de commandement, puis les centres de mobilisation; enfin quelques coups en milieu urbain pour affecter le moral de la population. L'objectif est simple: clouer nos avions au sol, ne serait-ce que quelques heures, semer un moment la confusion et le chaos dans la mobilisation d'une armée essentiellement composée de réservistes — juste le temps nécessaire pour, par exemple, reprendre le Golan. »

Pour Zeev Eytan, un des chercheurs du centre d'études stratégiques de l'université de Tel-Aviv, qui réfléchit ainsi à voix haute sur la tournure que pourrait preudre une prochaine guerre dans la région, l'exercice ne relève pas de la science-fiction. C'est de la prospective à court terme, une représentale binôme missile-tête chimique, ils ne ferzient que chercher la parade au potentiel nucléaire d'Israël; il s'agirait, en somme, de rechercher une manière d'équilibre de la dissuasion, concept assez conforme à la volonté syricane d'obtenir la « parité stratégique » avec Israël.

Plus mobiles, plus précis, disposant de mécanisme de mise à feu plus rapide et, surtout, d'une portée sans cesse allongée, les missiles solsol à charge conventionnelle n'ont cependant cessé de se transformer. D'abord instruments, de dissuasion plutôt grossiers, ils ont aujourd'hui le profil d'une arme de première frappe. Ce sont des engins de plus en plus perfectionnés – donc « d'utilisation plus tentante», disent les militaires – qui sont actuellement déployés dans la région.

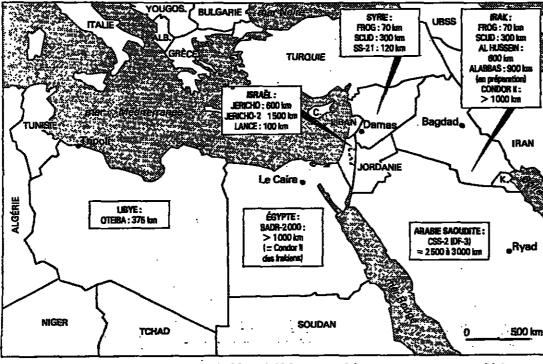
La Syrie dispose d'au moins trois types de missiles sol-sol d'origine soviétique : les «vieux» Frog (d'une portée de 70 km) et Scud (300 km, réputés pour leur imprécision) et les plus récents SS-21 (120 km, très précis, destinés aux cibles militaires). Les Syriens oat en vain demandé à l'URSS de leur

sophistiqué et peu précis, mais d'une portée de 2 500 à 3 000 km qui en lait une menace, relative, pour Israël (voir le Monde du 27 mai 1988). La Libye se serait adressée au Brésil pour acheter le missile Oteïba (375 km).

La série des Jéricho

Israel fait partie du club depuis qu'il a développé dans les années 60, initialement avec l'aide de la France, la série des Jericho. Une première génération aurait produit des engins d'une portée de 600 km. et une seconde (Jéricho-2) des missiles pouvant dépasser les 1 500 km. Il faut y ajouter, selon la revue britannique Jane's, quelque cent cinquante missiles américains de type Lance (100 km). En plaçant sur orbite spatiale le satellite Ofek-I, il y a un an, Israel a prouvé sa grande maîtrise dans le domaine des fusées; ceile qui a lancé le satellite était vraisemblablement un dérivé du Jéricho-2.

De cet état des stocks, certains experts ont conclu que le Proche-Orient était entré dans une nouvelle



tion plausible de l'éventuel champ de bataille des années 90. Il s'agit d'évaluer l'impact stratégique de la dernière arme des arsenaux de la région : les missiles sol-sol.

Ils ont été largement utilisés durant la guerre irano-irakienne, avec, de part et d'autre, la même cible : les populations civiles. Le 17 août dernier, l'explosion qui a ébranlé le complexe militaro-industriel d'El Hillel, à une soixantaine de kilomètres au sud de Bagdad, là oût les ingénieurs irakiens prépareraient une prochaine génération de missiles, est venne rappeler la nouvelle donne stratégique : le missile sol-sol est l'arme que l'on convoite, celle dans laquelle on investit, qui, sur les cartes des stratèges, prend une place de première importance, comme si elle pouvait faire la différence dans la bataille de l'avenir. Le général Aharon Levran, autre spécialiste israélien, confiait récemment : « Je pense que le précédent du Golfe pourrait un jour nous concerner. » Il ajoutait : « Je n'en dors pas très bien. »

Forte densité d'engins balistiques

y, o^{strig}

g .-- . "

المناه المناه المناه

page stage of the first

4

BY 38.7

Car s'il est une région où l'on peut parier de véritable prolifération des missiles, c'est bien le Proche-Orient. Au moment où les Deux Grands s'emploient à bannir ce type d'armes du théâtre enropéen, elles fleurissent du golfe Persique à la Méditerranée. Caractéristique inquiétante : c'est une course aux armements que pratiquement personne ne contrôle. Elle échappe de plus en plus aux Deux Grands dans la mesure où la technologie des missiles est sans cesse mieux maîtrisée soit par les pays de la région eux-mêmes, soit par une nouvelle génération de fournisseurs, comme l'Argentine, le Brésil ou la Chine.

L'apreté de la course aux missiles est telle que le Washington Post en décrivait l'an passé un des circuits les plus aberrants : « Les Etats-Unisons fourni à Israël de la technologie ians le domaine des missiles, savoir-faire que les Israéliens ont revendu à la Chire, laquelle a produit des missiles ensuite livrés à l'Arabie saoudite, pays ennemt d'Israël » (1).

Dans le jargon des experts, le Proche-Orient est devenu « une zone à forte densité d'engins balistiques ». C'est une région dont plus une seule capitale n'est, théoriquement, à l'abri d'un tir de missile et, notamment, de l'arme de destruction massive que constitue le comple missile-tête chimique. A l'heure actuelle. Plrak, l'Iran, Israel, la Syrie, l'Arabie saoudite et, sans ionte, la Libye possèdent des missiles de courte ou moyeme portée — les quaire premiers pays étant vraisemblablement capables de les coupler avec des armes chimiques de production locale. Argument avancé par les pays arabes : en développant

livrer le SS-23 (500 km, une précision à l'impact de 200 à 300 mètres), qui couvrirait à peu près l'ensemble du territoire israélien (et une bonne partie de l'autre ennemi voisin, l'Irak). Devant le refus des Soviétiques, les Syriens se sont adressés à Pékin pour obtenir le missile chinois M-9, une arme d'une portée de 600 km, qui ne serait pas encore tout à fait opérationnelle.

L'Irak possède aussi les Frog et les Scud. En réduisant la charge explosive transportée par la tête du missile, et en accroissant la capacité de ses réservoirs, les ingénieurs irakiens, sans doute très aidés par leurs collègnes égyptiens, ont réussi à produire un dérivé du Scud dont la portée est passée de 300 à 600 km. Au cours de l'hiver 1988, ce missile, nommé Al Hussein, a été tiré à plusieurs dizaines d'extemplaires sur Téhéran. En préparation serait un deuxième dérivé du Scud, le missile Al Abbas, capable de frapper à 900 km de distance.

900 km de distance.

Parallèlement, les Irakiens, en coopération avec les Egyptiens, ont travaillé à la transformation d'un missile acquis auprès de l'Argentine, le Condor-2, afin d'en faire une arme d'une portée supérieure aux 1 000 km et apte à transporter une charge chimique. Les Egyptiens l'appellent le missile Badr-2000, et sa mise au point, à laquelle auraient aussi participé des spécialistes nord-coréens, se ferait dans la base d'El Hillel, où a eu lieu l'explosion du 17 août.

L'histoire de ce dernier engin fournit un bon exemple de la difficulté à enrayer la dissémination de la technologie des missiles. A l'origine, le Condor-2, selon des sources israéliennes, aurait été réalisé par les Argentins à l'aide de deux sociétés occidentales, la MBB (RFA) et l'italienne SNIA, une filiale de la l'estation des missiles balistiques à des Etats situés dans des zones de conflit, comme le Proche-Orient, le marché reste ouvert ailleurs, en Amérique latine par exemple, et rien n'empêche ensuite les pays arabes — ou autres — de s'adresser aux industriels brésiliens ou argentins...

En juin 1988, les Etats-Unis ont découvert une tentative d'exportation illégale de matérie! altrasensible destiné à la réalisation du
fameux Badr-2000. Elle impliquait
des Egyptiens et des Américains. A
la suite de quoi, l'administration
américaine aurait fait pression sur
l'Egypte pour qu'elle se dissocie du
projet – ce qui serait aujourd'hui le
cas, du moins à en croire certaines
informations de presse.

Nonveau venu parmi les pays du Proche-Orient à posséder des missiles balistiques, l'Arabie saoudite s'est équipée en Chine. Elle a acquis le CSS-2 (encore appelé DF-3), un engin datant des aunées 60, peu

ère stratégique caractérisée par un élargissement du champ de bataille. Dès l'instant qu'ils ont des missiles capables de frapper Israël à partir de leur propre territoire, sans avoir à déplacer ni troupes ni avions, l'Irak et l'Arabie saoudite devieanent des pays de la zone d'affrontement, ou de « première ligne », au même titre que les seuls Etats voisins d'Israël.

Dans une étude publiée en mars dernier, le Jane's Defence Weekly assurait que l'équilibre des forces dans la région était en passe d'être bouleverse par les missiles. Ils compenseraient l'infériorité aérienne — qualitative — des pays arabes. Ils permettraient de réaliser un objectif que leurs chasseurs-bombardiers n'ont jamais pu atteindre au cours des derniers conshits : frapper les arrières israéliens.

Instruments de première frappe, les missiles penvent être utilisés contre les bases aériennes, avec une efficacité que n'avaient pas les engins de la génération des années 60, qui, dans ce domaine, n'étaient pas compétitifs avec l'aviation. Ils peuvent être l'instrument d'une « guerre des villes » semblable à celle que se sont livrée l'Iran et l'Irak. Pour Israël, ce serait sans précédent : depuis la guerre de 1948, l'arrière » n'a jamais été vraiment touché par les combats. Ils peuvent joner un rôle purement défensif, dissuadant l'aviation israélienne de bombarder en profondeur le territoire de l'adversaire, les pays arabes ayant cette fois, avec leurs missiles, les mouvens de la réclience.

suadant l'aviation israélienne de bombarder en profondeur le territoire de l'adversaire, les pays arabes ayant cette fois, avec leurs missiles, les moyens de la réplique.

Les experts sont à peu près tous d'accord : il n'y a pas encore de véritable défense antimissile. Les milieux militaires israéliens affirment d'ailleurs que l'ère des missiles n'a pas sensiblement modifié leur dispositif stratégique, dont la crédibilité, disent-ils, reste de nature à dissuader les pays arabes d'utiliser de telles armes. Le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, disait l'an passé au Jerusalem Post : « Notre capacité à frapper la Syrie en profondeur, et notamment les rampes de lancement syriennes, est largement supérieure à la capacité qu'ont les Syriens de frapper l'arrière israélien. Ce que nous ne possédons pas, c'est la capacité d'intercepter les missiles.

Le projet de missile antimissile Arrow, que les Israéliens développent avec les Etats-Unis depuis 1986, n'est pas encore devenu un véritable programme. Enamées dans le cadre de la participation israélienne à l'Initiative de défense stratégique américaine (SDI), les recherches ne devraient pas aboutir avant deux ou trois ans. D'ici là, la prolifération des missiles aura sans doute encore progressé.

(1) Israel 2 démenti avoir fourni à la Chine une aide technologique dans le domaine des missiles.



Politique

Les débats au sein de l'opposition

M. Chirac peaufine les prochaines ripostes du RPR aux initiatives gouvernementales

M. Jacques Chirac a bien souligné, lors de l'université d'été de Saint-Cyprien des jeunes RPR, le samedi 9 septembre et surtout le dimanche 10 septembre, à Canet-en-Roussillon, devant le PR et le CDS. sa volonté de se détacher davantage des mécaniques des partis pour mieux jouer le rôle de chef de l'opposition qu'il souhaite remplir de

Le maire de Paris est conscient de la nécessité de remonter une pente qu'il n'a cessé de descendre depuis un an et demi. Et, notamment, de critiquer et de proposer, c'est-à-dire de rompre avec le comportement que lui-même et l'ensemble de l'oppositio observaient depuis plu-sieurs mois.

Tirant profit de la carence de ses adversaires, M. Rocard a pu ainsi développer sans risque une politique suffisamment habile qui lui a assuré des scores flatteurs dans les son-dages. M. Chirac s'emploie donc à définir les domaines sur lesquels il ripostera aux initiatives du gouvernement, soit qu'il intervienne luimême soit qu'il en charge des parlementaires de son mouvement. De même, il poursuit l'élaboration des valeurs ». c'est-à-dire des thèmes et des propositions qu'il compte for-muler pour donner à son opposition un contenu concret, une sorte de corps de doctrine et formuler des solutions alternatives à

ceiles que choisit le gouvernement. M. Chirac commencera cet exposé dans un entretien avec un quotidien parisien du matin puis dans le Monde, sur la politique étrangère. Mais c'est aussi devant les parlementaires du RPR, réunis à partir du 29 septembre à Arcachon, que le député de la Corrèze fixera son attitude sur la politique générale, M. Balladur contestant, pour sa part, la conduite des affaires économiques et le projet de budget. A cette occasion, une innovation a été retenue : c'est M. Chirac, en effet, qui ouvrira le débat de politique générale dès le vendredi 29 sep-tembre – alors que d'habitude il le conclusit - et ce sont MM. Pons et Pasqua, présidents des deux groupes, qui interviendront in fine, le dimanche matin.

Parmi les thèmes que pourrait ainsi développer M. Chirac et que M. Alain Juppé et d'autres vont éga-lement évoquer, figurent ceux qualifiés par avance de « messages forts ». Il en est ainsi de celui que l'on énonce comme « le sentiment de l'appartenance nationale » de préférence à l'expression « identité nationale. dont la connotation chauviniste est trop marquée. Ce concept doit recouvrir à la fois la fierté d'être français et l'exaltation du rôle et de la puissance de la France dans

Un autre thème général concerne la justice, le progrès social et la lutte contre les inégalités. Il implique une critique de la notion de partage » prônée par le président de la Répu-blique et le premier ministre pour lui opposer celles, jugées plus dyna-miques, de progrès par le développe-ment de l'activité et par l'initiative et la responsabilité personnelles.

Le RPR réclamera aussi une plus grande souplesse économique, en raison des perspectives européennes, en demandant encore une réduction des dépenses de l'Etat, une baisse des impôts, la reprise des privatisa-

Pallier un « déficit de communication >

Un des souhaits de M. Chirac est d'éviter de voir l'opposition, et d'abord le RPR, donner le spectacle de divergences internes. Pour préparer les thèmes d'intervention de ses leaders, les projets sont élaborés par une sorte de cellule chargée des études et dont la responsabilité a été confiée à M. Maurice Ulrich, ancien directeur de cabinet de M. Chirac à l'hôtel Matignon. Parallèlement, le RPR, sous l'autorité de M= Michèle Alliot-Marie, réunit des commis-sions de travail où des experts et des parlementaires viennent dire notamment les attentes de l'opinion et de la base militante.

Si M. Juppé assure que le RPR est de nouveau en ordre de marche, si M. Chirac souhaite que l'opposition retrouve une véritable exis-tence, bien des rouages doivent encore être révisés.

Ainsi, M. Chirac, qui estime avoir pâti d'un « déficit de communica-tion», a-t-il décidé de renforcer ce secteur. Il a donc institué auprès de lui une Délégation générale à la communication, confiée à M. Jean-Pierre Teyssier (le Monde du 22 juillet 1989). Celui-ci, directement rattaché à M. Chirac, est chargé de la coordination des services estimants.

- Le conseiller chargé des rela-tions avec la presse, M. Pierre Cha-

- La direction générale de l'information et de la communication de la Ville de Paris dont le responsable demeure M. Bernard

 Le service de presse et le secteur communication du RPR, avec M™ Gerbaud et M. de Peretti; - Le secteur comprenant Radio-tour Eissel, le mensuel Ville de

Paris et le suivi du câble dans la capitale, confié à M. François Bonnemain: Le service sondages, études d'opinion et le suivi des déplace-ments que dirige M™ Christiane

Cette organisation, tout comme le comportement récent de M. Chirac, soulignent que le maire de Paris et président du RPR entend dépasser ses fonctions statutaires pour mieux mettre en valeur son ambition de jouer un rôle éminent dans l'opposition tout entière et d'abord auprès de l'opinion publique.

ANDRÉ PASSERON.

(1) Né à Paris le 1ª mars 1951, diplômé d'école supérieure de com-merce. M. Pierre Charon adhère dès 1967 à l'Union des jeunes pour le progrès, le mouvement des jeunes gaul-listes. En 1973, il entre au cabinet de M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, et il y revien-de de 1986 compagnes carecilles du présidra en 1986 comme conseiller du prési-dent puis directeur adjoint du cabinet. De 1981 à 1986, M. Charon entre à la direction de la communication du groupe Elf-Aquitaine et est l'assistant parlementaire de Marcel Dassault. Depuis 1988, il était directeur de la communication de France-Loto dont M. Teyssier était le président.

Crise entre l'état-major du Front national et la fédération du Bas-Rhin

Le Front national n'a plus de diri-geants dans le Bas-Rhin. A l'excepgeants dans le Bas-Rhin. A l'excep-tion de deux conseillers régionaux d'Alsace — Mª France Daulard et M. Walter Krieger — sur les quatre que compte le mouvement d'extrême droite, tous les autres res-ponsables de la fédération, parmi lesquels les conseillers municipaux, out annoncé, jeudi 14 septembre à Strasbourg, leur démission, en « regrettant de ne plus pouvoir œuvrer dans un climat de conflance entrer dans un cumat de conjuncte et de sérénité ». Dans une lettre adressée la veille à M. Carl Lang, secrétaire général du mouvement, ces vingt-deux cadres départementaux, qui restent « adhèrents de base » du Front, mettent en cause « les comportements et les authores de la dimenta du magnetale. méthodes de la direction du mouve-ment à l'égard de l'Alsace... M. Michel Feuillas, « patron » de la fédération depuis cinq ans et M. Robert Spieler, ancien député FN, de 1986 à 1988, sont parmi les démissionnaires.

Depuis dix-huit mois, la tension est grande entre la direction natio-nale et les deux sédérations alsa-ciennes. Tout comme dans les Bouches-du-Rhône, M. Jean-Marie Le Pen avait fait de cette région un Le ren avant fait de cente region un terrain de bataille privilégié depuis 1984. Les résultats électoraux n'ont pas tardé. Au premier tour de l'élection présidentielle de 1988, le président du Front national avait réuni 22 % des voix en Alsace. Les dirigeants locaux ouvrent leurs portes aux nouveaux adhérents qui, sclon eux, atteignent le chiffre d'un millier, auxquels s'ajouteraient deux fois plus de sympathisants.

Une véritable provocation

L'euphorie présidentielle, cependant, ne dure pas car les cadres alsa-ciens se disent brimés par une direc-tion parisienne qui, à les entendre, n'écoute aucune de leurs doléances ou de leurs propositions. Déjà mécontents à l'occasion des municipales de mars dernier, ils deviennent franchement furieux quand M= France Daulard, conseillère régionale, est imposée par M. Le Pen, sur la liste européenne d'extrême droite contre l'avis de la

fédération. M. Spieler rappelle que lui-même u était pas candidat, mais il n'en considère pas moins que le choix de M= Daulard était - une véritable provocation - pour les Alsaciens. - Nous entendons rester maître chez nous », confie l'ancien député, qui ne veut pas passer sous la coupe de ceux qu'il appelle « les courtisans du président ».

Dans ce climat, les récentes insultes de M. Claude Autant-Lara nsunes de M. Ciande Autan-Lara.

Déjà irrité par les excès verbaux de
M. Le Pen, notamment « l'affaire
du détail » des chambres à gaz.
M. Spieler n'a pas goûté les termes
utilisés par M. Autan-Lara. « C'est
un proposete la rand d'itil es qu'an un provocateur-né, dit-il, ce qu'on appelle « une grande gueule ». En le choixissant sur notre liste euro-péenne, on savait que les dérapages seraient incontrollables.

M. Feuillas précise, pourtant que la démission en bloc des dirigeants du Bas-Rhin n'est pas liée aux considé-rations antisémites de l'ancien cinéaste. L'ex-secretaire fédéral ne porte pas le conflit sur - le terrain idéologique a proprement parler - au sein de la direction nationale, mais il incrimine, lui-aussi. l'entou-rage de M. Le Pen . en ajoutant que le secrétaire général est

Cette nouvelle crise, après celle des Bouches-du-Rhône qui est récente, met tout à la fois en évidence un problème manifeste de fonctionnement — la démocratie interne — et un choix de stratégie sur laquelle tous les cadres alsaciens ne sont pas forcément d'accord entre eux. Ainsi, M. Feuillas décèle une certaine mollesse du mouvement depuis le décès de Jean-Pierre Stirbois », l'ancien secrétaire général, mort accidentellement, mais M. Spieler se montre plutôt favorable à « une ouverture vers d'autres sensibilités » en gardant une dimension « identitaire » et il condamne « la radicalisation du discours d

- Les démissions ne m'inspirent aucune inquiétude ., a déclaré M. Le Pen, jeudi à Strasbourg, en les apprenant. Le président du Front, qui siège assidument au Parlement européen, sa dernière tribune |

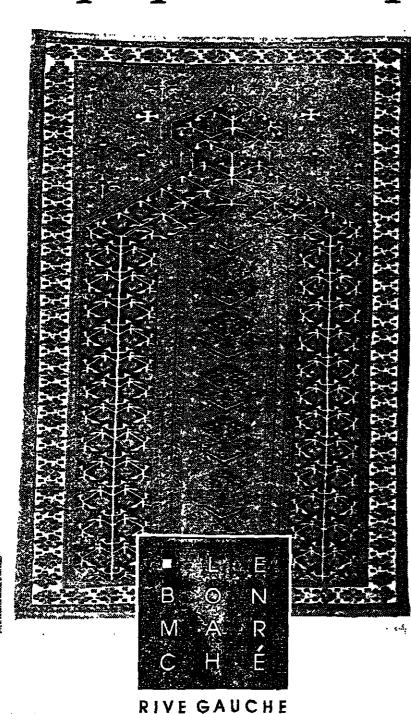
travers certains propos ».

politique, a ajouté: - lis on: déjà politique, à ajoute : 115 ont ueja choisi de se placer en dehors du mouvement avec leur slogar. Strasbourg d'abord. Au même moment à Paris, le mouvement d'extrême droite indiquait : Ceux des responsables de la fédération du Bas-Rhin qui ont annoncé à la presse leur démission ont viole les règles de fonctionnement du mouvement et la courtoisie la plus élémentaire. Etalant leurs prétendus griefs en public et au moment où une fois de plus, le Front national est atta-que de l'extérieur, ils ont délibéré-ment ignoré leurs devoirs de miliment ignore leurs actions de trans et de responsables. Venus pour la plupart, en 1986, d'un groupus-cule d'extrême-droite : Alsace Renouveau : ils entendaient se réserver l'exclushité des candidatures aux élections. - Accusés d'avoir délaissé le Front national au profit d'une . formation autonome - baptisée « Strasbourg d'abord », ces réfractaires sont pri venus que de nouveaux responsables sont désignés · dans les meilleurs

> **OLIVIER BIFFAUD** et JACQUES FONTIER.

 Au CNI : polémique entre MM. Briant et Féron. - M. Briant, secrétaire général du CNI, s'est déclaré favorable à « un conseil supérieur de l'opposition » tel que l'a proposé M. Alain Juppé (RPR). Invité à réagir aux déclarations du président du CNI, M. Jacques Féron, qui a annoncé la «gel» de ses relations avec lui (le Monde du 15 septembre). M. Briant a déclaré : « C'est un vieux monsieur très sympathique. J'aurais préféré qu'il choisisse une sortie plus digne. » Le général Lacaze, qui vient d'adhérer au Centre national des indépendants, y trouve, quant à lui. «les valeurs fondamentales de la patrie, de l'honneur et de l'intégrité nationales et partage avec lui ses idées sur « la peine de mort pour les délits inacceptables, la fermeté face (...) à l'immigration, en particulier clandestine » et l'orientation vers une armée professionnelle, «ce qui n'implique pas nécessairement une armée de métier ».

Tapis persans, tapis de maître.



Au Bon Marché, nous avons une passion, celle des authenaques apis d'Orient. Vértables chefs-d'œuvre d'élégence, ce sont d'incomparables temoignages de la culture onentale dans tous ses fastes. Leurs monts inemitables ainsi que la niche palette de leurs temtes, des plus discrètes aux plus chatoyantes, font de chaque tapis une pièce d'ari à l'éclat unique.

Notre passion est également devenue une véntable vocation tant il est vrau que nous la vivons depuis plus d'un siècle.

Afin de mieux la partager avec tous les amateurs de tans d'Onent, nous présentons dans une galene au 3' étage du magasin I, une exposition exceptionnelle: Tapis persans, Tapis

Cet immense palais d'Orient abritera ainsi de merveilleuses compositions, aux couleurs las plus raffinees et aux textures les plus riches. Tapis anciens de Caucase, persons en soie, tapis de village aux suboles teintures végétales de Turquie et d'Afghanustan, autant d'ébloussantes invitations au voyage à la rencontre de peuples aux norns évocateurs : Kaschgai, Bakhtiar, Shahsavan, Afshar, Turkmenes...

Salon son habitude en début d'été, François OLLIVIER, notre expert, a lassé sa passion le conduire. Cette année en Iran, il a aussi eu l'occasion de découvrir et de rapporter les pièces les plus rares. Son expédition l'a mené dans le nord transen où il a rejoint les campements Turkmenes, berceau de pièces somptueuses : Djol Asb (selle). Dja Namaz (Tapis de pnère) ainsi qu'une abandence de tapis utilisés pour la décoration de la yourte traditionnelle (tente). Qu'ils soient persans, turcs, afghans ou tibétains, les tapis d'Orient du Bon Marché sont des pièces authemiques, façonnées par ceux qui détiennent les secrets et la mémoire de l'art oriental. C'est également le certificat d'origine, l'expertise, le nettoyage, le conseil, la restauration, la garde et la présentation à domicile. Le Bon Marché, c'est toute une équipe d'experts passionnés au service de la tradition. Crédit 3 mois sans frais à partir de 5 000 F d'achat. Remises non

-20%

SUR LES TAPIS D'ORIENT **EXPOSITION-VENTE JUSQU'AU** 25 NOVEMBRE 89-3° ETAGE M° SEVRES BABYLONE, 45.49.21.22

Défense

Le gouvernement britannique n'a pas renoncé à un missile nucléaire commun

avec la France

LONDRES

de notre correspondant

la Grande-Bretagne et la France, d'un missile nucléaire sol-air destiné à équiper les bombardiers stratégiques des deux pays reste une ques des deux pays reste une coption sérieuse » au même titre que la solution américaine concurrente, a déclaré jeudi 14 septembre M. Tom King, ministre de la défense. M. King tenait une conférence de presse conjointe avec son homologue français, M. Jean-Pierre Chevènement, en visite pour trois jours en Grande-Bretagne.

Voilà deux ans que ce projet est régulièrement évoqué lors de chaque rencontre entre ministres de la rencontre entre ministres de la défense britannique et français. L'affirmation de M. King ne correspond pas à ce qu'écrit depuis plusieurs mois la presse spécialisée britannique, qui cite, sans les identifier, de hauts responsables de l'armée de l'air selon lesquels la solution américaine est la seule qui réponde aux exigences de la RAF. M. King ne précise nas. d'autre part. à quelle précise pas, d'autre part, à quelle date une décision finale sera prise.

La RAF doit remplacer, d'ici au milieu des années 90, les bombes nucléaires WE-177 que ses pilotes seraient censés larguer au-dessus même de leurs cibles. Il avait été question, il y a deux ans, de construire pour ce faire une version allongée du missile nucléaire français existant ASMP (air-sol moyenne portée). Il s'agit d'un mis-sile « à distance de sécurité » qui permet à l'avion porteur de faire demi-tour immédiatement après l'avoir largué. La portée de l'ASMP varie entre 100 et 350 kilomètres, selon l'altitude à laquelle il est tiré. Le projet franco-britannique consis-terait à allonger nettement celle-ci et à améliorer la précision du tir.

M. Chevènement a affirmé que les contacts se poursuivaient entre les spécialistes des deux pays, ce qui prouvait le maintien de l'intérêt britannique. L'impression, ici, est cependant qu'on s'achemine vers pour le développement du missile américain SRAM-2.

Le ministre français a. d'autre part, indiqué que - des conversations étaient en cours · pour l'orga-nisation d'exercices communs entre les armées des deux pays . dans les années à venir -. Il a enfin fait l'éloge de la coopération francobritannique en matière de fourni-tures militaires. La politique d'achats croisés entretient actuellement un courant de 300 millions de francs dans chaque sens. Deux réunions sont prévues entre fournisseurs et acheteurs des deux pays, à Paris en décembre et à Londres au prinemps prochain.

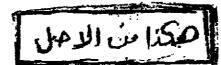
M. Chevènement devait achever sa visite vendredi en se rendant à la base de sous-marins nucléaires de Fasiane, en Ecosse.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Matra et Aérospatiale vont construire un missile de croisière

La délégation générale pour l'armement a notifié à la société Matra, associée au groupe Aérospatiale, un contrat pour le développe-ment du missile air-sol Apache à sous-munitions guidées séparément. Le montant de ce contrat serait de l'ordre de 2 milliards de francs. Il correspond à un programme, le MSO, souhaité, d'autre part, par l'OTAN en Europe.

Mesurant 4,40 mètres de long et pesant 1 200 kilogrammes, le missile Apache est dit . stand-off ., c'est-àdire qu'il est tiré par un avion à dis-tance de sécurité pour permettre à l'équipage de demeurer hors d'atteinte de la défense antiaérienne adverse. Il est propulsé par un turbo-réacteur. Il emporte 750 kilogrammes de sous-munitions spécialisées pour l'attaque de cibles terrestres à 100 kilomètres de portée, comme des pistes d'aviation, des infrastructures aéronantiques, des PC de commandement et de transmissions, des concentrations de



Politique

et chez les socialistes

Le PS ne doit pas « s'identifier à une gestion gouvernementale »

souligne M. Pierre Mauroy

Lors de la réunion hebdoma- aura peut-être une motion proj daire du bureau exécutif du PS, le sant d'alourdir l'impôt sur les 13 septembre, M. Mauroy a approuvé le plan emploi présenté par M. Michel Rocard. Cependant, M. Gérard Collomb, membre du secrétariat national. chargé des relations extérieures, a fait un exposé sur les syndicats, à l'occasion duquel il a observé que le coût du travail étant plus bas en France que chez ses principanx concurrents, le faire baisser encore n'est peut-être pas la prio-

Le même jour, les députés socialistes membres de la commission des finances de l'Assemblée nationale, que préside M. Dominique Strauss-Kahn, se sont réunis pour discuter du projet de budget en présence de collaborateurs de M. Bérégovoy. Les échanges ont été «musclés». Le fait que la baisse de l'impôt sur les sociétés ait été inscrite dans le plan emploi et soit devenue ainsi un engagement irrêversible du gouvernement, avant même l'examen du projet par le Parlement, a choqué les commissaires socialistes.

M. Bérégovoy a répliqué jeudi, lors de son point de presse, en observant que les textes adoptés par le PS avant l'élection présidentielle de l'an dernier « prévoient explicitement les balsses. de TVA et celle de l'impôt sur les sociétés » et que ces textes avaient été préparés par M. Strauss-Kahn. « Bien entendu, a ironisé M. Bérégovoy, ce qui a été adopté par une réunion importante du PS peut être modifié par une autre. Au congrès du PS, il y économique, et on verra comment

er France .

25-4

sociétés, mais, tant que ce n'est pas fait, nous sommes dans la

Ce débat entre M. Bérégovoy. et M. Strauss-Kahn est aussi un débat entre l'un des principaux appuis de M. Fabius et l'un des principaux partisans de M. Jospin. Le poids du ministre de l'économie n'est pas étranger au fait . que M. Fabius ait récusé, le weekend dernier, devant ses amis, nn débat « pour ou contre le gouvernement », l'attention du congrès devant, selon lui, se porter prioritairement sur la situation du parti et sur sa rénovation. A l'inverse, les jospinistes estiment que le congrès doit débattre de la politique gouvernementale. Leur allié,-M. Mauroy, l'a réaffirmé jeudi lors d'une rencontre avec la

« Ils vont être servis! >

La e tâche du parti majoritaire », selon le premier secrétaire, est de « porter une appréciation sur l'action gouvernementale ». M. Mauroy a mis en cause M. Bérégovoy, partisan du dépôt par M. Fabius d'une motion distincte de celles de MM. Mauroy et Jospin. « Si Pierre Bérégovoy veul se « compter », qu'il n'aille pas le faire sur une politique de gauche, quand même ! s'est exclamé M. Mauroy. Qu'il le fasse sur sa politique

La préparation du budget de 1990 continue à provoquer entre le Parti socialiste et le gouvernement un débat acerbe. M. Pierre Bérégovoy a réponda, jeudi 14 septembre, aux critiques des responsables socialistes, qui portent essentiellement sur l'absence de perspective de réforme fiscale à moyen terme et sur la baisse de l'impôt sur les sociétés. Les enjeux du prochein congrès du PS interferent dans ce déhat. M. Bérégovoy est proche de M. Laurent Fabius, qui estime que le congrès ne peut se faire « pour ou coutre le gouvernement », tandis que M. Pierre Manroy et les amis de M. Lionel Josein affirment, au contraire, que la politique gouvernementale ne peut pas ne pas être au cœur des préoccupations du parti majoritaire.

premier secrétaire a indiqué que les socialistes proposeront des amendements au projet de budget, qui ne les * satisfait » pas: Ce problème sera soulevé lors des journées d'étude parlementaires du PS, à la fin du mois.

Le Parti socialiste, selon

M. Mauroy, ne doit pas « s'identifier à une gestion gouvernementale, mais an contraire, garder une distance, une hauteur de vues ». Ainsi, tout en considérant la formule du président de la République - ni les privatisations, ni nationalisations – comme « l'engagement du septennat », les socialistes, estime le premier secrétaire, peuvent très bien juger nécessaire, au-delà de ce terme, un « élargissement du secteur public . Ils leur appartient, d'autre part, de mener le débat sur le partage des fruits de la croissance. . La pression que nous avons exercée a déjà eu un. effet sur le gouvernement », a déclaré M. Manroy.

Quant aux critiques formulées par les fabiusiens contre la direc-

les militants l'apprécient! » Le tion du parti, « ils vont être servis! > a lancé le premier secré-

taire. Elu à ce poste en mai 1988, M. Mauroy a souligné qu'il est, de tous, celui qui a le moins participé à la direction du PS, alors que les mitterrandistes la détiennent depuis dix-huit ans et qu'ils l'ont exercée de façon hégémonique après le congrès de Metz, en 1979, où les rocardiens et les

 Mise en garde du FLNC. —
Le Front de libération nationale de la Corse a lancé, jeudi 14 septembre à Bastia, « un solennel avertissement à ceux qui, inconsciemment ou de façon delibérée, s'apprêtent à particper à une entreprise de déstabl nationalisme pur et dur ». « Pour s'opposer à notre progression politique, a précisé le communiqué du PLNC, le colonialisme et ses relais ne reculeront devant aucun stratagè Leur tactique actuelle est manifeste : diviser pour régner. » L'organisation dissoute a donc demandé « à tous les nationalistes d'être mobilisés pour défendre les acquis d'une lutte organisée et participer à de nouvelle avancées », en affirmant qu'e à moyen terme » elle prendra « des ini-tiatives qui sont de nature à renforcer les acquis politiques ».

mauroyistes étaient minoritaires. M. Mauroy estime que des réformes doivent être apportées an fonctionnement des instances part, que, si la synthèse entre fabiusiens et iospinistes apparaît possible, comme il le réclame, à la mi-janvier, des « rééquilibrages » scront nécessaires au niveau des postes de responsabilité nationaux et locaux, en faveur du président de l'Assemblée nationale et de ses

M. Mauroy et les jospinistes n'ont donc qu'un mot d'ordre: préparer la réunification des mitterrandistes avant le congrès, de telle sorte qu'ils s'y présentent ensemble. S'ils n'y parvenaient pas, le premier secrétaire laisse entendre qu'il pourrait agir de façon autonome par rapport à M. Jospin. En attendant, M. Michel Delebarre, « dau-

• Les communistes corses

rapport Prada. - Le groupe com-

muniste de l'assemblée régionale

corse a indiqué, jeudi 14 septembre à

Ajaccio, qu'il n'acceptait pas «les

recommandations » du rapport

Prada, estimant que ce texte était « loin d'evoir pris la mesure de

l'immense malaise qui s'est mani-

festé lors du conflit social » du mois

d'avril damier. Les conseillers régio-

estimé que le rapport Prada « est loin

d'avoir tenu compte du caractère assisté et artificiel de l'économie

insulaire et du drame du chômage.

dont le taux est le plus important de

toutes les régions de France ». « il est

à craindre, ont-ils précisé, que le

refus persistant des gouvernements successifs d'engager la Corse dans la

naux communistes ont égale

sentait en « rénovateur » du parti et cherchait à se situer à michemin de MM. Jospin et Fabius, dirigeantes. Il admet, d'autre se trouve contraint à une rigoureuse solidarité avec les jospinistes et mauroyistes. Aussi, la réunion que le ministre de l'équipement et celui de l'agriculture, M. Henri Nallet - proche de M. Jospin - organisent les 16 et 17 septembre à Gouvieux, dans l'Oise, risque-t-elle de ne pas avoir l'éclat initialement espéré. M. Jacques Mellick, ministre délégué à la mer, ami de M. Delebarre, mais partisan de M. Fabius, n'ira pas à Gouvieux. Or, M. Mellick, ein du Pas-de-Calais, représente une des plus grosses fédérations du PS, une fédération dont l'appui est nécessaire à M. Delebarre pour atteindre ses objectifs régionaux.

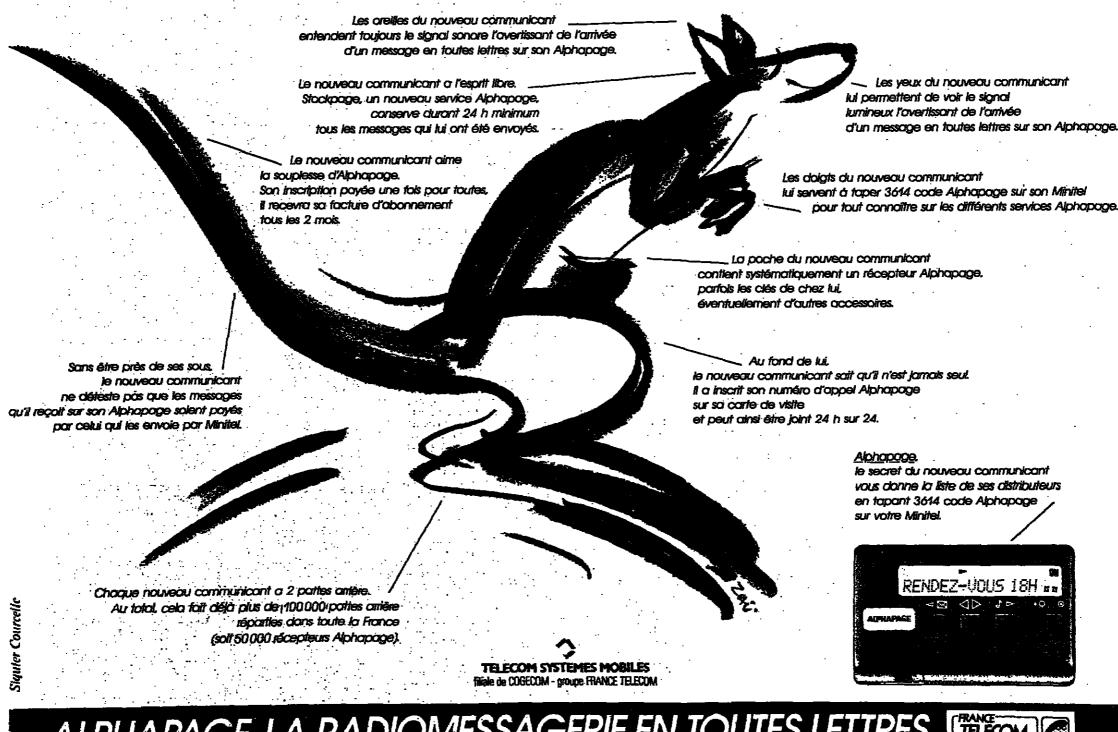
phin » de M. Mauroy, qui se pré-

PATRICK JÁRREAU.

voie d'une économie productrice avec un secteur industriel moderne. n'encourage le poujadisme

• Le PSU veut créer un « mouvement rouge-vert ». — La direction politique du Parti socialiste unifié vient d'adopter une contribu-tion, présentée par M. Guy Labertit, confirmant la volonté de cette organisation de constituer en France « à la fin de l'année » un « mouvement rouge-vert ». Selon ce texte, le PSU nonce à « rejoindre le Parti vert » car les militants du PSU « ne consi dèrent pas que l'écologie soit le fondement unique d'un proiet de transformation ». M. Labertit a toutefor précisé que les Verts demeureront « un partenaire naturel du nouveau mouvement rouge-vert » qui sera créé avec les anciens communistes de la nouvelle-gauche.

TIENS! UN NOUVEAU COMMUNICANT.



ALPHAPAGE, LA RADIOMESSAGERIE EN TOUTES LETTRES

Quel chahut dans le « bouchon de Champagne»! Une fois n'est pas coutume, le cœur historique de Troyes est le théâtre d'une belle empoignade: pas moins de huit candidats de l'opposition UDF-RPR se sont lancés à l'assaut des deux sièges de sénateurs de l'Aube, sans compter les quatre représentants de gauche qui « jouent ici les utilités ».

Dans ce département traditionnellement « raisonnable et bien élevé », cette situation désempare les grands électeurs, d'autant que les deux chefs de file du RPR et de l'UDF, MM. Robert Galley (RPR), député et maire de Troyes, et Bernard Laurent (UDF-CDS), sénateur et président du conseil général, ont bien du mal à maîtriser cette « débandade ».

M. Laurent a beau affirmer que l'assemblée départementale constitue « une bonne èquipe », six conseilers généraux, dont trois vice-présidents, se présentent contre lui, à titre de candidat ou de suppléant. Quant à M. Galley qui dénonce cette « paguille due aux ambitions personnelles », il ne peut que constater que ceux qu'il a pousés, hier, sur le jeu politique aubois, se rebiffent aujourd'hui contre sa volonté. A croire, comme l'affirme un observateur de la scène politique auboise, que « les grands ne sont plus aussi grands »...

Le feu couve depuis le printemps dans la maison commune de l'UDF et du RPR, deux conseillers généraux, MM. Jacques Rigaud (RPR) et Philippe Adnot (divers droite) ayant, de leur propre initiative, annoncé leur candidature : le premier entend « secouer le cocotier politique aubois » tandis que le second affirme souhaiter « le renouvellement des hommes ».

En réalité, M. Adnot s'est avant tout présenté pour punir M. Laurent qui ne l'avait pas chois comme suppléant, malgré un arrangement de longue date. Le président du conseil général et le maire de Troyes ont immédiatement réagi à ces manifestations d'indépendance en désignant officiellement, comme coéquipier de M. Laurent, M. Jacques Delhalle (RPR), adjoint au maire de Troyes, président de la commission des finances du conseil général

Le choix de M. Delhalle, qui a siégé durant treize ans à l'Assemblée nationale en remplacement du maire de Troyes appelé au gouvernement, a ravivé la grogne au sein du RPR départemental, cette investiture avant été accordée sur proposition d'une • instance locale • du mouvement qui ne s'est, en réalité... iamais réunie!

La désignation de ce fidèle lieutenant de M. Galley constitue, de surcroît, un désavœu pour l'autre sénateur sortant, M. Henri Portier (RPR), suppléant que M. Galley, candidat en 1980, était • allé chercher le 25 août pour le 28 septembre •, comme le rappelle Mæ Anne-Marie Seltz, son assistante parlementaire. Le maire de Troyes avait alors choisi de conserver son poste de ministre de la coopération.

- sous la pression des chefs d'État africains -, affirme-t-il aujourd'hui. Et M. Portier s'était déclaré prêt à se retirer si M. Galley s'était porté à nouveau candidat. Estimant ne pas avoir démérité, le sénateur trahi a choisi de se représenter, en dépit des pressions exercées tant localement que nationalement.

Fin de règne ?

Autre personnalité à se sentir abandonnée par M. Galley, M. Georges Royer (UDF-PR), vice-président du conseil général, qui a cru, à tort, avoir obtenu le soutien du maire de Troyes dans le compétition du 24 septembre, après avoir accepté de prendre sa suppléance à l'Assemblée nationale en 1988.

Un dernier larron se frotte toutefois les mains de voir ainsi « se ridiculiser une classe politique âgée et
démotivée dont il n'y a plus grand
chose à attendre ». Ancien député
de l'Aube hattu en 1981, ancien
secrétaire d'Etat, M. Paul Granet
(UDF-rad.), cinquante-huit ans,
espère bien réussir, cette fois-ci, son
come-back politique après une tentative avortée lors des dernières
municipales. « Refusant tout manichéisme ». l'ancien député avait, en
effet, tenté, sans succès, de prendre
la direction d'une liste d'ouverture à

Troyes.

A la tête, cette fois-ci, d'une « liste socioprofessionnelle ». le conseiller général de Romilly-sur-Seine, qui préside également

l'Office public pour l'aménagement et la construction de l'Aube et le conseil d'administration de la Compagnie nationale du Rhône, n'entend pas « rouler des mécaniques » et se lancer pleinement dans une bataille qu'il ne juge « pas de son niveau ». Il présère rester « branché comme le faisan de l'histoire : les chasseurs ne lui tireront dessus que lorsqu'il sera descendu de sa branche ».

En attendant, rien ne l'empêche de faire une active campagne, ni de lancer quelques pierres sur « ceux qui s'accrochent à leur fauteuil ». Car M. Granet se pose volontiers en recours dans cette ambiance caractérisée, selon lui, par la « fin du règne » de M. Galley, le maire de Troyes étant » fragilisé » depuis son demi-échec des municipales où il n'a été téélu qu'au second tour et avec quatre cents voix d'avance. « C'est toujours dans les fins de règne que les convulsions sont les plus dures, où règlements de compte alternent avec crocs-en-jambe», poursuit inflexiblement le président de l'OPAC qui accuse, dans la foulée, M. Laurent d'avoir transformé l'assemblée départementale en un « monument d'ennui».

Laissant M. Granet « ronger son os », M. Laurent - aborde ces élections avec sérénité ». Il n'hésite pas à prédire qu'au lendemain de cette consultation « il ne se passera rien parce que toutes les mouches rentreront au panier ». Quant à M. Galley, il espère bien remettre de l'ordre dans l'opposition entre les deux tours. Voire...

V. DEVILLECHABROLLE.

M. Méric annonce un nouveau régime des pensions pour les anciens combattants d'AFN

CLERMONT-FERRAND de notre correspondant

M. André Méric, secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants et victimes de guerre, s'est voulu rassurant lors de l'ouverture officielle, jeudi 14 septembre, à Clermont-Ferrand, du trente-huitième congrès de la Fédération des anciens combattants, prisonniers de guerre et combattants d'Algérie (FNACA).

En sa présence, M. Georges Lepeltier, président de la FNACA, avait exprimé ses vives inquiétudes relatives à la nonapplication des dispositions légales de 1953 qui régissent les régimes des pensions et des invalidités, lesquels doivent être actualisés en fonction de l'indice de la fonction publique mais sur la base de la référence 237 des catégories C et D. Le secrétaire d'Etat a démontré que ce système n'offrait aucune garantie valable. la preuve en étant apportée par le fait que les anciens combattants avaient été pénalisés malgré une revalorisation de leurs pensions et retraites de 14,26 % durant le premier septennat de M. François Mitterand. Selon lui, s'accrocher à l'indice 237 est déraisonnable car lorsque cet indice est oublié les pensions et retraites le sont également ».

A Clermont-Ferrand, M. Méric a détaillé ce que devrait être le nouveau système actuellement à l'étude et qui sera soumis à concertation. Selon celui-ci, pensions et retraites devraient bénéficier de l'indice INSEE des traitements bruts de la fonction publique. Enfin, il a assuré les congressistes qu'il entend œuvrer en faveur des veuves de guerre et des anciens combattants d'Afrique du Nord.

J.-P. R.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

NCORE s'ils se taisaient I S'ils ne feignaient pas de plastronner I Mais ils parient et ils paradent, füt-ce devant des salles à demi vides. Par l'intermédiaire de dirigeants fourbus de n'avoir rien à faire, la droite comateuse se donne à elle-même l'illusion qu'elle est convalescente.

lls grimpent sur les tréteaux comme un acteur que nul sifflet ne rebute tant il ne peut se passer de l'odeur des planches. Qu'importe qu'ils récitent, et mai, Tartuffe en ayant annoncé Mithridate, un réflexe les possède, comme revient toujours à l'écurie, bronchant sur les mêmes ornières, le vieux cheval de fiacre devenu aveugle.

Parce que c'était l'été finissant et que, à cette époque, sonne partout la cloche des universités politiques avant la rentrée des vraies, ils ont ôté leur cravate et ajusté leur sourire, ébouriffé leurs cheveux et révisé leur profil, à la manière d'un obsédé qui, à intervalles fixes, pousse des cris pour qu'enfin on s'occupe de lui. Bien obligés. M. Chirac fait croire qu'il vise encore l'Elysée pour ne pas perdre la mairie de Paris et M. Léotard affiche une égale ambition pour gagner la présidence du groupe UDF à l'Assemblée nationale. Ce n'est plus de la vie politique, c'est de la réanimation, bientôt de l'achamement thérapeutique.

Autour d'eux, les lieutenants s'efforcent de sauver les meubles, c'est-à-dire leur carrière. M. Pasqua ferait bien un coup d'Etat au RPR et M. Juppé se verrait assez en sauveur. M. Séguin parle. Les rénovateurs hésitent. M. Balladur pense. Le gouvernail est l'objet de toutes les convoitises sur un navire sans weiles ni morteur.

Pas anormal dans ces conditions que M. Méhaignerie se soit senti des ailes au point de revendiquer Matignon. Avec de tels rivaux, qui ne se croirait leur égal ?

A ce spectacle, quoi d'étonnant ? L'harmonie, ou du moins l'ordre, ne règne que dans la prospérité, et la droite, y compris le centre, n'est riche, nationalement, que de ses revers. Les chefs incapables de mener leurs troupes à la victoire ne savent pas davantage organiser le repli. Faut-il les regarder longtemps pour douter qu'ils incarnent une plausible et prompte revanche ?

En fait, c'est comme d'habitude, chaque camp attend que la victoire lui vienne de l'adversaire en escomptant de se part des erreurs en plus grand nombre et plus lourdes. Sur ce terrain, la gauche n'est pas, pour la droite, si desespérante que cela, et sur tant de registres.

I, à droita, on se bat pour retrouver du crédit, à gauche, c'est le problème inverse : comment préserver ce qu'il en reste ? Présumée en avoir (encore) grâce à des succès électoraux relativement récents, comment la gauche peut-elle préparer les (éventuels) suivants sans se discréditer de laisser voir tant d'appétits personnels ?

En même temps, comment peut-il en être autrement? Au jour d'aujourd'hui, il n'est plus un parti en France qui puisse se targuer d'avoir un chef « naturel » : M. Marchais aurait dû passer la main depuis longtemps, M. Chirac ne croit plus en lui, M. Léotard se cherche, M. Mauroy n'ôte son gilet pareballes que pour aller se coucher.

Mais on sait bien qu'il ne s'agit là que de l'apparence des choses. La question est moins d'avoir un chef qu'un candidat. Si l'opinion prend mai l'assaut des ambitions personnelles, c'est peut-être aussi qu'elle a un réflexe de bon goût; que l'ouverture de la succession lui paraît prématurée à propos

d'un homme solide sur ses pieds. Mais il ne faut pas méconnaître que c'est le système constitutionnel qui est à l'origine d'attitudes choquantes ou lassantes.

Il n'en irait sans doute pas de même si Charles de Gaulle n'avait pas fait voter par référendum en 1962 que le chef de l'Etat serait désormais élu au suffrage universel. A compter de ce jour, l'homme primait sur son parti, qui en devenait subsidiaira. (Accessoirement, pour les sommes qu'un tel scrutin exige, l'argent accroissait son poids sur le fonctionnement de la démocratie.)

Moins de vingt ans après, de Gaulle a gagné son pari : les partis sont sur la touche en attendant pire. Ils ne sont plus (aussi) un rassemblement d'idées (d'autant moins que le pays en est dépourvu), mais uniquement un appareil de conquête du pouvoir ; non plus pour faire triompher des idées, mais un homme, dont on peut craindre qu'il ne trouve son intérêt à en avoir le moins possible.

Lorsqu'en 1971 M. Mitterrand (re)crée le Parti socialiste, il n'est pas question d'autre chose. Mais, comme il l'avait bâti de toutes pièces et pour son seul usage, nul ne pouvait contester qu'il en fût le chef, sauf M. Rocard, après qu'il s'y fit admettre, et qui eut longuement à se mordre les doigts de sa présomption.

Chefs

ANS le principe, les tivalités personnelles n'ont pas de quoi choquer, puisque personne, ni à gauche ni à droite, n'a ou n'a plus de droit incontestable à se dire le candidat de l'évidence, pas même M. Rocard. Il y a inévitablement concours. C'est le contraire qui serait inadmissible. On ne voit pas pourquoi la démocratie devrait s'arrêter à la porte des partis. Le public peut être agacé de cet étalage de rivalités. Sur le principe, le public a tort.

Un tel concours se prépare ardemment et de longue main, comme pour tous ses pareils où s'affrontent de vrais étudiants. A cela près que les candidats-présidents sont contraints de bachoter aux yeux de tous, de révéler où ils cachent leurs antisèches et ce qu'elles contiennent.

Au fond, il y a un écrit (devant les partis) et un oral (devant le pays). Le pays n'a pas de part à l'écrit mais il en suit le déroulement et la correction. Cela pousse les candidats à un certain conformisme. A droite, on lorgne à gauche; à gauche, à droite. Plus exactement au centre, puisqu'il ne faut tout de même pas exacters.

L'idée, c'est de ne pas heurter cet examinateur d'un genre particulier qui a nom électeur. L'idée est-elle bonne ? C'est à voir. A force de ne pas vouloir heurter par des convictions trop affirmées, c'est l'ennui qui gagne l'auditoire.

Pau différents les uns des autres sur le fond, les candidats ne se distinguent que par la forme, dans le cas particulier le peraître : pas grand-chose. Mais il se répète à l'envi que c'est la bonne recette pour un enjeu dont chacun connaît la taille. C'est dire combien la public serait bien vanu de prendre son mai en patience. Ce n'est pas demain la veille que

les partis pourront se soucier d'autre chose que de trouver un bon candidat pour le concours de président.

S PÉCIAL-COPAINS. Entendu par hasard et presque par surprise la companie de la co enregistré en disque compact chez EMI Pathé-Marconi du guitariste Pierre Laniau. Avec lui, point de ces espagnolades qui ont pour ainsi dire tué la guitare en même temps qu'elles la ressuscitaient et, dans le mauvais sens du terme, la vulgarisaient. Ce disque, sorti voilà quelques mois, est consa-(Gymnopédies, Musiques intimes et secrètes, Premier prélude du Nazaréen, etc.) sont ici transcrites pour une guitare à dix cordes, qui est celle de Pierre Laniau. Ce dernier, grand voyageur, s'était produit l'an passé en Chine et en Corée du Sud. Il s'apprête à partir pour l'Indonésie, l'Inde et le Pakistan. En août dernier, il a joué au Musée Carnavalet, avec un programme où figuraient des musiciens de la Révolution qui composaient directement pour la guitare ou des instruments de même facture. Pierre Laniau organise aussi des concerts privés (tél. : 45-41-40-07).

P.S.: Faire de la peine à Vercors, immortel de dignité avec le Silence de la mer, est assurément un crime contre l'esprit. C'est pourquoi la lettre qu'il a écrite après l'« Amateur » de la semaine dernière est ici reproduite entièrement, et sans y ajouter de réplique.

« Cher Monsieur,

» Depuis vos premiers « Amateur » je les suis avec la plus grande sympathie et communion de pensée.

Aussi comment aurais-je pu m'attendre à trouver, sous votre plume, des lignes qui m'ont fait sursauter et, après relecture et rarelectures, me laissent effaré?

» Est-il possible que vous invitiez vos lecteurs à penser qu'après tout le drame incroyable d'Auschwitz n'a été qu'une guerre de religion (cu'en somme un trop pieux Hitler n'a fait que guerroyer contre de trop pieux Hitler n'a fait que guerroyer contre de trop pieux Hitler n'a fait que guerroyer contre de trop pieux en droit de s'en « arroger » (Domenach) le lieu de commémoration ? Le plus abominable crime des temps modernes n'aurait-il pas été unique en sa nature ? Et la Shoah, n'aût-elle pas été la même si, au lieu de millions de juifs, Hitler avait fait méthodiquement gazer, parce que de race slave, ou tzigane ou berbère, les millions d'une autre communauté (et non parce que de religion orthodoxe, ou musulmane — ou judaïque) pour en purger la Terre ?

« Est-il possible que vous proposiez de ne plus distinguer cette communauté d'êtres gazés en masse pour le seul fait d'être nés juifs, des morts d'épuisement pour faits de résistance ou de délits de droit commun ? Et de trouver ces Slaves bien encombrants de vouloir qu'on les laisse en silence pleurer eurs morts exterminés ? La signification terrifiante de cette diablerie vous échappe-t-elle donc que vous puissiez si tranquillement parler d'un « héritage morbide » ? Faut-il, pour en mesurer tout le venin - toujours présent et toujours virulant, - en avoir reçu en pleine face (comme moi en 1945) la foudroyante révélation ? Pour la subir ensuite, depuis quarante ans, comme un cauchemar obsédant ? Et ce cauchemar, si vous n'en comprenez pas la hantise, ne pourra-t-il bientôt plus être compris par personne ? Ce serait l'annonce d'un nouveau désastre.

 Excusez cette vivacité et croyez-moi otre dévoué.

> Vercors >.



Notre So Nous Ave () Uilya [

The Mark

صحدًا من الاحل

Pour Notre Sixième Magasin, Nous Avons Choisi Ce Qu'il y a De Plus Grand.

Nouveau Magasin Guerlain
Centre Maine-Montparnasse.

GUERLAIN

GUERLAIN

Centre Maine-Montparnasse 75015 PARIS. 68, avenue des Champs-Elysées 75008 PARIS. 2. place Vendôme 75001 PARIS. 93, rue de Passy 75016 PARIS. 29, rue de Sèvres 75006 PARIS. 35, rue Tronchet 75008 PARIS.







pere obtenir

mensa mensa

Société

MÉDECINE

Pour éviter un millier de décès chaque année en France

Le cancer du sein sera dépisté gratuitement

Le dépistage gratuit du cancer du sein par examen radiographique va être mis en place rapidement dans différents départements et progressivement étendu à l'ensemble du territoire. Annoncée jeudi 14 septembre aux onzièmes Journées de la Société française de sénologie, à Tours, cette mesure sera l'objet d'un prochain arrêté ministériel (1). Attendue depuis quelques années par les spécialistes de gynécologie et de cancérologie, elle devrait permettre d'éviter un millier de décès chaque ancée pour un coût de l'ordre de 200 millions de

TOURS da notre envoyé spécial

Faut-il rappeler que le cancer du sein est le plus fréquent et le plus meurtrier des cancers féminins? Chaque année en France, près de vingt-cinq mille nouveaux cas sont diagnostiqués, et cette lésion cancéreuse est directement à l'origine de dix mille décès. Or on sait, depuis plusieurs années, qu'un dépistage méthodique et rationnel permet, en diagnostiquant la lésion bien avant qu'elle ne soit palpable par la femme ou son medecin, de réduire de 30 % la mortalité.

Les spécialistes s'accordent pour dire que le dépistage systématique par examen radiographique (ou mammographie) devrait être effectue au minimum tous les deux ou trois ans chez les femmes âgées de cinquante à soixante-dix ans. On observe toutefois encore certaines divergences dans les recommandations formulées par les organismes ou les équipes spécialisés. Ainsi, l'American Cancer Society préconise un examen tous les deux ans pour les femmes de trente-cinq à quarante ans, puis un examen annuel entre quarante et soixante-

Un certain nombre d'évêques

et de supérieurs de congrége-

tions et d'ordre religieux français

viennent de recevoir une lettre du

cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation romaine pour la

doctrine de la foi, en date du 12 juillet dernier. Elle a été trans-

mise à chacun d'entre eux, le

1º septembre, par l'intermédiaire

du cardinal Decourtray, archevê-que de Lyon et président de la

contérence des évêques de

adressé aux responsables hiérar-

chiques (les ∉ ordinaires », c'est-

à-dire les évêques et les supé-

rieurs de congrégation) de

132 prêtres et religieux franco-phones qui, en février dernier,

avaient envoyé à Rome une motion de solidarité avec plus de

170 théologiens d'Allemagne

fédérale, des Pays-Bas, de Suisse et d'Autriche. Ces der-

Déclaration de Cologne du

26 janvier, dénonçant l'*e autori*-

tarisme » du Vatican et la « mise

sous tutelle » de l'Eglise catholi-

doctrine de la foi estime oppor-

tun, écrit le cardinal Ratzinger,

que les ordinaires prennent

contact, personnellement, avec

leurs prêtres signataires respec-

tifs, pour arriver à une clarifica-tion sur le motif de leur signature

Par sa raideur, le ton de cette

lettre a créé una première sur-

prise chez certains destinataires. Elle tranche avec le courrier plus

nier au Père François Rollin, pro-

fesseur à l'institut catholique de

Lyon, qui avait collecté ces

signatures de théologiens fran-

çais, parmi lesquels des noms

aussi connus que Paul Valadier.

Patrick Verspieren, chez les

jésuites, Marie-Dominique

Chenu, Jean-Pierre Lintanf.

Claude Geffré, chez les domini-

cains, etc. Le préfet de la

Congrégation romaine, manifes-

tant une volonté de dialogue,

avait accusé réception du mes-

ant adressé le 29 avril der-

dans le domaine doctrinal. »

« La Congrégation pour la

que (le Monde du 26 février).

Ce courrier exceptionnel a été

religions

En France, la commission natio-nale du cancer propose deux à trois mammographies entre trente et quarante ans, puis une tous les trois ans ensuite. Evidemment, le coût de ce dépistage varie en fonction de la méthodologie retenue. On passerait ainsi en France d'un coût annuel de 1 milliard de francs (4,5 à 5,6 millions de mammographies à 200 F l'unité) avec la solution américaine, à 500 millions de francs (2,5 millions d'examens par an) avec la stratégie proposée par la commission nationale du cancer.

C'est la solution « minimum » qui a été retenue à l'échelon national : un cliché tous les trois ans pour les femmes âgées de cinquante à soixante-dix ans. Cette solution prévoit 1,12 million d'examens par an, soit une dépense d'environ 224 mil-lions de francs et 1,4 acte par jour pour les trois mille deux cents radiologues français. Compte tenu des données établies et confirmées dans différents pays, on estime qu'un tel dépistage permettra de réduire de 30 % le nombre des morts c'est-àdire que mille décès de semmes pourront être évités chaque année.

Critique collégiale des résultats

Plus qu'une incitation à la mammographie, c'est une réorganisation fondamentale du système que veulent mettre en place les responsables du projet à la Caisse nationale d'assurance maladie. Paradoxalement, un nombre considérable de mammographies (un million neuf cent milie ont été pratiquées en 1988) est réalisé chaque année en

graphies sont réalisées à des fins de dépistage et dans 57 % des cas elles concernent des femmes de moins de cinquante ans nour lesquelles on ne sait pas de manière indiscutable si un tel dépistage est utile et bénéfi-

Cette situation est d'autant plus incohérente que ces examens de dépistage sont pris en charge (au

sage, plutôt modéré, venu de

France et promis d'envoyer, en

temps voulu, les réactions de la

Commission théologique interns-

tionale, prochainement appelés à

sée cette fois qui frappe le plus. Il

est explicitement demandé à

chaque évêque ou supérieur reli-

prêtres signataires, de leur

demander des explications et

tion » de leur attitude à l'égard

de la doctrine catholique. Les

directement à Rome ou par

l'intermédiaire du cardinal

Dialogue

dialogue. Elle n'est pas à propre-

ment parler un appel à distribuer

des « coups de crosse ». Réputé

pour passer au-dessus des inter-

médiaires et pour s'adresser

soupçonnés de désaccord doctri-

nal, le Vatican utilise cette fois le

canal du président de la confé-

rence épiscopale et des évêques

français. Il respecte les règles de la collégialité définies par le der-

Mais la procédure engagée ne

permet pas de savoir s'il s'agit

d'une véritable invitation à pour-

suivre le diatoque ou d'un prélude

à une remise au pas. Plusieurs destinataires de cette lettre hési-

tent sur l'interprétation et plus

encore sur les suites à lui donner.

L'un d'entre eux, supérieur d'une

province religieuse, a déjà

retourné sa lettre à la Congréga-

tion remaine doctrine, indiquant

qu'il ne se plierait pas à la

méthode proposée. Pour sa part,

ie cardinal Decourtray n'entend

pas donner une importance

démesurée à cette affaire. Sans

attendre les consignes de Rome,

il a déjà ouvert un dialogue avec

cinq de ses contestataires lyon-

HENRI TINCO.

ou remise au pas ?

Mais c'est la procédure utili-

Dans une lettre aux évêques et supérieurs religieux français

Le cardinal Ratzinger réclame

des explications aux théologiens contestataires

tarif de 360 francs l'unité) par le budget maladie de la Sécurité sociale et qu'ils s'ajoutent à d'autres investigations dont la nécessité n'est nullement démontrée. « Il faut aussi

d'aucun suivi et que 80% de celles qui sont atteintes d'un cancer du sein l'ont découvert elles-mêmes », remarque le professeur Jacques Lansac (CHU de Tours). Le plan exposé devant les congressistes par le professeur Gérard Dubois (Caisse nationale d'assurance-maladie) exprime pour la première fois en France la volonté

des pouvoirs publics et des responsa-

bles de la Sécurité sociale de mettre

rappeler qu'en France 66 % des femmes de plus de cinquante-cinq ans ne bénéficient dans ce domaine

un terme à l'incohérence actuelle. Après quelques récentes expériences lancées par des médecins de Lyon et de Strasbourg et grâce à la création l'an dernier d'un Fonds national de prévention (2), des projets seront prochainement lancés (Bas-Rhin, Rhône, Bouches-du-Rhône, Alpes-Maritimes, Sarthe) et directement financés par ce fonds. On assistera ensuite à une extension progressive de ce programme de dépistage qui aura pour corollaire la disparition du dépistage « sauvage » est totalement inadapté

Dans les départements concernés, toutes les femmes de cinquante à soixante-neuf ans seront informées par les caisses départementales d'assurance-maladie de la possibilité qui leur est offerte de bénéficier tous les trois ans (et peut-être, bientôt, tous les deux ans) d'une mam-

Cet examen pourra être pratiqué par tout radiologue, public ou privé, ayant donné son accord pour participer à ce programme.

A la différence de ce qui se pratique aujourd'hui, l'examen (un cli-ché « oblique externe » auquel d'autres clichés peuvent être ajoutés) sera remboursé au médecin sur la base de 220 F (et non plus de 360 F). Le radiologue s'engage, en outre, à faire relire le cliché à un autre spécialiste afin d'augmenter la fiabilité des résultats et l'efficacité du dépistage du cancer.

« Il s'agit d'un véritable boule versement dans la tradition médicale française, souligne le professeur Dubois. D'abord, parce qu'on abanionne le principe sacro-saint de l'examen clinique pour effectuer d'emblée un dépistage radiologique à la recherche d'une lésion cancéreuse inaccessible à la palpation. Ensuite, parce qu'une profession aussi obstinément individualiste que la profession médicale commence à accepter le principe d'une critique collégiale des résultats. » JEAN-YVES NAU.

(1) Cet arrêté définira également des mesures concernant, dans certaines régions, le dépistage du cancer rectocolique, la prévention des affections den-taires, la prise en charge de certaines

(2) Le Fonds national de prévention a été créé par la loi du 5 janvier 1928. Il a été mis en place par un décret daté du 19 mai deruir. Son montant, réévalué chaque année, a été fixé à 500 millions de francs pour l'année 1989.

Selon une étude américaine

La séropositivité peut apparaître plusieurs mois après la contamination par le virus du sida

Un groupe de médecins améri-cains publie dans le prochain numéro de l'hebdomadaire médical britannique The Lancet (date 16 septembre) les résultats d'une étude mesurant la période pendant laquelle les tests de dépistage cou-ramment utilisés ne permettent pas de mettre en évidence la contamination d'une personne par le virus du sida. Selon les conclusions de ces médecins, cette période atteint, dans la plupart des cas, six mois.

Pour effectuer cette étude, les quatorze médecins d'Atlanta out mis en œuvre l'une des dernières et des plus prometteuses techniques de biologie moléculaire (technique PCR ou Polymerase Chain Reaction) qui permet d'amplifier et de mettre en évidence les traces infinitésimales d'un matériel génétique. Cette technique permet d'identifier la présence d'un seul virus dans une population de 10 000 à 100 000 cel· lules.

L'étude a porté sur des échantillons biologiques (sperme et cellules sanguines) recueillis entre 1984 et 1989 auprès de trente-neuf personnes (vingt-sept homosexuels masculins et donze malades hémophiles). Les résultats permettent de mettre en évidence les différentes périodes de l'infection : absence de virus, infection virale uniquement détectée par la technique PCR, infection établie par la méthode habituelle mettant en évidence la présence d'anticorps dirigés contre le virus (stade de la séropositivité).

Compte tenu des informations précises dont ils disposaient quant à la date supposée de l'infection par le virus (transfusion sanguine, injec-tion de médicaments infectés, relations sexuelles à haut risque), les médecins américains estiment que, dans 95 % des cas, la séropositivité vis-à-vis du virus du sida apparaît dans les six mois qui suivent la contamination (et en moyenne dans les deux mois). Certaines observations récentes laissent aussi penser que, dans certains cas, apparemment rares, ce delai peut être notablement augmenté, pouvant attein-dre plusieurs années. Les spécialistes américains concluent que la technique PCR devrait être associée aux méthodes habituelles de dépistage des anticorps chaque fois qu'il existe un risque potentiel de contamination récente.

Ainsi, les sujets infectes, appa remment sains, pourraient, soit à partir de relations sexuelles, soit par don de leur sang, transmettre le virus. Certains spécialistes estiment entre un sur cinquante mille et un sur trois cent cinquante mille le risque d'infection par le virus du sida à partir d'une transfusion sanguine, en dépit du dépistage systématique effectué chez les donneurs. D'autres affirment, de manière plus inquiétante, qu'en dépit des multiples pré-cautions prises depuis quatre ans par les centres de transfusion sanguine, plus d'une centaine de cas annuels d'infections post-transfusionnelles par le virus du sida sont encore à

EDUCATION

(Suite de la première page.)

La commission rappelle également que, compte tenu des départs massifs à la retraite, il faudra recru-ter, d'ici à l'an 2000, 130 000 instituteurs et 180 000 enseignants du

Mais ces estimations chiffrées ne tiennent pas compte des améliorarendre le système plus performant. Selon les spécialistes, le taux d'accès au niveau du bac, qui a atteint 50 % cette année, ne peut pas dépasser naturellement 60 % à 65 % si l'échec scolaire conserve son ampleur actuelle dans l'enseignement élémentaire et au collège. Pour les auteurs du rapport, la conclusion est donc sans ambiguité : un objectif purement quantitatif ne peut être atteint s'il ne s'accompagne pas d'une transformation en profondeur de notre enseignement. « Une évidence s'impose, écrivent-ils : ce serait saire sausse route que de se borner à accroître les moyens pour assurer l'extension du système à

Mais comment le modifier ? Pour répondre à cette question, la commission propose à la fois une méthode, quelques principes de base et de nombreuses mesures concrètes. La méthode consiste à considérer la formation dans son ensemble et non pas sous son seul aspect scolaire. La commission estime en particulier nécessaire de mieux articuler l'école et l'apprentissage, d'une part, la formation initiale et permanente, de l'autre. Ainsi le contenu des programmes et l'organisation des examens peuvent être sensiblement modifiés et allégés si la formation est conçue comme un processus continu, tout au long de la vie pro-

Autonomie et décentralisation

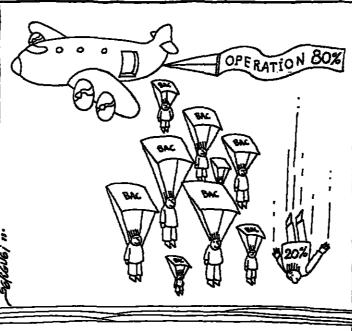
La commission estime que l'adaptation du système de formation doit s'inspirer des principes suivants : adaptation de l'enseignement à la diversité des élèves ; autonomie des établissements; décentralisation. Ces idées-forces l'amènent à faire notamment les propositions sui-

PÉDAGOGIE PAR OBJEC-

Dans l'enseignement élémentaire, la commission approuve la réorgani-sation de la scolarité en cycles pluriannuels prévue par la loi d'orientation, afin qu'il n'y ait plus d'identification entre l'âge des élèves et une classe avec un programme impératif. Elle souhaite que soit développée une « pédagogie par objectifs », permettant d'individualiser le cursus de chaque élève.

• ALLÉGEMENT DES PRO-

80 % au bac : à quel prix ?



La commission plaide avec vigueur pour un allègement des programmes dans le primaire, et surtout le secondaire. . Elles constate avec une grande inquiétude l'élévation récente du niveau d'extrence des programmes dans tout l'enseignement du second degré. Ce niveau lui paraît tout à fait excessif, irréaliste car hors d'atteinte de la très grande majorité des élèves. Il prépare d'ailleurs mal à l'enseignement supérieur dans la mesure où il conduit à sacrisser l'acquisition d'une méthode de travail à l'accumulation de connaissances mal assimilées. Sa seule justification paraît être la sélection. La commission souhaite qu'on en revienne à une conception plus saine: l'enseigne-ment vise à donner aux élèves des connaissances de base et à inculquer des méthodes de travail. »

• PRIORITÉ AUX SCIENCES ET AUX LANGUES e PRIORITÉ

Concernant les enseignements, la commission insiste sur deux prio-rités : développer considérablement les filières scientifiques (notamment pour permettre le recrutement massif de professeurs dans ces disci-plines) en faisant passer le tanx de bacheliers issus de ces sections de bacheliers issus de ces sections de 42 % à 55 %; mettre fortement l'accent sur les langues vivantes, en généralisant le début de l'apprentis sage à l'école élémentaire. La comsion souhaite que deux langues de la CEE soient apprises dans le secondaire et « qu'un certain équilibre soit assuré entre l'anglais, l'allemand, l'espagnol et l'Italien ».

• BACCALAURÉAT PAR UNITÉS CAPITALISABLES

de plus en plus difficile et que la forme de cet examen ne permet ni de garantir une uniformité de niveau, ni d'évaluer les qualités personnelles des candidats, la commission suggère de le remplacer par un système « unités capitalisables », qui « permettrait de prendre en compte des cursus divers, tout en

réduire la fragilité qui caractérise l'organisation actuelle des exa-• UN TRIMESTRE D'ORIENTATION A L'UNIVER-

imposant, selon le profil que l'on

souhaite dégager, un noyau d'acqui-

sitions obligatoires (...), d'étaler sur tout le second cycle la prépara-

tion et le passage des épreuves et de

Sans remettre en cause l'accès direct des bacheliers à l'Université, la commission, soucieuse de réduire les taux d'échec dans le premier cycle du supérieur, propose que « le premier trimestre, de nature pluridisciplinaire, soit un temps consacré à orienter et à sélectionner les étudiants ». Elle précouise que chaque baccalauréat ne donne accès qu'à « un faisceau de disciplines » déter-minées.

« Les universités, estime-t-elle, doi-vent définir les profils et les qua-lités requises des candidats pour chaque type de formation, afin de leur assurer des chances raisonnables de succès et de restaurer leur propre efficacité. *

• AUTONOMIE DES ÉTA-

La commission insiste sur l'importance du « projet d'établissement » qui doit permettre à l'équipe éduca-tive de se fixer des objectifs, en Considérant que l'organisation fonction de la population qu'elle matérielle du baccalauréat devient accueille et de l'environnement. Elle

propose que le président du conseil d'administration ne soit pas le chef d'établissement, mais une personnalité extérieure élue, pour éviter une confusion des rôles. Le recrutement des chefs d'établissement devrait être précédé d'une épreuve en situation de responsabilité, pour évaluer « ses qualités d'organisation, d'animation et de relation ». Dans les universités, la commission propose président puisse être un pro fesseur d'un autre établissement.

POURSUIVRE LA DÉCEN-TRALISATION

La commission demande que soit accru le processus de décentralisa-tion. Elle suggère notamment que la région dispose, pour les lycées, d'une enveloppe de postes d'enseignants qu'elle pourrait affecter. Elle estime que les compétences des régions devraient être étendues dans l'enseignement supérieur, grâce notamment à des contrats États-régions-

• GÉNÉRALISATION DE L'ÉVALUATION

L'évaluation des établissements et des élèves doit être systématisée. pour mesurer les écarts entre les objectifs et les résultats. Destinée à la fois aux responsables administratifs, aux éducateurs, aux usagers et aux collectivités locales, elle doit être diversifiée et émaner d'organismes externes et internes, des équipes pédagogiques et des élèves

• L'ÉLARGISSEMENT DU CRÉDIT-FORMATION

La formule du crédit-formation, actuellement réservée aux jeunes sans qualification, doit être étendue pour devenir un « droit généralisé d'accès à la formation permanente ». Elle devrait d'autre part être gérée à l'échelon régional.

Cette insistance sur le créditformation reflète la crainte plus générale de la commission que « l'objectif des 80 % » n'aboutisse à accentuer le fossé avec les 20 % restants, ce qui pourrait avoir de graves conséquences sociales. - Réduits à n'être plus qu'une minorité dont l'absence de qualification s'accom-pagnera inévitablement d'une diffi-culté croissante à trouver un emploi et peut-être aussi du fait de l'appar-tenance à des minorités ethniques et culturelles, comment n'auraiens-ils pas un sentiment d'exclusion? écrit M. René Rémond. Il y a là un risque grave de fracture ; une éventua-lité que la France devienne une société duale.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

• RECTIFICATIF. - La nouveau directeur des études de l'école des Hautes études commerciales (HEC) est M. Jean-Marc de Leersnyder, et non M. Jean-Michel de Leersmyder, comme nous l'avons imprimé per erreur dans le Monde du 15 septem-

som the Park some David condemne - de réclude

1 1 1 **14**

CALL STREET, S

THE PERSON NAMED IN

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

The state and an arrival and a second

The same of the sa

The state of the s

The same of the sa

The same of the sa

Carry Man Andrews Market

A. 多种的 工作的 中毒素 對人 THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

> THE RESERVE THE PROPERTY OF The second second The same and the s The second second second

Many come in Many and

As we see the see of

THE PARTY OF THE PARTY OF which we make property to analogy THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE THE PERSON NAMED IN COLUMN

Société

POLICE

Accordant à M. Joxe un sursis jusqu'au 25 septembre

La FASP espère obtenir pour les policiers une augmentation mensuelle de 600 francs

«Le compte n'y est pas», a déciaré M. Bernard Delepiace, jendi 14 septembre, après une entrevne de près de trois heures avec M. Pierre Joxe. Cependant, le secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), organisation majoritaire engagée dans un mouvement revendicatif afin d'obtent 600 F d'augmentation mensuelle « nour tous », accorde un survise tation mensuelle « pour tous », accorde un sursis au ministre de l'intérieur jusqu'au 25 septembre, jour fixé pour une seconde rencontre. Entre-

temps, des négociations discrètes se poursuivrout entre la Place Beauvau et l'Hôtel Matignon, où il semble acquis que, par un jeu de diverses primes, la revendication de la FASP devrait être satisfaite. Dans cette attente, les quelque deux cents membres de son conseil d'administration out décidé, à l'unanimité moins une abstention, d'organiser des « pauses de réflexiou » dans les compgissariats et les services de police.

La FASP mène le jeu. Reçus plus brièvement par M. Joxe, le Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC) et le Syndicat des commissaires, majoritaires parmi les enquêteurs, inspecteurs et commis-saires de police, semblent lui laisser la direction des opérations. Secré-taire général du SNAPC, M. Alain Brillet a vanté le « langage positif » du ministre, tout en soulignant qu'il n'avait pas « donné un seul chiffre ». Son collègue du Syndicat des commissaires s'est déclaré « satisfait des propositions générales » de M. Joxe, tout en attendant « des propositions concrètes ».

M. Deleplace, lui, connaît les chiffres et les mesures concrètes envisagés par le gouvernement. Mais il se rait et appelle ses adhé-rents à ne pas relâcher leur pression. Son silence vise à ne pas indisposer le gouvernement alors que les négociations vont continuer durant la semaine à venir : l'annonce prématurée de mesures en faveur des policiers serait sans doute maladroite au moment où le premier ministre engage une consultation avec tous ies syndicats de la fonction publique. Pourtant, il semble d'ores et déjà acquis qu'en bout de course les policiers ne seront pas kin des 600 francs d'augmentation de leur salaire mensuel.

and the second

7

a gast for the

78 2 S

e e estari

The same of the same

- 100 pt

Comment cela se fait-il, alors oue le ton était à la rupture il y a pen, M. Deleplace assurant ne pas comprendre le gouvernement Rocard (le Monde du l'e septembre) ? L'astuce de l'organisation syndicale a été de prendre le premier ministre an jeu de son propre discours : la FASP a avance sa propre règle de trois tiers, à l'image de celle avancée par M. Rocard (un tiers pour l'emploi, un tiers pour l'avenir, un tiers pour le pouvoir d'achat). « Un tiers pour la formation, un tiers pour la quali-fication, un tiers pour les rémunérations ., a expliqué en écho la FASP à ses interlocuteurs. Deux « chan-tiers » viennent en effet d'être mis fité pour faire avancer les réformes en œuvre dans la police nationale qui leur tensient à cœnr. sionnelle supplémentaire : un de la gestion « à court terme » de la contrat de formation pluriannuel très ambitieux (le Monde du une mise à plat de la répartition des

mentation des salaires, M. Deleplace a voulu effacer l'impression d'une simple surenchère corporatiste, motivée à la fois par la proximité des élections syndicales, qui commencent fin octobre, par la perspective d'un changement de la donne au sein de la FASP elle-même, avec la création, début 1990, d'un syndicat unique rgroupant poli-ciers parisiens, provinciaux et CRS, et enfin par les concessions faites en août aux gendarmes. Sa démarche a convaince : le montage financier étudié per le gouvernement lierait les augmentations au travail supplé-mentaire demandé aux policiers (une prime de qualification, une indemnité de sécurité), tout en y ajoutant la prime de croissance accordée à tous les fonctionnaires.

Cependant, les discussions achoppent encore autour de deux dos-siers : celui des douze mille agents administratifs de la police nationale et celui d'une revalorisation du statut des gardiens de la paix, notam-ment aux échelons les plus bas, mais aussi pour ceux qui sont en fin de carrière. La FASP demande la création d'un échelon supplémentaire qui permettrait l'institution de chais d'équipe», émanant de la base policière, équivalentes des maréchaux des logis-chefs de la gendarmerie nationale.

La transparence

En fait, l'agitation syndicale poli-cière, qui inquiétait fort le président de la République lui-même, est entrée dans un complexe jeu de bil-lard dont l'enjou dépasse les revendications salariales. Son résultat sera très certamement une accélération de la réflexion gouvernementale autour du concept de « sécurité intérienre ». Dans un partage des rôles implicite, et bien que M. Joxe ait sermonné les syndicats en réclamant une négociation « dans l'ordre », le ministre de l'intérieur et le socré-taire général de la FASP en ont pro-

M. Joze, fort mécontent en privé très ambitieux (10 monte 10 mars) et l'attribution de la qua-lité d'agent de police judiciaire aux diverses professions concourant à la sécurité intérieure : policiers, gen-En insistant sur cette imbrication darmes, douaniers, gardiens de pria déciaré que le trouble invoqué avait
d'une amélioration de la qualité du son. Son obsession est le développecessé et qu'il ne lui était donc plus service public policier et d'une ang- ment des polices privées, polices

nage, qui, selon lui, occupent l'espace laissé vacant par le manque de coordination au sein de l'Etat. M. Deleplace, de son côté, rap-pelle qu'il exige depuis un an (le Monde du 5 novembre 1988) un « grand chantier de la fonction publique », faisant passer le métier avant la carrière et définissant un grand sectour de la « sécurité au sens large ». La conjonction de ces deux réflexions se traduira en 1990 par une loi d'orientation, dont l'enjeu dépassera la seule police nationale. Elle devrait aussi se tranationale. Elle devrait aussi se tra-duire, au sein de cette dernière, par trois grands objectifs: l'unification des corps (les mesures actuellement négociées prévoient de rapprocher les inspecteurs en civil des officiers en tenne et les enquêteurs des gar-diens), la territorialisation (trois errofeiences unt être menées autour expériences vont être menées autour d'un commandement et d'une ges-

parisien) et enfin la transparence. Car l'opinion publique devrait aussi y trouver son compte : M. Joxe auss y inquer son comple. Na sone
a en effet annoncé à la FASP qu'il
était désormais converti à l'idée d'un
Conseil supérieur des activités policières (CSAP), instance indépendante de contrôle et de transparence de l'institution qu'il refusait jusqu'ici. Le tout devrait être inscrit dans un « relevé des conclusions » exigé par la FASP, qui, une fois la négociation terminée, fera voter les policiers à la base, dans tous les ser-vices, sur l'acceptation de ces propo-

tion unifiée dans une région, un département et un arrondissement

EDWY PLENEL

 Le juge des référés rejette la demande de l'Union des syndicats catágoriels de la police (USC). M^{es} Huguette Le Foyer de Costil, pre-mier vice-président du tribunal de Paris, a rejeté, jeudi soir 14 septem-bre, la demande en référé faite par l'USC et la société publicitaire AREP, qui estimaient le préfet de police de Paris et le ministre de l'intérieur reségard. Cinq camions publicitaires portant des affiches de l'USC avaient été conduits à la fournière aur ordre du préfet de police. Les camions ayant été restitués dans la journée du mercredi 13 septembre, le magistrat possible de se prononcer,

JUSTICE

Christian David condamné à quinze ans de réclusion

Cour d'assises de Paris

La cour d'assises de Paris, saire et blessant deux inspecteurs présidée par M. Maurice avant de prendre la fuite. Réfugié colomb, a condamné, jeudi au Brésil, il était arrêté en 1972 par Colomb, a condamné, jeudi 14 septembre, Christian David, cinquante-huit ans, à la peine de quinze ans de réclusion criminelle en le déclarant coupable du mentre du commissaire Manrice Galibert et de tentative de meirtre de trois inspecteurs de

Le 2 février 1966, Christian David avait été interpellé dans un bar de la rue d'Armaillé à Paris et invité à suivre les policiets, lorsqu'il avait ouvert le fen, tuant le commis-

Danièle Gilbert remise en liberté

Inculpée d'escroquerie et de publicité mensongère, et incarcérée depuis le 7 septembre à la maison d'arrêt de Nice, l'ancienne animatrice de télévision Danièle Gilbert a bénéficié, jeudi 14 septembre, d'une ordonnance de mise en liberté délivrée en sa faveur par M. Jean-Pierre Murciano, juge d'instruction à Grasse. Le magistrat a signé cette ordonnance de mise en liberté après avoir reçu communication écrite des | par un psychiatre. réquisitions du parquet de Grasse, qui, mercredi, s'était prononcé pour la mise en liberté de l'inculpée, sous réserve du versement d'une caution.

Le montant de cette caution a été fixé par le magistrat instructeur à un million de francs, somme dont la l'ancienneté des faits pouvaient jusmoitié a été versée des jeudi par un tifler une peine moins forte. proche de l'inculpée.

la police brésilieme puis remis aux autorités judiciaires américaines. Condamné à vingt aux de prison pour trafic de drogue, il resta treize aux dans un pénitencier américain avant d'être extradé vers la France **en** 1985. David niait formellement s'être

trouvé en France à la date des faits, malgré les témoignages des policiers et cehui d'une femme qui se livrait à la prostitution pour son compte.
C'est en vain que ses avocats,
Mª Henri Juramy, Sophie Botaie et Yvette Thomas-Giroud, avaient plaidé l'innocence en exploitant les faiblesses du dossier rendues plus criantes encore par l'ancienneté des

aits. Mais créer le donte était devenu une tâche difficile car, depuis deux ans, Christian David avait manifesté son refus d'être jugé en parvenant, à quatre reprises, à faire renvoyer ce procès à une autre session, soit en se blessant volontairement, soit en ava-lant divers objets. Très diminué phy-siquement sans qu'il soit possible de faire la part entre les séquelles des tortures infligées au Brésil et une tendance à la simulation dénoncée

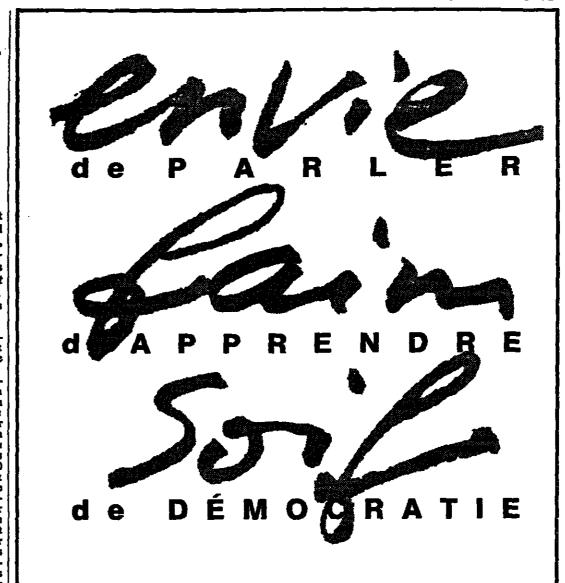
Christian David a écouté, en som-nolant sur son fauteuil roulant, l'avocat général, Jean Abolivier, demander la réclusion criminelle à perpétuité avant de considérer que l'état de santé de David, son âge et

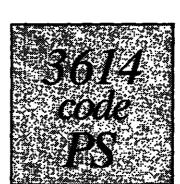
FAITS DIVERS

• Tentative de suicide dans les locaux de la South African Airways à Paris. - Un joune Français, Manuel Leloup, s'est tiré une balle dans la tempe, à l'intérieur des bureaux de la compagnie aérienne sud-africaine à Paris, jeudi après-midi 14 septembre. Le jeune homme, qui avait pénétré, vers 14 h 30, dans les locaux de la South African Airways, rue de la Paix, a immédiatement sorti un revolver et demandé à entrer en contact téléphonique avec l'ambas-sade d'Arrique du Sud à Paris. Après dizzine de minutes avec un diclomate de l'ambassade, le jeune homme, qui réclamait notamment à son interio-cuteur la libération de Nelson Mandela, devait déclarer : « Tout est fichu», puis se tirer une balle dans la tempe. Transporté dans un hôpital parisien, Manuel Leloup y a été admis dans un état jugé « très

nue attaire q.eulesement d'enfant. - La brigade criminelle de la police judiciaire parisienne a arrêté, joudi matin 14 septembre, un homme qui aveit enlevé, mardi 12 septem-bre, un garçon âgé de trois ans, fils d'un homme d'affaires algérien. Kha-led Mohieddine, âgé de vingt six ans, a été arrêté vers 9 heures, boulevard de Clichy, à Parie, ajors qu'il venait de donner rendez-vous à la mère de l'enfant, dans une cabine téléphonique. L'enfant était à ses côtés. La eur réclamait une rançon de 100 000 franca.

• RECTIFICATIF. - Dans la rubrique « Bicentenaire », en page 16 du Moride du 15 septembre 1989, dans la note (1) en bes de l'erticle d'Antonin de Baecque, intitulé ∢ Valmy, plus qu'une simple canonnade », il fallait lire « Jean-Paul Ber-M. P. taud, la démocratie en armes », etc.





1er DIRECT **LE 19 SEPTEMBRE AVEC** PIERRE MAUROY **DE 18HA 20H**

PS, on va loin ensemble!



« Régates vent arrière », de Lapicque

La Poste mettra en vente générale, le lundi 25 septembre, un timbre à 5 F de la série artistique, Régates vent arrière, de Charles Lapicque. Charles Lapicque, ingénieur de formation, est l'auteur d'une thèse sur l'optique et la vision des comours. Influence par Manessier (timbre émis en 1981), Villon, Bazaine ou Estève (timbre émis en 1986), il est le peintre du rythme, de l'utilisation foisonnante des couleurs fragmentées en petites surfaces qui comme pour ces Régates vent arrière, dont l'original est conservé au Musée des beaux-arts de Dijon. traduisent par exemple, le mouvement des vagues.

La vente anticipée du timbre se déronlera au cours de Philadijon, quatre journées philatéliques organi-sées du jeudi 21 au dimanche 24 septembre, dans la salle des Etats au palais des ducs de Dijon par l'ami-cale philatélique dijonnaise.

A noter la présence des créateurs de timbres Cécile Guillame et Pierre Béquet qui dédicaceront leurs œuvres et la tenue d'une exposition, avec cachet temporaire les 21 et 22 septembre, sur le thème « la liberté de communiquer ».

Le timbre, au format vertical 40.85 x 52 mm, dessiné par Odette Baillais d'après l'œuvre de Lapic-que, est imprimé en héliogravure en feuilles de trente.



* Vente anticipée les 23 et 24 septembre, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert salle des Etats palais des ducs à Dijon (Côte-d'Or) et le 23 septembre, de 3 heures à 12 heures au bureau de poste de Dijon RP.

* Souvenirs philateliques: «La liberté de communiquer » (10 F + port) et « premier jour » du timbre Lapicque (13 F + port) suprès de M. Gruselle, 15, rue Commandant-Abrioux, 21000 Dijon (CCP Dijon 124-75Y).

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philasélistes. 24, rue Chauchai, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

En filigrane

feuillet de neuf timbres qui retra-cent l'évolution de Mickey à travers les âges, soit de 1928, année de sa création, à 1988.

· Histoire de la poste en Roussillon. - La Société des amis du musée de la poste en Roussillon propose en souscription à 72 F (au lieu de 90 F) une histoire de la poste et des communications en Roussillon. Au sommaire: cursus publicus romain, poste aux chevaux, nais-sance du timbre, télégraphe Chappe, poste automobile rurale, poste moderne et un historique du

• Mickey en Gambie. - La tous. L. Trouillet, 63, rue Baudrez, Gambie 2 émis récemment un bloc- 80136 Rivery).

 Ventes. - Vente aux enchères à Lyon, le mardi 19 septembre à l'hôtel des ventes de Lyon-Brotteaux, 13 bis, place Jules-Ferry. Au programme sous le marteau de Me Anal, soixante-dix lots, dont de nombreux 1 F carmin Cérès, tous états, collections de Belgique et

Très belle vente sur offres, clôturée le 3 octobre, proposée par Rou-met (17, rue Drouot, 75009 Paris, Tél.: (1) 47-70-00-56), consacrée à une collection spécialisée sur les

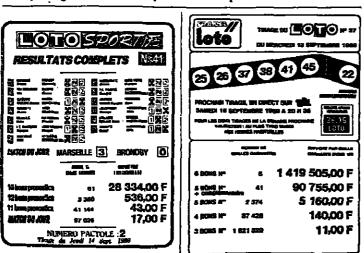


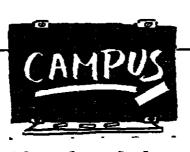
service postal d'Andorre (Société des amis du musée de la poste en Roussillon, direction de la Poste, 66020 Perpignan cedex).

• Manifestations. - Dans le cadre du Festival international du film de sécurité routière, du 20 au 24 septembre à Carcassonne, Jac-ques Sidos présentera une exposition de timbres sur le thème de la sécurité routière (Festival international du film de sécurité routière, BP 141,

Rivery (Somme) accueille le dimanche le octobre son quarrième salon du vieux papier et bourses diverses au parc municipal, rue Bau-drez (renseignements : Maison pour

émissions de Bordeaux, ces timbres imprimés à Bordeaux quand Paris fut assiègé par les troupes prus-siennes en 1870-1871. Remarquable catalogue illustré en couleurs avec, par exemple, un bloc de cinquante du 1 c vert-olive, dont quatorze sans impression (variété par pliage), annulé (prix de départ pour cette pièce unique 65 000 F), de nombreuses impressions typographiques sur journaux, une très belle boule de Moulins avec une griffe Trouvée dans une boîte échouée sur les bords de Seine à Quillebeuf le 6 mars 1871 » (départ 31 000 F), nom-breux affranchissements composés colorés spectaculaires.





L'extrême droite dans les universités allemandes

pales, le Parti républicain, d'extrâme droite de RFA veut tenter de s'implanter dans les universités à l'occasion des prochaines élections dans les Parlements étudiants. « Bientât nous seront présents dans toutes les universités allemendes», affirme Alexander von Schrenk-Notzing, président de l'Association universitaire républicaine (RHV) créée par ce parti en mai dernier. Etudiant en droit à Munich, il est la fils de l'éditeur de la revue d'extrême droite Kritikon.

Avec son slogan « l'Allemegne d'abord », la RHV espère constituer un centre de ralliement pour les groupes d'étudiants de droite, jusqu'ici dispersés et concurrents. Déjà la Liste pour l'autodéterminetion démocratique et pour le respect des dissidents, qui avait failli remporter un sège au Parlement étudiant de l'université de Kiel en janvier et qui refuse l'adhésion des étudiants étrangers, l'a rejointe. Elle recrute notamment parmi les corporations d'étudiants, traditionnellement conservatrices, qui connaissent un regain d'activité dans l'anonymat de l'université de masse, ainsi qu'au sein de la Junge Union (association des jeunes du CDU), du Parti libéral démocrate ou du Parti écologique démocrate ((ODP), dont l'aile droite s'est raliée aux républicains. La RHV entretient également de bonnes relations avec l'Association d'étudiants panallemands et avec le Cercle d'étudiants libéraux, autre association d'extrême droite active dans les universités de Bonn, Cologne et Munster.

Cetta offensive en milieu étudiant fait partie d'une stratégie plus générale du Parti républicain en direction des milieux intellectuels et aisés. Contrairement en effet à la majorité des adhérents du parti, ceux de la RHV sont issus de familles bourgeoises et souvent nobles.

SILKE GRAETINGHOFF.

Les jeunes et l'Europe

Les éditions Gallimard recherchent de jeunes auteurs et graphistes, de quinze à vingt-cinq ans, des douze pays de la Com-munauté, pour publier un livre sur les jeunes et l'Europe (tirage 100000 exemplaires).

Renseignements : M^m Linda McA-van, Forum jeunesse, 112, rue Joseph-II, 1040 Bruxelles, Belgique.

Droit japonais

L'Institut de droit comparé de l'université Paris-II crée deux nouveaux cours - l'un d'introduction au droit japonais, l'autre de droit de l'entreprise dans les pays nordiques, - réservés aux titulaires du DEUG ou d'un les droits anglais, américains, allemands, des pays de l'Amérique latine, des pays socialistes des pays du Moyen-Orient et de la Chine. Inscription : 980 F (650 F pour les étudiants de Paris-II).

institut de droit comparé, univer-sité Paris II, 28, rue Saint-Guillaume. 75007 Paris. Tél. : 42-22-35-93. Poste 39.

Etudes anglo-américaines

L'université Paul-Valéry de Montpellier organise une prépa-ration par télé-enseignement au DEA d'études anglo-américaines, avec un stage intensif du 24 juin au 6 juillet à la Grande-Motte. Trois options : études élisabéthaines; littérature britannique du dix-neuvième et du vingtième siècles; études américaines. Inscriptions jusqu'au 30 novembre.

Secrétarist d'angleis. Télé DEA. Université Paul-Veléry. BP 5043, 34032 Montpellier.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

SAMEDI 16 SEPTEMBRE

ILE-DE-FRANCE

Chatou 14 h 30: immobilier, objets d'art. Nogent-le-Rotrou, 14 h: grands vins. Sens, 14 h 30: immobilier, objets d'art.

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

Châteauroux, 14 h, immobilier, objets d'art. La Varenne St-Hilaire, 14 h 30 : immobilier tableaux.

PLUS LOIN

SAMEDI 16 SEPTEMBRE Contrexeville, 15 h, 21 h: mobilier, bijoux. Limoges, 14 h: livres.

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE Autum, 14[h 30; archéologie. Contrexeville, 15 h, 21 h, mobilier, objets d'art. Nonencourt, 9 h, 14 h 15: mobilier, tapis. FOIRES ET SALONS

Paris, Bois de Vincennes, Cha-ton, Le Bourget, Compiègne, Bourg-en-Bresse, Montargis et Amiena.

FOIRE A LA FERRAILLE

DE PARIS ANTIQUITÉS - BROCANTE

12 au 17 SEPTEMBRE 1989 de 10 à 19 heures



on y chine on y mange on y boit

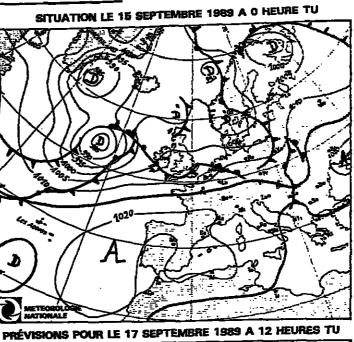
Bois de Vincennes

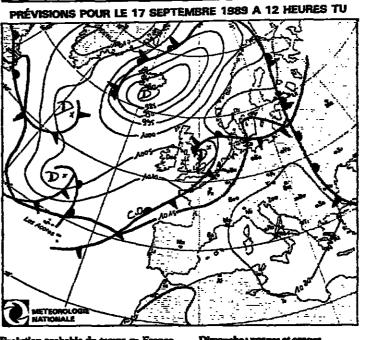
RER: Vincennes Métro: Château de Vincennes Bus: 112 (arrêt Parc Floral)

Organisation: SADEMA - Tel.: (1) 45 65 95 95 Parc Floral de Paris



MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps cu France entre le vendredi 15 septembre à 0 heure et le dimanche 17 septembre à

Samedi: mages et éclaircles. La matinée sera généralement très

Seules exceptions : le Sud-Est. où le soleil sera au rendez-vous, la Bretagne, la Normandie, le Nord, la Picardie, le Jura et le nord des Alpes qui connaîtront un vienz.

Après dissipation des brouillards matimux, mages et éclaireies se partagerent

L'après-midi restera particulièrement ensoleillée sur le Languedoc-Roussillon, ia Provence - Côte d'Azur, les Alpes du Sud et la Corse.

A l'opposé, seules de timides éclaircies apparaîtront de la Bretagne au Nord et

A signaler : une tendance orageuse en

Dimanche: Butges et orages Dans le courant de la matinée, pluies localement orageuses s'étendront de la Bretagne et de la Normandie au Nord, à l'Île-de-France et aux Pays de

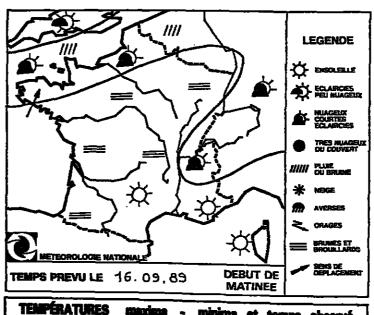
Le reste du pays débutera le journée sous un temps brumeux mais ensoleillé. Très rapidement le temps deviendra musgenz et oragenz.

Les premiers orages éclateront sur 'Aguitaine, le Limousin et le Poitou-Charentes. Ils s'étendront assez vite vers le Massif Central, le Centre et le Nord-

Senl le Sud-Est et les Alpes seront encore épargnés et bénéficieront d'une matinée bien ensoleillée.

Nuages et éclaircies se partageront alors la moitié ouest du pays, les mages étant largement prédominants de la Bretagne et des Pays de Loire au Centre et au Nord.

Seul le pourtour méditerranéen conservera un temps ensoleillé malgré l'arrivée de quelques nuages élevés.



		Vale		-	es relevée		•						U. V	
is 14-9	-1989	ÀR	here	- TI	et la 15-9	H 4000			_	. 6	o 15-9-	-19	89	
	.000		HOLDE	9 10	or 10 10-5	- 1929	86	Device	n TU	l				
	FRA	NC			70UBS		21	16	_	I		_		
			_		TOULOUS	l	23	11	P		ZIES	28	16	D
AMACCOO .	*******	25	15	N	PODITE	4128	12	24	Þ		DURG	17	12	₽
MARRITZ . Bordfaut	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	22	14	D					A	MADRID		29	13	D
BOURGES .		23 22	11	Č	E	TRAN	IGE	R		MARRAZ	ECE	33	18	D
BEST		12	14 17	P	ALCER		28	16	D	NEXICO		24	12	N
CAEY			16		AMSTERD	М	17	11	P	MILAN		25	14	N
CHEROUR	6	17	15	P	ATTEMES .		72	20	Ñ	MONTRE	L	21	12	A
CLEONON		23	11	č	MAKEROK		33	26	Č	MOSCOLI		14	7	Ä
DETON		20	13	P	BARCHION	E	75	16	N	NATECRE		26	15	Ċ
GENCE!	641	23	12	ć			71	13	P	NEW-YOU	K	28	23	Ă
IXIE		18	ii	ř	EST IN		18	16	ć	OSLO		14	10	Ñ
LAKOGES .		19	12	ć		S	18	12	ě	BALMAD	MAL	27	16	Ď
LYON		22	14	ě	LE CARRE		33	22	Ď	PEKEN		29	18	č
MARSEILL	SHAR.	35	16	Ň	COPERE	IE	18	ii	N	RIO DE LA	NPIBO	24	22	č
NANCY		19	14	Ä	DAKAR		27	26	D	ROME		25	14	מ
nantes		23	iš	Ñ	DEAL		36	25	N	SENGAPO	TB	_		
NGCE		24	18	Ĉ	DEPRA		36	24	N	STOCKED	III, ,,	29	25	C
	TS	22	īS	P	GENEVE		20	12	č	SYDNEY		19	TG.	P
MJ		23	ii	Ď	BUNGKON	3	28	24	č	TOTAL	*******	19	8	D
	f	26	12	č	STANKE	*****	25	15		TOKYO	******	29	25	N
19NB		22	17	Ă	ERIBALPA	[22	17	D	TUNES		28	20	D
SPEEN		21	11	Ċ	LESSONNE		29		D	VARSOVE		20	10	N
STRASSION	G	21	15	Ā	LORDERS		_	15	D.	VENUE .		22	14	c
	,				, wates .	*****	15	15	P	YIENGE		18	14	čl
Δ:		• 1				-			-					
~	200	, 1	•		2	N	l	C	•	₽	T	- 1	*	1
ATECOS	bru	Be i	d		cici	cie	ı 1	_				- 1	-]
	L		COST	Pert,	dégagé	mage		OEB;	3 E	phie	tempê	⊷ I	Dezs	_
/B.								_				- 1	يهمد	~
(Docum	-	ear.	i ana	· Ia •	BURBANE SA							_		

gt 1308779.

green (1820 a.).

ुर‡4 3

 z_1,\ldots,z_n

- ...

11.00

٠.

/ - .

~···

w : .5

of some and the same of 小面 如此 神 多种种种 The second second CI TOWNS NO. 1 in the water with suprime Part of THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T The second secon

Company Service - a street for teach ? THE PERSON AND ADMINISTRATION OF · Line of the state of the stat TO SERVED AND STORES AND AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PA · 1 元 是沙的中枢 是 新加斯斯 母 productive as is your allered ine it en feridigien Charle

i stemes

The same and an arrangements

THE PARTY NAMED AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED IN 小公主 经抽票股票 動物 推 and the first section of the section 二字经常 鄉 经格别处置 對 五位 神 神経療 轉 華麗 The second second TO THE PARTY OF TH THE REAL PROPERTY AND PARTY. The state of the s The same of the sa The second of the second the ser restle being the * **** ** **** **** *** The said the The same of the same of the same of The state of the s - The All Angelin Statement of THE A PROPERTY OF SHEET

And State of the S A TOTAL PROPERTY. THE PROPERTY AND ADDRESS. THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON OF THE PE Contra Appara Tables Marie

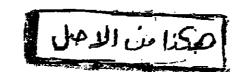
ALTERES ON THE PROPERTY SEE

COTTON STREET, STREET,

LATER BUT BUT BUT BUTTER

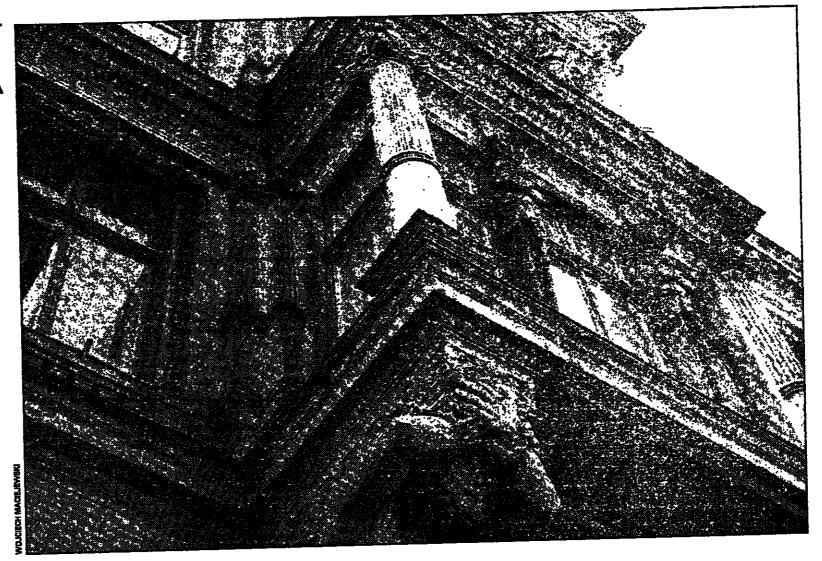
Services the Companies with the said

·西西山南西南南南南



Le Monde

Beaucoup de gens en Pologne pensent qu'il aurait mieux valu que Lodz soit détruite pendant la guerre. Mais Lodz est restée debout. Visite de cette mal-aimée, deuxième ville du pays.



Lodz, la mal-aimée

par Marie-France

eer (e. Gerego

ES Polonais n'aiment guère Lodz Dans un pays où le diable et le Bon Dieu continuent de partager les esprits dans un manichéisme presque parfait, le surnom que certains donnent à la grande métropole industrielle en dit long : la « cité du mal ». Pins objectivement, on parle aussi de Manchester polonaise ». La comparaison est justifiée : Lodz a poussé comme un champignon dans la deuxième moitié du dixneuvième siècle grâce à l'industrie textile. Et comme toutes les villes européennes qui se sont développées à l'époque dans la frénésie du «capitalisme précoce», Lodz a subi les contrecoups d'une poussée démographique incontrôlée. Dans ce domaine, elle a même battu tous les records. Alors qu'entre 1850 et 1900 Lyon multipliait sa population par 2,5 et Manchester la sienne par 5,5, Lodz comptait au tournant du siècle vingt fois plus d'habitants que cinquante ans auparavant.

Une architecture unique en Pologne témoigne aujourd'hui encore de cette croissance sauvage. Il s'agit du fameux complexe urbain propre aux villes industrielles du dix-neuvième siècle : les palais des riches patrons côtoient des usines belles comme des cathédrales et les locaux construits pour les ouvriers (maisons d'habitation communes, hôpitaux, écoles, etc.).

Car la deuxième caractéristique de Lodz est qu'elle n'a prati-quement pas été détruite pendant la guerre. Elle fut, en effet, rattachée au Reich allemand des l'invasion en 1939 et fut rebaptisée Lintzmannstadt. On voit beaucoup de traces de balles sur les façades des maisons mais la plupart des bâtiments sont encore debout et s'ils sont délabrés, c'est parce que jamais personne n'a songé à élever l'architecture industrielle de Lodz au rang de patrimoine culturel.

C'est donc dans l'indifférence la plus totale que la deuxième ville de Pologne - du point de vue de la population, avec huit cent cinquante mille habitants - est en train de tomber en ruine. « Beaucoup de gens pensent qu'il aurait mieux valu que Lodz soit détruite

étrange que les Polonais ont de cette ville? Peut-être, mais plus En fait, - c'est sans doute un racprosaïquement, les habitants de Lodz pensent que la reconstruction de leur ville aurait fait partie du plan de reconstruction nationale après la guerre et qu'ils bénéficieraient ainsi d'un confort qui fait défaut aujourd'hui : « Dans certains quartiers, il n'y a pas de canalisations, les appartements sont insalubres, ils n'ont ni toilettes, ni eau courante », poursuit notre hôte.

Il suffit de passer le porche des immenbles anciens et de s'enfoncer dans les cours pour se convaincre de la vétusté des lieux. Fascinantes cours de Lodz! Chacune d'elles est un village en soi. Les enfants y jouent devant les minuscules échoppes d'artisans, insoupconnables de la rue, des chiens, des chats faméliques détalent à l'approche des importuns.

L'absence de l'intelligentsia

C'est vrai, Lodz est plus pauvre que les autres grandes métropoles polonaises : quand la viande manque à Varsovie, à Lodz c'est le pain qui fait défant dans les boulangeries. Les queues se forment à 4 heures du matin pour les denrées de base... ou la vodka. On s'organise en famille, le père, la mère, les enfants se relaient jusqu'à l'ouverture des boutiques. Les plus fortunés se paient un stacz, un planton qui fait la queue à leur place pour 5000 zlotys (le prix d'une bouteille de vodka).

A Lodz, le niveau de vie est plus bas que dans d'autres villes, souligne Miroslaw Borusiewicz, sociologue employé au Musée de l'histoire de la ville. Cela s'explique en partie parce que les ouvriers du textile sont moins qualifiés que ceux de l'industrie lourde. Les salaires sont donc moins élevés. Il y aussi beaucoup de main-d'œuvre féminine, mais cela a plutôt été un atout. Les autorités ont toujours fait des efforts de distribution à Lodz car il aurait été difficile d'écraser des grèves de femmes sans se rendre impopulaire.

Alors Lodz ville maudite? Cité du «lumpenprolétariat»? Pour comprendre l'aversion des Polonais pour Lodz, sans doute faut-il remonter à ses origines. Sans doute faut-il savoir aussi qu'il directeur du musée du textile. manque à la cité industrielle ce forêts, villes et villages dévastés,

courci trop simple que de l ainsi, qu'on nous pardonne, - les intellectuels polonais n'aiment guère le prolétariat et ce qui y ressemble. Et Lodz, c'est justement, dans sa nature même, dans son évolution, l'histoire d'un prolétarist qui s'est d'abord formé à la période du fameux «capitalisme précoce » et qui a persisté dans le cadre communiste après la

« Les intellectuels, les acteurs de théâtre ou de cinéma vont à Cracovie ou à Varsovie», explique Leszek, metteur en scène aux studios de production cinématographique de Lodz. Et Miroslaw Borusiewicz confirme : «Il n'y a pas d'élite intellectuelle à Lodz. La société n'en a pas besoin. Nous avons une excellente université, mais les étudiants ne restent pas. Ils vont à Varsovie ou à l'étranger. » Mais il ajoute après un silence: « Avec la nouvelle situation en Pologne, peut-être cela changera-t-il pour Lodz. Les investisseurs reviendront, ils créeront une élite économique et financière, et cela entraînera peut-être la formation d'une élite intellectuelle. >

Ce n'est qu'en 1821, date à laquelle le tsar de Russie - qui administrait la Pologne - lance un plan en faveur du développement industriel que Lodz prend son véritable essor. « A l'époque, Lodz était un tel trou que le tsar avait refusé de lui donner son nom comme l'avaient demandé les édiles », raconte le directeur du Musée du textile. A l'instar des cités voisines qui avaient pris le nom de Konstantynow (du nom du tsar Constantin) ou Aleksandrow (de celui du tsar Alexandre). Lodz souhaitait en effet se faire appeler Mikolajow (de Nicolas). Le tsar refusa, et Lodz demeura Lodz. La ville comptait à l'époque 767 habitants.

C'est alors que se produisit le mouvement de population le plus extraordinaire, et que raconte admirablement Israel Joshua Singer (le frère du prix Nobel de littérature Isaac Bashevis Singer) dans son livre les Frères Ashkenazi : « Le long des routes sableuses qui mènent de Saxe et de Silésie en Pologne, une étrange procession de véhicules, de gens. d'objets et d'animaux se déployait à travers champs et

Des hommes gras étaient conforsablement installés dans les carrioles les plus robustes, la pipe à la bouche, les joues rasées, des barbiches blondes dansant sous leurs mentons, des chaînes de montre bien installées sur leurs ventres. Leurs semmes, bien en chair elles aussi, portaient des bonnets, des bas de laine rouge et des sabots... C'étaient des tisserands allemands qui venaient s'installer en Pologne. » Lodz offrait deux avantages aux nouveaux industriels : l'eau y était abondante, et les paysans polonais, pauvres dans leur ensemble, fournissaient une excellente main-

Un petit déjeuner venu de Berlin

A cette époque, peu de juifs vivaient à Lodz. « Les quelques dizaines de juifs qui avaient le droit de vivre à Lodz étaient des tailleurs dont les services étaient indispensables aux non-juiss... » Ils investirent pourtant leurs économies et devinrent rapidement la deuxième force patronale de Lodz. En l'espace de quelques années, Lodz était devenue une «Terre promise». Elle constitua surtout le plus extraordinaire creuset de religions et de traditions : il y avait les Allemands qui avaient apporté avec eux leurs techniques et leurs capitaux, les juifs, les Russes qui étaient des administrateurs envoyés par le gouvernement du tsar, les Polonais dont la plus grande part étaient des ouvriers, à l'exception de quelques médecins et profes-

A titre indicatif, on notera que. en 1857, la population de Lodz se répartissait comme suit : 43 % de Polonais, 41 % d'Allemands, 15 % de juifs et 3 % de Russes. Au niveau des confessions, en 1829, Lodz comptait 58 % de catholiques, 33 % de protestants et 9 % de juifs. En 1864, les proportions s'étaient modifiées en ce sens : il y avait 38,7 % de catholiques, 41 %

de protestants et 19,6 % de juifs. Deux personnalités ont particulièrement marqué le développement de la ville : l'Allemand Karl Scheibler et le juif Israël Kalmanowicz Poznanski. Tous deux ont laissé les constructions les plus

Cela aurait-il effacé la honte qui fait l'orgueil de tout Polonais rasés par les guerres napoléo- fabuleuses que l'on découvre au instituts de crédit font leur appagré de la promenade. Le centre de rition. Les industriels qui traitent Lodz témoigne aujourd'hui avec l'Europe occidentale pour encore, bien malgré lui, d'une l'achat des machines et de ceroque où le champagne c flot chez les nouveaux riches. tandis que les ouvriers travaillaient dans des conditions très dures. Il existait notamment une exploitation éhontée de la maind'œuvre enfantine. « Il était de bon ton de faire venir le petit déjeuner de Berlin et le diner de

> Cette phrase caricaturale est de Wladislaw Reymont, écrivain qui vécut de 1867 à 1925 et qui est à la Pologne ce que Zola est à la France. En 1899, Reymont publie un roman-témoignage sur les conditions sociales à Lodz : Ziemia Obiecana, Terre promise. De cande, en Asie centrale, les livraicet ouvrage, Andrzej Wajda sons en provenance d'Amérique étant perturbées. raconte le du même titre que le livre. A noter que Wladislaw Reymont reçut le prix Nobel de littérature en 1924 pour une autre œuvre romanesque en quatre volumes consacrée aux paysans.

Mais revenons aux industriels de Lodz. Karl Scheibler était arrivé à Lodz en 1854. Très vite, il reconnut avec d'autres industriels la nécessité de relier Lodz à la ligne de chemin de ser Varsovie-Vienne. La jonction est inaugurée en grande pompe en novembre 1865. Les banques et autres

à Lodz le Crédit lyonnais, la Deutsche Bank, Fred Hut and Co-London. Quand éclate la première guerre mondiale. Lodz est devenu un extraordinaire centre industriel, stratégiquement bien placé entre l'Est et l'Ouest. La plupart des marchandises qui y sont fabriquées sont écoulées vers la Russie et la Chine, mais on importe la technologie et le coton de l'Ouest. La guerre de Sécession a amené les industriels à développer leurs propres plantations de coton en Transcaucasie et jusqu'à Samardirecteur du Musée du textile.

Le développement tous azimuts de Lodz entraîne aussi quelques incongruités. C'est ainsi que les premiers tramways électriques font leur apparition en ville dès 1900 - ils seront mis en circulation à Varsovie en 1907 seulement - tandis que le projet de canalisations de l'Anglais William Lindley, présenté dès 1909, devra attendre 1924 avant d'être réa-

(Lire la suite page 16.)



TURISIE CONTACT

Le spécialiste de la Tunisie depuis 20 ans

LA TUNISIE EST NOTRE PASSION PARTAGEONS-LA

1 SEMAINE A L'HOTEL **CLUB SANGHO SKANES**

A partir de 3 400 F tout compris Paris/Paris

Brochure complète Tunisie sur demande

TUNISIE CONTACT

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél.: 42-96-02-25.

sont pas troublées par la

fonte des neiges ». On trou-

vera bien d'autres renseigne-ments dans une fort jolie

brochure, Poisson et mou-

che, publiée par l'association

du même nom, qui regroupe

autour de ce thème huit

Si les conditions atmos-

phériques ne sont pas pro-

pices, le pêcheur peut chan-

ger d'endroit et donc

d'hôtel. Quand la prise est

bonne, le poisson, à sa

demande, peut atterrir à la

cuisine puis dans l'assiette.

Excursions dans les monta-

gnes, piscine, tennis, feu

dans les cheminées ou sola-

riums ne rendent pas la vie

trop difficile aux compa-

d'une semaine en demi-

pension avec une licence de

pêche de six jours, de

Compter, pour un séjour

hôtels tyroliens.

Cap sur le patrimoine

Les anciens Grecs comptaient sept mervailles dans le monde qu'ils connaissaient. Depuis, ces merveilles ont disparu mais les frontières du monde connu se sont étendues à la planète tout entière et le nombre des ← merveilles > recensées
 s'est. de ce feit, considéreblement accru.

Ainsi l'UNESCO qui, en 1972, a adopté une convention concernant la protection du patrimoine mondial. culturel et naturel, a-t-elle inscrit à ce jour trois cent quinze monuments ou sites dont la disparition constituerait une perte irréparable pour l'humanité.

C'est la découverte approfondie de quelques-uns de ces fieux que PROCURE-VOYAGES (4, rue Madame, 75006 Paris, tél.: 45-48-63-30 et 10, rue de Suisse 06000 Nice, 93-88-65-40), en collaboration avec l'UNESCO (une partie du prix



Taormine et Pompéi. En

compagnie de Georges Duby

et d'André Miquel, profes-

seurs au Collège de France.

fonds du patrimoine mon-

dial), a décidé de program-

mer cette année. Après

Venise (un demier voyage

et d'un expert de l'UNESCO. Un tourisme ambitieux et de haut niveau qui mérite de retenir l'attention. Douze jours partagés entre terre et mer avec, en alternance, les plaisirs de la croisière (détente, piscine,

spectacles, cinéma, diners de gala), la fièvre des escales et des visites, les

Les eaux vives du Tyrol

L'ombre et le sandre, la truite arc-en-ciel et le saumon de fontaine naviguent dans les rivières et les lacs des montagnes tyroliennes. L'automne est, dans cette région, la meilleure saison pour la pêche à la mouche : c Après les mois d'été, les eaux sont claires et, contrai-

parenthèses culturelles constituées par les confé-rences sur les cités, les civilisations et les religions de la Méditerranée, les évocations poétiques et les intermèdes musicaux, tel le concert dans le théâtre de Delphes. Sans cublier, PROCURE oblige, et pour ceux qui le désirent, les célébrations eucharistiques du dimanche.

Le prix de la croisière dépend du type de cabine choisie, de sa situation dans le bateau et du nombre de personnes l'occupant. Cela va de 7 200 F pour une cabine intérieure des ponts inférieurs occupée par quatre personnes, à 17 460 F pour une cabine extérieure du pont supérieur occupée par deux personnes.

A quoi s'ajoutent le prix des excursions terrestres (1 550 F pour l'ensemble) et celui des acheminements pour gagner Venise et reve-nir de Villefranche. A signaler la possibilité d'un séjour préalable de deux jours et demi à Venise pour 2 430 F en pension complète.

2 600 F à 3 000 F environ au Traube, un hôtel romantique de Lienz, à l'est du Tyrol. Les réservations se font directement auprès des

gnons du pêcheur.

hôtels décrits dans la brochure, elle-même disponible à l'Office national autrichien du tourisme (47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-76-34). Un premier rendez-vous

avant le départ : le 7° Salon de la pêche de loisir, au parc des expositions de la porte de Versailles, le 15 septembre de 14 heures à 19 heures et les 16-17 septembre de 9 heures à 19 heures, Entrée : 45 F.

Cabourg au piano

Rentrée gastronomique et musicale pour les Hôtels Puliman qui composent des week-ends fins pour mélomanes : un diner, un concert de musique de chambre, une nuit au Grand Hôtel de Cabourg, Et l'air du large. Le vendredi soir. Ce qui permet de rester sur place le weekend si l'on en a le loisir. D'ores et délà le programme de l'année est établi, au rythme d'un concert par

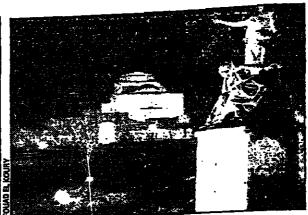
Récitai de piano (les Romances sans paroles de Mendelssohn) le 29 septembre à 20 heures ; violoncelle et piano (Beethoven et Mendelssohn) le 20 octobre ; trìos de Haydn et Schubert le 17 novembre. Le 8 décembre, le Grand Hôtel recevra France Clidat pour des œuvres de Chopin et de Liszt. Après une soirée de Noël avec flûtes à bec et clavecin, le cycle se poursuivra avec un sextuor de Tcheïkovski le 26 janvier et un récital de jazz classique -« de Gershwin à Duke Ellington > - le 9 février. Soirée en souvenir de Marcel Proust le 16 mars à l'occasion de la publication en disque de l'œuvre intégrale de son ami Gabriel Fauré. Récital Mozart, au piano forte, le

Par personne : 295 F pour le concert et le dîner ; 530 F

6 avril, concert de musique

ancienne le 18 mai et

ensemble de cuivres le



chambre et le petit-déjeuner. Renseignements et réservations au Grand Hôtel, prome nade Marcel-Proust, 14390 Cabourg, tél. : 31-

Baroque au Caire

On peut faire valoir que Verdi composa Aida pour l'inauguration de l'Opéra du Caire. Mais le baroque en ce lieu ? Aucun lien si ce n'est que la musique est universelle. Haendel, Vivaldi, Scarlatti et Pergolese seront donc joués prochainement sous le ciel égyptien. Au nouvel Opéra du Caire d'abord, récemment reconstruit en marbre dans le style mauresque, puis à bord du bateau Aide II qui remontera le Nil de Louxor à Assouan.

C'est bientôt, du 6 au 14 octobre. Il faut donc se décider rapidement, à partir d'un programme classique par les sites visités - tous pour le concert, le dîner, la les must égyptiens - et ori-

ginal par ces trois concerts Le Caire, Karnak, Louxor, Thèbes, Esna, Edfou, Kom-Ombo, Assouan avec la visite en felouque des îles Eléphantines et du mausolés de l'Agha Khan et, en option, une excursion au temple d'Abou-Simbel sont au nombre des premiers.

: £ .7

Pour les concerts, notons, à l'Opéra du Caire : des extraits de l'oratorio David et Jonathas, de Marc-Antoine Charpentier, et de Jules César, de Haendel, ainsi qu'une cantate de Vivaldi. Sur le bateau, un premier concert de musique religieuse (Stabat Mater de Pergolèse et de Vivaldi, Salve Regina de Scarlatti et un psaume de Monteverdi). Chants amoureux le lendemain soir.

Par personne : 9 660 F en chambre double, hôtei et bateau de luxe, tout compris. Ajouter 2 550 F st l'on veut parasser, du 14 au 18, au bord de la mer Rouge. à Hurghada. S'adresser à Via Mundi, 71, rue Lamarck, 75018 Paris. Tél.: 42-62-

Lodz, la mal-aimée

(Suite de la page 15.) trouve une bâtisse imposante et dont l'architecture est un curieux mélange de styles. C'est l'ancien palais d'Israel Kalmanowicz Poznanski que le potentat commanda à l'architecte Hilary Majewski en 1890 et qu'il inaugura en grande pompe huit ans plus tard. On dit que l'architecte ayant demandé à l'industriel dans quel style il souhaitait bâtir sa demeure, ce der-

nier aurait répondu : « J'ai les tsar. Il décida d'aller le consulter sur l'étendue de la richesse et le goût de l'apparat de Poznanski. Il souhaitait recouvrir le sol de la salle de réception de roubles d'or. Mais il ne voulait pas manquer de respect au tsar et se trouvait de la sorte devant un dilemme : s'il tournait les pièces côté face, on marcherait sur le portrait du souverain, s'il les tournait côté pile, il aurait l'air de faire peu de cas du

Au carrefour de la rue Ogro- moyens de me payer tous les à Moscou. La légende dit que le Une autre légende court tsar lui conseilla de placer l

acances.' voyages HÔTELS

Côte d'azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE ★★★NN

5, rue Jean-Jaurès Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 A 150 mètres du Palais des congrès, climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar

NIÇE

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer. calme, grand confort. 50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualiré. houlevard Victor-Hago, 86689 NICE 12L 93-87-62-56 - Têlez 478418. Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-88-39-60 Plein centre-ville, calege, Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. Alénhone direct, minibar

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA** 73, rae Scint-Jacques avec bain, w.c., TV coulent Tél. direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

PROVENCE

MAUSSANE-LES-ALPILLES An pied des Baux-de-Provence,

VAL-BAUSSENC, bôtel *** Une grande maison provençale en pierre des Banx vous ouvrira ses portes : 21 chambres tt conf., grill, piscine, proximité promenades à cheval, golfs et tennis. 122, avenue de la Vallée-des-Baux, 13526 MAUSSANE-LES-ALPILLES. Tél.: 90-54-38-90.

Granda-Bratagna

LONDRES

EDEN PLAZA HOTEL, 68 Queensgr South Kensington, Londres SW 7. Tél.: 19-44-1-379-6111. Telex: 916228. Fax: 370 6570. Hôtel moderne et accueillant près de Knightsbridge, Harrods, Hyde Park, musées. Prix : de £ 53 à £ 72 (petit déj. compris).

Kalie

VEHISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Saint-Marc 1936

Réservation: 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721. Télex: 41-1150 FENICE 1.

vérohe NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste. 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation: 193945/56-90-22

Fax: 193945/57-82-79.

Atmosphère intime, tota confort.

bles sur la tranche. Même le très riche Poznanski ne pouvait supporter les frais d'un tel ordre... Il fit néanmoins construire quatre autres palais - plus modestes. L'un d'entre eux abrite aujourd'hui le Musée d'art plastique. En 1975, le Musée de l'histoire de la ville s'est installé dans le palais de la rue Ogrodowa. Israël Poznanski mourut le

29 avril 1900. Il ne vit donc pas les soulèvements ouvriers. En 1905, les premières révoltes éclatent en Russie et en Pologne. L'armée et la police les répriment dans le sang. Les ouvriers les plus rebelles sont emprisonnés ou envoyés en Sibérie. En 1906, c'est l'année du « grand lock-out » à Lodz. Presque toutes les usines sont fermées, mais sept seulement en raison des grèves. De fait, la conjoncture économique était mauvaise et les stocks restaient invendus. Les patrons profitèrent donc des troubles pour fermer les usines et licencier les ouvriers dont ils n'avaient plus besoin. Cette grève qui avait éclaté de manière spontanée, sans aucune stratégie et en plein hiver, fut une véritable catastrophe pour les ouvriers de Lodz. Soixante-quinze mille d'entre eux furent mis à pied. La misère entraîna des conflits entre les communautés.



Ainsi, il y eut des pogroms orga- exsangue. La Pologne qui comnisés contre les petits commercants et artisans juifs.

Lorsque éclate la première guerre mondiale, c'est le début de la fin pour Lodz. Les Allemands et les Russes occupent la ville tour à tour, pillant, voiant les machines qui sont utilisées pour les armées.

mence à exister politiquement essaie de ranimer l'industrie textile. En vain. Les investissements sont trop lourds à supporter et la Russie a cessé d'être un bon débouché pour les textiles polonais. C'est la crise de 1929. Dix ans plus tard, les nazis s'emparent de Lodz et annexent toute la voi-À la fin de la guerre, Lodz est vodie. C'est dans la région que

seront construits les premiers camps de concentration sur le sol polonais. Ironie de l'histoire, les nazis adorent le palais rococo qu'a fait construire le vieux Poznanski et y installent le gouvernement local. Après la guerre, Lodz fait office de capitale culturelle. Un rôle qui lui sied mal et qu'elle ne conservera que jusqu'en 1948.

Trans.

....

Te!

20.0

٠.,

MARIE-FRANCE CALLE.

·Carnet de route ·

Musées

A Lodz, ne pas manquer de visiter le Musée de l'histoire de la ville, le Musée du textile et le Musée d'art plastique. L'ancien palais Poznanski, qui abrite le Musée de l'histoire de la ville, se trouve rue Ogro-dowa 15. On y admirera notamment les vitraux aux riches couleurs, les meubles originaux tous marqués du P des Poznanski, les peintures murales de Samuel Hirszenberg, qui fut également peintre à la cour de Munich. Le Musée du textile a été installé en 1960 dans « l'usine blanche », l'une des plus anciennes usines de Lodz fondée par le Berlinois Ludwig Geyer entre 1826 et 1833. L'adresse n'a pas changé: Piotrkowska 282. On peut demander à voir dans la cour la première machine à vapeur utilisée à Lodz et qui fut introduite en 1839. Le Musée d'art plastique ne

montre, hélas, faute de place, que

4 % des collections qu'il possède. Un peu à l'étroit dans l'ancien palais qu'habitait l'un des fils Poznanski, le musée a eu un destin digne de la Pologne : fondé en 1930, il contient de précieux tableaux de l'avantgarde lorsque éclate la guerre. Les nazis font chasser cette peinture « dégénérée ». Le musée y perd nombre d'œuvres précieuses, notamment un Picasso. Après la guerre, le musée est reconstitué, mais en 1949, les peintures d'avant-garde doivent laisser la place cette fois... aux œuvres du lisme socialiste ». Le directeur ressortira les précieuses toiles du dépôt six ans plus tard. Le peu que l'on voit aujourd'hui en vaut la peine : en particulier les œuvres de Władisław Strzeminski (1893-1952) et celles de Stanisław Ignacy Witkiewicz, dit « Witkacy » (1885-1939). Les huiles de Witkacy présentent une particularité : le peintre notait de manière codée les substances qu'il avait absorbées avant de réaliser une œuvre (alcool et drogues multiples...). Cet artiste fascinant s'est suicidé en 1939 lorsque la Pologne fut prise en tenaille entre les troupes allemandes et les troupes soviétiques.

● Y aller. -- Se rendre en Pologne ne presente aucune difficulté. Il existe un train direct Paris-Varsovie (1 000 francs environ AR). Le trajet dure 24 heures mais peut se révéler fort plaisant. En avion, vols quotidiens sur LOT et Air France (à partir de 2 775 francs). En voiture, il est prudent d'avoir toujours dans son coffre un jerrican d'essence... et de faire le plein dès que l'occasion s'en presente. Les queues sont fort longues en ce moment aux stations lorsqu'elles sont ouvertes.

 Hébergement. – L'hôtellerie est bonne, voire excellente dans les « intercontinentaux » de Varsovie et Cracovie. Mais le prix des chambres

y est très élevé et le touriste occidental doit payer la sienne en devises (entre 300 et 800 francs par personne). On peut tout aussi bien se contenter d'hôtels « polonais ». Le confort y est souvent spartiate mais on peut régier la note en zlotys. On peut trouver à se loger chez l'habitant (de 70 à 110 francs par nuit et par personne). S'adresser aux bureaux de

Pour les étudiants, les cités universitaires des plus grandes villes sont transformées en centres d'hébergement du 1" juillet au 31 août.

tourisme locaux.

Pour les séjours en auberges de jeunesse, renseignements à Paris : F.U.A.J. 27, rue Pajol, Paris-XVIII.

Pour tous renseignements sur le tourisme en Pologne, on paut contacter les bureaux ORBIS l'office du tourisme polonais - 49, avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. 47-42-07-42.

1 TO 10 WE WE SEE

a company a set of the second

3 mar 40 4000 p

12 83 W. W.

CHAMPION C

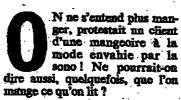


a flotel lyrol. True la meraberate. - Deliger a<u>rmen für bie</u>

made with the property LOW SING THE CONTRACTOR WAS in the manufacture of THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF 👉 rome chiad 🚡 🗽 . A west water the first Andrew M. William Company of the Second 神 通本 本ので、 をまた

the transfer to the section. THE STREET

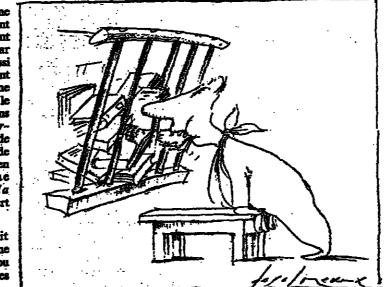
Livres à déguster



L'Homme aux pâtes est un resque clin d'œil qui m'a donné 35, rue Saint-Honoré; tél.: 45-08-85-73). Mais qui m'expliquera la différence - si elle existe! - entre tortelloni et tortellini, qui ont, nous dit l'auteur, « le même sens sans avoir la même dénota-

En cet ouvrage, j'ai relevé une ger, protestait un client statistique de l'INSRE affirmant d'une mangeoire à la que 98,9 % des Français mangent mode envahie par la des pâtes au moins une feis par sono! Ne pourrait-on semaine. Mais fandrait-il aussi dire aussi, quelquefois, que l'on qu'ils les dégustent, point tant comme un légume mais comme sinon une « culture », comme le roman signé Michel Field (édi-tions Barrault). Du Pirandello comme une « amitilé gourpimenté de Branquignol, un pica- mande ». Il me plaît aussi de retrouver en ce livre un rappel de l'envie d'aller échantillonner les l'Art du bien-traiter (paru en pastasciutta de la «mamma» 1674), où il est dit que Bassano (la Main à la pâte, « l'asperge croque sous la dent » : c'est l'al dente découvert par la nouvelle cuisine!

> Cette saga des pâtes n'irait point sans leur coloration : jaune du safran, verte des épinards ou de feuilles de menthe, rouge des



Luigi Veronelli, propose le curaçao blen, oubliant que bien avant guerre le cher Paul Reboux vantait ses pâtes au bleu de méthy-

Laissant l'homme aux pastasciutta rêver de spaghetti an chocolat (amer, bien sûr! et il cite cenx de Christian Constant, de Bernachon, d'Arosteguy!), j'ai eu l'œil attiré par le titre d'un - polar - de la collection - Masque » : Congrès gastronomique. J'y lis que le vol-au-vent fut « inventé » par Carême. Soit! Mais le voi au vent est une croîte ronde de pâte feuilletée, munic d'un couvercie de la même pâte et garnie, après cuisson, diversement. Le Larousse gastronomi-

tomates, noire des sécrétions de la que donne pour exemple : escaseiche, on bleue - l'auteur, citant lopes de homard, filets de volaille, quenelles, champignons avec sauce financière, charcutière, à la reine, etc. A la reine? Mais alors allons voir à « bouchée à la reine » : croûte en feuilletage garnie d'un salpicon en sauce à la reine, création pour Marie Leszozynska, femme de Louis XV... C'est-à-dire bien avant le brave Antonin, né, lui, en 1783.

A l'heure où j'écris ce « papier », je n'ai que les épreuves - que je n'ai pas encore entièrement lues - d'un ouvrage à paraître fin septembre chez Grasset: Antonin Carême, par Georges Bernier. Je ne sais s'îl y fera allusion, mais il n'importe: ce sera un bon livre à... déguster!

LA REYNIÈRE.

SEMAINE GOURMANDE

La Rôtisserie

du Beaujolais

Rôtisserie, bien sûr, puisque la broche est là, sur laquelle tournent volailles, épaule d'agneau à l'os, rôti de vesu, etc. Mais c'est incontestablement, style et ambience, un bistrot. Et du Beaujolais, car la carte des vins, outre les dix crus chers aux Compagnons du Besujolais (1), ne comporte que quelques blancs de la région et deux « pots » (comme on dit à Lyon), le rouge (41 F) et le blanc (45 F), servis frais comme au sortir des traboules.

Et le carte réjouizait le plus difficile des gones : saucissons beums : Lyon, sahodeti, haranga pommes à Tél.: 43-54-17-47. l'huite lie terrine sur table), hure Fermé hadi et mardi midi. sauce gribiche, terrine du chef, avant-l'andomilette sauce moutarde, le saucisson chaud et lesabodet rôti, au beaujolais bien sûr i Sabodet, le mot vient de € sabot: > parce que, autrefois, c'était, à Lyon, la forme de ce saucisson feit de tête et de langue de porc, couernes et chair de porc non décraissées. Aloutez-y la morceau du boucher puis, avec les fromages. la cervelle de canut, et l'on se croirait presque rue du Garet, entre Saone et Rhône l'Et les fournisseurs? Eh bien! les charcuteries vienneat de Sibilia à Lyon, de Jean-

Noël Laurent à Cercié, les fromages de la « Mère » Richard à Lyon. C'est dire que l'ambiance est chaleureuse, entretenue par l'excellent Alain Robert, la directeur, l'actif sommelier Jean-Claude Gérard et un bataillon de jeunes serveuses.

L'addition, selon l'appétit et la soif, oscillers entre 120 et 200 F. Et seul un vol de canards, audessus de la broche dessiné, rappellera aux initiés que nous sommes ici en une populaire succursale d'en-face : La Tour d'argent. Merci à Claude Terrail de nous avoir donné ce joujou. Où l'on sert jusqu'à minuit.

• LA ROTISSERIE DU BEAUJOLAIS. . 19, quai de la Tournelle 75005 Paris.

(1) Un « fan » pourra regretter pour-tant qu'ils viennent du même négociant, alors que l'on pourrait trouver sur place nombre de bons petits récoltants.

Le Petit Laurent

Mal « drivée » naguere, cette gentille petita maison tente de se relever, ce qui doit être facile car Sylvain Pommier est un chef de

qualité. Pratiquant le poisson (mais avec trois plats carnés : suprême de pintadesu, charolais aux champignons des bois sur fondue de poireaux, rognon rôti au genièvre), ses entrées sont agréables : terrine d'aile de raie, saumon manné à la badiane, salade de langoustines, moules et coques, avant le panaché de poissons aux deux sauces, le pevé de saumon aux pleurottes, les filets de rouget poêlés beurre de poivrons, etc. Avec d'excellents

Aux déjeuners, le meau à 165 F propose une entrée et un plat, un dessert (supplément fromage : 40 f). Le soir, outre ce même diner-menu « gourmand », la carte peut mener à des additions de Champigny, Chinon et Bourgueil, de 105 F à 115 F). Oui, dans le calme de ce quartier patricien, ce Petit Laurent deviendra grand.

• LE PETIT LAURENT, 38, rue de Varenne, 75007 Paris. Tél : 45-48-79-64. Fermé samedi midi et dimanche.

CB - DC - AD. Chiens acceptés.

Jean de Chalosse

Jean de Chalosse I C'est annoncer la couleur et rappeler que Jean-Charles Diehl est € de là-bas »! La carte en témoigne plus encore. Installé joliment dans des murs un moment discrédités, Jean-Charles propose donc à ses amis le pot de saucieses sèches d'Ustantz marinées aux herbes, les confits de gésiers et cœurs de canard, les truites Salmona d'Aquitaine en tartare, le foie de canard (de Mugron) au torchon, avant des chipirons comme en Biscaye, le merian de ligne rôti aux piments d'Espelette. le poulet fermier sauté basquaise, un « basque » de cochormailles aux lentilles vertes, une andouille cuite exceptionnelle, jusqu'aux fromages de brebis de Pierre Harymbet avec lesquels on peut goûter un Domaine du Tarriquet au verre. La crème brûlée est catalane.

Il y a certes des plats moins typés, des langoustines rôties à l'aloysu beurre d'estragon, de la tête de veau à l'ancienne à la tarte fine aux pommes. Mais ce voyage dans le Sud-Ouest est bien passionnant, Soupers, Compter de 200 F à 250 F.

MARRAKECH EN CONCORDE

10-12 nov. 1989

Documentation et inscription: AIRCOM

93, rue de Monceau 75008 Paris Tél.: 45-22-86-46 Télex: 64-37-80 F

JEAN DE CHALOSSE, 10, rue de La Trémoille, 75008 Paris T&L: 47-23-53-53. Fermé samedi midi. Salon de 10 à 25 couverts. Parking: George-V. CB - AE.

Le Dauphin à Toulon

Alain Biles sait iouer des éoices et des saveurs de son coin avec brio. Ce qui donne aux raviolis d'escargots en bouillon d'ail doux, au velouté de courgettes au cerfeuil et crevettes, au saint-pierre rôti aux cébettes et coriandre fraiche, à la fricassée de sole et langouste au peut mener à des additions de muscat et à l'orange, à la charlotte 250 F, 300 F. Avec des vins de d'agneau au jus de basilic, au Loire (rouges de Saumur- magret de canard au citron et abricots secs, une incontestable origi-

> La carte des vins fait aussi appel à la région (mais Bacchus sait qu'ils sont chers, du Château Simone aux crus du domaine Ott I), conduisant à des additions de 250 F, 300 F. Mais deux beaux menus (choix intéressant d'entrées, plat, fromage et dessert) sont à 132 F et à 192 F.

■ LE DAUPHIN. 21 bis, rue Jean-Jaurès, 83000 Toulon. Tél.: 94-93-12-07. Fermé samedi midi et dimanche.

• Restauratrices. - Cuisinières. - Quatre dames de l'ARC (17, rue Baraduc; tél. : 73-86prépararont, le 10 octobre prochain, un repas organisé par la Schlesinger Library de Boston, à l'Oki City Hall de cette ville yankee. D'autre part, Mª Grangier (du restaurant *La Tour des pins,* à Nimes) et Mireille Lataillade (*La Vieille* Auberge, à Port-de-Lanne dans les Landes) viennent d'adhérer à l'ARC. Les amateurs connaissent déjà le magret au barbecue de cette dernière gentille auberge du dixhuitième siècle.

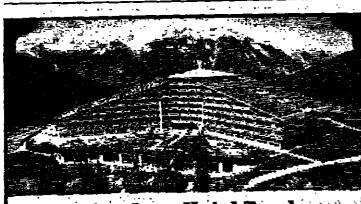
 Lecteurs contents. ~ Satisfaits per exemple du Val fleuri (à Lans-en-Vercors; tél.: 76-95-41-09), oublié des guides. Du restaurant Aux chouans gournets (rue des Halies, à Fontenav-le-Comte tél. : 51-69-55-92), d'ailleurs cité par le Bottin gourmand, à qui le Geuit-Millau reproche une cuisine « obstinément classique ». Pour Le Val des fées (à Roussillon; tél.: 90-05-64-99), dont la cuisine très « vauclusianne » est renommée, du tien de morue aux olives à la galette de riz au rasteau et au curry. A citer encore Le Restaurant du parc à Apremont-sur-Allier (proche La Guerche), Le Château de Malaisy (à Fain-les-Montbard : tél. : 80-89-46-54). Enfin, si vous passez par Châtel-Guyon (ou si vous suivez la cure), récompensezet chocolats du Jardin des délices

 Lecteurs pas mécontents. Du Château de Violet à Peyrac-Minervois (mais ie ne le trouve sur aucun guide I) et du Donjon à Etretat, pourtant membre des Châteaux et demeures de tradition. Egalement un lecteur fâché de la disparition, au Michelin, de La Petite Auberge (119 bis,rue Léon-Désoyer, à Saint-Germain-en-Laye; tél. : 34-51-08-99). Et là on le comprend, car la cuisine modeste. sage et bonne du patron (et ses prix I) ne méritaient point cet ostracisme (que ne partagent ni le Gault-Millau ni le Bottin gourmand I).

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE Dir. de ppté, Elévé en foudre de chêne, amouvessement, pour vous. AMATRURS, profitez de nos carées spéciales: RÉDEMPTEUR brut mil. 1983 et blane de blanc. Tarif sur demande à R.M. DUBOSS P. & R. (3), 51200 ÉPERNAY. 26-58-48-37.

CHAMPAGNE CL. DUBOIS A la propriété LES ALMANACES, VENTEUIL, 51200 ÉPERNAY. T. 26-38-48-37. Vin vicilli en foudre. Turif sur demande. Cavée 1982 du «Rédempteur». Médaille d'argent, concours sélection mondiale. MONTREAL 1986.



Interalpen-Hotel Tyrol. De toute chose la meilleure. Les hôtes sportifs trouveront toutes sortes d'installations teles

En plein milieu des majestueuses montagnes tyroliennes, sur le haut plateau de Seefeld, se trouve cet hotel de grand standing inter-Le cadre est constitué par

une piscine couverte avec bassin de 50 m, saunas, salles de tennis, terrains de jeu, ainsi qu'un golf de 18: trous situé à proximité. catés et des salons au décor somptueux.

Les appartements comprennent poèle en faience, balcon, penderie, et sont très confortables.

Larage souterrain gratuit.

Ecrivez-pous, nous nous ferons un plaisir de vous communiquer tous les renseignements dont vous au riez encore besoin.

INTERALPEN-HOTEL TYROL Bar. 96, A-6410 Telfs-Buchen, près d'Imebruck Tel.: 19-43/52 62/42 42, Telex 047 000, 534 654

RÉSIDENCES GAMPAGNE MER MONTAGNE

VENISE A LOUER

Appartements luxueusement aménagés. SAN MARCO SÉJOUR MINIMUM :

UNE SEMAINE. Tel: 193941/5228933 Téléfax: 193941/5203721. **BOURGOIN-JALLIEU** 28 de LYON

VILLA T5 jumelée Dans lotissement «VERT VILLAGE». 3 ch., salon, séjour, s. de bains, 2 w.-c., garage. 89 m² habitables sur 480 m² de terrain. A 5' commerces, école et bus.

> 420000 F Tél. 74-93-68-13.

GASTRONOMIE

POUR VOS DÉJEUNERS D'AFFAIRES DIEP à l'Opéra

Une clientèle française, qui connaisse l'Asie... et aime s'y retrouver lors sez sans hésiter « DIEP ». Le plus grand des restaurants avec trois cent cinquante places, dens un décor somptueux de marbre et laque. Demandez à Lay DIEP de vous conoccter votre repas, le choix est veste, comme le restaurant ! Vous opterez soit pour la cuisine à la vapeur servie sur cheriot, soit pour des plats plus aubtile, theilandais ou vietne-misus. Pour les plus prassée un « MENU EXPRESS » 66 & 76 F à déjeuner, miens. Pour les plus pressés un « MENU EXPRESS » 66 & 76 F à déjeuner, dans un cadre splendide vous fera voyager. Conneître « DIEP », pour les Parisiens, n'est pes un secret, puisque sa famille est doublement installée dans le huitième arrondissement depuis plus de dix ans ; mais le redécountr dans sa demitre création, evec sa courtoisie, son professionnalisme qui est exemplaire. Golitez son bordeaux rosé, asint-émition, servi bien frais, pour accompagner vos mets. Retrouvez l'ambiance de vos vacances, en découwant & DIEP > et yous ne le regretterez pas.

28, rue Louis-le-Grand (2'). Tel. : 47-42-31-58 et 94-47, doublement installé dans le 8 arrondissement

DIEP, 55, rue Pierre-Charron (8'). Tel.: 45-63-52-76. DIEP, 22, rue de Ponthieu (8'). Tél. : 42-56-23-96.

· Ces trois restaurants sont ouverts tous les jours



∢ A consommer avec modération »

échecs

Nº 1350 SUS AU ROI

(Coupe du monde, Skelleften (Suède), aoûr 1950) Blancs : J. EHLVEST Noirs : R. VAGANIAN Défense française.

66 | 20. Fg4 (m)
65 | 21. Fx45
Fx4 | 22. 56 ff (n)
c5 | 23. Rs2
Fxc3+ | 24. Ft4
C67 | 24. Tg-8!
C-0 (b) | 25. Tc5
C67 (d) | 27. f3
Fx | 28. Tx-8! (e)
C96 | 29. Tc7
c4 (g) | 30. Tg|
s5 | 31. Fc5 ! C
D68 | 32. Tg>c7!
Fc7 (i) | 33. Dxc3 (r)
Tx45 (j) | 44. Dg3 !
Tx6 | 36. Rc4
Cx55 | 37. Rx2
F68 | 38. Dc5 ! (t) | 1 PM8 6x15 Dx6+ Cx8 Dx7 F77 Cx6 F66 F66 3. as 6. bxc3 7. Des (a) 8. Fd3 (4) 9. C23 (c) 10. Db3 (f) 11. as 12. Fd2 13. Tgl I (b) 14. gs 15. gxd5 16. Cb4 I 17. Tbl I 19. Fg5 (1)

NOTES a) Une autre suite importante commence par 7. Cf3,

Tg8; 9. Dxh7, Dc7.

b) Ou 7..., cxd4; 8. Dxg7, c) On a longtemps poursuivi par 8. Cf3, Cb-c6; 9. Fd3 (mena-cant 10. F×h7+), f5; 10. é×f6, Txf6: 11. Fg5, Tf7; 12. Dh4 ou 12. Fx67.

d) A envisager est aussi 8.... f5; 9. éxf6, Txf6; 10. Dh5, g6; 11. Ddl, Da5; 12. Fd2 (Sax-Ehlvest, Reykjavik, 1988). Les Noirs craignaient sans doute l'attaque 9. Dh5, h6 (si 9, Cg6?; 10. Cf3, c4; 11. Cg5, h6; 12. Cxf7 et si 9..., Cf5; 10. Cf3); 10. Fxh6!

é) Avec la menace 10. F×f7+

f) On 10. Dh5, Cb6; 11. a4, c×d4; 12. c×d4, Dé8; 13. D×é8; T×é8; 14. a5, Cc4; 15 Cd2, Cxd2; 16 Fxd2, Cc6 et les Noirs ne sont pas mal.

g) 11...,ç×d4 paraît bien meilleur. En bloquant le centre, les Noirs acceptent de subir une violente offensive sur l'aile-R.

h) Afin d'ouvrir à la T-R la

i) 14..., f4 a l'avantage de ne pas ouvrir la position.

j) 15..., Cxf5 donne aux Blancs une terrible attaque: 16. Cg5, h6; 17. Fh5, De7; 18. Fg6 menacant Ch7 et F×h6.

k) Préférant donner la qualité plutôt que de tomber dans des variantes trop pénibles; par exemple, 16..., Tf8; 17. Dg3, Cg6; 19. C×g6, h×g6; 20. Fé3.

1) Menaçant 20. Fh5.

m) Menaçant 21. Ff6.

n) Une manière élégante et efficace d'ouvrir une colonne aux pièces lourdes des Blancs.

o) L'infiltration des T ne laisse aucun répit aux Noirs.

p) Si 30..., g6?; 31. Fé5 mat. q) Forcé.

r) 33. Ré3! gagnait tout de s) Si 37..., Tb6+: 38. Ra2.

t) Une belle exécution.

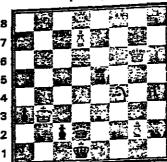
SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1349 D. DONOVAN (1939)

(Blancs: Rf4, Dd5, Tg7, Pg5, g6, c5. Noirs: Rh8, D67, Cf6 et g8, Pc6.)
Si 1. Txg8+?, Cxg8; 2. Df7, Df8!; 3, Dxf8, pat.

1. D×g8+!, C×g8; 2. Tf7! et les Noirs sont en zugzwang, Cf6 (si 2..., Df8; 3. T×f8); 3. gxf6, Dxc5; 4. Th7+, Rg8; 5. 17+, Rf8; 6. Th8+ et les Biancs gagnent. Une T a dominé une D.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE № 1350 M. GROMOV ET V. KOZIREV (1387)



abcdefg h BLANCS (6): Rb3, Dg6, Fd8, Cf4, Pd7, g2. NOIRS (5) : Rd1, Dd2, T65,

Les Blanes jouent et gagnent.

bridge

Nº 1348

LES SOVIÉTIQUES A DEAUVILLE

Quand on regarde jouer les meilleurs joueurs français, on est toujours surpris quand ils font une enchère discutable. En fait, les champions sont parfois en petite forme comme dans cette donne du match des Français contre les Soviétiques au bridgerama du casino de Deauville. Mais heureusement le jeu de la carte du déclarant est un exemple à suivre.

♠A96 **♥A7 ♦ R V 982** ♣A 105 N O E 0 0 0 10763 ♠R1043

♥R3

♦AD54

S **₽**D97 **♦**¥82 ♥DV10985 **0** ---**4**6432

Ann.: O. don. N.-S. vuln.

Nord Est Goutza Chemia Romans. Perron passe 2 ♦ 1 4 1 SA passe contre Dasse passe passe

(2 Carreaux : Texas).

Ouest a entamé le 3 de Pique pour la Dame d'Est qui a continué Pique, le déclarant (Perron) a mis l'As et il a rejoué Pique. Après avoir pris avec le Roi, la joueuse soviétique, en Ouest, a cru bon de tirer l'As de Carreau. Comment Perron, en Sud, a-t-il joué pour essayer de gagner QUATRE CŒURS?

Réponse

Le déclarant en rejouant Pique avait espéré que l'adversaire contreattaquerait peut-être Carreau. Ensuite Perron comprit qu'il y avait une possibilité de faire un cinquième Carreau si la couleur était partagée 4-4. Mais encore fallait-il une repartition favorable des atouts et suffisamment de reprises au mort pour

couper deux sois Carreau et utiliser Boris Schapiro qui vient de sêter son le Carreau affranchi.

Ainsi, après avoir pris soin de couper avec le 8 de Cœur, Perron a joné le 5 de Cœur et, Ouest ayant fourni le 3, il a mis le 7 du mort, puis il a coupé le 8 de Carreau et a tiré l'As de Cœur et le Roi de Carreau. Enfin, il a coupé le 9 de Carreau, a battu atout et a fait les deux der-nières levées avec l'As de Trèfle et le Valet de Carreau maître...

Notons que Quest aurait pu faire chuter deux fois le contrat : la première fois en ne jouant pas l'As de Carreau et la deuxième fois en fournissant le Roi de Cœur an premier coup d'atout, mais c'était plus diffi-

Joyeux

anniversaire

Le builetin mensuel des journalistes internationaux a consacré le numéro d'août au champion anglais quatre-vingtième anniversaire et qui continue à faire preuve du même talent que dans les années 50, où il formait avec Reese une des meilleures paires mondiales.

Voici une donne jonée à Paris au cours du championnat d'Europe de 1949 que la Grande-Bretagne allait

◆R986

VA 10 ♦D104 **₱**D863 N ♥ 10 O E ♥ 3 ♦ RV98632 **♦**52 ♥RD97652 S ARV95 ♠ADV743 ♥**V84**

♣A74 Ann. : O. donn. Tous vuln. Nord Est

Sud passe 3♡ 3 💠 passe passe passe... Ouest a entamé l'As de Carreau et il a rejoué le 7 de Carreau couvert par le 10 et le Valet. Sud a coupé. puis il a donné deux coups d'atout et Est a défaussé un Carreau. Comment Schapiro, en Sud, a-t-il gagne QUATRE PIQUES contre toute

Note sur les enchères

Sud doit se contenter de déclarer seulement - 3 Piques - car, si Nord ne peut dire - 4 Piques », il ne fant pas jouer la manche.

Courrier des lecteurs

Affranchissement invisible (nº 1327). • Oui, mais... si Est retourne le Valet de Carreau au lieu du Valet de Pique, pfitt! Non? », demande C. Benedick.

Non, car le problème n'aurait eu aucun interêt sur la contre-attaque à Carreau. De même pour le problème 1328 (Attention, danger) si Ouest entame Pique (au lieu de Cœur), Wohlen n'aurait pas présenté cette donne comme exercice.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble •

Nº 328

NI VU. NI CONNU

Si vous avez rejoué la partie des Championnats francophones publiée dans notre dernière chronique, vous avez été frappé par le mot ALLEUTIER, ni vu ni connu (de vous et de beaucoup d'autres).

Vous avez pensé que seul le nouveau champion, Paul Levart, avait trouvé ce « neuf lettres » féodal qui signifie propriétaire d'un alleu, domaine héréditaire libre de toute redevance. En fait, vingt autres joueurs ont trouvé ce top, malgré la présence d'un joker dans le tirage.

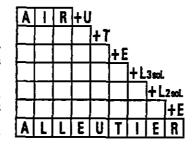
Faut-il en conclure que les scrabbleurs de haut niveau connaissent par cœur tous les « neuf lettres » pour s'appuyer éventuellement sur deux lettres déjà posées sur la grille ?

La réponse est plus nuancée. Certes, les bons joueurs assistent à la messe quotidienne des « Chiffres et des lettres », où des tirages de neuf lettres sont proposés à leur fervente sagacité.

Mais surtout, entre deux parties de Scrabble, ils pratiquent le Jarnac, jeu dans lequel, à partir d'un mot court, il faut, par rajouts successifs d'une lettre, en construire un de neuf lettres.

Voici un spécimen de partie de Jarnac permettant de trouver ALLEUTIER. Exemple : AIR + U = RUAI (solutions en fin d'article).

MICHEL CHARLEMAGNE.



Championnat du monde francophone 7 juin 1989

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en viqueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

N-	TIRAGE	SOLUTION	REF.	PIS
\Box	AEHILSX			
Ιŝ	AS+BCEEI	HELIX	HS	54
1 3	BE+LNOSU	EXCISA	12 G	34
1 4	AEFINOR	BOULINES	18	64
1 3	AEEEMTV	FORAINE	M8	99
6	-LRTUUVW	EVASEE	15 G	30
1 7	-AAFMRT?	TU	N 12	23
í á	CEEEIMZ	F (O) RMATA	N2	79
وَا	EZ+EIRUY	ECIME	07	50
	RIUY+ENO	REEZ	14 L	34
lii	-EEHLNNS	YIN	01	42
	L+ADEORW	HENNES	34 B	24
	DLORW+A?	KA	15 A	38
14	-DEEIJOS	WALE (S)	Čii	37
15	JO+BGORU	EIDERS	41	30
16	BR+ANSTU	GOUJON	E9	28
	LOPRUUV	TURBANS	5D	79
18	PRU+IOQT	LOUVA	Hi	36
	RT+ADEIS	OUIPOU (a)	3c	32
20	ADIT+PRT	ERS	ii l	25
21		PAROI (b)	10 B	29
	ŀ	1 ''		
<u></u>	<u> </u>	TOTAL	<u> </u>	849
[(a	On Quipo ou Quipu, cor	deletze inca colorée.		
	Faisant Awalé, jeu afric			1
		zanne Kourotchkine, 801; 3. J.	Guybert, 795	
		,,,	,	

 Solution du Jarnec : Rusit, Tuerai, Luterai, Taulier, Tuikera, Tailleur, Treuilla. • Tournois septembre : 16-17, Cognac, tél. : 45.82.29.91; 17, Ajaccio, tél. : 94.43.40.27; 24, Gap, tél. : 92.53.63.26 et Vermon, tél. : 32.53.22.41. Octobre : 1, Valenciennes, tél. : 27.46.58.57, Hagnenan, tél. : 88.73.84.86, Marseille, tél. : 42.73.11.65 et Orléans, tél. : 38.61.43.65. Simultané mondial (s'adresser aux clubs). 15, Luxembourg, 43.10.66 et Plérin (Côtes-du-Nord), tél. : 96.33.33.43.

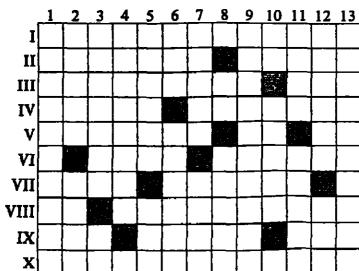
mots croisés

nº 577

Horizontalement

I. On les trouve platôt dans l'hémisphère Sud. – Il. Pousse au sud dans l'hémisphère Nord. Dit oui. — III. Disait bien sa déprime. C'est la routine. — IV. Fera n'importe quoi. Faisais énormément.

V. Ne dit pas tout à fait oui.
Saint. Voyelles. — VI. Possessif.
Feintes. — VII. Doit être avancées
pour prendre de la valeur. Né au
loin. — VIII. Voyelles. Doit faire
impression. — IV. Ce a'est sien de impression. - IX. Ce n'est rien du tout. C'est à peine plus. A l'esprit de contradiction, et ici c'est flagrant. - X. Mirent en forme.



Verticalement 1. Quand ils sont I ils ne sont pas

un danger international. - 2. Mit à nu. On compte sur lui. - 3. On a beaucoup parlé d'elle. Elles ont beaucoup trop fait parler d'elles. 4. Nous nous servons d'elles. – 5. Il n'en sait pas long. Un col mal en place. - 6. Démonstratif. Enferme. - 7. Il nous donne la goutte. Ne demande plus rien. - 8. Dans l'air. Une façon de rendre grâce. - 9. On ne peut pas lui reprocher l'absence de précautions. - 10. En règle. Ne s'est pas beaucoup remuée. -11. Paru dans le désordre. Elle a dû tomber sur la tête. - 12. Produit d'une différence de niveau. Il a besoin de se faire blanchir. -13. Prennent l'affaire en mains.

SOLUTION DU Nº 576

Horizontalement

I. Investisseurs. - II. Noiraud. Ivrea. - III. Dur. Ubacs. Evt. -IV. Iguane. Lestai. - V. Calterai. Tris. – VI. A terre. Gréé. – VII. Ni. Urne. Spa. – VIII. Excursions. Al. – IX. Urémie. Touait. – X. Ressassements.

I. Indicateur. - 2. Nougat. Xre. - 3. Virulences. - 4. Er. Atriums, - 5. Sauner. Ria. - 6. Tubéreuses. - 7. Ida. Ri. - 8. Clignote. -9. Sise. Renom. - 10. Eu. Ste. Suc. - 11. Urêtres. An. - 12. Rêvai. Part. - 13. Satisfaits.

FRANCOIS DORLET.

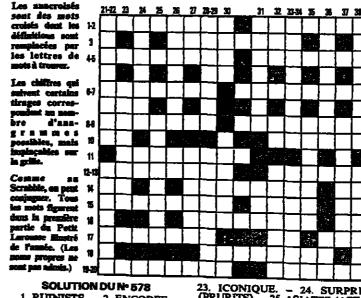
anacroisés

Nº 579

Horizontale

1. CEEFILMU. - 2 AACEGNO. 3. ADEEMNPS. - 4. ACENOPTU. 5. EEIPRTY. - 6. AEILORS (+ 3). 7. AACDEIRT. - 8. DEEIINT (+ 1). 9. DEEEMRSU (+ 2). - 10. AEE-SUX. - 11. AEFMORUX. 12. AACEIMNR. - 13. AACIOU. 14. EEIMNPRT (+ 4). - 15. AEGI-NORT (+ 1). - 16. EEIMNOOSS. 17. AEEGPRS (+ 3). 18. ABEEIMRV. - 19. AEERRSST (+ 1). - 20. EINSST (+ 1).

21. ACFILRTU. - 22. ACELORT (+ 2). - 23. EEFIILNR. - 24. EEKI-LUU. - 25. ADEEEGMN (+ 1). -26. AEINOPU. - 27. AEINPR (+ 1). - 28. EEINNRT (+ 2). - 29. AEI-MOSST (+ 8). - 30. AEMRSU (+ 9). - 31. AEELMNY. - 32. ACEORST (+ 7). - 33. AEEIORSS. -34. CEEINSV (+ I). - 35. AEEEPRS. - 36. AEIIMTUX. - 37. ADEIORRU. - 38. ABCEEEEN, - 39. EILMSTU



SOLUTION DU Nº 578

1. RUINISTE. - 2. ENCODEE. 3. CAECAUX. - 4. RHEOSTAT
(HOTTERAS). - 5. ANNUAIRE. 6. ARCHIDUC. - 7. COQUETTE. 8. ÉLISAIT. - 9. HOUSSEES. 10. USINIER. - !1. HAMEAU. 12. EQUIANGLE (ANGELIQUE,
GALENIQUE). - 13. EBARBE
(BARBEE). - 14. SURANNE. 15. LAPEREAU (EPAULERA). 16. ÉMPLETTE. - 17. ERAILLES
(AIRELLES, ARILLEES, RAILLEES, RAILLEES,

23. ICONIQUE. - 24. SURPRIT (PRURITS). - 25. ASIATES (ASTASIE). - 26. IDEALES (DELAIES). - 27. TEUTONNE. - 28. TERRATES (ATTERES, RETERSAT, SARRETTE, TARTREES). - 29. GEMINE (ENIGME). - 30. HERESIE. - 31. NUCELLE. - 32. COCHEVIS. alouette hupple. - 33. GASOIL (GLOSAI). - 34. HEPTANE (HAPTENE, PHENATE). - 35. ETUDIER (EDITEUR, ERUDITE, REDUITE, TIEDEUR). - 36. MARELLE. - 37. CALOYERE. - 38. ABATEES. - 39. OXALATE, sel. - 40. QUEUES.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Comme or 三十分 1910年 直播



A - A STORE BELLEVILLE - Paragraphic Control of the Control

Dix films de m or Armanial Ka

are an all the second THE PARTY NAMED AND POST OF COM ME PROPERTY OF THE PARTY OF

and the state of the state of · A STANDARD CONTRACTOR THE PARTY OF THE P E AND PROPERTY. *** ** B.** No. ** **** -The state of the s 110000000 The same of the sa ·中代中國領域的中華的

The same of the same TO THE PARTY OF TH THE PROPERTY OF THE The Property of Parishing Mr. Chair

.

A 12 12 1 1 1 1 1 1 1 1

to the L

 $({}^{t_1}\tilde{\mathbf{v}}^{t_1},\cdots,{}^{t_{d_d}})$

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

di .

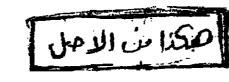
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR ** アンカルのはいないのでは、日本 The second second second The same of the sa The second secon

A STATE OF THE STA The same and stated and the same and the sam

Comment of the Commen The second second second second The second of the second of the second St. W. Farm Sections with all the The same of the same of The same was the same and same same THE RESERVE THE PARTY AND THE Transfer Property of the Parket

異2 8 に 2013年。 The second of the second of the -136 24 144 144 144 144 144 144 THE PERSON OF TH A PROPERTY OF THE PERSON NAMED AND PARTY OF THE PERSON NAMED AND P

Account to the second s



CINÉMA

46e Mostra de Venise

Comme on se rencontre

« La Femme de Rose Hill », d'Alain Tanner
• « Che ora è ? », d'Ettore Scola

Marcel (Roger Jendly), paysan dans le canton de Vand, a trouvé une épouse sur catalogue par une agence. La maman de Marcel est sceptique, ce n'est pas bien de se marier avec une fille qui n'est pas d'ici. Julie (Marie Gaydu) est d'ailleurs, en effet, de l'océan Indien, noire et jolie. Maman avait sûrement raison parce que Julie commence par demander à Marcel un petit temps de fiançailles, après le mariage, pour passer à l'acte. mariage, pour passer à l'acte.

Il faut dire que Marcel n'est pas le type le plus sexy du cauton, m le plus déficat (dans le style : « Je te donne deux semaines pour avoir envie de coucher avec moi », on doit trouver plus diplomate). Pire, elle se donne à un autre plus avenant, Jean (Jean-Philippe Ecoffey), qui l'a prise en auto-stop et dont elle tombe

C'est un bean sujet qu'a choisi Alain Tanner pour revenir en com-pétition à Venise avec la Femme de Rose Hill, même si l'idée du « beau Rose Hill, même si l'idée du « beau sujet » lui déplait. Passé la première demi-heure, ou s'enlise malheureusement dans une trame tout à fait linéaire, dramatique et prévisible. Si le seus moral, l'esprit de révolte de l'auteur de la Salamandre et de Charles mort ou vif restent intacts. ils ne sauvent pas ce scénario d'une relative platitude que le son doublé en studio contribue à rendre un peu plus irréel encore.

Aux antipodes, c'est-à-dire en Ita-lie, à Civita-Vecchia, Ettore Scola se pose une question éternelle Che



Massimo Troisi et Marcello Mastroianni dans « Che ora è »

ora è? (Quelle heure est-il?), ca effet pour ce cher Marcello (Mastroianni) qui vient voir son fils un après-midi de « perm » en debors de la caserne ? Michele (Massimo Troisi) n'a pas les mêmes goûts que son père. Il n'aime pas l'idée d'avoir une voiture, un appartement sur la Piazza del Popolo, un avenir tout tracé par papa qui s'étonne (« Tu

n'aimes pas la fin du vingtième siè-cle? ») et se montre indiscret an point de demander à la maîtresse de Michele (Anne Parilland, excel-lente) si son fils est bien au lit.

Il n'est pas facile de se parler entre père et fils, où que ce son dans le monde. Mais là, dans ce trou du bord de mer, dans ces manèges déserts et ces bistrots pleins de

vapeur, le malentendu prend une dimension théâtrale et tendre, avec deux comédiens qui méritent de partager le prix d'interprétation mascu-line, sous la bagnette d'un Scola très en verve, en état de grâce, qui donne, le temps d'un film intime et retenu, sa dose d'humour nécessaire

Dix films de moins d'une heure

• Le « Décalogue », de Krzysztof Kieslowski

 Chaque jour un film de Kieslowski tu verras. S'il est un commandement auguel les festivaliers se sont soumis de bonne grâce, c'est bien celui

qui leur enjoignait de découvrir les dix parties du Décalogue.

٠

Ē

Conna depuis dix ans des amateurs, révélé pour tous au Festival de Cannes 1988 avec Tu ne tueros point (Prix du jury), Krzysztof Kieslowski s'est vu consacré définitivement à Venise cette année comme l'un des grands du cinéma mondial avec la présentation complète du Décalogue, dix films de moins d'une heure réalisés pour la télévision polonsise, qui ne les programmera qu'en décembre prochain.

documentaire sur les procès de l'Etat d'urgence, ces dix épisodes ur un budget global de 5 millions de francs! Les vingt-cinq rôles principaux sont tenus par les meilleurs comédiens du pays (ils sont tous magnifiques).

A la différence des Comédies et proverbes, de Rohmer, qui d'entrée de jeu annonçaient le thème moral du récit, Kieslowski, malicieusement, se garde bien de donner un titre à des paraboles filmées. Il égrène simplement les chiffres au générique Décalogue I. Décalogue 2, etc., et a somé la panique sur la lagune, où même les communistes italiens avousient leur ignorance des

Ce mystère fait partie du propos du metteur en scène : piquer la curiosité des spectateurs, les faire

Ecrits en collaboration avec un tout en montrant qu'après six mille avocat, Krzysztof Piesiewicz, que le ans ces préceptes moraux et relicinéaste avait conmi en préparant un gieux, sans être remis en question sont enfreints tous les jours.

Chaque histoire donne un sentipar la rigueur de sa démarche intellectuelle, gouvernée à la fois par le hasard et la nécessité. Krzysztof Kieslowski nous surprend sans cesse, ménage des effets de suspense tout en radiographiant les âmes. Cette rencontre singulière de Bergman et de Hitchcock produit des œuvres intenses, d'une nudité essentielle, qui sont anssi de véritables enquêtes

Pourquoi cette jeune femme kidnappe-t-elle sa petite sœur (Décalogue 7: «Tu ne voleras point.»)? Un adolescent regarde par la fenêtre les fréquents ébats amoureux de sa voisine dans l'immemble d'en face (Décalogue : « Tu ne commettras pas d'actes impurs. ») Dorothée attend le verdict d'un médecin sur les chances de s'interroger sur le contenu des films survie de son mari pour garder ou

non l'enfant qu'elle attend d'un antre homme (Décalogue 2 : «Tu ne jureras pas le nom de Dieu. »). Sofia, aujourd'hui professeur d'éthique, en refusant de mentir pendant une enfant juive dans les camps. Celle-ci, devenue citoyenne américaine, vient lui rendre une visite (Décalogue 8 : « Tu ne feras pas de faux temoignages. »)

Fuyant les jugements mani-

chéens, maintenant sans cesse l'ambiguïté, Kieslowski laisse à chacun sa chance tout en jetant sur le monde un regard pessimiste. Avec la concision d'un moraliste classique, il nous propose en dix chapitres un traité moderne des passions. A quarante-huit ans, cet homme aux allinres d'ingénieur on de médecin avec ses lunettes d'écaille et son air sérieux reste un créateur mystérieux. Avec son sourire ironique et ses réponses laconiques, il s'amuse sans doute des interprétations divergentes que suscitent ses films, complexes comme la vic.

retoile de moscou

Restaurant Spectacle russe

ORCHESTRE, ATTRACTIONS RUSSES ET POLONAISES

8, rue ARSENE HOUSBAYE - Rés. 45,83.83.12

Une merveilleuse soirée!

MUSIQUES

Rivalités entre Deutsche Grammophon et CBS

Grandes manœuvres autour de l'héritage Karajan

Herbert von Karajan voyait grand et loin. Dans les dernières années de sa vie, il a réenregistré et filmé son répertoire pour le compte de Télémondial, sa propre société de production. Quatre-vingts films que CBS et DGG se disputent âprement.

Dans ses rêves les plus fous, Herbert von Karajan se voulait immortel. Les disques, les bandes de concerts radiodiffusés ne lui suffimient plus. Il fallait que les générations futures puissent le voir diriger. Monophonie, stéréophonie, quadriphonie, disque laser, vidéo : chaque nouveauté technologique lui avait fait remettre son ouvrage sur le métier, le temps ne devait pas avoir de prise sur son travail. Pour ses grandioses interprétations, il exigeait le son le plus par, l'image.

Au milieu des années 60, il avait convaincu le cinéaste français Henri-Georges Clouzot de mettre en scène sa lecture des symphonies de Beethoven, mais très vite il était parvenu à la conclusion qu'il devait luimême se filmer, mettre en scène les opéras qu'il dirigeait, comme il imposait ses choix musicaux à ses solistes dociles

A sa mort, il avait ainsi été le maître d'œuvre d'environ quatre-vingts films produits pour Télémondial, une société basée à Monte-Carlo et qu'il avait créée quelque temps après sa rupture avec le producteur allemand Leo Kirch, son associé – à parts égales - au sein de Cosmotel, une précédente société de production fondée en 1964. Du vivant de Karajan, la Deutsche Grammophon des films sous forme de disque compact en négociant les droits au coup par coup et le film lui-même sous forme de disque compact vidéo (CDV) en coproduction avec Télé-

Tout aurait pu continuer ainsi de nombreuses années si Karajan ne s'était intimement lié avec Akio Morita, le patron de Sony, et si Gunther Breest, son vicil ami et producteur discographique, n'avait quitté la direction de DGG pour celle du département classique de CBS au moment où Sony s'en portait acqué-

Polygram (regroupant entre autres les labels classiques de Phi-lips, Decca et de la Deutsche Grammophon Gesellschaft) ayant signé un contrat d'exclusivité avec la firme munichoise Unitel se retrouvait à la tête du plus important catalogue d'opéres et de concerts filmés. En prenant ses fonctions chez CBS,

Gunther Breest trouvait un catalogue audio clairsemé, puisqu'il avait réussi à attirer chez DGG des artistes aussi - vendeurs - que Leonard Bernstein, Rudolf Serkin et Vladimir Horowitz (CBS n'a plus que Murray Perahia, Michael Tilson Thomas, Jean-Pierre Rampal, Isaac Stern et Yo Yo Ma comme artistes exclusifs de renommée internationale), et un catalogue vidéo désespérement vide. Or les multinationales du disque ont placé de grands espoirs dans le CDV, même si, plus de six mois après son lancement officiel, le marché reste balbutiant.

Charge donc à Gunther Breest de tronver de nouveaux artistes, quitte à en débaucher de la DGG (1) périodiquement - les milieux professionnels font état de transferts possibles : ce qui ne serait qu'un ste retour des choses, - et surtout de monter le plus rapidement possi-ble un catalogue vidéo. CBS s'est donc mis sur les rangs pour acquérir le testament filmé de Karajan. La firme américano-japonaise ne manque pas d'atouts : une puissance financière considérable qui lui vient de ses fonds propres, de Sony, firme productrice de matériels hi-fi et coinventeur - avec Philips - du CD et du CDV (qui a donc tout intérêt, stratégie économique oblige, à être aux deux bouts de la chaîne de production), et un instinct de survie l'obligeant à saisir une chance qui ne se reproduira plus. En signant un accord avec Télémondial, CBS-Sony aura la capacité de s'installer efficacement sur un marché solidement tenu par Polygram, ce qui lui lais-sera un peu de temps pour produire avec ses artistes vivants des productions vidéo originales.

Mais Deustche Grammophon, dont la puissance s'est développée parallèlement à l'ascension du chef d'orchestre (avant l'arrivée de Karajan, l'éditeur allemand n'était ou'une maison de disques aux prétentions modestes, loin derrière EMI et Decca), peut se prévaloir d'un contrat d'exclusivité qui la liait à Karajan pour la commercialisation des enregistrements audio à l'époque où le chef engrangeait ses films et leur bande son, sans toujours les commercialiser (2).

Il y a là un vide juridique qui va faire la joie des émissaires chargés de défendre les intérêts de DGG face à l'assaut de CBS et qui va jurisprudence oblige - profondé-ment changer la teneur des contrats régissant les rapports entre artistes

ALAIN LOMPECH et BÉNÉDICTE MATHIEU.

(1) Depuis le départ de Gunther Breest et son remplacement par Aman Perdersen, la Deutsche Grammophon Cesellschaft semble changer de politi que artistique. Ces derniers mois out été engagés : Gill Shaham (violoniste), Gerhard Oppitz, Maria Joso Pirès, Lyla Zilberstein Jean-Marc Luisada (piano), Matt Halmowitz (violence Des signatures qui privilégient l'artistique plutôt que le commercial.

(2) Ceux qui le sont mentionnent le copyright de la façon suivante : Enregis-trement Deutsche Grammophon pour

Claude Samuel directeur de la musique de Radio-France

directeur de la musique à Radio-France, mercredi 13 septembre. Agé de cinquante-huit ans, critique musical au *Point*, il occupait les fonctions de conseiller auprès du PDG de Radio-France, M. Jean Maheu. Claude Samuel sera notamment chargé de « créer une nouvelle dyna-mique dans l'ensemble des services musicaux ». Il remplace M. André Jouve qui est nommé inspecteur général à Radio-France, chargé des formations permanentes de la

Mort du chanteur Dameso chanteur mexico-cubain Damaso Perez Prado est mort des suites d'une longue maladie jeudi 14 sep-tembre à Mexico. Il était âgé de sociante-douze ana.

Né à Cuba, Damaso Perez Prado préféra s'installer à Mexico, où il lança en 1950 le rythme endiablé du mambo, emprunant as jazz et à la musique afro-antilleise. Rapidement reconnu dans le monde entier, grâce à son premier succès, Mambo che rico mambo, le chanteur effectua vingt tournées au Japon. La RFA ini acheta cent dix mit-

Un entretien avec le réalisateur

« Ce qui m'intéresse c'est l'homme »

tique. Nous n'y croyons plus. Quant à moi, je n'y trouve plus aucun intérêt. Et les hommes politiques qui prétendent tout savoir, tout expli-

- Ce qui est frappent dans vos histoires c'est la quasi-shaence de problèmes matériels chez vos perages : mourriture, logem

- Je crois que les problèmes que vivent les Polonsis sont tellement ennuyenz pour moi comme pour tous que je n'avais pas envie d'y tou-cher. Tout le monde est fatigné de voir sur les écrans ces pauvres Polo-nais! Bien sûr, il y 2 des éléments présents à l'amère-plan – comme la rareté de l'eau – mais ce sont des signaux sur losquels nous n'insistent

Vos histoires out une logique. Imparable et en même tranps sont gouvernées par le hasard.

- Le basard - on le destin, peu importe le mot - m'a toujours frappé. Je sais le rôle qu'il a joué dans ma vie, et je suis oblige d'y penser lorsque j'écris des scénarios. Quand on s'interroge sur la vie de quelqu'un, on doit en chercher les sources, retrouver les mille fils qui conduisent au présent.

. Si nous sommes tons les trois ici pour cet entretien, notre interprête, vous et moi, c'est le résultat d'événe-

Cela est lié à l'évolution de nos vies. Nous avons en Pologne de nous d'espoir dans la politique. Nous n'y croyons plus Quant à moi, je n'y trouve plus ancan inté- ancan inté- le neard. port à ce hasard.

Vens regardez vos person-neges dans leur vérité une tout en surpresent le spectateur par des fausses pistes, des rehondissements leuttendes.

- Ce qui m'intéresse essentielle-ment c'est l'homme. Mais ensuite il me faut à mon tour intéresser le public. Il me faut le captiver tout en lui parlant de ce qui me concerne en profondeur. Toute évolution psychologique d'une personne est un saspense. Je cherche à remonter on arrière pour expliquer les comprend pas, par exemple, pourquoi le médecin du Décalogue 2 refuse d'aider la Mondeur. Toute évolution psychone du monrant si on ne connaît

pas son passé.

» Il fant arriver à expliquer pourquoi il doit se comporter ainsi; quand un homme fait le mal il y a tonjours des causes à sa conduite. Et jo les cherche. Pent-être n'est-ce pas juste? Pent-être faut-il juger en termes de bien et de mal? Mais je ne le peux pas car je n'y crois pas.

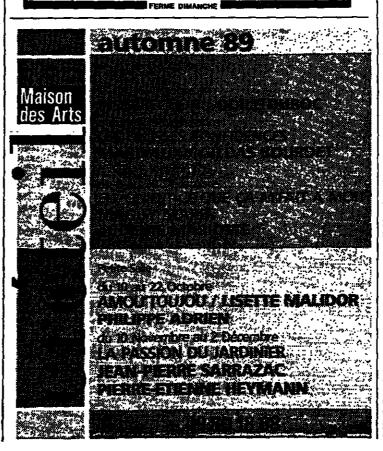
- Dans le Décalogne 1 (« Tu honoreus un seul Dieu »). Un père et son fils vénèrent Pordienteur qui et son llis venérent l'ordinateur qui leur indique le seuil de résistance de la glace. L'enfant mourra noyé en faisant du parin sur le lac gelé. Est-ce une parition d'ordre religieux ? »

- C'est tout le problème de la définition de Dieu. On est habitué à voir en Dien un brave vieillard avec une barbe, qui pardonne tout. Dans l'Ancien Testament, c'est un être cruel. Dans mon film, le père n'est peut-être pas puni parce qu'il ne croyait pas en Dieu, mais à cause de sa trop grande rationalité. Il y a là un conflit très actuel entre le rationnel et le soirituel. En accordant trop d'importance à la raison, nos contemporains ont perdu une dimen-sion de la vie, Décalogue I concerne la negation de Dieu par un substitut, un sentiment fort et exclusif qui nous possède tout entier. La meilleure expression de ce problème nous paraît être comme ici le conflit entre la clarté de la raison et l'obscurité de la foi. -- Vous définiriez-rous comme

- Je cross qu'il y a des mystères, des zones secrètes dans chaque individu, qu'il faut préserver. - Ves films sont dominés par le memonge, la trabisou, l'adultère.

- Je crois que les hommes sont avant tout gouvernés par les senti-ments, la peur de mourir, la hame, l'amour, l'angoisse de la solitude. C'est plus important pour eux que d'être communistes ou d'appartenir à telle Eglise. Je présère observer deux personnes ensermées dans une pièce et qui se mentent, que de filmer la politique des Etats ou la condition sociale. Plus je vieillis et plus m'intéresse ce qui se trouve su plus profond de nous.

Propos recueilles per MCCHEL COMENT.



1795, après avoir réuni assez de

« choses vues » et de documents

pour écrire son témoignage sur la

Révolution. La glissade dans le

veuse sur le moment, et se ressaisit.

Un livre

phénoménal

Lorsque Mary Sheylley fut litté-

se, elle emportait dans

ralement « enlevée », de nuit, à seize ans, par le poète Shelley, et emme-

une caisse l'œuvre entière de sa

une caisse l'œuvre entière de sa mère et sa correspondance. Dans ces lettres, Mary Shelley pouvait lire des choses comme : « J'ai cru voir des peux fous de rage braqués sur moi à travers les vitres, et des

maines en sang qui me mena-çaient. » Il y a des moments où le docteur Frankenstein a des peurs de

Quant à la pièce intitulée T'es beau quand tu souris, Frankenstein,

de Jack Jacquine, elle a le mérite de

nous avoir donné l'occasion de rap-peler la figure géniale de Mary Shel-

ley, mais elle appartient, cette pièce,

devant lesquelles le critique drama-

tique super-responsable qu'était Gérard de Nerval avait deux atti-

tudes au choix : on bien il commen-

cait par les mots : « Nous voudrions

n'avoir pas vu... ., suivait le titre de

la pièce, ou bien il écrivait, après

l'énoncé du titre : • On regrette d'avoir consenti à l'entendre

Notons que le véritable événe-

ment théâtral, cette semaine, est la parution d'un livre phénoménal, le

tome I des œuvres de Nerval dans la

bibliothèque de la Pléiade. Car le

théâtre a toujours été le rêve et les insomnies de Nerval, et la Pléiade,

pour la première fois, publie les cen-

toines de pages, passionnantes, qu'il a écrites sur le théâtre, pour le théâ-

★ Théâtre Essalon, 21 houres.

jusqu'au bout. »

ces entreprises décourageantes

Mir Caravane achève son épopée

Après plus de quatre mois passés sur la route, de Moscou à Blois. la première caravane transeuropéenne du théâtre achève son périple

« Une apothéose », le mot est du maire de Blois, Jack Lang, heureux d'accueillir dans sa ville les huit troupes de théâtre, cent cinquante acteurs, quatre chapiteaux et trente spectacles de Mir Caravane après qu'elle cut traversé par la route toute l'Europe, depuis Moscou et Léningrad en juin dernier (le Monde du 8 juillet), puis Varsovie, Prague, Berlin-Ouest, Copenhague, Berne, Lausanne et jusqu'à Blois où elle est arrivée le 6 septembre dernier.

Tous se souviendront de la présentation à Moscou de Babylon, specta-cle du Footsbarn Travelling Theater (France) adapté du Maître et Marguerite, de Boulgakov, œuvre inter-dite en URSS par la censure jusqu'en 1988, de l'accueil des cunes et des intellectuels praguois qui n'avaient jamais, depuis la séparation de l'Europe en deux blocs, reçu de manifestations culturelles internationales, du retour en Pologne du Teatr Osmego Dnia, exilé depuis 1984 en raison de l'état de siège.

Au chapitre des anecdotes, comment oublier la présence en URSS, au sein de la caravane, d'une vingtaine d'hommes qui n'avaient rien à y faire, du passage par la route des frontières de l'URSS et de la Pologne, puis de la Pologne et de la Tchécoslovaquie, sous les yeux de fonc-tionnaires ébahis par des dizaines de véhicules hétéroclites immatriculés dans tant de pays de l'Est et de

Voilà donc Mir Caravane à Blois, entre Halle aux grains et château, qui s'apprête à fêter son épopée, le samedi 16 septembre, en une journée et une muit complètes de théâtre. L'occasion de retrouver ou de découvrir les clowneries métaphysiques de la troupe tchèque Divadlo na Provasku (Mariage, à 16 h 30), la poésie, l'engagement total, la violence des Polonais d'Osmego Dnia (la Perle, à 19 h 30).

En plein air et dans un «chapiteau» qui aurait perdu sa toile : le Circ Perillos, une bande de Catalans volants qui théâtralise le cirque autour de femmes-vampires (Volatil. 21 heures); dans la rue, un opéra inspiré du Mariage de Figaro qui a puisé ses rythmes, ses formes, cer-tains de ses interprètes à Onagadongou où il a été créé en février dernier par la Compagnie du Hasard de Blois, dirigée par Nicolas Peskine, l'artisan principal et patient de Mir Caravane (Figurol à 22 h 30); théâtre d'images et de sons avec la troupe d'origine argentine Nucleo, aujourd'hui installée en Italie (Vociferazione, à minuit) puis événement en forme de happening - certains pléonasmes ont un sens - avec l'envahissement du château de Chambord par l'admirable troupe soviétique Licedeï dont les clowns et les mimes sont devenus, vingt ans après leur association à Léningrad, de grandes stars en Union soviétique. C'est le groupe de musiques tradi-tionnelles Svoya Igra qui fermera le bal en un concert-voyage dans les partitions folkloriques d'Union soviétique (à 3 heures).

Le Festival de Blois et le périple de Mir Caravane s'achèveront le dimanche 17 septembre par un spec-tacle créé à Berlin et rassemblant la totalité des artistes : Odyssée.

OLIVIER SCHMITT.

* Mir Caravane, Festival du théâtre européen, 8, rue du Lieutenant-Godineau, 41000 Blois. Tél. : 54-74-44-26. Le spectacle Odyszér sera repris le mercredi 20 septembre aux Tuileries,

« T'es beau quand tu souris, Frankenstein » de Jack Jacquine au Théâtre Essaion

Genève, berceau d'un monstre

Une pièce qui aurait pu avoir le mérite de nous rappeler la figure de Mary Shelley, qui à dix-huit ans inventa le mythe de Frankenstein.

L'auteur est passé à côté d'un beau sujet.

Tes beau awand tu souris. Frankestein! Un peu chenapan, le ton de ce titre, mais comment résister au nom de Frankenstein? Et comment ne pas espérer que l'auteur de cette nouvelle « variation », mettra fin à un malentendu? A une injustice?

Voici : un cinéaste américain, James Whale, tourne en 1931 et 1935 deux films, Frankenstein et la Fiancée de Frankenstein, qui sont de toute beauté. Poésie de l'image, mystère des mouvements, charge affective et onirique du maquillage et du jeu de l'acteur Boris Karloff dans le rôle du monstre créé par le docteur Frankenstein, tout cela forme deux chefs-d'œuvre qui vont hanter toutes les salles de cinéma du

Les deux films se donnent comme des adaptations d'un roman de Mary Shelley, Frankenstein, paru en 1818 à Londres. Et voici l'injustice : les deux films, les deux monstres de Boris Karloff, répandus partout par un art populaire, vont éclipser carrément aux yeux des publics le roman de Mary Shelley, alors que ce roman, l'un des sommets de la littérature, est mille fois plus fort que les

Si les films de Whale avaient été nuls, ou même médiocres, ils n'auraient pas fait tort au livre de Mary Shelley. Mais non, ces films sont magnifiques, et ils ont, si l'on peut dire. « pris toute la place ». Mais, leur « charme » cinématographique mis à part, ils sont d'un propos très pauvre.

Par exemple le monstre du film fabriqué par Frankenstein, se présente comme une créature sauvage, fruste, aux gestes maladroits, capable tout juste d'articuler des groudements. Celui de Mary Shelley est un géant, puissant, agile, qui s'exprime France pour Londres qu'en avril

bien, et que a des échanges philoso-phiques soutenus avec le docteur Frankenstein car toute l'orientation du livre est le conflit de la créature qui se rebelle contre le créateur.

Mary Shelley, nous a montré d'abord comment le monstre, peu à peu, par ses propres moyens, par-vient à lire, à écrire, dans la solitude puisque - c'est là la faute commise par Frankenstein – ce monstre fait peur à autrui. Il y a quelque chose de la solitude de Robinson Crusoé chez le monstre de Frankenstein.

Ce qui est irrésistible, c'est que ce roman d'une tenue spirituelle si haute, est en même temps un conte merveilleux, un bonheur incessant

> Glissade dans le sang

Une chose tout de même assez rare est que Mary Shelley a écrit son livre en grande partie à dix-sept ans, l'a fini à dix-huit. Il existe une bonne édition française de Frankenstein chez Garnier-Flammarion.

Dans les premiers moments de la pièce de théâtre T'es beau quand tu souris, Frankenstein !, nous sommes dans le laboratoire du fils de l'inventeur, et quelqu'un manque de tomber car il glisse sur du sang répandu par terre. A ce moment, le spectateur peut penser que les auteurs de la pièce connaissent un peu leur sujet, parce que cette glissade à première vue pourrait être le rappel d'un accident arrivé à la mère de Mary Shelley.

Celle-ci s'appelait Mary Wollstonecraft. Elle était écrivain aussi, elle avait trente-cinq ans en 1789, elle fut enthousiasmée par la Révolution française. En 1792, elle publia une Défense des droits de la femme qui fut aussitôt traduite en français, et elle s'embarqua pour la France, vou-lant suivre la Révolution de près, envoyant promener, dit-elle, ceux qui - jettent l'anathème sur des principes immuables sous le prétexte que certains des Instruments de la Révolution française sont trop

Mary Wollstonecraft ne quitta la

PATRIMOINE

Un rapport des Monuments historiques

Exploiter le Val de Loire

En France sang: des témoins ont rapporté avoir vn Mary Wollstonecraft glisser, place de la Révolution (place de la Concorde) dans du sang, près de la guillotine. Elle eut une réaction neron n'a pas de pétrole mais on a des monuments. Le long de la Loire en particulier.

[] s'agit de les exploiter, affirme un rapport des Monuments historiques.

La France est en passe, cette année, de battre un record : celui du nombre de touristes étrangers ayant franchi nos frontières. Notre pays en a comptabilisé, à la fin du mois d'août, 34 millions. On en attend plus de 40 à 42 millions pour le fin de l'année. Une augmentation de près de 20 %.

C'est bien sûr Paris et la région parisienne qui se sont attribué la part du lion avec 12 millions de touristes. Qu'est-ce qui attire les visi-teurs dans un endroit particulier? Cette année les fêtes du Bicentenaire ont, très certainement, joué un rôle moteur. Mais de manière générale, l'agrément d'un littoral, un cli-mat ensoloillé et la renommée des monuments historiques, sont déter-

Pourtant certaines zones géogra-phiques, bien dotées dans ces domaines, sont à la traîne. Ainsi la vallée de la Loire : située à quelques heures de Paris, la douceur de son climat, la réputation de ces châteaux ne sont plus à faire. Elle ne reçoit cependant que 1,2 million de touristes pour une zone qui s'étend sur les deux rives du fleuve, de Gien, en amont d'Orléans, à Serrant, en aval d'Angers, sur 250 kilomètres de

Les responsables des Monuments historiques veulent faire de cette vallée « l'un des grands pôles du tourisme culturel de l'Europe, en mettant en valeur ses châteaux grâce à une politique d'animation, de promotion, de commercialisation et d'hébergement. Ces objectifs sont définis par un rapport du nou-veau président de la Caisse des ments historiques, Christian Gérondeau, présenté mardi 12 sep-

Plusieurs propositions doivent permettre de doubler le chiffre des

visiteurs des abords de la Loire.

Des animations culturelles sont envisagées : créations de festivals et de musées autour des arts du seizième siècle. Paudra-t-il transférer. sur les bords de la Loire, le Musée de la Renaissance, actuellement logé au château d'Écouen dans le Vald'Oise? La question est posée. Cet appareil culturo-touristique permettrait d'animer la région hors saison et de drainer la cohorte des congressistes qui présère pour l'instant le Midi de la France.

mer cette paisible région en une sorte de Luna Park - füt-il cultu-rel - à l'échelle de plusieurs déparmonuments en capharnaum ».

Si ces derniers échappent sans doute à ce destin, il faudrait être

EMMANUEL DE ROUX.

D'abord « mettre au niveau les chategux >, c'est-à-dire soigner l'accueil, la signalisation et les cir-cuits, ce qui conduit à adopter un schéma d'organisation de la vallée en plutieurs secteurs. Ils faciliterent l'information et la création de pôles majeurs . Les premiers d'entre eux seraient situés au voisinage de Chambord et de Blois, «portes» pour la vallée et introduc-tion à la civilisation de la Renaissance. C'est là que devraient s'implanter les hôtels et leurs équipements annexes qui font, paraît-il, défaut.

Résister aux modes américaines

Le danger est grand, affirmeront les Cassandre, de voir se transfor-

tements. Les polémiques ne man-queront pas de ressurgir. On se souvient de ceiles nées des projets d'aménagement du parc de Versailles et du pont du Gard. Jack Lang, intéressé au premier chef par cet éventuel aménagement — il est député et maire de Blois, - s'est voulu rassurant. Il a rappelé sa mésiance à l'égard des grands investissements touristiques » et 2 indiqué qu'il ne voulait pas « sous prétexte de résister aux modes américaines, au'on transforme nos

protégé avec la même rigueur.



Après Londres et New York, Paris et le THEATRE DES MATHURINS créent l'événement!

En choisissant d'être les PREMIERS à assister aux quinze premières représentations de notre spectacle :

les Palmes III. Schutz

Comédie gaie, tendre et scientifique de Jean-Noël FENWICK

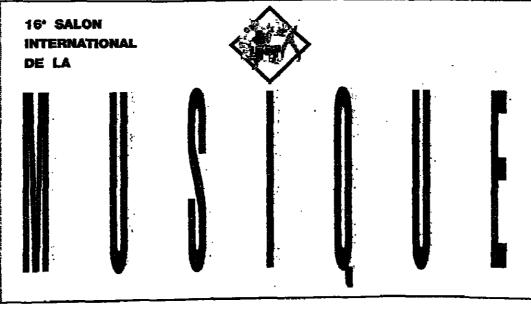
Du 18 septembre au 2 octobre 1989, bénéficiez d'une réduction de 60 %

sur le prix des meilleures places, soit 80 F au lieu de 200 F,

Téléphonez dès maintenant à Patricia HOSTEIN au 42.65.62.46 de 12 heures à 20 heures pour vos réservations

Le THEATRE DES MATHURINS crée l'événement, soyez les PREMIERS!









10.000 instruments plus de 800 marques françaises et étrangères l'édition musicale et les concerts du salon

organisation bernard becker blenheim 22/24 rue du président wilson 92300 levallois perret tél 47 58 50 00

la grande halle

inema

ADATE STREET STREET A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF

"一个"的"**是一个"。**

The second secon

To see the second secon

· Marie de una de America

the state of the s

The state of the state of the state of

And the second of the second o

The Law & Sharapping 45th

Spectacles

1944. Eg

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Strate of Strate of

h we will at a way.

The second secon

. . -----

WALLEY TE

Exploiter Val de Loire

THE SECTION ME CONTRACT

F-12

__ يت عدد ا CONTRACT OF THE PARTY

at York,

DES MATHURINS

第字 4

dais).

«La Pyramide, la crypte et l'aménagement du Grand Louvie», 11 heures,
métro Louvie (M.-C. Lesnier).

«L'île Saimt-Louis : quartier de la
noblesse de robe au dix-septième
siècle», 14 h 30, métro Pont-Maris
(M.-C. Lesnier).

«Dix hôtels du Marais, du Temple et
leurs cours», 15 houres, métro SaintPaul (D. Boschard).

«Une heure à la Concorde»,
11 heures, métro Assemblée-Nationale
(V. de Langiade).

«Promezade pariniques : du Libre

«Promende parisiones : du Libre échange à la Maison des Trois-Paons», 14 h 45, métro Brochant (V. de Lasginde).
«La basilique Saint-Denis», 14 h 30, portail de la basilique (M.-F. Auffray). «Le Grand Louvre : de Philippe Auguste à la Pyramide», 15 heures, proche de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (Tourisme culture!). «Le monantère de Saint-Deais, aujourd'bui maison d'éducation de la

cinéma

La cinémathèque PALAIS DE CHARLLOT

(47-64-24-24)
Paris-Bégnin (1931), d'Angusto Genine,
16 h; Tootsie (1962, v.a. s.t.f.), de Sydney
Bollack, 19 h; l'Aventure de Madame Muir
(1947, v.a.), de J.L. Mankiewicz, 21 h 15.

(1947, v.o.), de J.L. Mankiewicz, 21 h 15.
SALLE GARANCE,
CENTRE GEORGES POMPTIOU

(42-78-37-29)

Hommago à Ananole Dauman: Martin
et Geston (1953), d'Henri Gruel, Un file
unique (1969), de Michel Polac, 14 h 30;
Nocet de fen (1968), de Nicele Echard,
Vérunique ou l'Eté de mes treine ans
(1974), de Clandine Guilmain, 17 h 30; A

(1964), de Jun Leuica, Mariel (1962), de
Alain Romais, 20 h 30.

VIDEOTERROU E DE DADUE

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-24-34-36) La Forme d'une ville: Signatures: Paris su temps de Zoia 1851-1878 (1978) de Philippe Prince, Hamannam et l'Hamannamation (1986) de Jean Douchet, le Beron Hamannam (1970) de Roland Berinard, 14 à 30; Fanbourge: Paris hom les mars (1966) d'Offvier Ricard, Laisse béton (1984) de Serga Le Perron, 16 h 30; Regards: l'Ere industrielle (1964) d'Étic Rolaner; l'Ami de men amie (1967) d'Étic Rolaner; l'Ami de men amie (1967) d'Étic Rolaner; Paris va par les opérateurs d'Albert Khan (1982) de Jocelyne Lecleros, 20 h 30.

Les exclusivités

I'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Lucer-naire, 6 (45-44-57-34); Hiyafas Lincoln, 8 (43-59-36-14). L'ARROUR EST UNE GRANDE AVEN-

TURE (A., v.A.): UGC Ermitage, B-(45-63-16-16); v.f.: UGC Montpar-mane, 6- (45-74-94-94). APRÈS LA GUERRE (Fr.): Epéc do Bola, 5- (45-37-57-47). ARIEL (Fin., vo.): Genmont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Saint-André-des-Arte I, 6" (43-26-48-18); La Bastille, 11" (43-42-16-80); Gaumout Parmasse, 14, 43-25-20 400

14 (43-35-30-40); transmon; Farmene, 14 (43-35-30-40).

L'ARME FATALE 2 (A., v.a.): Forum Orient Process, 1" (42-33-42-26); UGC Normandie, B (45-63-16-16); v.f.; Rer. 2 (42-36-39-3); Parmons Opiese, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Parmotte, 13" (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Fathé Montparmene, 14" (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

ATTENDS-MOR AU CREL (Rep., v.a.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-82); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-98-3); Pathé Marignan-Concorde, 3" (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11" (43-51-90-81); Bicavenila Montparmene, 15" (45-44-25-02).

LES AVENTURES DU RABON DE

LES AVENTURES DU RABON DE MUNCHAUSEN (A., v.o.): Cand-ches, 6 (46-33-10-82):

PARIS EN VISITES

SAMEDI 16 SEPTEMBRE

Cour des comptes», 10 heures, 13, rue Cambon (hé=de Varax).

Las arènes de Luthee et les thermes de Chuy». IS heures, 6, place Paul-Painlevé (Me Ferrer). «L'hôtel de Sully et l'évolution de la demeure parisleme au diresoptième ail-cle», 15 neures, 62, rue Saint-Antoine (Me Angueriu).

(Mª Anquetin).

«Ateliars d'artistes, jardins et curiosités de Monnarasse», 15 houres,
métro Vavin (Commissance d'ici et
d'ailleurs).

Le Marais révolutionnaire ».
 14 à 30, 87, rue Visille-du-Temple, métro Hôtel-de-Ville.

metro Hotel-to-vine.

«Les nouvelles salles révolutionnaires du Musée Carnevalet», 15 heures, 23, rue de Sévigné (P.-Y. Jaslet).

«La Révolution française à Paris à travers l'hôtel Carnevalet», 14 h 30, devant le musée (C. Merie).

L'étrange quartier de Saint-Salpice », 15 beures, mêtre Saint-Salpice (Résurrection du pessé).
 «La Coupole, l'Académie française», 11 heures, 23, quai Conti (Tourisme culturel).

"L'hôtel Potocki", 15 houres, 27, avenue Friendland (Paris et son his-

toare).

**La vie d'un seigneur parisien à la fin du Moyen Age», 14 h 30, Musée des thernes et de l'hôtel de Clany.

**La Mosquée : histoire de l'islam, salie des prières et jandins, l'art islamque», 14 h 30, place du Puits-de-l'Ermite (M. Pohyer).

**De l'église Saint-Germain-l'Auxerrois à la tour Saint-Jacques», 15 houres, mêtro Louvre (Aux Arts et Cactera).

**Le couvent des Carmes : 205 prisons,

"Le convent des Carmes: ses prisons, ses jurdins, son monsphre : souvenirs de la Révolution», 15 houres, 70, rue de Vangirard (I. Hauffer).

"La Conciergarie restaurée », 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (E. Romann).

«Le Marsis, de la piace des Vosges à l'hôtel des Ambessadents de Hollande», 14 h 30, mêtre Saint-Paul (E. Bour-

Les grandioses installations de la

8 (45-62-45-76); Bicavenile Montpar-name, 15 (45-44-25-02). BAL. POURSIÈRE (ivoirien, v.o.): 14 Juillet Parmane, & (43-26-38-00): Latins, & (42-78-47-86).

Latine, 4 (42-78-47-86).

BAPTEME (Fr.): Forum Arc-en-Ciol, 1" (40-39-93-74): Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Pathé Hantefeuille, 6" (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 2" (43-59-19-08); Gaumont Ambassade, 2" (43-33-30-40); Gaumont Alfein; 14" (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Le Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Le Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Club Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Club Gaumont (Publicis Marignon), 2" (43-59-31-97).

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26).

BURNING SECRET (Brit., v.o.): Pathé Hastinfeuille, 6" (46-33-79-38); Le Triomphe, 3" (45-62-45-76); Funvette, 13" (43-31-56-86); Sept Parassians, 14" (43-03-22-20).

CALME ELANC (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83): Pathé Marignan-Concorde, 3" (43-59-92-82); v.f.: Paramonat Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gobelius, 13" (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14" (43-27-

Les films nouveaux

AUSTRAIJA. Film franco-beign de Jean-Jacques Andrien. v.o.: Ciné. Beanbourg. 3º (42-71-3-236); Pariné Hannefoulle. 6º (46-33-79-38); UGC Rotende. 6º (46-33-79-38); UGC Normandie. 8º (46-33-79-0-81); v.f.: Saint-Lazure-Pasquiar. 8º (43-87-35-43); Paramount Opéra. 9º (47-42-36-31); UGC Gobelina. 13º (43-36-23-44); Imagea. 18º (45-22-47-96).

RATMAN. Film américain de Dim. Barron. v.a.: Forum Horizon. 1º (43-36-23-44); Imagea. 18º (45-22-47-96).

RATMAN. Film américain de Dim. Barron. v.a.: Forum Horizon. 1º (45-36-23-44); Imagea. 18º (45-22-47-96).

RATMAN. Film américain de Dim. Barron. v.a.: Forum Horizon. 1º (45-36-12-12); Rext (Le Grand Rex.). 2º (42-36-39-3); Bretagne. 6º (42-25-10-30); UGC Odéon. 6º (42-25-10-30); UGC Odéon. 6º (42-25-10-30); UGC Odéon. 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz. 8º (45-62-40-40); UGC Biarritz. 8º (45-62-40-40); UGC Biarritz. 8º (45-62-20-40); UGC Monimar-Bann. 6º (45-74-94-94); George V. 8º (45-62-41-46); Saint-Lazarra-Pasquier. 8º (43-43-30-45); UGC Gobelina. 19º (43-43-30-45); UGC Lyon Bastille. 12º (43-43-01-59); UGC Cobelina. 19º (43-36-23-44); UGC Gobelina. 19º (4

Légion d'honneur», 16 heures, 2. l'entrée du monastère.

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

Journées portes ouvertes dans les

Journées portes ouvertes dans les momments historiques:

«Monffetard et aes accrets : de la maison du Pêre-Goriot aux convulsionnaires de Saint-Médard», 15 heures, métro Mongo (Commanno d'ici et d'ailleurs).

«Câtés d'artistes et jardim socrets de Montmartre : les Moulins, le Batena-Lavair, le château des Brouillards», 11 heures, métro Abbeasea (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Exposition Revote-Bayote».

Exposition Egypte-Egypte >, 10 h 30, Institut du monde syabe, à l'emirée (P-Y. Jasiet).

tim, 19 (48-28-42-27); Images, 18 (48-22-47-94).

LA PILLE DE QUINZE ANS. Film français de Jacques Doillon: Gammont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gammont Opéra; 2st (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83); La Pagode, 7st (47-05-12-15); Gammont Ambasande, 3st (43-57-90-81); Gammont Parnasse, 14st (43-35-30-40); Gammont Aldeis, 1st (43-35-30-40); Gammont Convention, 15st (48-28-42-27).

JUNGOUAU BOUT DU RÉVE. Film ambricain de Phil Alden Robinson, v.o.; Forem Horizon, 1st (48-08-57-57); 1st Juillet Odéon, 6st (43-25-9-83); George V, 8st (48-62-41-46); Sept Parnassison, 1st (43-20-32-20); 1st Juillet Boungrenelle, 19 (45-75-79-79); v.f.; Pathé Français, 9st (47-70-33-88); Fauvette Bis, 19 (43-31-60-74); Les Montparaos, 1st (43-27-52-37); Pathé Chelny, 1st (45-22-46-01); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

Fentrée (P.-Y. Justet).

«La civilisation pharaonique à travers les richesses du Musée du Louvre»,
11 heures, mêtro Louvre (C. Merie).

«L'He Saint-Louis : de l'hôtel Lauzun
à l'hôtel Chénizot», 14 h 30, mêtro
Pout-Marie (C. Merie).

«L'ancienne cour des Miracles et la
rue Michtingteil», 15 heures, mêtro
Sentier (Résurrection du pausé).

«La Mosquée, le souk, les rites de
l'islam», 15 h 30, place du Puits-del'Esmite (Tourame culturel).

«Les catacombes de Paris», 10 h 30. Prangais, 9 (47-70-33-88); Parasette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaument Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Cheky, 18 (45-22-46-01). ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). EEMAMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Les Trais Luxenbourg, 6 (45-33-97-77).

LE FESTIN DE BARRETTE (Dan., v.o.): Utopis Champoliton, 9 (43-26-84-65). REANCE (Fr.): UGC Empitage, 4 (45-63-16-16).

Plemite (Tourame culturel).

Les catacombes de Paris », 10 h 30, 2, place Denfert-Rochereau (Paris et son histoire).

La cathédrale russe», 15 heures, 12, rue Danu (Paris et son histoire).

L'aménagement du Grand Louvre, de la crypte à la Pyramide », 11 heures et 14 h 30, métro Louvre (M. Pohyer).

Notre-Dame de Paris. Le secret de la Table ronde, La mission secrète des Templiers », 15 heures, métro Cité (I. Hanller).

La crypte archéologique ; décon-FRANCE (17.).
63-16-16).
LE GRAND HLEU (Fr.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Miramar, 14 (43-20-

(Hamiler).

*La crypte arthéologique : déconvents d'une maison roumaine et de maisons médiévales dans l'île de la Cité; 13 heures, entrée de la crypte sur le parvis (B. Romann).

*Le Marais : de l'hôtel de Beauvais à l'hôtel de Sully. Place des Vosges.
11 heures, mêtro Saint-Paul (M.-C. Lannier).

*Une heure au Père-Lachaise.
11 heures, entrée principale boulevard de Ménilmontant, l'ace rue de la Roquette (V. de Langiade).

*Les homosexaeis les plus célèbres du Père-Lachaise., 14 h 45, mêtro Père-Lachaise., 14 h 45, mêtro (V. de Langiade).

*La basilique de Sains-Denis, architecture et tombeaux royanx. tecture et combeaux royaux », 16 hours, à l'entrée de la basilique.

CONFERENCES

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE 60. bonlevard Latour-Maubourg, 14 h 30 : «L'Inde, son histoire et son quotidien»; 16 h 30 : «La Thallande»; 18 h 30 : «La Crête et la Grèce», par 1. rue des Prouveires (1ª étage droite), 15 houres : Qu'est-ce qu'un maître astrologue?», par Philippe Bouelle, sarrologue conseil et professeur d'astrologie traditionnelle.

d'aurologie n'aminomieus.

1, rue des Prouveres (1º étage drope), 15 heures ; «Sacret des non-bres», par Natya.

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA
TÊTR... LA SUINE (A., v.o.): Forum
Arcen-Ciel, 1* (40-39-92-74); UGC
Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Biarnitz, 8* (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2* (4236-83-93); Pathé Français, 9* (47-7033-88); Les Nation, 12* (43-43-04-67);
UGC Gobelius, 13* (43-36-23-44); Mintral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montpername, 14* (43-20-12-05); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Chichy,
18* (45-22-46-01).
BO THE REGET THING (A., v.o.): Ciné
Beanbourg, 3* (42-71-52-36); Les Troin
Luxembourg, 5* (46-33-97-77); Le
Triomphe, 8* (45-62-45-76).
LES EAUX PRINTANIÈRES (R.-FcBrit., v.o.): Rorum Horizon, 1* (45-0857-57); Pathé Marignan-Concorde, 8*
(43-59-92-82); 14 Juillet Beatifle, 11*
(43-27-84-50); Sopt Parmantions, 14*
(43-27-84-50); Sopt Parmantions, 14*
(43-20-32-20); 14 Juillet Beatigranelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Pathé
Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette,
13* (43-31-56-86); Pathé Montparnante,
14* (43-31-56-86); Pathé Montparnante,
15* (45-31-56-86); Pathé Montparnante,
16* (43-31-56-86); P

89-52).

HAUTE SÉCURITÉ (*) (A., v.o.):
Foram Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); George V. 8: (45-62-41-46); Pathé Marignus-Coscovie, 3: (45-63-16-16); v.f.: Ret., 2: (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Beatille, 12: (43-43-01-59); Finvette Bis, 13: (43-33-60-74); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14: (43-20-12-06); Pathé Wopker, 13: (43-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

(46-36-10-96). HISTOTRES DE FANTOMES CHINOES (Hong Kong, v.o.): Utopia Champol-ilon, 5 (43-26-84-65). L'INSOUTENABLE LECERETÉ DE L'ÉTRE (A. v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

L'INVITÉ SURPRISE (Fr.): Gazmont Opéra, -2º (47-42-60-33); George V, 9-(45-62-41-46). (45-62-41-46).

HINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ
(Pr.): George V, P. (45-62-41-46).

PAURAIS JAMAIS DU CROISER SON
REGARD... (Fr.): Forum Orient
Express, 1st (47-33-42-26); Rex., P. (4236-83-93); UGC Montparmasse, 6st (4574-94-94); George V, P. (45-62-41-46);
Pathé Chichy, 18st (45-22-46-01).

JÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La
Géode, 19st (46-42-13-13).

JÉSTIS DE MERETTRÉAL (Can.): Ciné

JESUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beaubourg, 9 (42-71-52-36); 14 Jaillet Parmasse, 6 (43-26-58-00). KNCKBOXER (Hong Kong, v.l.); Rex, 2-(42-36-83-93); UGC Montparasses, 6-(45-74-94-94); UGC Opéra, 9- (45-74-

LA LEGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-It., va.): Lacermin, 6 (45-44-57-34): Statio 43,9 (47-70-63-40).

Vendredi 15 septembre

84-50); Miramer, 14 (43-20-89-52); Gazmont Convention, 15 (48-28-42-27). CAMILLE CLAUDEL (Pr.): Elysées Liscoin, 8 (43-59-36-14). CHAMBRE AVEC VUE. (Bot., va.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

CHIEN DE FLIC (A., v.c.): Pathé Manignas-Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept Parmasiens, 14 (43-20-32-20); v.f.; La Nouvella Mandville, 9 (47-70-72-86); Puthé Français, 9 (47-70-33-88).

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.a.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65). LE CIEL SEST TROMPÉ (A., v.a.): Pathé impérial, 2 (47-42-72-52); George V. & (45-62-41-46).

COMMENT RAIRE L'AMOUR AVEC UN NEGRE (Fr.-Car.): Gaumont Par-nante, 14 (43-35-30-40); Imagra, 18-(45-22-47-94).

COOKEE (A., v.A.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Les Trois Luxem-bourg, 6 (46-33-97-77); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: UGC Optica, 9 (45-74-95-40). DESIR MEURITRIER (*) (lan., v.o.): L'Entreph, 14 (45-43-41-63).

14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). COUSINS. Film américain de Josi

COUSINS. Film ambricain de Joil Schmacher, v.o.: Forum Horizon, 1" (43-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gammont Champs-Elysées, \$\(\phi\) (43-59-04-67); v.f.: Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); Parwette, 13" (43-31-56-86); Gammont Aléria, 14" (43-27-84-50); Miramer, 14" (43-20-89-52); Gammont Convention, 15" (48-28-42-27); Images, 18" (45-22-47-94).

LA BULLE DECOUNINZE ANS. Film

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Les Treis Balzac, 8* (45-61-10-60); Les Messpernos, 1* (43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Mazáville, 9* (47-70-72-86).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendôme Opérs, 2 (47-42-97-52); Lucernaire, 6 (45-44-57-34). MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34).

MANOLO (Bsp., v.a.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); L'Estrephe, 14º (45-43-41-63). MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-

33-10-82).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.a.): Cind Boun-bourg, 3º (42-71-52-36); Studio des Urmines, 5º (43-26-19-09).

Upsnimes, 5 (43-26-19-09).

MONSSEUR HIRE (Fr.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30): UGC Rottonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40): Stadio 23, 19 (46-06-36-07).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.a.): Cinochea, 6 (46-33-10-82).

MYSTERY TRAIN (A., v.a.): Max Linder Pancrama, 9 (48-24-88-88).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.a.): Le Triouphe, 8 (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

NOCTURNE INDIEN (Fr., v.a.): Ciné

ches, 6' (46-33-10-82).

NOCTURNE INDIEN (Fr., va.): Ciné
Beanbourg, 3' (42-71-52-36); UGC
Odéco, 6' (42-25-10-30); La Pagode, 7'
(47-05-12-15); UGC Biarritz, 3' (45-6220-40); UGC Lyon Bastille, 12' (43-4301-59); Mistratl, 14' (43-39-52-43);
14 Juillet Beaugrenelle, 15' (45-7579-79); UGC Maxilot, 17' (47-4806-06); vf.: UGC Montpainsses, 6'
(45-74-94-94); UGC Opéra, 9' (45-7495-40); UGC Gobelins, 13' (43-3623-44).

LA NUITT DIU SERAU. (A. vo.):

23-44).

LA NUIT DU SÉRAIL (A., v.o.):
George V, 8° (45-62-41-46).

L'OURS (Fr.-All.): Républic Cinémes,
11° (48-05-51-33); Grand Pavols, 15°
(45-54-46-85).

PREMIS DE TUER (Brit., v.o.): Forum
Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC Dunton, 6° (42-25-10-30); Pathé MarignasConcorde, 8° (43-59-92-82); Publicia
Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23);
UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79);
Kinopenorema, 15° (43-06-50-50); UGC
Maillen, 17° (47-48-06-06); v.L.: Rex., 2°
(42-36-83-93); Bretagne, 6° (42-22-Amogenorama, 13° (43-05-30-30); UGC
Maillot, 17° (47-48-06-06); vL: Rez, 2° (42-36-83-93); Bretagne, 6° (42-22-57-97); Paramoant Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Purvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparname, 14° (43-39-24-30); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

IE PETIT IMARIE (It., v.a.): Forum Arcen-Ciel, 1° (40-39-93-74); Reflet Lope II, 5° (43-54-42-34); Studio 43, 9° (47-70-63-40).

IE PETIT DINOSAURE ET LA VALLEE DES MERVEILLES (A., v.l.): La Nonvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85); Saint-Lambert, 13° (45-32-91-68).

LA PETITE VERA (Sov., v.a.): Sept

PROBLEM VERA (Sov., v.o.): Sopt Parassiers, 14 (43-20-32-20).

IE PEUPLE SINGE (Fr.-indon.): Rux, 2 (42-36-83-93); Sept Parassiers, 14 (43-20-32-20).

LE PHILOSOPHE (All., v.o.): Utopia Champolitos, 5 (43-26-84-65). LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., va.): George V, & (45-62-41-46).

POUE LA GLOIRE (Brit., va.): Forum.
Otient Express, 1= (42-33-42-26).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

BT ? (A., v.l.): La Nouvelle Mans-ville, 9 (47-70-72-86); Deniert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85). RAIN MAN (A. v.a.): Publicis Chemps-Elysées, 8 (47-20-76-23); v.l.: Pura-mount Opéra, 9 (47-42-36-31); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

ROSALIE FAIT SES COURSES (AL, v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accetone, 5- (46-33-86-86).

TROP RELLE POUR-TOE (Fr.): Hysées
Lincoin, 8- (43-59-36-14); Sept Parmaninns, 14- (43-20-32-20).

UN POESSON NOMMÉ WANDA (A.,
v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8- (4359-92-82); v.f.: Les Montparnos, 14(43-27-52-37).

UN DELIVE TROUB MOUSE RECORD ALL.

UN, DEUX, TROIS, NOUS IRONS AU BOIS... (AL, v.o.) : Reflet Logos II, 5

(43-54-42-34). UNE AUTRE FEMME (A., v.o.) : Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5- (43-

LA VIE EST UN LONG PLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V. & (45-62-41-46).

(45-62-41-46).

LA VIE ET RIEN D'AUTEE (Fr.):
Forum Honzon, 1" (45-08-57-57); Che
Besuboarg, 3" (42-71-52-36); UGC
Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Memparasse, 6" (45-74-94-94); SaintLazaro-Pasquier, 8" (43-87-35-43);
UGC Champs-Elysées, 8" (45-6220-40); UGC Opéra, 9" (45-74-95-40);
Les Nation, 12" (43-43-01-59); UGC
Lyon Bestille, 12" (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral,
14" (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); UGC Convention, 19" (45-74-93-40); UGC Maillet,
17" (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18"
(45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (4636-10-96).

(45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

WOREING GIRL (A., v.o.): UGC Emitage, 3° (45-63-16-16).

YAARA (Berkins-Free, v.o.): Gamment Les Helles, 1° (40-26-12-12); Saimandachte-des-Arts II, 6° (43-26-80-25); Les Trois Baizac, 3° (45-61-10-60); La Bastille, 11° (43-42-16-80); Escurial, 13° (47-07-28-64); Gamment Parasate, 14° (43-35-30-40); v.f.: Gamment Convention, 19° (48-28-42-27).

Les séances spéciales

RARRY LYNDON (Brit., v.o.): Studio des Uruslines, 5 (43-26-19-09) 15 h 30; Grand Pavols, 15 (45-54-46-85) 21 h 15. MRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71).181.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.): Grand Parcis, 15 (45-54-46-85) 17 h. ELUE VELVET (*) (A. va.): Smiles der Umnimes, 5 (43-26-19-09) 0 h 15. CARAVAGGIO (Brit., va.): Cm6 Bean-bourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 30.

CASABLANCA (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h. LA CITADELLE (Alg., v.a.): Utopia Champollion, 5: (43-26-24-65) 18 h 15. CRUESING (**) (A., v.a.): Accatone, 5* (46-33-86-26) 14 h. LE DERNIER TANGO A PARIS (**) (Fr.-ft., v.o.): Stadio des Ursulines, 5-(43-26-19-09) 20 b.

LE DICTATEUR (A., v.o.) : Deglert, 14-(43-21-41-01) 15 h 40. (45-21-41-01) 15 h 40.

E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., vf.):
Grand Pavois, 15 (45-64-46-85) 14 h.

ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.): Le
Berry Zebre, 11 (43-67-51-55) 21 h.

LA FEMME AU PORTRAIT (noir et
beine, v.o.): Saine-Lambert, 15 (45-3291-68) 21 h.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 18 h 30. IDENTIFICATION D'UNE FEMME (h-Fr. v.o.): Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33) 19 h 10.

JULES CESAR (A., v.o.): Studio des Utsulines, 5 (43-26-19-09) 13 h 15. JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Lexen-bourg, 6 (46-33-97-77) 12 h. LE KID (A.): Républic Cinémas, 11. (48-05-51-33) 12 h 20.

LOLITA (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 21 h 20. LOVE STREAMS (A., v.a.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) 14 h, 19 h. MAMMA ROMA (It., v.o.) : Accetone, 5-(46-33-86-86) 18 b.

MORT A VENISE (IL, v.o.): Studio Galande, 5' (43-54-72-71) 15 h 45. NOSTALGHBA (Fr.-It., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 17 h 50. ONE, TWO, THREE (A., va.): Sains-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 k.

PATTI ROCKS (*) (A., v.o.) : Studio 28, 18 (46-06-36-07) 19 h, 21 h. PINE FLOYD THE WALL (Brit-A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-35) 22 h 15. PRINCE SIGN O' THE TIMES (A., v.o.): Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88) 0 h 40.

QUEERLIE (**) (Ft.-All., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 17 h 20.
QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ?
(A., v.o.): Sundio des Urmilines, 5° (43-26-19-09) 22 h 10; Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 18 h 45.

ROMUALD ET JULIETTE (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) 16 h 30, 21 h 30.

21 h 30.

LA ROUTE DES INDES (Brix., v.o.):
Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) 19 h 15.

LA SALLE DE BAIN (Fr.): Ciné Bearbourg, 3º (42-71-52-36) 11 h.

LA SOFF DU MAL (A., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 15 h 40.

SOUPCONS (A., v.o.): Saint-Lambort, 15º (45-32-91-68) 19 h.

SOUPCONS (A., v.o.): Parliet Médicie.

SPLENDOR (it., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34) 11 h 50.

TAMPOPO (Jep., v.o.): Cmf Bestabourg, 3° (42-71-52-36) 11 h 20.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galande, 5° (43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 20.

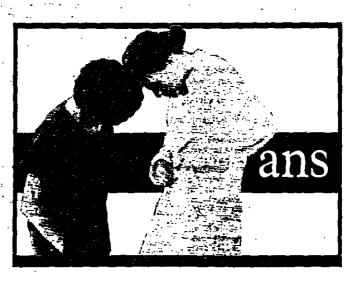
TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 15 h 15.

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.): Ciné Bembourg, 3º (42-71-52-36) 11 à 35. VOYAGEUR MALGRÉ LUI (A., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 22 b.

GAUMONT AMBASSADE -- GAUMONT OPÉRA GAUMONT LES HALLES -- GAUMONT PARNASSE GAUMONT ALÉSIA - GAUMONT CONVENTION 13-JUILLET ODÉON - 14-JUILLET BASTILLE - LA PAGODE







Judith Godreche Melvil Poupaud Jacques Doillon

un film de Jacques Doillon

Vendredi 15 septembre

20.40 Variétés: Avis de recherche. De Patrick Sabatier. Invité: Frédéric Mitterrand. Variétés: Patricia Kaas, Daniel Gérard. André Lamy, Michel Fugain, Paul McCartney, Smalla, Kyllie Minogue. Dick Rivers, Mylène Farmer. 22.45 Magazine: Grands reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Le deruier goulag, de Gilles Delannoy et Jean-Pierre Vaudon. 23.45 Journal et Météo. 6.05 Feuilleton: Heimst. D'Edgar Reitz (1" épisode). 1.00 Série: Des agents très spéciaux. Les moines de Saint-Thomas. 1.55 Le débat de jour.

Nouveau programme sur la plus câblée des chaînes de télévision en français **TV5 EUROPE**

20.35 Série : Eurofties. A qui se fier ?. 20.35 Série: Euroflies. A qui se fier?, de Roy Battersby, avec John Benfield, Linda Henry. Tout va mal au commissariat, les détectives ont le bourdon.
21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Prot. Les livres du mois: Didier Eribon (Michel Foucault). Gilles Lapouge (les Folies Koenigsmark), Pascal Quignard (les Escaliers de Chambord), Fierre Rey (Une saison chez Lacan), Franco Zeffirelli (Portrait d'un homme du siècle).
22.55 Journa! et Météo.
23.10 Sobrante secondes. Paul Virilio, philosophe. 23.15 Cinéma: Peter libbetson www. Film américain de Henry Hathaway (1935). Avec Gary Henry Hathaway (1935). Avec Gary Cooper. Ann Harding, John Halliday (N.B., v.o.). 6.40 Du côté de chez Fred (rediff.).

20.35 Série : Fletion. Passions envo-lées, de Martyn Friend, avec Dame

Wendy Hiller, Harry Andrews (1" par-tie). 21.35 Magazine: Thalessa. La Mattanza, dans la chambre de la mort, d'Yves Pellissier, Jean-Michel Destang et Jean-Michel Barbier. 22.39 Journal et Jean-Michel Barbier. 22.59 Johrani et Météo. 22.50 Documentaire: Le mariage de Figaro. Reportage de Viviane Bandry-Gauthier sur le film de Roger Coggio. 23.50 Musiques, musi-que. Octet opus 166. Andante molto allegro, de Schubert, par les solistes de l'Orchestre de Paris.

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm: L'amourenx, la femme, l'ordinateur et le chien.
> 21.55 Documentaire: Réminiscence. De Pierre Schoendoerffer.
22.55 Flash d'informations.
23.00 Cinéma: Le dernier empereur mmm. Film angio-italien de Bernardo Bertolucci (1987). Avec John Lone, Peter O'Toole, Ying Ruocheng.
1.35 Cinéma: L'ascenseur m. Film néerlandais de Dick Maas (1983). Avec Huub Stapel, Willeke Van Ammehrooy.
3.10 Cinéma: Ballets roses, Film français classé X de Gérard Kikone (1980). 4.30 Cinéma: Le professeur est sampéfisant : Film italien de Steno (1988). Avec Bud Spencer, Raymond Pellegrin, 6.00 Série: Bergerae. 20.30 Téléfilm : L'amoureux, la

20,40 Téléfim: Retrourailles sangiantes. De Lex Marinos. Un homme interné pendant des auxées revient vers son ex-femme. 22.25 Magazine: Reporters. 23.30 Série: Génération pub. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Génération pub (suite). 0.30 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.30 Série: Thriller (rediff.). 2.40 Feuilleton: Petit déjeuner compris. 3.35 Le journal de la nuit. 3.40 Tendresse et passion (rediff.). 4.05 Belle et Sébastien (rediff.). 5.35 Petit déjeuner compris (rediff.). 20,40 Téléfilm : Retrouvailles san-

20,38 Téléfilm : L'or des Viets. De

Baird Stafford, 22.05 Série : La maiédiction du loup-garon. 22.35 Série Brigade de nuit. 23.25 Capital. Brigade de nuit. 23.25 Capital.
23.30 Six minutes d'informations.
23.35 Sexy clip. 0.05 Magazine:
Ondes de choc. Le business du luze
(rediff.). 1.20 Multitop (rediff.).
2.00 Les saintes chéries (rediff.).
2.25 Les Borgia ou le sang doré
(rediff.). 3.45 La princesse du rait
(rediff.). 4.10 Les saintes chéries
(rediff.). 4.40 Les saintes chéries
(rediff.). 4.40 Les Bargia ou le sang (rediff.). 4.40 Les Borgia ou le sang doré (rediff.).

LA SEPT

20.30 Documentaire: D'un Céline à l'autre. De Benoît Jacquot. 20.45 Spectacle: Voyage au bout de la nuit. De Fabrice Luchini (NB). Regard fasciné sur l'univers étrange de Céline. 21.30 Magazine: Les mémorables. De Yves Kovacs, collection dirigée par Pierre Dumayet. Céline. 22.30 Documentaire: L'amour en France. De Daniel Karlin et Tony Lainé. 2. D'une femme à l'autre. 23.30 Cinéma: Les enfants de placard. Film français de Benoît Jacquot (1977). Avec Brigitte Fossey. Lou Castel, Jean Sorel. 1.15 Court Métrage.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. 21.30 Musi-que: Black and blue. Muséographie, avec notre collaborateur Francis Marmande. 22.40 Nuits magnétiques : Vies à vif. 0.65 Du jour au lendemais. 0.50 Musique : Coda. David McNeil.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (en direct de Stutt-20:00 Concert (en direct de Stuttgart): Symphonie nº 9 en ré mineur. op. 125, de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, le Chœur de la Norddeutsche Rundfunk et le Chœur du Sudfunk dir. Gianluigi Gelmetti, sol.: Sharon Sweet, soprano. Cornelia Wulkopf, alto, Thomas Moser, ténor, Thomas Mohr, baryton.

Samedi 16 septembre

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Des éléphants, pour quoi faire? de Juliette en toutes lettres. Ange ou demon, de Gérard Marx, avec Laura Favali, Isabelle Noah. 14.25 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisis-sent un téléfilm. 15.45 Tiercé à Viscennes. 15.55 La Une est à vous (suite). 17.35 Trente millions (Pamison de Jean-Pierre Hutin, Sommaire: Mabrouk, sept ans déjà; Un zoo chez soi; Ils prêtent l'oreille et la patte; Sacrétaton. 18.00 Série : Les professionnels. 18.55 Série : Marc et Sophie. 19.25 Jen: La roue de la fortuse. 20.00 Journal, Météo, Tapia vert. 20.35 Tirage du Loto. 20.35 Tirage de Loto.
20.40 Variétés: Sébastien, c'est fou!
22.20 Magazine: Ushusia. Magazine
de l'extrême de Nicolas Hulot. Sommaire: Islande; Robby Naish; Skuts; Becken of Cowes. 23.29 Magazine: Becken of Cowes. 23.29 Magazine: Forzuele sport. Football: Championnati de France; Golf: Trophés Lancôme; Rugby: Tournée soviétique en France; Moto: Essais du Grand Prix du Brésil. 9.15 Journal et Mésée. 0.35 Série: Drôles d'histoires. 1.00 Série; Man-

A 2

▶ 13.20 Document: Goulag, ette jour-rée ordinaire à Sayansik 32. Reportage de Michel Honorin et Alain Poirier. 14.30 Magnaine: Sports passion. Volley-ball: Tournoi international (France, Hollande, Argentine, Bulgarie, Italie): Cyclisme: Tour de la CEE. 16.50 Magnaine: Aventures-voyages. Le tour du monde en famille à la voile. de Loschim Campe (22 partie). Le tour du monde en famille à la vaile, de Joachim Campe (2° partie).
17.45 INC. 17.50 Valmy, missance d'une sarios. Inauguration du spectacle commémorant la bataille de Valmy, en présence du président de la République.
Présenté par Patrick Lecoog et Pierre Miquel. 19.30 Jen: Dessinez, c'est gagné ! 20.00 Journal et Météo.
20.35 Variétés: Champs-Elysées.
Emission présentée par Michel Drucker.
Avec Charles Azmavour, Nicoletta, Philippe Noiret. Jean-Claude Brialy. lippe Noiret, Jean-Claude Brialy, Claude Brasseur, Claude Rich, Muriel Robin, Corinne Hermes, le groupe Carioca, Philippe Casado, Liza Minnelli, Christian Lacroix. 22.25 Série: Nick, chasseur de têtes. Le bal des oiseaux, de Jacques Doniol-Valcroze. Nick le candide est fasciné par une adolescente communique. Committe poli-cière nouvelle manière. 23.20 Journal et Météo. 23.35 Magazine: Lunettes noires pour muit blanche. Présenté par Thierry Ardisson, 1.05 Soixante secondes, Paul Bocuse, cuisinier.

FR 3

13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine: Sports loisirs. Automobile : Championnat de France de formule 3 à Albi; Pétanque à Cassis; Tournoi de Saint-Tropez, en direct. 17.80 Flash d'informations. 17.05 Samdynamite. Flipper; Les aventures d'une famille ours; Boulevard

zouveaux Bisoupours, 18.55 Les comptines du vieux continent. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessia animé : Ulysse 31. 20.05 Jeux : La classe. 20.35 Samdymite. Dessin animé : Denver, le devnier dinosaure : à 21.00, Série : Batman; à 21.45, Betty Boop. 21.55 Journal et Météo. 22.15 Magazine : Le divas. D'Henry Chapier. Invité: Roland Topor, dessinateur.
22.35 Magazine: Musicules. D'Alain
Duault. Chopin, cent cinquante ans
après. Concerto n° 2. par Martha Argerich, piano; Deuxième scherzo, par Bri-gitte Engerer, piano; Valsa opus pos-thume en la mineur, par Brigitte Engerer, piano; Interview de Michel Tazdo, écrivain. 23.35 Magazine : Sports 3.

CANAL PLUS

13.05 Magazine: 24 heures. D'Hervé Chabalier et Erik Gilbert. 14.06 Série: Un jour à Rome. L'amour a cinq étoiles, de Roberto Giannarelli, avec Michel Boujenah, Mariangela Melato. 15.30 Sport: Golf. Le Trophée Lancause de Callet Lancause. come, en direct de Saint-Nom-la-Bretèche. 17,30 Documentaire: Les allumés... Pilote de course togolais, de Patrice Flécher. Outre la mécanique, Patrice Flécher. Outre la mécanique, Franck Johnson a la passion des courses automobiles. Il récupère des épaves, les bricole... 18.00 Cabon cadin. Charlotte, Fléo et Benjamin. 18.03 Dessins animés: Décode pas Bunny. En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 20.30 Télétim: Un homme implacable (1º partie). De Stuart Orme, avec lain Gien, Paul Rogers. Un gangster élégant, marié, père d'un petit garçon. 22.45 Flash d'informations. 23.00 Cinéma: Creepshow II. = Film américain de Michel Gornick (1987). Avec Lois Chiles, Domenick John, Tom Avec Lois Chiles, Domenick (1987).

Avec Lois Chiles, Domenick John, Tom
Savini. 8.25 Cinéma: Chocolat. ###

Film français de Claire Denis (1988).

Avec Isaach de Bankolé, Giulia Boschi,
François Cluzet. 2.85 Cinéma: Les
grandes manueuvres. ### Film francaix de Pené Clair (1985). Avec François Chuzet. 205 Cinema: Les grandes mangeuves. 2008 Film français de René Clair (1955). Avac Michèle Morgan, Gérard Philipe, Jean Desailly. Yves Robert (N. B.). 3.50 Cinéma: House II la deuxième histoire. Il Film américain d'Ethan (1927). Augustine Gross Inna-Wiley (1987). Avec Arye Gross, Jona-than Stark, Royal Dano. 5.15 Téléfim: Escroquerie à la mort. De Robert M. Lewis, avec James Brolin, Melody

13.15 Magazine : L'hebdo de la Cinq. 13.30 Série : Arabesque. 14.30 Série : Maigret. De 16.30 à 18.30 Dessus animés 16.30 Gigt. 17.00 Smash. 17.30 Sons le signe des monsquetaires. 18.00 Notan. 18.30 Variétés : Perfecto. 18.55 Journal images. 19.00 Série : Happy days. 19.30 Le triomphe des Incomms. 19.53 C'est l'histoire d'un mec... 20.00 Journal. 20.35 C'est l'histoire d'un mec... 20.40 Téléfilm : Le roi des robots. aventures d'une famille ours ; Boulevard des Toons : Magilla Gorilla et Fraggle rock... and roll. 18.65 Festiliston : L'he top famille ours ; Boulevard des famon. 18.35 Dessin animé : Les top des famon. 18.

sens. 0.00 Journal de min vertige des sens (suite). 0.30 Maigret (rediff.). 2.10 Femilieton: Petit déjeuner compris. 3.05 Le journal de la mait.
3.15 Feuilleton: Le clan Beanlieu.
3.25 Voisin, voisine (rediff.). 5.35 Petit déjeuner compris (rediff.).

13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.50 Série: Les têtes brûlées. 14.48 Série : Laramie. 15.39 Série : L'île fautastique. 16.20 Série : Brigade de nuit. 17.10 Série: Vegas. 18.00 informa-tions: M6 express. 18.05 Variétés: Multitop. 19.25 Magazine: Turbo. Spécial salon de Franciort. 19.54 Six Spécial salon de Franciort. 19.54 Six animutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. Le prof. 20.30 Téléfilm: Le triangle de Satan. De Sutton Rolley, avec Kim Novak, Doug McClure. Une seule survivante sur un bateau à la dérive. 21.40 Téléfilm: La victime. De Herschel Daugherty, avec Elisabeth Montgomery, Jess Walton. Une grosse malle suspecte. 22.50 Concert: Les Gipsy King. Enregistré à Londres fin 1988. 23.50 Six minutes d'informations. 23.55 Variétés: You can dance. 2.00 Téléfilm: Sumaturel. D'Eugenio Martin, avec Christina Galbo, Maximo Valverde. 3.25 Magazine: Quand la science mène l'enquête. Les festins du futur (rediff.). 4.20 Magazine: Ondes de choc. Le business du luxe (rediff.). 5.10 Quand la science mène l'enquête (rediff.).

LA SEPT 19.36 Documentaire hollandais: Youri Egorov. De Eline Flipse. 20.30 Danse: Ballets de Balanchine. Chorégraphies de Balanchine dansées par Baryshmikov avec l'American Ballet Theater. 21.30 Musique: Concerto pour orchestre de Bartok. Concert filmé par l'une par le Concert de Concert l'americant l'une par l'une par le Concert l'americant l'une par le l'americant l'am Humphrey Burton et Katia Krausova.

22.10 Série: Nocturne. De Dominique
Jamenz. 22.30 Documentaire: Histobre paralièle. De Philippe Grandrieux.

Le 14 septembre 1939. 23.30 Documentaire: Site 2. De Rithy Pahn. La vic
des réfugiés cambudgieux. 1.05 Documentaire: Site 2. De Rithy Palm. La vie des réfugiés cambodgiens. 1.05 Doen-mentaire cubain : 79 printemps. De Santiago Alvarez. Une évocation de la

FRANCE-CULTURE

20.30 Portrait. Luc Bondy, metteur en scène. 20.45 Dramatiques. Vernissage, d'après Vaciav Havel; à 21.33, le Palabreur, d'après Bohumil Hrabal. 22.35 Musique : Opus. Concert de pierres 2e, de Nicolas Frize. 0.05 Clair

FRANCE-MUSIQUE

29.95 Opéra (donné le 8 avril à Monaco) : Alceste, opéra en trois actes de Gluck, par le Chœur et l'Orchestre de l'English Bach Festival, dir. Marc Minkowski, sol.: Claire Primrose, soprano, Gilles Ragon, ténor, Neil Howeitt, Jamie Mac Dougall, ténor, Michael Bundy, baryton-basse, Richard Campbell, baryton-basse, Graeme Broadbent, basse. 23.68 Le monde de la puit. 0.39 La terrasse des audiences du Dimanche 17 Septembre

TF 1
6.09 Feuilleton: Santa-Barbara (rodiff.). 6.25 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Noces de papier. 6.48 Météo (et à 7.43, 11.20). 6.59 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Mauvais signs. 7.15 Feuilleton: Le honheur d'en face. 7.45 Jardinez avec Nicolas. 8.09 Club Dorothée dimanche. Les amichaînes; Les Gummies; Winnie l'ourson; Les Tripods; Jen, set et match; Pas de pitié pour les croissants: Punky Brewster. 10.59 Magazine: Les animanx du moude. De Marlyse de La Grange. La meute, de Régis Prévot. 11.25 Magazine: Auto-moto. Animé par Roger Zabel. 12.00 Jen: Le juste prix. Présenté par Patrick Roy et Harold Kay. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.29 Série: Un flic dans la Maffia. Le fantôme de la douleur. 14.15 Série: Rick Huster, inspecteur choc. Justice me. 15.10 Variétés: Mondo Dingo. 15.40 Tiercé à Longehamp. 15.50 Série: Vivement lundi. 16.20 Deasins animés: Disney parade. Émission présentée par Roger Zabel. 19.00 Magazine: 7 sur 7. D'Anne Sinclair. Invité: Jean-Pierre Chevènement, ministre de la défense. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Cinéma: J'al épousé une ombre. B Film français de Robin Davis (1982). Avec Nathaile Baye, Francis Huster, Richard Bohringer. Un accident de chemin de fer, une confusion d'identité et voilà une jeune femme, abandonnée avec son enfant nouveau-né, qui entre dans une riche famille du Bordelais où on la prend pour la veure du filt mort. Emprunté à un roman de William Irish, le sujet a été transposé en France et trituré jusqu'au mélodrame, avec un peu de réalitme psychologique. Mais mort. Emprunte à un roman de Willam Irish, le sujet a été transposé en France et trituré jusqu'au mélodrame, avec un peu de réalisme psychologique. Mais l'interprétation est excellente 22.36 Magazine: Ciné dimanche. 22.35 Cinéma: La maison du doctem Edwardes. Un Film américain d'Alfred Litaband 11045. Americain d'Alfred Litaband 11045. Edwardes. WW Film américain d'Alfred Hitchcock (1945). Avec Ingrid Bergman, Gregory Peck, Rhonda Fleming (N.B.). Une jeune femme, médecin dans une clinique psychiatrique, s'enfuit avec un malade mental, ammésique et persuadé d'être un assassin. Elle l'aide à explorer son inconscient, mais c'est par amour. Hitchcock a réalisé cette adaptation d'un roman d'épouvante — complètement transformé par Ben Hecht — alors que la mode de la psychanalyse sévissait à Hollywood. La séquence de rève fut confiée à Salvador Dali. Mais chez le cinéaste, l'angoisse psychologique

conste à Savador Dati. Mais chez le cinéaste, l'angoisse psychologique l'emporte sur les théories freudiennes. L'histoire de l'aventure vécue par le couple, pour la reconstitution d'une personnalité, est passionnante. 0.30 Journal et Météo. 0.50 Docu-

A 2 8.30 Magazine: Călin-matin. Présemé par Marie Tajon, Biboun et Doudine, Barbapapa; Mimi Cracra; Alex; Quick et Fluple; Les fables d'Esope. 9.00 Commitre l'islam. 9.15 Emissions israélites. 9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, à la Fondation Bun-Sauveur d'Albi. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau, présenté par David et Jacques Martin. 13.00 Journal et Météo. 13.20 Dimanche Martin (suite). Le monde est à vous, avec Sheila. 14.55 Série: Mac Gyver. Le batean fantôme. 15.50 L'école des fans. Invité: Herbert Léonard. 16.35 Série: La lei est la lei. Une grosse brute. 8.30 Magazine : Câlin-matin. Présenté fantôme. 15.50 L'école des fans.
Invité: Hierbert Léonard. 16.35 Série:
La loi est la lei. Une grosse brute.
17.35 Documentaire: Commandant
Consteau, mission en Antarctique. La
glace et le feu. Une mission du Calypso
filmée dans les années 70. Dans le cadre
de la campagne pour sauver l'Antarcticque. 18.30 Magazine: Stade 2.
Golf: Trophée Lancôme; Athlétisme:
Décathlon; Rugby: Championnat de
France; Karting: Championnat de
France; Karting: Championnat de
France; Tennis: le National: Haltérophilie: Championnat du monde; Dirigeables: Championnat d'attelages; Les
résultats de la semaine. 19.30 Série:
Magny. 20.00 Journal et Météo.
20.35 Série: Copian. L'ange et le serpent, de Peter Kassovitz, avec Philippe
Caroit, Pierre Dux. Le héros de Paul
Kenny, revu à la mode d'aujourd'hui,
s'attaque à des terroristes.
22.10 Magazine: Musiques un cusur.
D'Eve Ruggieri. 1789... et nous, ballet
de Maurice Béjart, sur une musique de
Beethoven (Symphonie nº 1, 4 mouvement; Symphonie nº 8, 2 mouvement; Symphonie nº 9, adagio) et des musiques ment; Symphonie nº 1, 2 mouvement; Symphonie nº 8, 2 mouvement; Symphonie nº 9, adagio) et des musiques traditionnelles de l'Inde et du Japon.

23.59 Johnnal et _ Météo.

9.36 Sokrante secondes. Georges Dela-

FR 3
6.30 Magazine: Sports 3 (rediff.). De 8.00 à 9.00 Annase 3. 8.00 Petit ours brun (et à 8.30, 8.58). 8.02 Ulysse 31. 8.32 Documentaire: Spiendeurs survages. De Frédéric Rossif. De la prairie à la montagne. 9.00 Magazine: Rencontres. Thème: L'immigration à l'école. 10.30 Magazine: Latiundes. 11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine: Musicales (rodiff.). 12.57 Fiash d'informations. 13.00 Magazine: D'un soleil à Pautre. 13.30 Forum RMC-FR 3. Invité: Henri Emmanuelli. 14.30 Expression directe. RPR; FEN. 14.50 Magazine: Sports-loisirs. Course de lévriers à Blagnac; Surf à Biarrizz: Tennis: Finale du simple messieurs du Tournoi de Saint-Tropez. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. Portrait de chasseur avec chamois, de Claude Andrieux et Jacques Montiquand. Une expérience originale pour la gestion d'une espèce dans le parc national des Ecrins. 17.30 Annase 3. Dennetan; Le cheval de feu; Enlèvement au Tintiurlistan; Moi, Renart; Les papas. > 19.05 Série: La loi selon McClain. Le dernier héros. Prise d'otage dans un hépoital. 19.55 Finsh d'informations. listan; Moi, Renart; Les papas.

19.05 Série: La loi selon McClaim.
Le dernier héros. Prise d'otage dans un hôpital. 19.55 Finsh d'informations.
20.05 Série: Benny HHL 20.35 Documentaire: Optique. 39-45, la tragédie (3º partie). Dans la collection «Les grands jours du siècle», de Jean-Paul Thomas et Georges Alepée. Films d'époque, images parfois inédites, un gros travail d'archives. 21.30 Magazine: Océaniques. De Pierre-André Boutang, Dominique Rabourdin et Philippe Le More. L'actualité culturelle. 22.05 Journal et Météo. 22.30 Chaina: Miracles for sale. E Film américain de Tod Browning (1939). Avec Robert Young, Florence Rice, Frank Graven (N. B., v.o.). 23.40 Cinéma: The thirteeuth chair. E Film américain de Tod Browning (1929). Avec Leila Hyams, Conrad Nagel, Margaret Wycherly (N.B., v.o.). Un homme cherche à éclaircir le mystère de la mort de son ami, résident anglois à Calcutta, poi-gnardé dans son bungalow. Il fait appel à une femme médium. Sur un sujet policier, une atmosphère famastique soigneusement entretenue, un décalage poétique. Bela Lugost tient le rôle d'un politier, une aimiespare janostique poétique, Bela Lugosi tient le rôle d'un inspecteur de police. 0.50 Musiques, musique. Suite nº 3 BWV 1009, de J.S. Bach, par Alain Mennier, violoscelle.

CANAL PLUS

7.60 Dessins animés: Décode pas Buncy. 8.25 Cabou cadin. Charlotte, Fléo et Benjamin. 8.30 Cinéma: Kung-fu master. Em Film français d'Agnès Varda (1987). Avec Jane Birkin, Mathieu Demy, Charlotte Gainsbourg. empereur. # ### Film anglo-italien de Bernardo Bertolucci (1987). Avec John Lone, Peter O'Toole, Ying Ruocheng, Victor Wong. En ciair jusqu'à 14.00. 12.30 Magazine: Rapido. D'Antoine de Caunes. 13.00 Fiash d'informations. 13.05 Magazine: Mos zinith à mol. Présenté par Michel Denisus. Invi-tée: Françoise Sagan. 14.00 Téléfihu: Yuri Nosenko, esplon. De Mick Jack-son, avec Toumy Lee Jones, Oleg Rudson, avec Tommy Lee Jones, Oleg Rudnik. Espionage, quelques mois après
l'assassinat de Kennedy. 15.30 Sport:
Golf. Le Trophée Lancème, en direct de
Saint-Nom-la-Bretèche. 17.30 Série:
Mister Gun. 18.00 Cinéma: Histoires
fastastiques. E Film américain de Steven Spielberg, William Dear, Robert
Zemechis (1986). Avec Kevin Costner,
Casey Siemaszko, Kiefer Sutherland.
En clair jusqu'à 20.35. 19.45 Finsh
d'informations. 19.50 Dessins animés:
Ca cartonn. Présentés par Philime d'informations. 19.50 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dans. 20.30 Magazine: Tranches de Part. 20.35 Cinéma: Un enfant de Calabre. Mus Film italien de Lugi Comencini (1987). Avec Gian-Maria Volonte, Diego Abatantuono, Thérèse Liotard, Santo Polimeno. En 1960, année des leux observatours de Pome année des Jeux olympiques de Rome, un jeune villageols de Calabre s'entraîne obstinément à la course à pied, contre la volonté de son père, et avec l'aide d'un chauffeur d'autocar. avec l'aide d'un chauffeur d'autocar. Très belle chronique de l'enfance à l'heure de l'-apprentissage de la vie », de son besoin d'idéal et de sa force vitale. Un film humain, tendre, généreux, qui a la grâce. 22.28 Flash d'informations. 22.25 Sport: Moto. Grand Prix du Brésil, en différé de Gioania. 23.25 Chéma: Les lisisons dangereuses. IFilm français de Roger Vadim (1959). Avec Jeanne Morcan, Gérard Philipe, Annette Vadim, Jean-Louis Trintignant (N.B.). 1.10 Cinéma: L'aspenseur. IFilm néerlandais de Dick Mass (1983). Avec Hunb Stapel, Willeke Van Ammelrooy, Josinc Van Delsum.

8.55 Le magicien d'Oz. 9.20 T'as le bonjour d'Albert. 10.15 Série : Arnold et Willy. 10.45 Documentaire : Bat-mania (rediff.). 11.30 Série : L'homme de l'Atlantide. 12.30 Documentaire mania (rediff.). 11.30 Série:
L'homme de l'Atlantide. 12.30 Documentaire: Beauté sauvage. De Frédéric
Rossif. Les Indes. 13.40 Journal.
13.36 Série: Voyage en enfer.
15.20 Série: Maigret. Maigret en meublé. 17.00 Magazine: Télématches dimaoche. 18.00 Série: Le retour de Mike Hammer. 18.50 Journal images. 19.00 Série: Supercopter.
19.55 C'est l'histoire d'un mec....
28.00 Journal. 20.35 C'est l'histoire d'un mec....
28.00 Journal. 20.35 C'est l'histoire d'un mec....
19.55 C'est l'histoire d'un mec....
28.00 Journal. 20.35 C'est l'histoire d'un mec....
19.55 C'est l'histoire d'un mec....
19.55 C'est l'histoire d'un mec....
19.55 C'est l'histoire d'un mec...
19.50 Le cœur an ventre (rediff.).
200 Le cœur an ventre (rediff.).

6.00 Dessin animé: La lucarne d'Amilear. 6.20 Musique: Boulevard des clips (et à 7.30). 7.05 Dessins animés: Grafil' 6. 200 Jen: Pour un clip avec toi. 10.30 Variétés: Frèquenstar. 11.00 Dessins animés: Grafil' 6. 11.55 Infocousonmation. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Série: Chez oncle Bill. 12.30 Série: L'incroyable Hulk. 13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Série: Les tites brilées. 14.40 Téléfilm: Sept bébés sur les bras. D'Alan Hopgood, avec Robin Nedwell, John Ewart. 16.05 Boulevard des clips. 16.20 Série: Brigade de nult. 17.10 Série: Vegas. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Chair de lune. 19.00 Série: Engion modèle. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. Rétrospective. 20.30 Cinéma: Philadelphia experiment. E Film américain de Stewart Raffill (1984). Avec Michael Paré, Nancy Allen, Eric Christmas. En 1943, à Philadelphie, le bureau de la recherche navale met au point une expérience électromagnétique pour rendre la flotte ambricaine invisible aux radars ennemis. Le navire qui a servi à l'expérience disparatt. Deux jeunes marins se retrouvent dans le Nevada, en 1984. Fantastique technoloreunes marins se retrouvent dans le Nevada, en 1984. Fantastique technolo-gique et style de bande dessinée. Agréo-ble. 22.15 Six minutes d'informations. 22.20 Capital. 22.30 Chéma: Chro-mosome 3. B. Film canadien de David Consentant (1979). Après Olivier Reed Cronenberg (1979). Avec Olivier Reed, Samantha Eggar, Art Hindle. 0.00 Bondevard des etigs. 1.55 Les mastern des découvertes du Printemps de Bourges 1989. 2.00 Magazine: Ondes de choc. Le business du luxe (rediff.). 2.50 Magazine: Quand la science même Peinquête. Les festins du futur. (rediff.). 3.40 Documentaire: Moscou. 15-1". De Maxime Mardoukhaev. 4.10 Ondes de choc enberg (1979). Avec Olivier Reed, haev. 4.10 Ondes de choc (rediff.).5.90 Quand la science mène l'emquête (rediff.).

-

Argentine English

7.

2.00 m + 2.00 m

1 th 🚑

 $S^{(n)} = \mathbb{Z}(N) = \mathbb{Z}(n)$

LA SEPT

19.30 Magaziae: Club saus nom. La Bastille, un quartier en pleine mutation. 20.30 Cinéma: Ordet. Film danois de Carl Theodor Dreyer (1954). Avec Hemik Malberg, Emil Hass Christensen, Preben Lerdorff Rye. 22.35 Documentaire: Jean Palulevé au fil de ses films. De Denis Derrien. 2. Du muet au parlant. 23.30 Documentaire danois: Peter and Pierre. De Hausen Henning. 23.50 Cinéma: La chambre bleue. Film de Philippe Condroyer. 1.00 Magazine: Meganix. Magazine musical de Martin Meissonnier. Spécial USA.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de créatien radiophonique. Photo (sono) graphies. 2. Théâtre de l'inversion. 22.35 Musique: Le concert. Gruppen, Klavierstück X, de Karlheinz Stockhausen, par l'Orchestre symphonique de la SWF Baden-Baden, dir. Michael Gielen. 0.05 Clair de mait.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné les 22 et 23 octo-20.30 Concert (donné les 22 et 23 octo-bre 1983 à Berlim): Symphonie nº 3 en fa majeur op. 90, Symphonie nº 4 en mi mineur op. 98, Ballade pour piano en si majeur op. 10 nº 3, Ballade pour piano en si mineur op. 10 nº 4, Liebeslieder-walzer (extrait), Intermezzi pour piano de Brahms, par l'Orchestre philharmo-nique de Berlin, dir. Herbert von Kara-jan. 23.05 Chimats. Musiques tradition-nelles. Afrique. 0.30 Archives dans la mait. Sviastoslav Richter.

Audience TV du 14 septembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TY (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	46.3	Same Bactern 21.6	Rende annonce 2.1	Actual. rég. 13.7	Bande (monce 2,6	Bende annonge 2.9	Megaum 3.6
19 h 45	48-6	Rose fortune 22,0	Daning: 7,4	19-20 info. 7-9	Nulle pert 4-6	Ber ministères 2. 1	Megaum 4,5
20 h 16	61.8	-loumet 25-8	Journal 13.0	1.s classa 9.3	Mulle pert 2, 7	Journal 5.0	M~ est servi
20 h 56	63.7	La vengeence 23.9	Coup torchoo 19-8	Prof. proc. 7.1	Kung-tu mester 1_3	Spic. Academy 7.7	Coq village 4.6
22 à 8	68.7	La vengeence 24,3	Coup de torchon 18.6	Prof. procureur 6.7	Chocoles Q. 3	Pub. 3.1	Coq village 4.1
22 h 44	27,4	L'agrassion 15-0	Speakerine 7.9	Coteniques 2.1	Chocolat Q_1	2 tics Mami 3.1	Brigade nek

Commence with the second

A STATE OF THE SECOND

A CASE OF THE PROPERTY THE The second secon

The was the part to the Control of Section 1997 The Parties of the Pa the distance of the The state of the s The second in Asset

HOLDER STREET, IT TO Same Serie Marie 3 Common State Fred Line ··· Taring Bloom To William

> la salestat i se esta qua 🌬

> Burgard King June 1821

لَوْلَا مُعْمِعُ وَمُوا مُنْكِنَا مِنْ صِيرِينِينِ Company Surgeon by Calif THE PROPERTY SEEDS The state of the second بُ هُوَ يُعْيِنِهِ ﴿ يَعْيَنِهِ وَمِعْيَا مِنْ مُعْيَدِهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ A SEA MONTH POR MANAGEMENT AND A SEA OF THE PROPERTY OF THE PR The last is Section 17 The same of the sa TO WASHING HE BY MAN THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

The same of District and the The same of the same of The second secon The state of the second st all grant at The Thinks if the The Library with

The state of the state of A TOTAL June 16 Bush Br STATE CHARGE STATES S. Tellipson, Markety, J. W. & A. with their case there are in a residence meaning THE STREET ST. STREET - ---the state of the s THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF

The state of the s 人名马格 化硫酸钠 医电影 The same to be the same of the The same the same with the same of the sam

to the speciment of the second of the second

CYCLISME

Z, le signe de LeMond

Convoité par de nombrenses équipes, dont Toshiba et le groupe américain 7-Eleven, Greg LeMond a choisi la France. Dirigé par Roger Legeay et épaulé par les principaux coureurs de l'actuelle forfance pour une durée de trois ans. France. Dirigé par Roger Legeay et épaulé par les princi-paux coureurs de l'actuelle for-mation Pengeot en voie de dis-solution, il roulera pour Z en 1990. Z. systement de P. 1990. Z, antrement dit Roger Zannier, un industriel séduit par le sport cycliste, qui fit d'une entreprise familiale une société aux dimensions curo-

OGER ZANNIER, quaranto-cinq ans, président-directeur général de Z, qui vient d'engager Grog LeMond à prix d'or, est un gagneur. Depuis qu'il a créé en 1962, avec sa sœur Josette. l'entreprise de honnetrie Josette, l'entreprise de bonneterie dont la renommée dépasse maintenant les frontières de l'Hexagone, cet autodidacte ambitieux, natif de Saint-Chamond, comme le président Antoine Pinay et Alain Prost, vole de victoire en victoire.

voie de victoire en victoire.

Convaincu de la portée médiatique du cycliame, il avait fait irruption dans le monde du vélo, an 1986, pour venir au secours de l'équipe Peugeot en difficulté. Les maillots de sa conception qu'il distribus à ses coureurs portaient une énorme lettre Z sur fond jaune et bleu. C'est Zorro qui arrivait. Il devait permettre à la plus ancienne des marques de bicyclette, périodiquement à la recherche d'un commanditaire et longtemps à la manditaire et longtemps à la remorque des pétroliers, BP on Esso, de subsister pendant qua-

francs pour une durée de trois ans, ne situe pas le champion américain parmi les cinquante sportifs les mieux rémunérés du monde (1), mais il est exorbitant à l'échelle du cyclisme. Augun coureur n'avait jamais obtenu de telles conditions. Bernard Hinault fait figure de gagne-petit et Laurent Fignon d'enfant de chœur... Cela prouve an moins que Greg LeMond sait défendre ses intérêts et que la firme qui l'emploie a les reins

Entreprise modeste à l'origine, elle possède maintenant la dimension internationale, avec, en France, un éventail de deux cents magasins. Son chiffre d'affaires a doublé ces trois dernières années pour atteindre 800 millions et, durant la même période, ses expor-tations ont effectué un bond identi-que. Il est difficile de mesurer les retombées d'une opération promo-tionnelle liée à la compétition cycliste, mais on ne peut nier qu'elle ait largement contribué à faire connaître Z au grand public.

Les performances de Pensec, Cornillet, Casado ou Millar n'ont pas manqué d'impact. En enrôlant le double vainqueur du Tour de France et du championnat du monde, Roger Zannier passe la vitesse supérieure.

« Nous avons besoin d'une vedette, d'un vrai leader et d'un

gagneur, affirme cet homme d'action qui se retrouve d'une cer-taine manière en LeMond. Nous comptons sur lui pour remporter à nouveau le Tour de France et pour devenir le numéro un incontestable du cyclisme mondial. »

A ces arguments concrets s'ajou-tent des considérations humaines, voire sentimentales. La séquence du champion américain serrant son victorieuse sur les Champs-Elvsées est conforme à l'image d'un spécialiste du vêtement d'enfant, et Roger Zannier ne cache pas qu'il a été sensible à ce détail.

Il est vrai que LeMond cumule les qualités d'un athlète exceptionnel et les vertus d'un personnage de contact. En cela, il représente un élément publicitaire de premier ordre. Cependant, Roger Zannier n'a défini aucune stratégie commerciale, du moins dans l'immé-dist, en direction des Etats-Unis. Il s'attachera en priorité à développer son influence en Europe et à acquérir une position de force d'ici à 1992, l'Italie, l'Espagne et la Belgique étant ses principaux clients. Ces perspectives conditionneront naturellement le programme sportif du nouveau capitaine de l'équipe Z qui pourrait inscrire les grands tours nationaux à son calendrier, y compris le Giro et la Vuelta.

JACQUES AUGENDRE.

(1) Le boxeur américain Mike Tyson est le mieux nanti. Sa part sur les bourses de ses championnats du monde est estimée à 22 millions de

GOLF



Le trophée Lancôme

Déjà quatre fois vainqueur à Saint-Nom-la-Breteche. l'Espagnol Severiano Ballesteros (ici en difficulté lors du dernier open de France à Chantilly) aura fort à faire pour défendre son titre. Pour son vingtième anniversaire, le trophée Lancôme, doté de 4.3 millions de francs, réunira entre autres, jusqu'au dimanche 17 septembre, les quatre premiers joueurs du classem mondial: l'Australien Greg Norman, l'Espagnol Severiano Ballesteros, le Britannique Nick Falco et l'Américain Curtis

BASKET-BALL: début du championnat de France

Une SOS pour sauver le Racing Paris

ne reléguer aucune équipe tout eu accordant deux accessions à Roanne et Reins. Dix-huit chibs vont donc s'affronter, certains avec des finances modestes (Roanne le promu dispose d'un budget de 5 millions), d'autres dendissants de santé, comme le CSP Limoges. Le Racing Paris Basket, avec une nouvelle structure juridique qui permet d'introduire un commanditaire, se lance dans la compétition

چى. خىمان

Average Steener

AND THE STREET

ALL THEFT

To Deck and

. ...

Rear James

4.2 2

3-14-57-5-5-

4.4

area of

· · · · · · ·

سوا شکې سوا شرکې

And the second

1 1 1 T

*

1000

E téléphone vient d'être installé, mais les meubles ne ✓ sont pas encore arrivés : George Fisher, l'homme qui a « fait » l'équipe de basket-ball d'Orthez, est en cours de déménaement. Depuis son arrivée à Paris an début du mois d'août, il vit sans sommier, sans chaise, dans sa nouvelle résidence de la banlieue parisienne.

Car le plus célèbre des entraîneurs américains en France repart pour de nouvelles aventures. Anrès huit ans comme entraîneurjoueur à Jœuf, surtout après les dix années passées à Orthez, Fisher débarque dans la capitale comme entraîneur du Racing Paris Basket.

« Je connaissais vraiment mal la capitale, dit-il. l'avais donc cette envie de venir vivre à Paris. Pourtant, quand il a été décidé que je quitterais Orthez, à la fin de la saison dernière, je n'étais pas sur de vouloir rester en France. L'avais reçu des propositions de Grèce, du Maccabi Tel-Aviv, du Real de Madrid... Mais, moi qui suis un homme de chailenge, le défi que l'on m'a proposé à Paris m'a décidé. »

Car le Racing Paris Basket repart cette saison avec de nouvelles structures, un nouvel entraîneur et un nouveau président. Le 11 mai dernier, la Société à objectif sportif (SOS) Racing Paris Basket a été créée. Il s'agit, selon les termes de la loi, d'une société anonyme cont la majorité des parts sont détenues par le club qui est à son origine, le Racing Club de France. Les 49 % restants appartiennent à l'entreprise de travail intérimaire ADIA, qui était le sponsor de l'équipe de basket du Racing depuis trois aus. Le Racing Paris Basket est le premier club de basket-bell à adopter cette forme juridique. Une forme qui permet d'institutionnaliser la participation du principal commanditaire à la gestion du club. Le nouveau président du Racing Paris Basket est Christian Auvray, par ailleurs présidentdirecteur général d'ADIA-

Le Championnat de France de saket débute ce week-end. En gestion du club est désormats liant le Racing Club de France à son sponsor, selon laquelle ce derchabs de haut niveau a décidé de cure charge par ADIA, explision son sponsor, selon laquelle ce derchabs de haut niveau a décidé de cure Christian Auvray. Toute la par une clause dans le contrat liant le Racing Club de France à son sponsor, selon laquelle ce description de la par une clause dans le contrat liant le Racing Club de France à son sponsor, selon laquelle ce description du club est désormats liant le Racing Club de France à son sponsor, selon laquelle ce description du club est désormats liant le Racing Club de France à son sponsor, selon laquelle ce description du club est désormats liant le Racing Club de France à son sponsor, selon laquelle ce description du club est désormats liant le Racing Club de France à son sponsor, selon laquelle ce description du club est désormats liant le Racing Club de France à liant gestion est traitée dans nos bureaux. La partie technique l'est au siège du club, qui se trouve au

La filiale française d'ADIA (la maison mère est en Suisse, à Lausanne) a été créée en 1975. Son chiffre d'affaires sera de l'ordre de 3 milliards de francs en 1989, pour un budget publicitaire d'environ 25 millions de francs dans lequel le basket-ball ne représentera que 3 millions. Avec l'aide de la Ville de Paris et les recettes diverses, le budget du Racing Paris Basket sera cette saison d'environ 15 millions de francs, ce qui le situe, selon Christian Auvray, dans la moyenne des chubs français.

En attendant Jabbar

Il est vrai que les nouveaux dirigeants n'ont pas fait de folies. En debors de George Fisher, ils ne se sont offert que le Limougeand Gregor Beugnot et l'Avignonnais Emmanuel Schmitt, venus rejoindre Hervé Dubnisson et Eric Occansey dans l'équipe de la capitale. Un autre joueur reste à choisir : deux Américains et un Brési-

lien sont actuellement à l'essai. De folie, le Racing a bien failli cependant en commettre une : des négociations ont été menées avec Kareem Abdul Jabbar, quarantedeux ans, le plus célèbre des basketteurs américains, pour le convaincre d'effectuer sa dernière saison à Paris. Les négociations n'ont abouti qu'à la possibilité que se réserve Jabbar de venir jouer éventuellement quelques rencon-tres en cours de saison.

Coup de pub ? « Pas seulement. Recevoir le basketteur le plus réputé du monde serait quelque chose de formidablement positif pour le basket français », iffirme George Fisher. Quant à Christian Auvray, il a découvert qu'il était plus facile d'intéresser des partenaires commerciaux au recrutement de Jabbar qu'à une participation ser une année au

financement d'un chib. En attendant Jabbar, qui ne viendra pent-être jamais, reste à recréer une équipe, qui a terminé douzième du championnat de France l'an dernier (après avoir perdu il est vrai tous les points marqués en début de saison pour des questions de nationalité et de naturalisation de joueurs). Pour Christian Auvray, le but est de remporter une Coupe d'Europe dans les années à venir.

Une optique continentale (ADIA est implanté dans la majorité des pays européens) qui se traduisait ces dernières années

de non-qualification du club pour une Coupe d'Europe.

Vainqueur de la Coupe Korac avec Orthez en 1984. Georg Fisher sait ce qu'il lui reste à faire. Car il estime que l'équipe du Racing s'est affaiblie par rapport à l'an dernier et qu'elle se situe un ton en dessous de Limoges, Orthez on Nantes. Cette saison, l'objectif va être de créer un esprit de groupe, de communauté, estime l'entraîneur. Quand il existera, les résultats suivront. »

Ce qui enthousiasme aujourd'hui George Fisher, ce n'est pas tant de repartir à zéro que de s'attaquer à une tâche que beaucoup jugent insurmontable : créer une grande équipe de basket à Paris. « J'ai toujours entendu dire qu'il serait très difficile, voire împossible, de réussir cela à Paris, dit-il. Mais on ne m'a jamais expliqué pourquoi. » Fisher espère ne jamais le décou-Wir.

GILLES VAN KOTE.

FOOTBALL: le championnat de deuxième division

Fin de match à Bastia

La rencontre Bastia- let à quelques jours de la reprise Chanmont comptant pour la du championnat de France. dixième journée du championnat de France de denxième division mais un geste pour dépassionner. aura-t-elle lien, samedi 16 sep-tembre en Corse, sur le stade match sera-t-il le dernier de Péquipe professionnelle du Sporting Club de Bastia? Un club qui, en 1978, disputait la finale européenne de l'UEFA et resonortait en 1981 la Coupe de France.

BASTIA de notre correspondant

N 1989, le football profes-sionnel insulaire est en crise. Mais des questions qui, aux yeux de certains responsables « occultes » du club, pourraient aussi avoir l'avantage de provoquer un électrochoc décisif dans l'oninion et surtout chez des partenaires financiers, publics ou privés, dont le club a un besoin vital. Trois millions de francs : c'est le montant global du déficit laissé par l'équipe dirigeante sor-tante qui a démissionné le 10 juilPas une démission pour fuir,

« Je démissionne parce que je n'ai plus le soutien des collectivités locales, il faut de nouvelles têtes pour diriger le club, je cède ma place mais je demeure disposé à continuer à apporter mon concours . Ce jour-là, Pierre Fantoni surprend tout le monde Lui, l'homme qui en juin 1986 acceptait la présidence d'un club en perdition, rétrograde en deuxième division et abandonné de tous, parvenait à laver une dette dont le montant total avoisinait les 25 millions de francs. Il mettait en place un centre de formation dont l'objectif - atteint était d'attirer les jeunes talents pour les « orienter vers un métier et non vers les mirages du sport-

Comment cet homme pouvait-il abandonner face à une dette huit fois moins importante que le passif laissé par ses prédécesseurs? Une réponse simple : presque symbolique de la Corse. « Nous ommes victimes de notre insularité. Non pas au sens géographique, mais au sens de nos mentalités. Les collectivités locales nous aident en nous assistant alors qu'elles devraient nous aider comme partenaire d'entreprise économique, dont le rôle d'autil de promotion de la Corse est primordial. L'entreprise sportive est précaire, elle est tributaire de multiples facteurs, notamment de l'adhésion du public. Une baisse de fréquentation des supporters, cumulée à des suspensions de stade, provoque des surcoûts d'exploitation qui imposent des réajustements budgétaires auxquels nous ne pouvous pas faire face seuls. >

spectacle ».

Un parcours cahoteux

Pierre Fantoni faisait ce commentaire au lendemain d'un jour faste. Sur le stade Armand-Cesari, le 9 juillet, Johnny Clegg était venu produire le seul concert en France de sa tournée 1989. Pas un hasard. Une volonté délibérée du président du SCB de mettre ses installations à la disposition d'associations locales désireuses de promonvoir le sport, la musique et les entreprises locales. En inême temps que ce speciacle, une dizaine de chefs d'entreprise étaient les invités des organisa-

Jusqu'à la dernière minute, le président courageux » a attendu les secours nécessaires à un bon engagement de la saison 1989/1990. Ne voyant rien venir, il laissait un fauteuil qu'il pensait pouvoir retrouver à l'occasion d'un plébiscite suscité par un bilan d'activité positif.

Accusé de tous les maux du football insulaire, Pierre Fantoni regarde aujourd'hui ses successeurs se heurter à une situation d'où seule une réaction de sauvegarde provoquée par le souvenir de l'épopée européenne du SCB, peut encore les sorur.

La semaine dernière, les « diri-

geants intérimaires » et successeurs de Pierre Fantoni ont démissionné. Il y a trois jours, ils ont pris la tête d'un - conseil d'administration intérimalre » élasgi à quatorze personnalités insulaires. Essentiellement composé de chefs d'entreprises commerciales locales et professions libérales, ce nouveau conseil d'administration accepterait de constituer un capital propre par autofinancement plafonne à 30 000 F par adhérent. Un principe qui ne serait officialisé qu'à la condition que les collectivités locales, essentiellement la mairie de Bastia, le Conseil général de Hauto-Corse et la région, acceptent de combler le · trou - actuel du SCB. Pour marquer leurs bonnes intentions et leur défiance des gestions passées, ces nouveaux responsables se sont adjoint le contrôle d'un comité de surveillance de cinq personnalités locales réputées audessus de tout soupcon.

Au-delà des similitudes évidentes de situation du SCB avec d'autres clubs de football du continent, le parcours cahoteux du Sporting de Bastia est peut-être typique de la situation insulaire dans son ensemble. Aujourd'hui, la Corse vit à l'heure des réactions critiques suscitées par les conclusions du rapport Prada, commandé par le premier ministre à la suite du conflit social dans la fonction publique du prin-temps dernier. Les uns réclament plus de spécificité, les autres condamnent l'excès de pouvoir de l'Etat. d'autres enfin souhaitent plus d'interventions financières de l'extérieur.

A l'époque de gloire du SCB, plus de 8 000 spectateurs appor-taient leur contribution au club. Actuellement, moins d'un millier de supporters le soutiennent regulièrement. Chacun s'accorde à reconnaître qu'une grande partie du déficit financier du SCB est constituée par le manque à gagner consécutif aux suspensions répétées du stade Armand Cezari à la suite des incidents provoqués par quelques supporters irascibles.

Au printemps, la Ligue natio-nale de football avait suspendu le stade Armand-Cesari pour trois matches en raison de violences survenues à la fin de la rencontre Bastia-Dijon, du 4 mars. Ces trois matches disputés à l'extérieur ont. selon certains, ruiné les chances de Bastia de disputer les barrages d'accès à la première division, et pent-être écarté définitivement le club de la compétition.

MICHEL CODACCIONIL

LES HEURES DU STADE -

Athlétisme

Réunion de Talence (Gironde). - Décathion et pen-tathion, samedi 18 et dimanche 17 septembre. Marathon international des

Hauts-de-Seine. — Dimenche 17 septembre, Se de Puteaux. Automobilisme

Championnat du monde des raliyes. - Dixième manche de la saison à Perth (Australie), jusqu'au dimanche 17 septem

Sport-prototypes. - Spa-Francorchamps (Belgique), dimenche 17 septembre.

Basket-ball Championnat de France. Première journée, samedi

Football Championnat de France. -Diziame journée, samedi 16 septembre.

Golf

Trophée Lancôme. — A Saint-Nom-la-Bretâche (Yvelines) jusqu'au dimanche 17 septembre. (Canal +, le samedi 16 et le dimenche 17 à 15 h 30).

Gymnastique France-Bulgarie. - Toulouse, samedi 16 septembre.

The state of the s

Haltérophilie Championnets du monde et jusqu'au samedi 16 septembre. d'Europe. — A Athènes du (A2 samedi à 14 h 30).

samedi 16 septembre au samedi 23 septembre.

Karting Championnat du monde. Valence, jusqu'au dimanche

Motocyclisme Championnat du monde de vitasse. – Grand Prix du Brésil à Gioania, dimanche 17 septem-bre. (Canal + à 22 h 25). Planche à voile

Championnat du monde. « Open ». — Majorque (Espe-gne), jusqu'au samedi 23 sep-Rugby Championnat de France.

Quatrième journée, dimanche 17

Salons Aventure passion. – Porte de Versallies à Paris, du mercredi 19 au dimanche 24 septembre.

Tennis

septembre.

National. – Saint-Tropez, juaqu'au dimanche 17 septem-bra. (FR3, samedi à 14 h 55 et à 23 h 30, dimanche à 15 h 15). Open Clarins. - Tournoi fáminin du Racing Club de France, à la Croix Catelan, du samedi 18 au dimanche 24 sep-

> Volley-ball Tournoi de France. Oriéans,

Communication

La nomination des directeurs généraux des chaînes publiques

Le parcours du combattant de M. Guilhaume

A Antenne 2 Jean-Michel Gaillard: un franc-tireur

La nomination inattendue de Jean-Michel Gaillard peut être appréciée de deux facons. L'une, paviovienne, consiste à protester de voir ainsi promu un membre du PS. On peut, en effet, considérer que l'appartenance à ce mouvement politique interdit l'accès à certaines charges pendant la durée d'une législature dominée par les socialistes; ce petit jeu peut durer longtemps, car l'expé-



rience montre que la droite, jusqu'à présent, n'a jamais hésité à placer les siens. L'autre réaction possible est d'évaluer une nomination sous l'angle de la compétence et des qualités personnelles du susnommé. Au regard de la responsabilité gestionnaire qui lui est confiée, Jean-Michel Gaillard — conseiller référendaire à la Cour des comptes - répond aux canons de la compétence telle qu'elle est admise dans ce pays. Quant à la personnalité de cet ancien conseiller à l'Elysée, elle remplit d'aise ceux qui le connaissent et qui admirent au passage la subtilité révélée par un super-PDG que l'on sumomme déjà, dans les couloirs de la télé, « Superphé-

Car Jean-Michel Gaillard est avant tout un franc-tireur. Partisan, certes : militant socialiste, il est le produit d'une génération déchirée par la scission du congrès de Tours entre communistes et socialistes, et définitivement convaincu - depuis un voyage en URSS dont il revint vaccine contre les maladies infantiles et adultes du communisme

Eve Ruggieri n'a pas accepté les nouvelles fonctions qui lui sont

proposées à Antenne 2 sans

regret. Entre autres, celui qui l'amène à rompre le lien très fort

qui la tenait rivée depuis plus de

vingt ans à la Maison de la radio où de France-Culture à France-

Inter en passant par France-

Musique. Elle y a tout fait : l'assis-

tanat (elle fut l'assitante de José

Artur), l'animation, la production,

et, depuis soût 1988, la direction

Consciente « des possibilités de production qu'il y a là et pas

ailleurs ». Eve Ruggieri possède avant tout le goût du service public. A contre-courant des

l'Audimat, animée par un seul

leitmotiv - le respect des audi-

teurs - elle met en avant son

attachement à la « griffe » des maisons pour lesquelles elle a tra-

raillé. Au mot « format », inévita-

ble quand on parle aujourd'hui de

ta bande FM, elle oppose celui de

ton >. Comme pour marquer sa

différence, par osmose avec

prend totalement le contrepied des émissions du matin fondées

sur le rythme, les jeux, les invités,

les tubes. A 9 heures, elle choisit

la lenteur, la durée, le feuilleton et débite sans faiblir une heure de

paroles racontant la vie de femmes puis d'hommes célèbres.

Sa voix agace ou enchante

- marquer sa différence na peut

se faire dans l'indifférence — mais

le résultat est là : pendant neuf ens, elle prend la tête des son-

dages, à une heure où il est impor-

tant en studio de ne pas entendre

Directrice des programmes elle

agira de même, elle remet ∢ les

pendules à l'heure » en faisant

appel dans un premier temps aux

les transistors s'éteindre.

En 1979, par exemple, elle

ées reçues et de la dictature de

des programmes d'inter.

- des mérites de la socialdémocratie.

Membre d'un petit groupe d'énarques socialisants au Quai d'Orsay, qu'il avait choisi à sa sortie de l'ENA, cet agrégé d'histoire y avait été repéré par Hubert Védrine, qui, devenu conseille diplomatique à l'Elysée en 1981, en fit son adjoint.

Mais Jean-Michel Gaillard est profondément un anticonfor-miste, qui plus est créatif et imament la technostructure élyséenne. Celle-ci a fort mai toléré son indépendance d'esprit, au point de le conduire à quitter le château après une longue et eprouvante guérilla. Qu'à cela ne enne : Jean-Michel Gaillard et quelques-uns de ses amis (les députés François Hollande et Jean-Pierre Mignard) s'en allèrent semer le désordre des idées au sein même du PS, en constituant e groupe des « transcourants ». vite dénoncé comme porteur de « derive droitière ». En fait, Jeancommun) prêcha, le premier, la rénovation de la vie politique, à commencer par celle du PS, jugé

Jean-Michel Gaillard revint pourtant au château, au désespoir de ses ennemis élvséens. après la défaite électorale de 1986, et pour toute la durée de la consbitation (il fut chargé des relations avec la presse régionale tache dont il s'acquitta à la satisfaction de ses interlocuteurs). avant de reprendre le large et du

Ses deux passions - l'histoire et l'éducation - l'ont conduit à écrire une somme biographique à son image, c'est-à-dire prolifique et brillante, sur Jules Ferry, et à s'investir à la télévision, avec Pierre Miquel, pour une série sur Antenne 2.

Le voici aujourd'hui à pied d'œuvre, en première ligne, dans un secteur qui le passionne. Il reste à souhaiter qu'il puisse y donner sa mesure, et que son goût immodéré pour tout ce qui bouge continue de l'emporter sur le conformisme obligé de la technocratie dont il est issu.

signatures « maison » Jacques

Chancel, Pierre Bouteiller, José

Artur, Claude Villers...), piliers depuis vingt ans de la Maison ronde, mais éparpillés çà et là.

Puis, dans un deuxième temps,

elle installe au sein de la dernière

grille, un certain nombre de voix

tées cet été. A la télévision, où elle devient en 1981 conseillère

pour la musique auprès du prési-

dent d'Antenne 2, Pierre Des-

graupes (après avoir, en 1980, remplacé Michel Drucker sur TF1

dans « Les rendez-vous du

dimanche »), elle prend le parti

délibéré de s'intéresser davan-

tage à la vie des musiciens qu'à la

musique. Ce qui lui vaudra plus

d'une controverse de la part des spécialistes. Mais qu'importent

quelques anachronismes, si

l'émission passe I « Musiques au

cosur » qu'elle anime sur A 2,

avant tout vulgariser la musique.

Sensibiliser serait son mot

d'ordre. A ses détrecteurs, qui critiquent le niveau de ses

connaissances musicales, elle n'a

jamais rappelé son premier prix de

conservatoire de piano de Nice et

son milieu familial versé dans la musique. Si, médiatiquement,

Eve Ruggieri dérange — mi-lionne sophistiquée mi-conteuse vedette

populaire - elle n'en a pas moins

acquis, professionnellement, un

A Antenne 2, ses préoccupa-

tions à long terme seront sans nul

doute tournées vers les pro-

che de nouveaux talents. Mais

une grille ne se construit pas en

un jour. Elle sait déjà que les

résultats ne seront peut-être

payants qu'à la fin de son mandat

et que certains l'attendront au

J-M. DUMAY.

détour de l'Audimat.

es de formation et la recher-

Eve Ruggieri:

à la découverte des talents neufs

J.-M. C.

M. Philippe Guilhaume, président commun d'Antenne 2 et de FR3, devait, vendredi 15 septembre, présenter aux personnels, puis rendre officiellement publics ses choix pour les principanx postes dirigeants de ces deux chaînes. Comme prévo, M. Jean-Michel Gaillard et Mac Eve Ruggieri rejoignent Antenne 2, respectivement comme directeur général et directeur des programmes. Mais à FR 3, M= Dominique Alduy sera la seule personnalité à être officiellement annoncée, M. Jean-Pierre Elkabbach ayant in extremis décliné l'offre qui lui était faite (le Monde du 15 septembre). Ces choix, dont M. Jacques Boutet, président du Conseil supérieur de l'andiovisuel (CSA), et Mª Catherine Tasca, ministre de la communication, avaient été informés la veille, suscitent déjà des réactions. Réservées dans les chaînes, critiques dans l'opposition communiste et RPR, aigres-douces au sein du parti et de « l'establishment »

Cet homme est un joueur. > A entendre professionnels et politi-ques, les choix arrêtés par le président Philippe Guilhaume en sur-prennent plus d'un. Ce proche de M. Jacques Chaban-Delmas, désigné à la surprise générale le 10 août dernier par le CSA, se révèle être, au dire de ses pairs, un redoutable tacticien. Quitte, parfois, à se pren-dre les pieds dans le tapis. Personne, apparemment, n'avait vu venir ces nominations qui suscitent beaucoup d'interrogations et irritent déjà. Témoignage d'indépendance ou, au contraire, d'allégeance? Coup de génie improvisé ou, au contraire, parfaitement maîtrisé? La démarche du président commun est, selon les versions, peu ou trop lisible, audacieuse ou risquée.

L'homme, il est vrai, ne fait rien comme les autres. Sitôt nommé, il reçoit au siège de la Société francaise de production (SFP) - dont il n'a pas encore démissionné - de 7 heures du matin à minuit. Écoute les doléances, sollicite les avis, enregistre les candidatures, en suscite d'autres. Se fait établir, comme un véritable chasseur de têtes, des listes d'énaroues et d'universitaires, téléphone aux uns, oublie les autres, donne le tournis au Tout-Paris. Des collaborateurs, encore médusés, se souviennent avoir vu, en quelques heures, défiler dans son cabinet, Yves Mourousi, Bernard Rapp, Bernard Pivot, Armand Jammot, des célébrités, des syndicalistes, des anonymes... Un habile écran de fumée ?

Mais cet homme d'opposition offres de collaboration à ce que l'establishment socialiste compte de professionnels de l'audiovisuel. On peut alors croire que sa stratégie est déjà fixée. Sachant sa nomination mal acceptée dans les allées du pouvoir. M. Guilhaume ne cherche-t-il pas à « tester » les plus hautes autorités de l'Etat, à recevoir de l'Elysée, de Matignon ou des ministres concernés le signal qui lui indiquera le chemin à suivre pour que la hache de guerre soit enterrée? En ce moment, en tout cas, le signal ne

Une absence de directive politique

Devant ses proches et ses fidèles, le président de la République se montre ferme et déterminé. Pas question d'intervenir. Pas question de donner prise aux soupçons pas m'en mêler, dit-il à l'un de ses familiers. Personne n'a à exprimer de volontés ou de souhaits en mon nom. . Une mise en garde qui plonge les professionnels socialistes dans l'incertitude, bride les initiatives, amplifie les craintes que certains nourrissent déjà à l'égard de M. Guilhaume, étouffe dans l'œuf toute velléité des cabinets. . Ni Jean-Louis Bianco, ni Gilles Ménage, ni le président ne m'ont donné le plus petit indice sur leurs désirs ou leurs intentions », 2000e aujourd'hui l'un de ces grands commis sollicités, alors prêt à sauter le pas. Mais faute de feu vert, il se retranche dans un mutisme dont M. Guilhaume se lasse... Ses appels du pied cessent. Premières incom-

Côté saltimbanques, tout ne va pas non plus pour le mieux pour le président commun fraîchement nommé. Nombre de ceux sur lesquels il comptait vraiment refusent l'aventure. De Pierre Wiehn à Philippe Gildas, en passant par exem-ple, par deux des plus récentes défections, celles de Michel Thoulonze et Pierre Dumayet, Problèmes de salaire parfois, mais aussi problèmes de définition de poste et de partage des responsabilités, deux données importantes lorsqu'on vient du privé. . Très vite, raconte l'un d'eux, i'ai eu le sentiment que Philippe Guilhaume avait une idée sur tout, bâtissait les grilles dans sa tête et n'avaît aucune intention de déléguer. » Ressurgissent ici les craintes à l'égard d'un homme qui a pas cessé de réclamer le contrôle des détruit l'organigramme de la SFP, achats de programmes et de la régie sans jamais arriver à le recréer.

C'est alors que M. Guilhaume va abattre son jeu et réussir - espèret-il - un coup de maître : convaincre des personnalités suffisamment de gauche pour couper le pied à toute critique de la majorité, suffisamment « francs-tireurs » pour n'être pas obligatoirement en ligne directe avec les pouvoirs publics et, enfin, suffisamment inexpérimentés pour ne pas faire de l'ombre au président

Perfidie

« La perfidie est totale, s'exclame ce hiérarque du PS. Avec ces nominations, il « mouille » l'Elysée, qui n'y peut mais, désigne des gestion-naires pris hors du sérail mais qu'il enverra au front en cas de conflits sociaux. Il les - marque - avec des adjoints qu'ils n'ont pas choisis. Les conflits sont inévitables que le président commun arbitrera, toutpuissant. Et nous ne pouvons rien faire.

Les socialistes qui pouvaient espé-rer peser sur les délibérations des conseils d'administration des chaînes - qui doivent encore entériner les choix de M. Gaillard et de M™ Alduy, destinés à devenir les directeurs généraux mandataires sociaux des chaînes – n'en ont plus guère la possibilité. Que dire lorsque l'un est un ancien de l'Elysée et l'autre ancienne collaboratrice du premier directeur de cabinet de M. Pierre Mauroy? L'Elysée et le cabinet de Ma Tasca partageaient, ieudi, le même sentiment de fureur.

Reste que deux affaires, déjà, ment. Et font s'interroger sur les capacités du président Guilhaume à ne pas se contenter d'une politique de « coups » pour embrasser une gestion à plus long terme. Le para-chutage de M. Gaillard à Antenne 2 a déjà suscité des réactions néga-tives – dans une chaîne plutôt anes-thésiée, – et l'arrivée de M. Elkabbach à FR 3 s'annonçait extrêmement périlleuse. Ne parlait-on pas déjà de menaces de démission spectaculaire de hauts responsables de la chaîne et d'un risque plus généralisé de déflagration?

Avec l'aléa de ces nominations surprises et à rebondissements. M. Guilhaume a déjà mis crûment en lumière les risques qu'il prenait.

PIERRE-ANGEL GAY.

M. Bruno Mégret, délégué général du Front, M. Gulhaume est l'otage du pouvoir . . Avec ces française.

téléspectateurs ».

MM. Berlusconi et Seydoux affrontent M. Hersant

Luttes de pouvoir au sein de la Cinq

Le conseil d'administration de la Cinq, qui devrait se tenir dans les prochains jours, risque d'avoir des conséquences spectaculaires sur l'avenir de la chaîne privée. De nombreuses sources concordantes affir-ment en effet que MM. Silvio Ber-lusconi et Jérôme Seydoux, aidés par de petits actionnaires de la chaîne, sont déterminées à réunir une majorité pour en découdre avec M. Robert Hersant. Objectif de l'opération : obtenir un meilleur partage des responsabilités de gestion, aujourd'hui confisquées par le anjourd auf comisquees pas le patron du Figaro, et peut-être même enlever la présidence de la Cinq à M. Hersant et la direction générale à son représentant, M. Philippe

Si aucun des actionnaires de la chaîne ne voulait, avant le conseil d'administration, confirmer ou infirmer ces informations, l'atmosphère fébrile qui règne depuis vingt-quatre heures au sein de la chaîne révèle une évidente tension. On sait que MM. Seydoux et Berlusconi n'ont pu souscrire la dernière augmenta-tion de capital (le Monde du 14 septembre) sans quelques arrières-pensées. Le PDG des Chargeurs a toujours affirmé qu'il n'accepterait de combler les lourdes pertes de la Cinq (1.7 milliard de francs en deux ans) qu'avec « des partenaires qui s'entendent et une direction compétente». De son côté, M. Silvio Berluscom s'est montré depuis quelques mois de plus en plus critique sur la gestion de la télévision privée et n'a pas cessé de réclamer le contrôle des

M. Jérôme Seydoux a singulière-meat renforcé depuis quelques mois son équipe audiovisuelle. C'est ainsi que M. Philippe Chauvet, ancien directeur de la Mission câble, puis responsable du développement audiovisuel au groupe Bouygues, et M. Bertrand Delcros, ancien membre du cabinet de M. Catherine Tasca, ont rejoint les Chargeurs.

Un tréser de guerre

Officiellement, il s'agissait pour ux de préparer le lancement de la chaîne sportive sur le satellite TDF 1, dont M. Seydoux est action-naire aux côtés d'Antenne 2 et de FR 3. Mais il est fort possible que leurs compétences soient aussi desti-nées à servir une nouvelle gestion de la Cinq.

Dans le même temps, MM. Seydoux et Berlusconi ont appris une

bonne nouvelle : le tribunal administratif de Paris vient de reconnaître leur droit à une indemnisation pour l'ancienne concession de la cinquième chaîne. Le gouvernement de M. Jacques Chirac avait en effet annulé par décret en 1986, la concession attribuée pour une durée de dix-huit ans aux deux hommes par le précédent gouvernement socialiste. Le recours introduit par les deux propriétaires devant la justice vient d'être couronné de succès et un expert est désigné pour évaluer le montant du préjudice. M. Berlus-com, qui possédait 40 % du capital de l'ancienne Cinq, s'est félicité de cette décision qui devrait, selon lui, lui rapporter quelque 3,7 milliards de francs. Avec un tel trésor de guerre, une offensive contre M. Hersant et une relance vigoureuse de la Cinq deviennent plus qu'envisagea-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

36 15

Le service télématique expert de l'emploi des cadres

A FR 3

Mme Dominique Alduy:

Une « câblée » énergique

Energique. M^{me} le directeur ne pas dépendre d'un courant de général de FR 3 n'est pas femme à se laisser impressionner facile De 1972 à 1981, sa carnère ment. A quarante-cinq ans, la regard et le verbe directs, Dominique Alduy a l'habitude de décider, et un caractère entier. Assez pour s'imposer dans les cénacles masculins de la Caisse des dépôts, où elle est entrée en 1983, suivant ainsi le nouvesu patron de la Caisse, Robert Lion qu'elle côtoyait déjà de 1981 à 1983 au cabinet de Pierre Mauroy comma chargée de mission pour la politique sociale.

C'est à la Caisse qu'elle va découvrir la télévision, les substilités des achats de droits ou des liaisons par satellite, en présidant depuis 1986 aux destinées de Communication Développement, filiale chargée des réseaux câblés. Dans ce secteur du câble aux pertes encore lourdes, son casque de cheveux bruns coupés court est vite devenu aussi familier que redouté : elle affronte sans ménagement les rivalités internes, les bras de fer avec l'administration des Télécom, les récriminations des élus locaux. A leur contact, elle perfectionne un redoutable sens politique et une bonne connaissance des subti-lités régionales, qui ne pourra être qu'un atout à la tête de

Energique et politique, la diplômée de Sciences-Po, de Sciences-Eco et de l'université de Pennsylvanie est étiquetée à gauche. Mais elle est suffisamment politique, justement, pour

nale des téléspectateurs, estime que • le pouvoir s'efforce de reprendre

les rênes de l'audiovisuel public - et

que les nouveaux promus - seront plus des responsables dociles que de

bons administrateurs impartiaux ».

Secrétaire national chargé de la communication au RPR, M. Domi-

nique Perben a déclaré pour sa part

que « les nominations de deux mili-tants socialistes aux postes de res-ponsabilité à Antenne 2 et à FR 3

manifesteraient l'incorrigible

volonté d'ingérence du pouvoir socialiste dans les médias,

l'incroyable culot du gouvernement et son profond mépris pour les pro-fessionnels de l'audiovisuel et les

• Au Front national : Selon

Les réactions

mel, au nom de l'Association natio- un peu plus socialiste et accroit la

• Au RPR: M. Jacques Bau- nominations, l'Etat devient encore

est placée sous le signe de l'urbanisme, d'abord au munistère de l'équipement, puis au secrétariat général des villes nouvelles et au Commissariat du Plan, tous lieux où s'ébauchent des réseaux de hauts fonction-



naires ambitieux dui vont essamer dans la republique mitterrandienne. Femme du directeur général de l'Etablissement public de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines (et donc belle-fille du sénateur, maire de Perpignan, M. Paul Alduy, exsocialiste, devenu UDF), Dominique Alduy est une inconnue du grand public, mais pas de la gauche gestionnaire.

M.C. I.

menace de totalitarisme larvé qu'il fait peser sur les Français.

tin, membre du bureau politique, « l'ensemble du service public se

trouve de plus en plus placé sous la coupe du PS et de l'Elysée ». « Cer-

tains ont prétendu que M. Guil-haume était « indépendant du PS »

La réalité est bien différente », a

ajouté M. Blotin, selon lequel il s'agit d'une « mainmise sur le service public de l'audiovisuel, réalise

par ce qu'il convient d'appeler « l'Etat PS ».

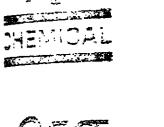
• Chez les jeunes giscardiens : A l'arrivée de Philippe Guil-

haume, l'audiovisuel a eu sa chance

au gratiage. Mais avec ces nomina-tions, il a perdu au tirage. a déclaré M. Richard Marchand, pré-

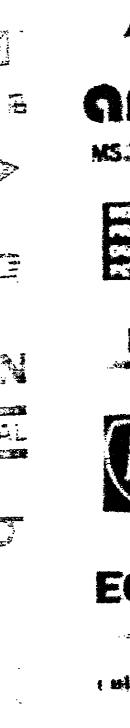
sident des Jeunes pour la démocratie

• An PCF : Pour M. Pierre Blo-



KENALL

DIGILO



Andrew A









CONJUGUONS NOS TALENTS.































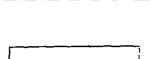
STEIN HEURTEY





PARIBAS ...





Schlumberger













prosys













JEUMONT JSCHNEDER

CROME X HANGER 25

Spie Batignolles

J UN TREMPUN

FRAMATOME

Philips Composants



































Mardi 19 daté mercredi 20 septembre

SUPPLÉMENT

ÉCONOMIE – EMPLOI – FORMATION

Recherche du deuxième emploi pour les jeunes diplômés

INGÉNIEURS, INFORMATICIENS INGÉNIEURS COMMERCIAUX...

Ces entreprises vous proposent 32 pages d'offres d'emploi

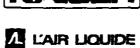
Votre rendez-vous SECTEURS DE POINTE dans ce supplément



diffusée avec le quotidien sans supplément de prix

HEWLETT PACKARD





























appartements ventes

REPRODUCTION INTERDITE

appartements ventes

3º arrdt

9º arrdt M ND-DE-LORETTE

AGENDA

IMMOBILIER

Tel. Dom.

Tel. Bur.

56, CHAMPS-ELYSEES - 75008 PARIS

Imaginez un monde

où toutes les offres d'emplois

correspondent à

votre vraie valeur.

36 15

Le service télématique 🗦 😤 📑

Assoc. yoga, shiatsu dans k Marais et les Hulles, máthode Ananda. 43-54-00-63 ou 47-41-58-28.

THÉATRE

« QUAND MEME »

Formation de l'acteur Cours (journée et soir)

per professionnels Tous âges tous handicaps

physiques acceptés Tél. : 42-51-40-83.

LE CENTRE

INTERNATIONAL

DE FORMATION

EUROPÉENKE

RECHERCHE
FEMME DE CHAMBRE
Lingère de bon goût, char
gée d'entretien et d'arrange
ment vestimentaire.
Eorire sous le n'8 503
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montaesuy
75007 Paris.

de 5 à 7 C.V.)

CX 2500 TURSO DESEL. 100 000 km, 7 ev. gris métal., james aku. sande 1987 Tél.: 48-80-88-96.

Renault 11 GTX 88 7 cv. 24 000 km EXCELLENT ETAT. Tél.: 46-60-58-96.

de 8 à 11 C.V.

RENAULT 16 TX année 1977, 9 cv. 150 000 km Tdl.: 48-90-88-96.

expert de l'emploi de

ASSOCIATIONS

alphabátisation travailleurs immigrés, charche monnteurs bénévoles, expérience ou non, pour donner cours 1 soit /semains quart. Bastile. Accueil-rentrés lundi 18 sept. à 19 h 30 est/ou séance lancement sam. 30 sept. 14 h 30, 51 bis, rue de la Réquette 75011 Paris (2º étage) ou tél. 43-54-65-61 le soir.

Prix de la Sgne 44 FTTC (25 eignes, istres ou espaces). Landre une chosocopie de déclaration au J.O.

Jond's une photocopie de déclaration au J.C.
 Chèque libelié à l'ordre du Monde Publicité, et adressé au plus tard le mercret avant 11 heures pour perudion du vendreté daté semedi au Monde Publicité, 5, rue de Monttessoy, 75007 Peris.
 La manique Associatione paraît tous les vendretés, sous le titra Agenda, dans les pages axannose classéées.

Cours

L'ÉCOLE ET LA VILLE

15, na Denielle Cassnova 75001 Paris. Tél.: 42-61-72-96 COURS A PETTIS EPPECTUS (4° à terminale) DES ENESIGANTS DISPONIBLES UNE FÉDAGOGE ADAPTIS AUX BESONS DE CHAOUE BLEVE

COURS D'ARABE

Journée, soir et sernedi AFAC 42-82-82-82

LES ATELIERS O'ÉCRITURE ÉLISABETH BRIG Decumentation sur demande 5, rue du Pont-de-Lod 75006 Paris - 46-34-11-85.

ALPHA IV, acsociation

25 APPARTEMENTS TRÈS SOIGNÉS

AU PIED DU TELEPHERIQUE DE L'AIGUILLE DU MIDI

LE MORGANE

A CHAMONIX MONT-BLANC

Avec piscine privée

1035-4807m

10° arrdt

Dans un beau domaine verdoyant, votre

maison 2 pièces tout equipée, à proximité

des commerces. Existe edalement en appartement

er maisons 2 et 3 traces.

de Port-Maria, de la Grande Plage et

Financement personnalise

Gestion acain e assuree.

11° arrdt

PRIX INTÉRESSANT M° CHARONNE m. réc., tt cft, 3°, sur jar-ns catnes, sciell. Séjour, chambres, entrée, cuis-quipée, bains, 68 m²

+ 14 m², Park. Bit. 01. 159, RUE DE CHARONNE Sam.-Dim., 14 h-17 h. 12° arrdt

PRIX INTÉRESSANT Mª BAUMESNIL

nm. réc., tt cft, 6° sur jerd. eime, box, séj., 1 chbre - 1 pet. pos, entr., pet. uis., bns. 45 m² + 10 m² balcon. 30, rue Coriofis, Sem.-Dim., 14 h-17 h. 16° arrdt

M EGLISE AUTEUIL Bon imm., it cft, s/vote pri-vée, calme, soleil, poss. park., gd liv. dble, chbre, entrée, cule., boins. 78 m³. 7, RUE PAUE.-DUPUY. Sam.-Dim., 14 h-17 h.

18º arrdt RUE MONT-CENS

Hauts-de-Seine **PROCHE SCEAUX**

EXCEPTIONNEL. Vériteble maison s/tolt, 190 m² habi-tables. Réception 80 m² evec cheminés, terrasse 170 m² de plain-pied garage 4 voltures. Vue imprensble. 4 360 000 F EFIMO, 48-60-45-96.

NEURLLY, 158 m²
+ TERRASSE 165 m³
Demiers étages. Vus imprenable 3 cn., 2 bains.
7 500 COO F. Sam. 14-17 h
Ou 48-24-93-33.
117. bd Gönúral-Kænig.

MEUDON 4. AV. CHATEAU

Province A FRÉJUS. En tace du nouveau port. Appartement 3 poes + cute., entièrement meublé et équipé, tout à l'état de neuf. Couchage 4/6 pers. Terrase termés. Chauftage Indiv. Cellier, parking privé. 650 000 F. Ecrire : Féts: WierinGA, La Rorida, 31, ev. de Provence 83600 FRÉJUS-Plags.

🍌 🧠 achats 🕖 GROUPE EUROPROM S.A. Achies appts de ttes sur-faces. De préférance 6°, 6°, 7°, 8°, 15°, 15° et 17°, Tél.: 45-67-68-88 p. 48.

ုံးlocations non meublees demandes

JEUNE FILLE
AIDE-SOIGNANTE
CHERCHE A LOUIER
STUDETTE DU CHAMBRE
LOYER: 2 000 F CHARGE
COMPR. 46-85-14-46.

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS Constitution de sociétés et tous services 43-55-17-50.

proprietes RECHERCHONS POUR NOTRE CLIENTELE
EUROPEENNE
PROPRIÉTÉS, DOMANIES,
CHATÉAUX.
EXPERTISES GRATUITES,
DISCRÉTION ASSURÉE.
Demander personnellement

L'EMP. Ecole du Marke-ting et de la Publicité, recherche des enseignants vacat. pour ours et sérmeires à parti-d'oct. 88, en créstion et stratégies d'entreprises, contrôle de gest., études et rech., marketing sectoriel, Ervoyer c.v. à Aline Garré, 61, rue Pierre-Charron. 75008 PARIS. Demander personnellement EMILE GARCIN Tél. : (16) 90-92-01-58 FAX : (16) 90-92-39-57 TBLEX : 432 482 F. LUBÉRON ventes

Beau mas en pierre, carec-tère, 4 chbres, 3 s. de beins, 9 000 m° arborés avec pis-cine et vue. 2 400 000 f. Garcin: (16) 80-72-32-93. viagers :

CRUZ, 42-66-19-00 8, R. LA BOÉTIE, PARIS-8-Gar. financ. 5 000 000 F. 49 ans exp. Estimat. gratuits. Renta indexés. Avent. fiscal. Particulier ch. appt PARIS, 80 m² environ contre appt 2 pose, 27 m², tt cft. R. de

Le Carnet du Monde

_ Mr Lucien Juguet,

M. et M= R. Le Cunff.

sa accur et son beau-frère, Les familles Mestrand (James Camille), Les parents et amis, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Lucien JUGUET,

médecin colonel (ER), officier de la Légion d'honneur,

croix de guerre avec palmes et étoile de bronze, ancien de la 1° DFL-BM-24.

survenu dans sa quarre-vingt-unième année, à Claix (Charente).

Les obsèques ont en lieu en l'église de Plassac (Charente), le 11 septembre.

Naissances

narence RACHMAN-TRONEL, Jacques TRONEL

Elie, e mardi 12 septembre 1989, à Paris.

> - Medeleine SNYERS Philippe BRANDILY

7, rue des Deux-Pouts, 75004 Paris.

le 12 septembre 1989.

leurs enfants et petits-enfants.

M. et M. Jacques Brunschwig

leurs enfants, M. et M= Jacques Moinereau

et leurs enfants, Mª Etiennette Blancherie,

M. et M™ Pierre Blancherie,

t leurs enfants. Le docteur et M= Henri Debidous

Le docteur et M. André Debidour

Les familles Debidour, Lugand, Mau-blanc, Lautier, Rejand, Guirault, Kur-

lapski, ont la douleur de faire part de la mort

Mª Robert BLANCHERIE,

née Marguerite Debidour,

survenue le 3 septembre 1989, à Sarlat

France MOINEREAU,

La Roque-Gageac, auprès de sa fille

Cet avis tient lieu de faire-part. 22, rue Monsieur-le-Prince,

75006 Paris.

et leurs enfants.

et de son mari.

75006 Paris.

10, rue des Jardinets.

92160 Antony. 8, Les Deux-Ruisseaux

1526, avenue Père-Soulas 34090 Mompellier.

Viviane et Jean-Claude Alleton

ont la douleur de faire part du décès de

Jacques Valéry BOURCIER,

dans sa quatre-vingt-seizième année, le 13 septembre à Paris.

- Dinard. Paris. Saint-Germain-

Les obsèques religieuses ont eu lieu le 11 septembre, dans l'intimité familiale.

PUBLICATION JUDICIAIRE

EXTRAIT D'UN JUGEMENT RENDU PAR LE TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE VERSAILLES, LE 30 MARS 1987.
CONFIRMÉ PAR ARRÊT DE LA COUR DE VERSAILLES, LE 8 DÉCEMBRE 1988, DANS UN LITIGE OPPOSANT LA SOCIÉTÉ VAN CLEEF ET ARPELS A LA SOCIÉTÉ DES PARFUMS YVES SAINT LAURENT.
Dit que la société des PARFUMS YSL a contrefait la marque LA MINAU-DIÈRE, déposée par la société VCA, et la condamne de ce fait à verser 200 000 Fà celle-ci à titre de dommages et intérêts.

Ordonne la confiscation et la destruction de tous les emballages portant le mot MINAUDIÈRE et interdit à l'ave-

mot MINAUDIERE et interdit à l'ave-nir tout usage de celui-ci par la société PARFUMS YSL sous astreinte de 1 000 F par infraction constatée, Ordonne la publication du dispositif du présent jugement dans dix journaux et revues au choix de la société VCA et aux frais de la société des PARFUMS YSL. Condamne la société des PAR-FUMS YSL à verser à la société VCA 10 000 F au titre de l'article 700 du Nouveau Code de Procédure Civile. Ordonne l'exécution provisoire de la

Ordonne l'exécution provisoire de la présente décision, sauf en ce qui

concerne les publications ordonnées ci-

Condamne la société PARFUMS YSL

en tous les dépens dont distraction au profit de Maître KAM dans la mesure

où il en aurait fait l'avance sans avoir

et intérêts.

Cet avis tient lieu de faire-part.

en-Laye. Clermont-Ferrand.

M. et M= Edouard Herpe, M= Hélène Tigeot, M. et M= Pierre Tigeot, M. et M= Jean Tigeot,

Jean-François, Bernard et Isabelle,

Philippe et Anne-Marie Bourcier, Francis et Françoise Bourcier, Nicolas et Marie-Sophie,

Décès M= Maurice Tubiana.

Jean-Michel et Michele Tubiana a leurs fils, Julien et Frédéric, ont le regret de faire part du décès de leur mère. Georges Sender et ses filles, Isabelle et Elèna, Laurence Tubiana, Christophe Naigeon Suzanne BATTARD,

et leur fille Anna,
M. et M- Maxime Tubiana, 3, rue du Vieux-Colombier es enfants et petits-enfants, Les enfants de M= Fernande Bliah, M= Marica Alléc, M= Denise Jodele - M. et M= Jacques-André Blan-

et sou fils, M™ Geraid Allée et ses enfants.

ont la douleur de faire part du décès de M. André TUBIANA.

arvenu le 13 septembre 1989. Les obsèques auront lieu le lundi 18 septembre, au cimetière du Montpar-

On se réunira à la porte principale du cimetière, 3, boulevard Edgar-Quinet,

M= Hélène Virnot Angliviel de

ses enfants. Pierre Virnot. Nathalie Virgot Delphine et Michel Pineau

M. et M= François Angliviel de La leurs enfants Laure et François Dumoulin, ainsi que Louis et Jeanne,

Jean et Marie Angliviel de La M. et M= Pierre Rosenberg.

Marie et Brandino Brandiloni d'Adda,

Mile Sylvie Angliviel de La M. et M= Laurent Angliviel de La

et leurs fils David et Benjamin, ont la douleur de faire part de la mort de leur mère, belle-mère, grand-mère et

arrière-grand-mère, Cécile ANGLIVIEL de LA BEAUMELLE,

dans sa quatre-vingt-sixième année, le 11 septembre 1989, à Paris.

Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de La cérémonie religieuse a été célébrée dans la plus stricte intimité en l'église réformée de l'Oratoire du Louvre. M= Maurice GERMAIN, survenu le 8 septembre 1989, à Cancale, dans sa quatre-vingt-dixième année.

L'inhumation a en lieu aux Angliviels, Valleraugue, Gard.

Remerciements

_ M= Charles Zviak. Ses deux filles Frédérique et Régine très touchées par les nombretses marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées à la suite du décès de

M. Charles ZVIAK,

et ne pouvant y répondre individuelleet ne pouvant y reponare individuelle-ment, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine et les prient de recevoir l'expression de leur

- 11 y a un an, le 17 septembre 1988, Raymond KAHN

Que ceux qui l'ont comme et aimé

Hilda, Bruno et Didier Kalın, 22 bis, rue Jouvenet.

Il y a un an disparaissait

M. Gabriel NASZALYI.

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

- Il y a six ans, le 16 septembre

Martin SPINGA

disparaissait à l'age de vingt-neuf ans. Messes anniversaires Pour le septième anniversaire de la disparition tragique de

Bachir GEMAYEL président de la République libanaise et de vingt-trois de ses compagnons de la Résistance.

brée par Mgr Pierre Harfouche, vicaire patriarcal maronite en France, le diman-che 17 septembre 1989, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-du-Liban, 15, rue d'Ulm, Paris-5.

De la part de M∞ Bachir Gemayei Et de ses enfants, Des Forces libanaises Et de leur représentant en France. Et de la communauté libanaise de

Soutenances de thèses sées, le jeudi 21 septembre à 15 heures. 28. rue des Saints-Pères, amphithéâtre

Caquot, M. Patrick Dangla : « Cou-plage éléments fini-séquations intégrales en élastodynamique et interaction sol structure ». - Université Paris-Val-de-Marne

(Crétell), le vendredi 22 septembre à 14 heures, saile des thèses, batiment P. M. Michel Salas : « Systèmes d'élevage bovin allaitant en Guadeloupe. Diagnostic et voies de développement ..

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03.

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MÊME s'ils nous parviennent svent 9 h 30 au siège du journal. 7, r. des Italiens, 75427 Peris Cedex 09. Télex MONPAR 650 572 F. Télécopieur : 45-23-06-81.

Tarif de la ligne H.T.

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes.

Les tignes en blanc sont obligate et facturées. Minimum 10 lignes.

Pour votre
DEMENAGEMENT 16.ruede l'Atlas 75019 Paris 42 08 10 30 demeco

LA MAISON ERREDIECI S.P.A.

CRAVATES

Est la seule à pouvoir fabriquer et diffuser, sous licence exclusive jusqu'au 31 décembre 1989, des cravates avec la griffe

Yves Saint Laurent pour la France. Elle rappelle que toute production ou mise en vente, par d'autres maisons, de cravates griffées Yves Saint Laurent, avant la date du 31 décembre 1989, est abusive et lèse ses droits d'exclusivité.

POUR EXTRAIT CONFORME JACQUES KAM, avocat à la Cour.

out was strong

THE PARTY OF THE P

Said Service Andrews

Harrist arresidade Procedule 、高速管 The second seconds and the second sec

. .

* * * * **

Crei

THE PARTY OF THE 一年 一 一 一 And the state of t

SOMMAIRE

Avec une hausse des prix : développent en Alsace (lire pour le mois d'août de 0,2%, l'inflation en France a atteint 3,4% en glissement annuel. tandis que les prix de la viande de bœuf flambent (lire cidessous). E Le conflit chez Peugeot se durcit et divers mouve- .. ments revendicatifs se

L'inflation s'établit

à 3,4 % en rythme annuel

L'indice des prix à la consomma

tion a progressé, en données provi-soires, de 0,2 % en août, a annoncé

PINSEE le vendredi 15 septembre.

Cette angmentation fait suite à une

bre, il est problable qu'en août

comme en juillet ce sont les prix ali-

page 28). E Prévoyant 1700 suppressions d'emplois, le pétroller britannique BP lance une restructuration de son sectour explorationproduction (lire page 30), # Air France et Lufthansa se fiancent

pour faire face à la concurrence européenne et asiatique (lire cicontre). Après une progression en volume de 8,5% en 1988, les échanges mondiaux de marchandises devraient à nouveau fortement augmenter cette année selon le GATT (lire page 29).

+ 0,2% en France au mois d'août

La forte hausse du prix de la viande de bœuf est la conséquence des quotas laitiers européens

viande rouge leur coûte cher, et l'invitation lancée par la profession bovine, « Sutvez le bœuf », est péni-ble à leur porte-monnaie. Entre juilhausse de 0,3 % en juillet et de 0,1 % senlement en juin; la croissance de l'indice des prix exprimée let 1988 et juillet 1989, le prix de la viande de gros bovin a progressé de plus de 9 %, et de près de 20 % si on se réfère aux dix huit derniers mois. en gissement annuel (août 1989 par rapport à août 1988) est ramenée à 3,4 % en août, contre 3,5 % en juillet et 3,6 % en juin. Quant au veau de boucherie, il a augmenté de 16% au cours des Bien que le détail des compo-santes de l'indice des prix ne doive être connu que lors de la publication du résultat définitif, le 28 septemdouze mois écoulés. Le porc, les corps gras et le beurre ont de surcroft commi en un an des hansses de prix variant de 6,8 % à 8,4 %. Cette flambée ne manque pas d'inquiéter le ministère de l'économie, des mentaires qui ont entraîné l'indice à la hausse (ils avaient progressé de finances et du budget, toujours son-cieux de protéger le panier de la

0,5 % en juillet). Si le boeuf coûte cher, c'est en La hausse de certains tarifs partie à cause des habitudes alimen-taires des Français. Ils ont un faible publics (celle de 3 % des tabacs étrangers entrée en vigueur le 17 juillet, celle de 2,5 % du gaz pour l'arrière de l'animal, siège des intervenue au 5 août ainsi que, dans meilleures parties, et rechignent à consommer l'avant du bovin qui, selon l'expression du ministre de une moindre mesure, celle de 4,2 % des tarifs de la RATP survenue le l'agriculture, M. Henri Nallet, 25 août) a également pesé sur l'indice des prix à la consommation « nous reste sur les bras ». Le prix du bornt à braiser (avant) n'a ainsi le mois dernier. progressé que de 2,5 % en un an, res-tant plus abordable que le bœuf à En revanche, la baisse du prix du pétrole survenue au cours des dergriller (arrière).

affaire de découpage. La forte ten-sion enregistrée à l'étal des bouchers tainement influencé l'indice de et des grandes surfaces est le dernier contreconp de la politique des En France comme à l'étranger, l'été 1989 aura ainsi été marqué par un ralentissement de la hausse des quotas inaugurée en 1984 dans la CEE pour résorber les excédents laiprix, qui s'était accélérée dans de

qua d'abord une chute sensible du marché de la viande. Entre la fin de 1983 et 1988, plus de 1,5 million de vaches laitières ont pris le chemin de l'abattoir, pesant ainsi sur les cours et décourageant les éleveurs de bêtes à viande « nobles », comme les races charolaise et limousine.

Le veau de lait vant de l'or

La décapitation du cheptel a produit ses premiers effets courant équence logique, mais sous-estimée, des abattages en nombre, les naissances de veaux de lait ont singulièrement diminué. La disparition brutale des stocks de poudre de lait, dont sont restés friands les veaux bien nés, a enfin obligé les éleveurs à se procurer une alimentation animale plus cofiteuse. Voilà pourquoi le veau de lait vaut de l'or,

Après les primes à l'abattage, faudra-t-il des primes à la reconstitution des troupeaux? «Les éleveurs viennent de subir quatre années de baisse des prix. Ils n'ont pratiquement pas investi pendant cette période, déclarait M. Nallet le 12 septembre dans une interview à France-Soir. Il faut les inciter à produire des bêtes d'élevage. Sinon on trouvera de moins en moins de viande de bœuf, et son prix aura tendance à augmenter. »

d'arrêt à la « marée blanche » provo- viande en provenance de pays tiers,

les professionnels plaident à mots converts pour un déstockage com-munautaire afin d'enrayer la hausse « sans casser les prix ». Si les stocks français sont au plus bas (5 000 tonnes), il en va autrement des réserves de viande ouestallemandes, qui atteignent 100 000 tonnes.

La responsabilité des bouchers et de la grande distribution reste à déterminer dans l'actuel mouvement des prix. Certains se bornent à remarquer que le commerce, petit on grand, n'avait pas abaisse ses tarifs pendant la crise de 1984-1988. Il a en revanche engagé de bonne heure la valse des étiquettes à la hausse. « Quand les prix à la production s'effondralent, les prix de détail augmentaient déjà », a pré-cisé M. Nallet le 14 septembre, reje-tant toute responsabilité des éle-veurs « qui ont dérouillé depuis quatre ans ».

Déstocker partiellement, relancer la production bovine, moderniser les structures par un partenariat accru entre éleveurs et transformateurs. sont autant de solutions possibles pour calmer le marché. On peut cependant s'interroger sur le manque manifeste de souplesse des décisions de Bruxelles en matière agri-cole, qui conduit à reporter d'un secteur sur l'autre le poids de l'ajustement de l'offre à la demande. Il faut d'ores et déjà s'interroger sur la manière d'éviter, bientôt, un retour aux excédents laitiers.

ERIC FOTTORINO.

TRANSPORTS

Face à la concurrence européenne et mondiale

Les fiançailles d'Air France et de Lufthansa

M. Bernard Attali, président d'Air France, et M. Heinz Ruhnau, président de la compagnie ouest-allemande Lufthausa, out signé, le 15 septembre à Paris, un accord destiné à multiplier les coopérations et les dialognes entre directions générales et entre spécialistes des deux entreprises. Il concerne anssi bien la restauration aérienne que la formation des pilotes. Ces fiancailles sont une réponse aux alliances que cherche à nouer British Airways et aux menaces américaines et asiatiques.

Ce n'est pas un mariage. Il n'y a ni dot, ni serment de fidélité sous forme d'échanges d'actions. Pourtant, Air France et Lufthansa ont décidé de rapprocher leurs cultures d'entreprises et leurs personnels. Les deux compagnies, respectivement numéro trois et numéro deux européens, ont choisi cette voie prudente, en précisant que leur intimité renforcée n'excluait personne, mais qu'elle était destinée à s'économiser réciproquement des dépenses et à profiter de leur complémentarité pour faire face aux concurrences américaines et asiatiques.

Cette complicité de deux entreprises, à capitaux majoritairement d'Etat, ne date pas d'hier. Depuis 1969, elles entretiennent mutuellement leurs avions et leurs moteurs, au sein du groupe Atlas. Depuis 1987, elles développent un système électronique de réservations, dans le cadre d'Amadeus. Depuis l'an dernier, elles ont fondé une filiale commune, Euroberlin, qui relie Berlin aux autres villes onest-allemandes grace à cent vols hebdomadaires. Depuis longtemps, leurs états-majors s'entendent comme larrons en foire pour modérer les élans libéraux de la Commission de Bruxelles.

MM. Attali et Ruhnau et leurs directions ont décidé d'aller plus loin... tout en restant concurrents. Ils sont tombés d'accord pour se réunir deux fois par an, afin de faire le point sur la coopération entre leurs deux entreprises.

Il a été arrêté une liste des domaines où les liens pouvaient être immédiatement resserrés. En tête, figure la restauration aérienne. Les deux filiales, Servair et Lufthansa Service GmbH, ont déjà créé une société commune néerlandaise, LSG-Servair, au capital de 300 000 F. En deuxième lieu, Air-France et Lufthansa étudieront le développement d'une coopération pour le traitement du fret au sol et pour le perfectionnement de la gestion informatique de celui-ci.

Les deux transporteurs exami-neront la possibilité de nouvelles lessertes, sur les relations entre l'Europe et certains destinations long courrier. La première application de cette orientation pourrait être la création de vols entre la RFA et les Antilles françaises, via Paris. En matière de transport

aérien régional, les partenaires développeront les fréquences et les réseaux, au besoin en recourant à de plus petites compagnies.

Lufthansa sera bientôt logée dans l'aérogare numéro deux de l'aéroport Charles-de-Gaulle avec Air France. Elles tâcheront d'harmoniser leurs politiques de flotte, afin de négocier ensemble avec les avionneurs et les motoristes.

Le rapprochement de leurs filiales spécialisées dans les ventes hors taxes est envisagé. Air France, qui ne dispose pas encore en propre d'une école de pilotes de ligne, enverra ses élèves-pilotes à Phoenix (Arizona), où le ciel toujours bleu a conduit Lufthansa à entraîner ses futurs navigants. Enfin, les deux compagnies veulent échanger leurs personnels. Chaque année, quatre ou cinq cadres de trente-cinq à quarante ans de l'une effectueront des stages de six mois chez l'autre, en profitant de cours de langues. Une quinzaine de jeunes cadres effectueront, au sein de la compagnie partenaire, un cycle d'informations générales d'une semaine. Des spécialistes visiteront régulièrement lears homologues d'outre-Rhin.

Contrer British Airways

Cet accord-cadre constitue la réponse stratégique de deux vieux complices à la frénésie de fusions et d'alliances qui agite le monde aéronautique mondial. Alors que le scandinave SAS se rapproche de l'américain Texas Air, Swissair d'une autre compagnie américaine, Delta Airlines, et Japan Air Lines d'Air New Zealand - chaque fois en termes de prises de participation - Air-France et Lufthansa affirment leur préférence pour une formule de coopération qui permet aux associés de conserver leur personnalité, tout en travaillant de concert.

L'alliance signée le 15 septembre a d'autant plus de chances de durer qu'elle est conclue entre deux entreprises de taille voisine, animées par une même idéologie, fort éloignée du libéralisme. Air France dispose d'une flotte de 122 appareils, emploie 35 600 personnes et transporte chaque année 14,7 millions de passagers. Lufthansa dispose d'une flotte de 157 avions. emploie 40 600 personnes et transporte 19,3 millions de passagers. Toutes deux veulent reprendre l'initiative en Europe vis-à-vis de British Airways privatisée et musclée par le rachat de British Caledonian et qui cherche à prendre pied sur le continent en offrant au belge Sabena de lui servir de cheval de Troie. On peut dire, d'ores et déjà, que ces « fian-çailles » officielles innovent singulièrement dans un monde aérien où il était surtout question jusqu'à présent de phagocyter le concur-

ALAIN FAUJAS.

REPERES

Prix à la consommation

niers mois s'est poursuivie jusqu'aux premières semaines d'août et a cer-

Progression modérée dans la zone OCDE ...

Les prix à la consommation ont augmenté de 0,2% en juillet dans les vingt-quatre pays industrialisés de l'OCDE, après avoir progressé de 0,3 % en juin. Ce relentissement a eu pour effet de stabiliser à 5,2% le rythme ennuel d'inflation et ce pour le troisième mois consécutif, densl'ensemble de la zone OCDE.

La moindre progression des prix des denrées alimentaires (+ 0,4% metion par les particuliers. La proen indlet contra + 0,5% en juin) et surtout la diminution des prix de l'énergie (première baisse enregistrée depuis novembre 1988) succédant à une croissance de + 0,4% en juin. expliquent en grande partie ce résul-

... et en Suisse

Les prix à la consommation suisses ont augmenté de 0,3% en août, soit une très légère accélération par rapport à juin et juillet (+ 0,2%). En glissement annuel, le taux d'inflation se maintient toutefois à 3%, rythme de croissance observé depuis mai dernier. Ce sont les secteurs instruction-loisits (+ 3,4%), chauffage at éclairage (+ 1,4%), boissons et tabac (+ 1%) qui ont connu en août les heusses les plus marquies par rapport au mois précédent. En revanche, dans les transports et télécommunications et l'alimentation, les prix ont reculé (respectivement - 0,3 % et



Crédits

aux particuliers

Décélération au cours du premier semestre 1989

Mais tout, loin s'en faut, n'est pas

L'Association française des ban-ques constate une décélération de la progression des crédits consentis aux ménages au cours du premier semestre 1989 par rapport à la même période de 1988. Le relentissement est net pour les crédits de trésorerie affectés généralement à la consomgression n'est que de + 8,5% sur les six premiers mois de l'année contre + 22,3 % un an plus tôt. Les crédits à l'habitat enregistrent également une décélération avec un taux de croissance de + 13,8% pour le premier trimestre 1989 contre + 25,3% pour l'année précédente. A noter : le crédit aux entreprises

affiche pour sa part un rythme de

craissance soutenue dans ses composentes à court comme à moven terme (respectivement + 21% et + 25,1% au premier semestre

Prix de gros **Baisse**

en août en RFA

Les prix de gros ont baissé de 0,3 % au mois d'acût en Allemagne fédérale par rapport à juillet. Ce recul ramène à 4,5 % la progression de l'indice des prix de gros sur 12 mois, contre + 5 % en juillet et + 5,5 %

La beisse des prix de gros en août a été particulièrement marquée pour certains produits comme le café (- 16 %). En revenche, des hausse sensibles ont été observées pour le fuel (+ 3,9 %), le matériel de bureau (+ 3,3 %) et le gazole (+ 2 %).

Matières premières importées

Légère diminution du coût pour la France en août

Le prix des matières premières importées par la France, exprimé en francs, a diminué de 0,4 % en soût par rapport à juillet, et a augmenté de 6,7 % par rapport à soût 1988.

Le prix des matières premières alimentaires a baissé de 6,4 % en soût per rapport à juillet, et de 23,2 % par rapport à la même période, l'année précédente. Le prix des matières premières industrielles a pour sa part subi une hausse de 1 % entre juillet et soût, mais une diminution de 4,8 % par rapport à solit

Rien de tel qu'une ligne de crédit permanente pour faire le pont entre vos échéances et les règlements de vos clients.

Crédisponible Professionnel

Supporter une charge exceptionnelle d'exploitation, exploiter une opportunité, financer un nouvel investissement : avec le Grédisponible Professionnel, vous disposez de l'outil qui vous permet de réagir immédiatement, chaque fois que vous en avez besoin. Avec le Crédisponible Professionnel, vous bénéficiez d'une source de financement souple et toujours disponible, spécialement adapté à vos attentes. Garantie de maintien cenfirmée par écrit pour 2 aus minimum.



C'est gagner.

EN BREF

● AUTOMOBILE : accord First-Motorola dans l'électronique. — Les groupes italien Fiat et américain Motorola ont signé un accord de collaboration en vue de développer, pour l'Europe, des boitiers électroniques pour le contrôle de l'injection. millions de pièces fabriquées par Fiat à Pavie et par Motorola en Franca, à Châtellerault. Le marché de ces équipements va connaître un fort déveioppement. Les systèmes d'injection vont en effet devenir obligatoires dans les moteurs, quelle que soit leur cylindrée, après l'adoption par la CEE de normes amipoliution.

· Vers un accord Crédit liale. - Le Crédit foncier de France (CFF) et le Groupe Maison familiale (GMF) de Cambrai (Nord) ont annoncé, dans un communiqué, la recherche avant la fin de l'année des termes d'un accord de cession des activités immobilières de GMF à Foncier Habitat Participation, filiale intégrée du CFF. Les deux secteurs en cause sont la Carpi, ensemble de sociétés anonymes d'HLM, et Marignan immobilier, société de promo-tion immobilière d'appartements et de maisons individuelles chaut de gammes, en tout deux mille logements construits per an.

Malgré les appeis de M. Jacques Calvet

Les usines Peugeot de Mulhouse et de Sochaux s'installent dans la grève

Les appels de M. Jacques Calvet à la «solidarité», au «consensus» et à la «inci-dité», lancés jeudi 14 septembre, au cours du journal de 20 heures sur Antenne 2, ne Sent guère avoir atténué le mécoutentement des grévistes de Mulhouse et de Sochaux. Le PDG de PSA n'observe pas, en effet, de «dégradation du climat social» dans son groupe.

A Sochaux, où la CFTC s'est jointe au mouvement, la direction s'attendait, vendredi 15 septembre, à une aggravation des pertes de production. Les arrêts de travail se sont, pour la première fois, déclenchés dès la prise de l'équipe du matin, à 5 heures, et les responsables de l'établissement (23000 salariés) constatent un maintien du nombre des grévistes (près d'un millier selon

> Le PDG appelle an « consensus »

Invité du journal de 20 heures d'Antenne 2 le 14 septembre, M. Jacques Calvet, PDG de PSA, a - nié tout à fait » qu'il existe « une dégradation du climat social » dans le groupe. « Je fais confiance aux travailleurs de PSA. a+il déclaré, car ils savent que si les choses ne vont pas bien, tout le monde va y perdre. Je suis stressé devant la perspective de maintenir tous les emplois et l'avenir du groupe. Nous devons arriver à la première place en Europe, c'est le seul moyen d'assurer. dans la durée, la pérennité, le dévelopmettre le groupe en capacité de se battre contre les concurrents du Sud-Est asiatique et autres. » Citant l'exemple des Japonais, M. Calvet a appelé les salariés à « faire preuve de solidarité, ce consensus et de lucidité pour l'avenir ».

Le patron de PSA, qui se défend de pout « l'entreprise, au moment où nous lançons la 605 » qui « fait un peu fré-mir nos concurrents allemands, c'est la première fois depuis longtemps ».

« Je ne suis pas du tout opposé à des ougmentations [salariales], puisque je viens d'en décider une nouvelle (...) de 1,5%, générale, qui a été annoncée il y a une dizaine de jours. Nous avons fait 1,2% [d'augmentation] au printemps, 1,5% maintenant. - M. Calvet a indides salaires (intéressement, participation et individualisation non compris) était de 4,4 % pour 1989 ».

eux). Ils estiment par ailleurs que la production, réduite à 40% de la normale jeudi, devrait être encore inférieure le 15 septem-

A Mulhouse, l'éventualité d'une sortie négociée du conflit s'éloigne. Il n'est plus question d'une rencontre syndicatsdirection et l'occupation de la chaîne se poursuit. Le 15 septembre, les grévistes ont occupé les trois entrées de l'établissement sans toutefois empêcher les non-grévistes d'y pénétrer - et annoncent « de nouvelles initiatives». Ils out accueilli aux cris de « Calvet démission! » l'intervention télévisée de leur PDG.

L'attitude de ML Jacques Calvet a, d'autre part, été critiquée par M. Marc

Blondel, secrétaire général de Force ouvrière, qui lui reproche de « ne pas vouloù discuter des salaires » alors que, pour M. Paul Marchelli, président de la CFE-CGC, M. Caivet « est en train de se tromper

Alors que FO a lancé un mot d'ordre d'arrêt de travail d'une heure, vendredi, dans l'ensemble du groupe PSA, la fédération CGT de la métallurgie organise « une journée de riposte pour élever la lutte dans le groupe Peugeot-Citroën ».

Parallèlement à ce conflit, une grève a éclaté le 14 septembre dans les deux unités de production d'ECIA (équipements auto-mobiles, filiale de PSA) d'Audincourt et de Beaulies-Mandeure, près de Sochaux.

L'Alsace s'échauffe

MULHOUSE de notre envoyé spécial

Dix jours de grève aux usines Peugeot de Mulhouse et de Sochaux, débrayages chez Alsthom Turbine Gaz (ATG) de Belfort trois jours durant, blocage du centre Mercedes-France de Molsheim depuis le 14 septembre : en Alsace et alentours, région réputée fort calme du point de vue social, l'automne s'annonce chaud dans l'automobile.

Déclenchés indépendamment les uns des autres, ces conflits sont probablement liés à un contexte particulier : le taux de chômage de l'Alsace (6,3 %) est un des plus bas de l'Hexagone et les demandes d'emploi y ont reculé de 8 % en un an. Toutefois, ils paraissent également témoigner que, dans le secteur privé, les salariés sont de plus en plus sensibles aux questions salariales.

A travers ces grèves, les salariés alsaciens revendiquent ce qu'ils considèrent comme un dû : la contrepartie des efforts - en termes de rémunération et de charge de travail - qu'ils estiment avoir consentis. Leurs entreprises tournant au maximnm de leurs capacités et la reprise économique ne présentant pas de signe d'essoufflement, ils considèrent que leur fiche de paie ne traduit pas

En outre, la proximité de l'Allemagne et de la Suisse, où vont chaque jour travailler nombre de frontaliers, vient renforcer ce sentiment de frustration car, dans ces deux pays, les rémunérations sont plus élevées.

A Belfort, ATG (980 salariés) a finalement repris le travail le 14 septembre après trois jours de grève non sans avoir obtenu la semaine précédente une hausse des salaires de 2,7% sur l'année, à laquelle s'ajoute 1,5% au titre des mesures individuelles. «Le compte n'y est pas» estime pourtant M. Daniel Brunet. délégué CGT.

Au centre de livraison de Mercedes-France, à Molsheim (Bas-Rhin), où les véhicules importés d'Allemagne sont mis en conformité avec les normes françaises, la majeure partie des 320 salariés réclame une augmentation uniforme de 800 F, en plus des 2,5% d'augmentation générale déjà accordés, alors que chez Peugeot, on revendique une hausse de 500 à

Ce malaise salarial a été encore Ce malaise salarial a été encore | la Part-Diau, le centre le plus impor-accentué par le développement des | tant du département, où travaillent vernement s'apprête d'ailleurs à encadrer plus strictement. Chez Peugeot, chez ATG comme chez Mercedes-France, le travail le cent vingt personnes.

samedi, voire les jours fériés, est une pratique devenue courante. Or, cet allongement de la durée de travail qui représente un «bonus» sur la fiche de paie, est vécu comme un signe de la vigueur de l'activité de l'entreprise et donc de sa capacité à répondre aux revendications sala-

Enfin, on peut relever à travers ces conflits une certaine « modestie » des organisations syndicales, très soucieuses de ne pas trop occuper le devant de la scène. A Peugeot-Mulhouse, il n'y a pas d'intersyndicale mais un « comité d'organisation - sans référence à quelque confédération que ce soit alors qu'à Belfort, la liste de revendications remise à la direction était rédigée sur un document portant pour seule entête: - Le personnel d'ATG ».

JEAN-MICHEL NORMAND.

principal des impôts du Rhône. -A l'issue d'un vote, qui est intervenu le jeudi 14 septembre lors d'une assemblée générale du personnel, l'intersyndicale des impôts de Lyond'ordre de « grève totale et illimi-tée ». Une décision identique a été

La 23º mesure du plan emploi

Exonération permanente des charges sociales pour l'embauche des chômeurs de plus de cinquante ans

été amoncé, le plan emploi arrêté en conseil des ministres le 13 septembre ne comportait pas vingt-deux mais vingt-trois mesures. La dernière n'est pas la moins importante: l'embauche d'un chômeur de longue durée âgé de plus de cinquante ans sera totalement exonérée des charges sociales patronales pendant toute la durée du contrat de travail - c'est-à-dire de façon

Personne, à la sortie du conseil des ministres, et pas même M. Michel Rocard lors de son discours aux Entretiens Condorcet ou de son intervention télévisée sur TF 1, n'avait évoqué pareille innovation. Et pour cause. L'ultime arbitrage est intervenu le 14 septembre dans la matinée, et les dispositions techniques ne sont pas encore arrôtées. Dans les cabinets ministériels, les conseillers s'agitent pour en définir les modalités et, plus encore, pour trouver les parades à de possibles abus. On peut toujours imaginer, en effet, que des employeurs chercheront à licencier un salarié de quarante-neuf ans, forcément plus costeux dans ces conditions... qu'un chôment de cinquante ans.

La façon même dont la décision a été prise pour ce complément inattendu au plan emploi est significative. Pendant tout l'été, l'idée avait circulé, mais elle avait été écartée en raison de son coût et surtout de son caractère trop audacieux.

Il aura fallu une discussion sur ce point entre le président de la République et le premier ministre lors de leur traditionnelle rencontre avant le conseil des ministres, mercredi surmontés. M. François Mitterrand proposait à M. Michel Rocard de faire adopter cette proposition séance tenante. Ce qui fut fait, après

Contrairement à ce qui avait consultation de M. Jean-Pierre Soisson, notamment, ravi de l'aubaine.

aprog

A CHIE

iild of sam

Concrètement, l'exonération permanente des charges sociales lors du recrutement d'un chômeur de plus de cinquante ans sera acquise si le bénéficiaire est inscrit à l'ANPE comme demandeur d'emploi depuis plus d'un an. Elle durera aussi longtemps que son nouveau contrat de travail et, pourquoi pas, jusqu'à son départ normal à l'âge de la retraite.

3 milliards de francs

Toutefois, la vingt-troisième mesure surprise a été adoptée à titre expérimental et fera l'objet d'une évaluation à l'issue d'une période de trois ans avant d'être renouvelée pour de nouveaux bénéficiaires. Il fant dire qu'elle coûtera cher. Environ 600 millions de francs, estime-ton, pour la première année - où elle pourrait concerner de trente mille à quarante mille personnes - et jusqu'à 3 milliards de francs par an quand elle sera à ploin régime. Actuellement, on compte en effet deux cent dix mille personnes qui correspondent aux critères et qui pourraient profiter de la disposition.

Quoi qu'il en soit, ce nouveau dispositif améliore nettement l'ensemble des formules arrêtées dans le cadre de la lutte contre l'exclusion et s'adresse à une population particulièrement sensible, les plus de cinquante ans, souvent victimes de licenciements de - permutation .. où un jeune plus qualifié vient remplacer un salarié moins performant. et qui voient leur carrière professionnelle s'interrompre prématurément. Il s'agit d'infléchir des pratiques de gestion du personnel qui humains. An nom de la théorie de la - discrimination positive -, le gouvernement et, en l'occurrence, M. François Mitterrand, veulent introduire on avantage significatif qui rétablirait l'égalité des chances à

Socctaculaire, bien adaptée à une situation préoccupante, la mesure surprise du plan emploi 1989 pose cependant une série de questions de fond. Dès lors que l'on a accepté d'exonérer totalement des charges les employeurs de chômeurs de plus de cinquante ans, la pression va devenir forte sur les salariés - normaux » du même âge. D'autres situations délicates et à d'autres ages ayant déjà conduit à admettre des exonérations temporaires, il sera de plus en plus difficile de revenir sur ces avantages momentanés. En poussant la logique, c'est le poids des charges qui risque de devenir l'exception sur un type précis de salariés et pendant des périodes de

ALAIN LEBAUBE.

Les réactions

Après l'annonce du plan emploi, arrêté en conseil des ministres le 13 septembre, les réactions des milieux professionnels et patronaux sont contradictoires. Avec M. Jean-Louis Giral, nouveau président de sa commission sociale, le CNPF se déclare « très déçu ». La CGPME et rUPA (Union professionnelle arti-sanale) protestent contre ce qu'elles appellent « l'aggravation des contraintes dans l'utilisation des heures supplémentaires ». En revanche, le Centre national du commerce et l'Assemblée permanente des chambres de métiers (APCM) quent avec satisfaction la baisse du taux des droits de mutation sur les cessions de fonds de commerce. L'APCM parle même d'- avancées dans les diminutions des charges ».

Du côté syndical, les opinions sont également partagées. La CGT critique « la poursuite et l'accentuation de mesures qui ont comribué à précariser l'emploi. La CGC parle de « solution de facilité » à propos des exonérations de charges et regrette l'absence de la formation. La CFTC se prononce par un « oui, mais», les conséquences étant traitées sans les causes. FO reconnaît l'existence de « quelques éléments intéressants » mais exprime son scepticisme. Quant à la CFDT, elle s'avone smisfaite, avec des mances.

REPRISE DE VOTRE VÉHICULE JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE POUR L'ACHAT D'UNE SUPERCINQ

véhicule si vous le possédez depuis au moins 6 mois pour tout achat d'une Renault Supercinq. Conditions générales Argus. Diminuée des charges et frais professionnels et des éven-

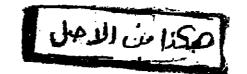
Reprise Argus + 5000 F de votre

tuels frais de remise à l'état

standard.

Offre réservée aux particuliers concernant les V.P. neufs.

DANS TOUT LE RESEAU RENAULT PARIS - ILE-DE-FRANCE



ees Le Monde @ Samedi 16 septembre 1989 29

Economie

La concertation Rocard-syndicat

La « prime de croissance » sera négociée avec M. Durafour

A l'issue de son entretien avec M. Michel Rocard, le jeudi 14 septembre, M. Marc Blondel a confirmé, comme nous l'avions annoncé (le Monde du 15 septembre) qu'une « prime de croissance » serait proposée aux fonctionnaires. Le secrétaire général de FO a indiqué que « les modalités n'avaient pas été précisées ni le montant » en ajoutant que « les limites sont proches » du chiffre de 1 000 francs. Pour M. Blondel. cette prime « ne peut se substi-tuer aux accords salariaux » : il fant régler le cententieux salarial de 1989, revoir les déroulements de carrière des fonctionnaires et cosuite discuter des fruits de la croissance. « Le premier ministre propose l'inverse », a noté M. Blondel.

EVITE

Carlo Maria

- 11-72

« Je ne crois pas qu'il y ait de position de blocage », a affirmé M. Blondel pour qui « cela va dans le bon sens ». M. Rocard a également confirmé à la délégation de FO l'ouverture de discussions avec M. Soisson sur un toilettage du régime de l'intéressement dans le secteur privé. Il a confirmé à M. Jean Kaspar, reçu ensuite à la tête d'une délégation de la CFDT, que des discussions s'ouvriraient sur la révision des classifications dans la fonction publique en commençant par les cadres de la catégorie B où le recrute au niveau bac.

Quant à la date du débat parlementaire sur la cotisation sociale généralisée, dont le principe était déjà arrêté (le Monde du 2 sep-tembre), elle est encore l'objet de discussions. M. Kaspar a souligné que la redistribution des fruits de nce - qui fera très prochainement négociée avec M. Durafour - devait intervenir en plus » du maintien du pouvoir d'achat

COMMERCE INTERNATIONAL

Le rapport annuel du GATT

La progression des échanges mondiaux devrait être aussi soutenue cette année qu'en 1988

Alors qu'elle avait été d'abord estimée à 5% pour 1988, la crois-sance du volume du commerce lement atteint 8,5% Pan dernier, un rythme presque deux fois plus rapide que colui de l'augmentation de la production (voir graphique).

Le rapport annuel du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) prévoir que la crossance du commerce mondial se situera cette année entre 7% et 8%, du prix d'un grand nombre de

hards on 1987. Cette forte augmentation, que le GATT attribue principalement à la croissance du volume des ventes, ainsi qu'à la légère dépréciation du dollar en 1988, est le fait de la plupart des pays industrialisés. Les pays en développement ont enregistré, pour leur part, une progression de leurs exportations plus faible que celle de leurs importations (15% contre 18 %), et ce maigré le redressement

qui a permis au pays, « malgré le dynamisme persistant de ses exportations [...], de réduire le déséquili-bre de sa balance des marchandises, pour la première fois depuis 1982 ». Inversement, les Etats-Unis ont enregistré une croissance de leurs exportations bien plus vive que celle de leurs importations (22% contre

Malgré les résultats de ces deux pays, le rapport du GATT s'interroge sur la portée du processus de réduction des grands déséquilibres

AFFAIRES

Framatome s'associe à Babcock and Wilcox dans le service nucléaire

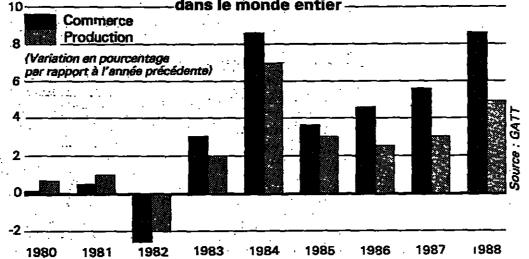
Framatome et Babcock and Wilcox ont décidé d'unir leurs forces dans le service nucléaire sur le marché nord-américain. Jeudi 14 septembre, ils ont annoncé la création d'une filiale commune qu'ils détiendront à parts égales, dénommée B and W Nuclear Service Company (BWNSC) et qui sera de droit américain. Elle a pour objectif d'offrir une gamme complète de produits et services aux exploitants nord-américains de réacteurs à eau sous pression.

La nouvelle entité reprendra et poursuivre les activités de la division nucléaire de Babcock and Wilcox dans le domaine des services et de la maintenance nucléaire. Elle assurera la représentation et la distribution des services offerts par Framatome, tant en France qu'à l'étranger.

A l'avenir, elle développera de nouveaux produits et services grâce à des investissements conjoints et à la coordination de la recherche développement de Framatome et de Babcock and Wilcox. BWNSC emploiera dans l'immédiat les 750 salariés de la division de Babcock and Wilcox.

En 1987, Babcock and Wilcox et Framatome s'étaient déjà associés avec deux antres entreprises françaises (la Cogema et Ura-nium Pechiney) pour créer une société spécialisée dans la fourni-ture de combustibles pour les réacteurs américains à cau légère. CUne nouvelle coopération est d'ailleurs en cours de discussion entre l'américain et Nuclear Power International (société commune à Framatome et Siemens créée en avril) pour l'étude et le développement de réacteurs à eau sous pression destinés au marché américain.

Volume du commerce et de la production de marchandises -dans le monde entier —



ce qui pousse les experts du GATT à estimer que, su delà d'une ou de deux années exceptionnelles pour les échanges commerciaux, l'économie mondiale est peut-être - entrée dans une période au cours de laquelle les taux movens de croissance de la production et du commerce sur l'ensemble du cycle seront plus élevés qu'ils ne l'ont été depuis le début des difficultés économiques des dernières amées 60 et des premières années 20 .

La valeur totale des exportations de marchandises a progressé de 14 % l'an dernier, pour atteindre le niveau sans précédent de 2 880 mili-

pays, le GATT souligne qu'il n'a-t-elle pas encore accru l'an der-timporte au plus haut point d'évi-nier son excédent commercial, la ter les politiques qui auraient pour valeur de ses exportations (en effet de [les] marginaliser encore hausse de 7,5 %) atteignant le plus » et que « dans les négociations avantages qu'eux-mêmes tireraient d'une croissance plus rapide dans les pays les moins avancés et les A noter que celle-ci a reculé l'an

La hansse de 14,5 % des ventes à sait quatrième en 1987. l'étranger réalisées par les pays industriels - la valour de lours importations a augmenté de 13% s'explique en grande partie par la poussée du commerce des biens d'équipement (signe du dynamisme de l'investissement productif), qui représente actuellement 30 % des échanges mondiaux de marchandises, contre 24% en 1970 et même 22% en 1980 (en raison da poids relatif plus élevé des produits éner-

Le rapport note qu'au Royaume-Uni et au Japon les importations de biens d'équipement se sont accrues en 1988 deux fois plus vite que l'investissement des entreprises. Il souligne également la progression globale des importations au Japon,

matières premières. A l'égard de ces extérieurs. L'Allemagne fédérale

niveau record de 323 milliards de commerciales, les pays industriels dollars? Ce résultat la classe au proseralent bien avisés d'envisager la mier rang des exportateurs mon possibilité de tentr compte, dans diaux, juste devant les Etats-Unis leurs calculs de réciproctié, des (322 milliards), le Japon (265 milliards) et la France (168 milliards).

importateurs, alors qu'elle se clas-

COURS DE TÉLÉCOMMUNICATIONS: ÉCONOMIE ET STRATÉGIES

Dans le cadre de son département ÉCONOMIE et GESTION, Je CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS organise un enseignement sous la direction des professeurs J. DONDOUX et N. CURIEN, qui présente les développements récents du secteur des télécommunications et analyse les liens entre technique, économie et stratégies.

Les cours auront lieu chaque mercredi de 18 h 30 à 20 h 30 à partir du 11 octobre 1989.

Les inscriptions seront reçues au CNAM jusqu'au 30 septembre 1989 au :

SUP FRANCE INFO **TOUTES LES DEMI-HEURES**

Avec Jean-Pierre Gailland et Christophe Reille Toute l'information économique et financière e A 7 h 57, la clôture des grands marchés

- TORYO, WALL STREET, PARIS La Bourse de Paris en direct
- e La vie des affaires

De 6 heures à 1 heure du matin.

DISTRIBUTION

Intermarché nº 1 français

Intermarché, groupement de commercants indépendants, né il y a vingt ans de la scission de soixantequinze adhérents des centres Leclerc, revendique désormais la première place dans la distribution française (devant les centres-Leclerc et Carrefour) en annonçant, pour 1989, un chiffre d'affaires de 85 milliards de francs. Les « mousquetaires », comme aiment à s'appe-ler eux-mêmes, en référence à leur publicité, les adhérents d'Intermarche, sont aujourd'hui 1 300, exploitaut 1 828 points de vente et employant 50 000 personnes. A côté des mille trois cent vingt magazins de grande surface à l'enscigne « Intermarché » les adhérents exploitent six autres enseignes : Bricomarché, Station Marché, Restan-Ecomarché. Cette dernière enscigne, qui ne compte encore que 120 unités, est celle de petites surfaces (moins de 400 m²) que M. Jean-Pierre Le Roch, président et fondateur du mouvement, aimerait multiplier jusqu'à 1500 en

Enfin, Intermarché, déjà présent en Espagne avec trois Intermarca près de Barcelone, envisage d'investir au Portugal et en Italie : il s'agit essentiellement de trouver des adhérents à l'étranger prêts à adopter la formule associative d'Internarché.

Pour salles voir lignes programmes

FIELD OF DREAMS "_ Des films comme ça, vous n'en avez pas vu souvent_"

"_ Une grâce inattendue_" "... Courez voir JUSQU'AU BOUT DU RÊVE... on y frôle les frontières du paradis..."

"_ Un film d'évasion qui bascule dans le merveilleux.." LE QUOTIDIEN

"_ Un film

"_Une his-

toire mer-

veilleuse_"

émouvant..."

PREMIÈRE

"... Le public applaudit_" LE MONDE

"_ Un film magique..." LE PARISIEN

> "... Plein de charme et de raffinement..."

STUDIO MAGAZINE

UNE PRODUCTION GORDON CONSENS? UN FILM DE HHL ALDEN ROBINSON "LEQUIAU BOUT DU REVE" ("FIELD OF DREAMS") KEWIN COSTNER, AMY MADIGAN, JAMES EARL JONES, RAY LICTTIA, BLIRT LANCASTER, D'APRÈS LE LIVRE "SHORLESS JOE" DE WIE KINSELLA MUSIQUE WHES HORNER DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHE JOHN LINDLEY CHEF DECORATEUR DENNIS GASSNER PRODUCTEUR EXECUTE BRIAN FRANKISH PRODUCTEURS LAWRENCE GORDON ET CHARLES GORDON ADAPTE ET REALISE PAR FIEL ALDEN ROBINSON.

L'INFORMATION ECONOMIQUE ET SOCIALE A SON 4 PAGES **"""许有** INSEE PREMIÈRE l'essentiel en tête ■ être le premier informé avoir les chiffres qui tont la une ■ connaître les principaux résultats des enquêtes et études de l'INSEE **ABONNEZ-VOUS A INSEE-PREMIERE** institut national de la statistique et des études économiques

SULLETIN D'ABONNEMENT à reloumer à CNGP-INSEE, B.P. 2718, 80027 AMIENS CEDEX

"这种可要量

7 (1)

1 1965 1 1962

Économie

Les AGF ont franchi le seuil des 5 % dans le capital de la Navigation mixte

Les Assurances générales de France (AGF) ont annoncé avoir franchi, le 11 septembre, le seuil des 5 % de participation dans le capital de 1a Navigation mixte avec 605 394 titres, a révélé la Compagnie de navigation mixte dans un communiqué.

La compagnie d'assurances rappelle qu'elle détenaît déjà 4,7 % et qu'elle n'exclut pas pour des raisons fiscales d'augmenter sa participation jusqu'à 10 %. Néanmoins, elle rejette toute possibilité d'OPA. En revanche, la Société des Bourses françaises, organisme chargé du fonctionnement de la Bourse, déclarait le même jour n'avoir toujours pas été prévenue de ce franchissement de seuil des 5 %. Ce léger renforcement de participation des AGF n'explique pas pour autant l'agitation persistante observée sur ce titre depuis plusieurs semaines. Jeadi 14 septembre, 472 427 actions, soit près de 3 % du capital, ont été échangées sous la pression d'importants ordres d'achat.

e Accord Sicob-Comdex. —
Un accord vient d'être conclu entre le
Comité des expositions de Paris, qui
a repris depuis le 1" septembre le
Sicob, et Interface Group aux Etats-Unis, organisateur des Salons Comdex, spécialisés dans la microinformatique. Ils vont s'associer pour
développer sous l'enseigne Comdex
Europe, une section du Sicob consacrée à la micro-informatique.

Les mutuelles détiennent la moitié du marché de l'assurance auto

Les douze mutuelles d'assurances françaises réunies au sein du Groupement des sociétés d'assurances à caractère mutuel (GSACM) ont, en 1988, comme les années précédentes, gagné un point sur le marché de l'assurance automobile dont elles détiennent désormais 49,4 % (en nombre de véhicules particuliers et commerciaux).

Avec plus de 10 millions de sociétaires, elles ont collecté plus de 30 milliards de francs de cotisationdommages, soit une progression de 8,2 % et une part de marché de 16,7 %, alors que le marché de l'assurance-dommages n'augmentait que de 5,5 % l'an dernier. En multirisques habitation, où elles ont démarré plus récemment, leur part de marché avoisinerait les 40 %.

En revanche, en assurance-vie, où les cinq filiales de mutuelles sont de création récente, les performances (3,8 milliards de francs de chiffre d'affaires) sont plus - modestes -, reconnaît M. Jacques Vandier, président du GSACM, en raison de leur système de distribution par des salariés moins formés et moins disponibles pour les produits d'assurance-vie que pour ceux de l'assurance-dommages. Elles ont notamment du mal à se mesurer aux filiales assurance-vie des banques qui ont, pour l'essentiel, contribué à l'explosion de ce marché au cours des deux dernières années.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS





Banque Industrielle et Commerciale du Marais

15. rue des Pyramides - 75026 Paris Cedex 01 Tel. : (1) 42615667 - Telefax : 47039733

Le Conseil d'Administration de la BANQUE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DU MARAIS s'est réuni le 11 septembre 1989, sous la présidence de Monsieur Jean-Marc VERNES, avec pour ordre du jour l'examen des comptes au 30 juin 1989 et la situation du Groupe, après la cession par la SOCIÉTÉ CENTRALE D'INVESTISSEMENTS, sa société mère, de sa participation dans la Compagnie Industrielle.

Les résultats de la B.I.C.M. au 30 juin 1989 sont en hausse sensible dans tous les secteurs d'activite.

Le hénéfice net au 30 juin 1989 est de F 34.785.000 contre F 28.911.000 pour le semestre correspondant de 1988. Le quote-part de la B.I.C.M. dans les bénéfices de ses filiales s'élève à F 10.447.000 au 30 juin 1989 contre F 2.227.000

au 30 juin 1988.

La SOCIÉTÉ CENTRALE D'INVESTISSEMENTS – qui détient la majorité du capital de la Banque – et sa filiale la SOCIÉTÉ DE PARTICIPATIONS MOBILIÈRES ont cédé leur participation dans la Compagnie Industrielle et la Compagnie Financière Victoire. Le prix à recevoir de F 6.418.000.000 et les emplois qui en seront faits, devraient donner à l'ensemble du groupe une nouvelle dimension.

LE MONDE diplomatique

Septembre 1989

REGAIN D'INTERVENTIONS ÉTRANGÈRES AU LIBAN

Dans l'attente d'un règlement global au Proche-Orient, le Liban fait à nouveau les frais des interventions étrangères où de nouveaux acteurs entrent en scène. Alain Gresh décrit les nouveaux rapports de forces qui s'esquissent, clors que piétinent les négociations de paix dans la région. Mais qui souhaite l'avènement d'un régime démocratique au Liban?

Également au sommaire :

- WASHINGTON: Misère et racisme dans la citadelle du pouvoir, reportage de Florence Beaugé.
- PSYCHANALYSE et RECHERCHE de L'UNIVERSALITÉ : L'inconscient à l'épreuve des neurosciences, par Henri Korn.
- LA POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE : Dans l'impasse, par Arthur

 Bindagher

En vente chez votre marchand de journaux

NEW-YORK, 14 sept. 4 Nouvelle baisse

Norvelle séance de baisse, jeadi à Wall Street, durant laquelle l'indice Dow Jones a perdu 14,63 points, revenant à 2 664,89 points. Ce recul était, toutefois, moins important que celui de mercredi, où le baromètre new-yorkais avait chuté de 27 points. Le marché était calme, avec 150 millions de titres échangés. Selon les analystes, un profond maiaise s'est emparé des intervenants à la suite des difficultés rencontrées par la firme canadicane Campeau Curp. pour faire face à la forte dette qu'elle a contracté pour prendre le contrôle de plusieurs chaînes de grands magasins. La crainte que plusieurs compagnies américaines engagées dans les OPA ne se heurtent aux mêmes problèmes a fortement pesé sur les titres.

fortement pesé sur les titres.

D'autre part, les investisseurs se sont montrés prudents à la veille d'une séance riche en événements. Vendredi verra la publication d'une série d'indices économiques et sera aussi consacré au dénouement trimestriel d'une série d'options liés aux indices boursiers à terme, d'où le man de journée des trois sorcières. Les valeurs les plus actives, jeudi, étaient Circle K Corp. (1,885 million d'actions échangées), General Electric (1,337 million), Warner Communications (1,194 million), American Telephone (1,158 million) et Eastman Kodak (1 million).

VALBURS	Cours du 13 sept.	Cours du 14 sept.
Aleea	74,50	74
Alcoa	40.25	40,25
Bosing	6 58.25	55,76
Chase Membertan Bank	38,77	37,75
Du Pore de Nemours	116,62	116,25
Eastmen Kodak	48,87	48,25
Exxen	44,75	44,62
Ford	52,37 56,37	51,87 56
General Motors	49.37	48.50
		56
Goodyeer		115.62
LBM.	61.12	60,25
Motel Of	57.6Z	57,12
Pfizer		67
Schlansberger		42.82
Totaco	51,12	51
Texaco	282.50	280,50
Union Carbide	29	28,82
U.S.X	34,12	33,62
Westinghouse	66,75	66,62
Yearn Com	68 50	85 27

LONDRES, 14 sept. 8 Net repli

Les cours des valeurs ont terminé en nette haisse, jeudi au Stock Exchange, dans le sillage des pertes enregistrées à Wall Street. L'indice Footsie des cent valeurs a cédé 19,5 points, à 2 382. L'activité a été calme, avec 515,5 milious de titres échangés. La publication de chiffres sur la progression des salaires en juillet et du chômage en août en Grande-Bretagne soulignant une aggravation des pressions inflationnistes, ainsi que l'annonce d'une progression de la balance des paioments courants britanniques au second semestre ont pesé sur la tendance. Aux pétrolères, BP s'est replié à l'annonce de la vente d'une partie de ses actifs et de son projet de suppression de 1 700 emplois. Eurotumnel s'est affaibli fortement à la suite de problèmes rencontrés dans la construction de la jonction ferroviaire et à l'entrée du numel. Le groupe alimentaire Cadbury s'est effirité après son intention de racheter la firme Trebor. En revanche, British Aceuspace s'est amélioré après avoir haissé la veille à l'annonce de ses résultats sementriels. Le groupe de pièces détachées pour automobiles Armstrong Equipment s'est raffermi à l'annonce du lancement d'une OPA par Caparo Group. Les assurances ont continné leur progression sous l'effet de rumeurs d'une fusion entre Commercial Union et General Accident.

PARIS, 14 septembra Alourdissement

La baissa de 1 % de Wati Street mercredi, différentes numeurs sur un relievement des taux en Aliemagne et l'attente de la publication d'indicateurs économiques en provenance des Etats-Unis ont pesé sur la tendance durant une grande partie de la jour-

Dès l'ouverture, la place parialenne réagissait à la dépression de son homologue américaine et se dépréciait de 0,51 %. Au fil des heures, elle continuait à pendre du terrain. L'indicateur instantané, en début d'aprèsmidi, inscrivait un recul de 0,8 %. Elle clôurait en baisse de 0,53 %. Les intervenants s'interrogealent sur l'évolution du dollar et voyaient dans le reffermissement du mark les premiers signes d'un resserrement de la politique du crédit en RFA. Le deutschemark se négociait à 3,37 F contre 3,38 F, tandis que le devise américaine s'échangeait à 8,6435 F contre 6,6730 F le veille, au foung.

6,6730 F la veille, su fixing.
In début d'après-midi, 149 valeurs françaises perdaient en moyanne
1,09 %, alors que 40 s'appréciaient de 0,79 % et que 12 demouraient inchangées. Parmi les plus furtes progressions de la séance on notait Primagaz après sa nouvelle acquisition. Per la prise de contrôle d'Euréke Métal, ce groupe prend indirectement une participation dans Ipragaz, société turque de distribution du GPL. Les titres du secteur de la distribution (Galeries Lafayette, Bon Marché) s'appréciaient également. Une certaine activité était à nouveau enregistrée sur Navigation mixte. Les baisses étaient emmanées par l'Institut Mémeux, les gestionnaires s'interrogeant sur les chances de succès de cette fitiale de Rhône-Poulenc dans son alliance avac le canadien Connaught Bio-Sciences, maintenant que Ciba Geigy et Chiron envisagent de lancer une OPA. Peugaot souffre toujours des grèves affectant certaines de ses usines. BSN se dépréciait également après la publication de ses résultats semestriels (+ 12 %).

Sur le MATIF avent la publication des statistiques américaines, l'ensemble des contrats étalent en baisse.

Sept. 4 TOKYO, 15 septembre Fermé

La Bourse et le marché des changes de Tokyo étaient fermés, vendredi, en raison d'une fête nationale.

Assouplissement de la cotation des titres étrangers

La Bourse de Tokyo (TSE) va assouplir, à partir du 1º octobre, les conditions d'accès au marché nippon des titres de sociétés étrangères, out indiqué, mercredi 13 septembre, les responsables du TSE. Les nouvelles règles d'introduction sur le marché prévoient que les actions d'une société soient au préalable cotées sur le marché au comptant de son pays d'origine ou sur le système américain de cotation automatisée des agents de change (NASDAQ) pedant au moins deux ans et que toute information sur les cours soit immédiatement disponible. Tout titre remplissant ces conditions pourra être coté à la Bourse de Tokyo dans la section étrangère, ont ajouté les responsables. Les règles actuelles spécifient que les titres doivent être cotés sur une autre Bourse étrangère pour être introduits en Bourse à Tokyo. Cependant, le TSE a décidé de supprimer cette condition face à la crossance accélérée du marché NAS-DAQ, qui avait déjà enregistré 5 144 titres à la fin de 1988.

FAITS ET RÉSULTATS

Cadbury rachète le confiseur Trebor. — Le groupe britannique Cadbury Schweppes a annoncé, le 14 septembre, l'acquisition de Trebor pour un montant de 110,3 miltions de livres (1,10 milliard de francs). La transaction sera financée par l'émission de 37,5 millions de aouvelles actions Cadbury. A eux denz, Trebor et Cadbury détiennent environ 27% du marché de la confiserie. Cette acquisition de marques réputées renforce les positions de Cadbury déjà leader sur le marché du chocolat.

• Boal Corporation se retire du coeglomérat britannique Lourino. - Le groupe australien Bond Corporation a annoncé, mercredi à Londres, la cession de sa participation de 20,4 % dans le conglomérat britannique Lonrho. Les 114 324 114 titres out été achetés par deux maisons de courtage britanniques, afin d'être placés auprès d'autres investisseurs. Le montant de la transaction n'a pas été précisé. Selon des sources de marché toutefois, il se chiffrerait à environ 3,3 milliards de francs, soit de 400 à 500 millions sous le prix payé en 1988 pour cente participation, en vente depuis le mois de mars 1939. Afin de réduire l'endettement de son groupe, et dans la perspective d'un important programme d'investissement cans un projet anglais de télévision par satellite, Alan Boad avait déjà procédé à des liquidations d'actifs en mai et en juin dernier (le Monde du 29 juin).

 Progression de 15 % da bénéfice semestriel d'Indosuez. – La Banque Indosuez, filiale de la Compagnic financière de Suez, a dégagé, au premier semestre, un bénéfice net de 502 millions de

francs, en mausse de 13 % par rapport au même semestre de l'année
1988 (438 millions de francs), a
annoncé, jeudi, son président,
Antoine Jeancourt-Galignani. Le
produit net bancaire a progressé de
13 %, pour atteindre 4,4 milliards
de francs, et les frais généraux de
30 %. Cette hausse des frais généraux,
selon le président de la banque, s'explique par la prise en
compte du nouveau périmètre avec
l'acquisition de la société de Bourse
Chevreux de Virieu. Le différentiel
de hausse explique la stabilité du
RBE (revenu brut d'exploitation) à
1,5 milliard de francs. Ce résultat
« n'est par satisfaisant », a indiqué
M. Jeancourt-Galignani. Cette stagnation a également été expliquée
par le président d'Indosuez par la
« situation des marchés » et plus
spécialement l' « activité taux et
devises ». En outre, la benque a
décidé de faire un nouvel effort de
provisions pour risques pays
(634 millions de francs) et a porté
ainsi son taux de converture à plus
de 50 %.

• BSIN amounce un bénéfice semestriel de 1,413 milliard de francs. - Le bénéfice net de BSIN s'est établi à 1,413 milliard de francs au premier semestre 1989 (soit une progression de 12,4 % par repport à la même période de 1988) pour un chiffre d'affaires de 23,2 milliards de francs (20,7 milliards fin juin 1988). Ce résultat net inclut, d'une part, une plusvalue sur la cession d'activités de sous-traitance aux Etais-Unis, et, d'autre part, les coûts de financement de l'acquisition des sociétés biscuitières de Nabisco, dont les résultats ne sont pas intégrés au 30 inte

PARIS:

VALEURS Cours Demier cours VALEURS Cours cours	Second marché (sélection)											
Assectife Assectife 411 Incompared 150 50												
Agrical Agri												
B.A.C. 329 70 Merchant 193 50												
B. Osmaniny B. Annoc												
BLCM. 830 Metroserveto (comp.) 228 235 TG												
Belman	0											
Bolisré Technologus 968 Revell-Opinus 280 280												
Rejeast 9 von)												
Quantity 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1												
max												
Calburget 930 Finalit 659												
C==6 801 P.F.A.S.A												
CAL-de-Fc (CCL) 650 Presborg (Clob Foll 34-50												
CATC Princette Assertation 958												
C.D.M.E 1900 Publicat. Filipanthi 873												
C. Erzin. Becz 395 Rezei 702												
CEGEP 282 10 Rémy & Associés 380												
C.E.PCommunication 500 Rhône-Alpes Ecu (Ly.) 314												
Consents of Ociony												
CNLM 690 SCEPM												
Codestar 260 Segin												
Concept 336 Selection law, Cyce 110												
Contraria 1215 S.E.P												
Combs 464 Sarbo 536												
Dadas	ļ											
Decision												
Describy 1180 Supra 296												
Deville 545 ThurmsdorHold (Lyco) 241												
Doises												
Editional Belliand 125 Uniting												
Brodes broadings												
Freezr 230 Yell & Ce 215 10												
German 540 Year Seign Laurent 1028												
Gr. Forcier Fr. (G.F.F.) 334 Sangue Hydro-Energie												
Gaintal 974	_											
ICC	Į											
kfa	⊣											
Manore	ı											
F 817 1 1 300 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	. I											
Int. Marail Service 1154 UV I D LEMONDE	; l											
Legi Berr du mois	. 1											

Marché des options négociables le 14 sept. 1989 Nombre de contrats : 14 865.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	exercice	Sept	Déc.	Sept.	Déc.
	EXECUTE	demicr	demier	dernier	dernier
Accer	689	146	-	0,50	-
CGE	448	28	45	-	5
EX-Aquitaine	528	15	35	l –	18
Euroteenel SA-PLC	78	8,50	14,50	2,50 3	5
Lafarge-Coppée	1 700	54	i –	3	- 1
Michelia	186	13,50	-	! -	8,50
Midi	1 500	19,50	73	' -	-
Paribas	526	2,26	18,98	- :	22
Peageot	859	81	196	2,50	15,38
Saint-Gobain	680	34	57	-	7
Société générale	520	11	- ' '	9	-
Thomson-CSF	200	2,90	13,50	9	- 1
Source Perrier	1 70 0	90	165	8	-
Suez Flanocière	380	16	33,50	-	-

MATIF

otionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 14 septembre 1989

LAOMDIE GE CONTESTS	. 103 003.								
COURS	ÉCHÉANCES								
	Sept. 89	De	c. 89	Mars 90					
Dernier Précédent	108,22 108,46		8,04 8,24	107,80 107,98					
	Options	sur notion	nei						
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE					
THE PLANTING C	Déc. 89	Mars 90	D&c. 89	Mars 90					
108	0.91	1 10	0.80						

INDICES

CHANGES Dollar: 6,66 F 1

Le dollar s'inscrivait en légère hansse, le vendredi 15 septembre. Il s'échangeait à 6,66 F, contre 6,6430 F la veille à la cotation officielle. La place de Tokyo était close en raison d'une fête nationale. Les opérateurs attendaient la publication, vendredi dans l'après-midi, des statistiques du commerce extérieur américain en juillet.

FRANCFORT 14 sept. 15 sept.
Dollar (en DM) . 1,9885 1,9740
TOKYO 14 sept. 15 sept.
Dollar (en yeas) . 145,85 MARCHÉ MONETAIRE

MARCHE MONETAIRE (affets privés) Paris (15 sept.)... \$1/245/75 New-York (14 sept.)... \$7/3815/65

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)
13 sept. 14 sept.
Valeurs françaises . 127,1 125,70
Valeurs étrangères . 119,7 118,60

Valeurs françaises ... 127,1 126,70
Valeurs étrangères ... 119,7 118,60
(SBF, base 100: 31-12-81)
Indice général CAC ... 548,4 538,4
(SBF, base 1000: 31-12-87)
Indice CAC 40 ... 1 901,64 1 289,62
(OMF, base 100: 31-12-81)
Indice OMF 50 ... 532,86 527,26

NEW-YORK (Indics Dow Jones)
Industrielles ... 2 679.52 2 664.89
LONDRES (Indics e Francist Times 1)
Industrielles ... 1988,1 1 965,3
Mines d'or ... 225,4 294,6
Fonds d'Etat ... 36,88 35,94

TOKYO
14 sept. 15 sept.
Nikket Dow ions ... 34 401,38 Cos
Indice général ... 2618,43 Cos

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

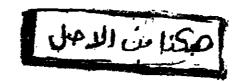
	COURS	П	UN	MOL	8	DEUX MOIS			SIX MOIS					
	+ bes	+ haut	Be	p. +	ou d	lбр	Re	p. +	0E 4	śp. –	Re	g +	eu d	έρ
\$E_U. \$cm. Yen (100) DM Florin FB (100) FS L (1 900) E	6,6500 5,6094 4,5331 3,3667 2,9881 16,1565 3,9003 4,6947 10,3441	6,6550 5,6184 4,5396 3,3705 2,9917 16,1765 3,9855 4,7915 10,3389	++++	165 112 41 39 39 32 119 446	+ - + + + +	15 139 141 57 48 155 48 92 376	+ - + + + + +	25 327 253 93 69 139 83 246 833	++ ++++	58 228 296 118 86 289 107 196 755	+ + + + + + +	129 813 751 255 290 449 264 699 238	+ - + + + +	200 712 833 317 246 822 339 613 2118

TAUX DES EUROMONNAIES

	JOY DES	EURUMUNNAIES						
SE-U 8 3/4 DM 6 7/8 Rach 7 5/16 F.R. (180) 7 7/16 E.S 7 7/16 L(160) 2 1/4 £ 13 11/16 F franc 8 11/16	9 1/2 11 7/8	8 7/8 7 1/4 7 1/2 8 3/4 7 3/4 12 1/8 1 14 1/8 9 1/8	8 3/4 7 3/16 7 1/2 8 3/8 7 5/8 11 7/8 13 7/8 9 1/8	8 7/8 7 5/16 7 5/8 8 11/16 7 3/4 12 1/4 14 9 1/4	12	8 13/16 7 9/16 7 3/4 8 13/16 7 3/4 12 1/2 14 9 3/8		

Ces coms pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

صكنا من الاحل



••• Le Monde • Samedi 16 septembre 1989 31

Marchés financiers

BOURSE D	U 14	SEPTE	MBI	RE						<u></u>		Cour	rs relevés 17 h 34
Companier VALEURS Comm. Premier Cours Cours	*			glemen	t men	suel	- ,		7	Company VALL	Cours P	enter Denter	% +-
3820 C.N.E. 3% ± 3775 3786 3790 1071 1070 1071 1190 C.C.F.T.P 1200 1206 1200	+ G4C Company VALE	URS Cours Premier Detriler	% Compe	VALEURS Court	Premier Dennier	% Compen	VALEURS	Coors Preside Demier	%	250 Chase M 106 Ezio Se	103 80 1	52 253 02 30 103 10	- 125 - 648 - 060
2015 PROPERTOL IP 2031 2034 2033	- 033 (120 C42 Mar) + 010 540 CSEE	± 1162 1151 1153	+ 000 1330	Labon * 1370 Lagrand * 3770	1944 1941	- 2 12 1360 2570	St-Louis # 1/	485 1455 1461 080 2005 2090	- 162 + 098	250 Destach 200 Oresche 69 Driefon	Berk 1175 11 in Cad 69 50	41 2263 72 1172 68 95 69 90	+ 143 - 026 + 043
1280 St-Gobaln T.P. 1288 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280	- 0 71 720 Crosset 1 - 0 08 3310 Descrit 5 - 1 20 1580 De Distric	A. 3790 3716 3765	- 206 3850 + 044 2160 - 040 1460 - 121 770	Legrand (DP) + 2000 Legrand Separt 1603 Locabel (m. + 758	2000 2006 1682 1584 760 755 560 560	+ 0.30 575 - 1 19 1060 - 0 13 760	Salveptr 1	645 635 640 080 1055 1044 886 851 900 326 321 320 10	- 078 - 151 + 169	16 East Rec	Kodek . 332 3 d 15 05	71 772 23 323 15 15 05	- 153 - 271
2030 Mis. Septem 2130 2130 2130	- 036 550 DMC	⊫d-Eaz i360 i360 i381	- 222 580 + 028 860 - 018 515	Locinduck 255 Luchelek 541	851 850 539 522	+ 072 310 - 098 750 - 351 835	Saupiquet (Na)	840 (850 (850 874 (889 (969	+ 119	335 Electrole 870 Erlemen 286 Exxos Cx 335 Ford Mo	x 314 3 793 7 xp 299 80 2 tps 359 3	94 794 86 296 43 343 53 30 53 40 65 60 165 60	+ 0 13 - 160 - 446
670 Aussecht-Ruyk 665 660 668 1010 Auss. Estrapr. ★ 1078 1072 1080 615 Au. Danmuck ★ 634 633 625	+ 0 48 3980 Docks Fin + 1 12 1080 Durnet & - 1 42 1090 Durnet &	nca x (4203 4175 4200 1078 1063	- 246 4320 - 007 1860 - 205 87 + 059 255	LV.M.H. +	I 84 L 85	~ 0 16 1040 1110 ~ 2 19 480	SCREG #	76 73 50 73 90 080 044 1040 1039 501 501 505	- 048	55 Fraegold 153 Geaster, 370 Gán. Be	53 80 170 1 zr 379 3	53 30 53 40 65 60 165 60 67 50 383 90 589	- 074 - 259 - 422 + 051
Accessing to the content of the co	- 0.28 2100 Emax (34m - 0.42 580 Exco * . - 0.28 1080 Exception	14 . 2240 2200 2180 625 611 625 627 1140	- 265 460 - 224 365 + 044 4800	Mar. Wendel 🖈 512 Metre 🛊 395 Merlin Cario 🖈 . 4660	501 507 384 50 397 4680 4630	~ 0.98 1690 + 0.51 265 ~ 0.64 825	SFIM#1	797 1902 1900 269 10 269 257 40 839 830 825	+ 017 - 063 - 167	540 Gén. Bei 290 Gen. Mo 155 Goldfield 67 GdRiets	151 151 1	26 50 325 61 152 65 90 65 70	- 211 + 066 + 023
690 Cis Sancule ± . 652 641 642 615 Razar H-V.‡ . 684 671 885 665 Septer Sept. 679 694 574 945 Besper Sela . 1188 1185 1185	+ 0 15 486 El-Agata - 0 74 400 - journ	make 538 540 545	+ 130 198 - 037 290 - 048 177	Michain 183	181 101 181	+ 061 575 - 182 1190 - 109 945	Sk. Rousignok 12 Sk. Rousignok 12	800 600 600 240 1245 1248 933 1033 1031	+ 0.65 - 0.19	30 Harmony Hawlett- 76 Hitschi	30 20 Packard 346 90 3 71 90	30 15 30 15 38 338 71 45 71 45	~ 0 17 ~ 3 12 ~ 0 49
945 Bargur Bila) 1188 1195 1195 170	- 0.33 1340 Epide B1 - 0.85 3180 Emilory - 0.35 1470 Emil.int.8 - 1.81 490 Emc.S.AJ	DP4+.17581 11590 11580	+ 037 1370 + 101 210 - 006 405 - 080 220	Mich. Bk SArk 205 Min Selvig Med . 441 6 Min. M. M. J	1480 1499 204 50 203 10 437 437 212 10 215	+ 080 515 098 148 104 180 227 3610	Societto (Na)	527 525 526 146 145 50 146 50 179 178 178 700 3700 3710	- 034	000 Hoschet 139 Junp. Che 750 IBM	Mat. 989 10 mical 134 80 1 776 7	05 1009 35 10 135 53 763 06 50 405	+ 030 - 168 - 146
3100 Bungain S.A. ± 3270 3270 3300 865 Bon-Merché ± 980 980 1003 735 Bourgain ± 770 770 772	- 181 490 Emaskal + 082 1960 Emakemen + 448 1630 Emakemen + 025 3040 Emakemen	2105 2130 2225 2 1826 1820 1820	+ 570 138 - 033 945	Mouleter 152 8 Navig. Mixto + 1168 Nord-Ear + 201	10 153 150 80 1156 1223 201 196 70	+ 144 117 + 471 370 - 114 2590	Sogeral (Ny)	724 50 429 90 430 425	1:14	199 to-Yoka 199 Mac Don 113 Menushi	196 10 1	04 80 204 60 96 196 06 106 20	~ 029 ~ 005 + 009
120 B.P. France * 147 148 50 146 50 730 B.S.M.* 761 750 736 710 Canal Plant	- 034 845 Europen - 329 85 Europen - 014 1520 Europen +	1 ★ . 861 858 865 1 ★ . 77 50 76 77 50 1568 1561 1560	+ 046 386 - 013 806 - 102 900	Normales Gal. > 389 Normales Gal. > 847 Occid. (Sén.) > 920 Omn.F.Pmint 1660	389 389 850 650 919 920	+ 046 940	Source Persier # 17 Source #	796 1780 1785 845 842 850 732 732 738	- 167 + 058 + 055	480 Merck . 806 Microsto 350 Mobil Co 270 Microsto		72 471 96 498 81 20 381 57 257	~ 188 ~ 040 ~ 052 ~ 056
3350 Careforn 3515 3510 3500 205 Casinon 220 218 217 50	- 068 \$350 Facourit - 043 1180 Fichet-Rus - 114 215 Flumbul t	214 214 90 212 50	+ 047 1410 + 283 435 - 070 4450	Oliper # 448 1 Order 0.7 # 4600	4670 4556	- 002 370 - 098 470	Synthetabo 🛨	161 1168 1155 297 50 397 396 172 471 473	- 038 + 021	34020 Nesté . 190 léxiori 140 lixak liy	33700 3 1177 12 370 145 1	3250 33250 21 1221 15 90 145 90	~ 131 + 374 + 052
7000 Custorama D.L. 988 980 960 960 1200 C.C.M.C 132 50 132 40 132 50	- 2.45 440 Free Dia - 4.90 2280 Free Reg. 1780 Gal. Laley - 0.98 615 Gascogne	9al 2363 2326 2336 2125	~ 0 44 500 ~ 0 72 480 + 4 17 1290	Perties	501 501 466 469 1429 1434 50 385 389	- 020 205 - 021 480 + 113 95 - 067 1406	Total (CFP) 🖈	192 190 193 80 830 533 529 104 50 103 90 103 105	- 0 19 (2) - 1 44 (1)	131 Ofai 200 Petrofina 230 Philip Mo 124 Philips .	2075 20	28 50) 128 50 35 2087 52 1063 55 10 135 10	~ 039 + 058 ~ 250 ~ 073
245 Contract 250 254 254	7 180 1890 Gezet Ber - 125 820 Glockyeq - 044 710 Codenti	nd (1923 1923 1980	+ 203 225 + 372 475	Pachiney int 243 1 Panhoetsk 486		- 086 405 - 123 570 - 026 1150	Troffing (Fig.) 4 U.F.BLoren + 5 U.L.C. +	121 415 428.90 135 595 567 128 1126 1120	+ 188 1	102 Pacer Do 175 Culturies 170 Randique	ras	XC 101 F0 SQ 478 73 372	+ 020 - 246 - 027
440 C.S.I. Informat. 1780 1741 1764	+ 058 3460 Groupe Ch - 145 1900 Gr. Victoria	iff . 3870 3845 3800 a 2201 2201 2200	- 176 895 - 005 505 - 009 755	Permod Ricard 1542 Pregnat S.A. 942 Presta Oran + 982 Poliet + 772	927 918 550 563 770 775	- 255 605 + 0 18 960	ULS.* 6 ULS.* 9 UCB.* 3	120 610 620 164 980 969 119 50 319 316 70	- 052 - 088	630 Royal Da 56 Rio Tinto 32 Sant. & S	Zec. 58 80	33 10 461 20 18 90 59 15 05 35 05	+ 004 + 034 - 043
575 C.S.P 705 700 890 1170 Chargeons S.A.k 1286 1288 1271 869 868 860	- 213 970 Geyente-G	p.大 1360] 1351 1354 ins.大 1125 1106 1120 t] 443 441 10 444	- 044 1130 - 044 720 + 023 780	Printegrate 1132 Printegrate 756 Printegrate 814 Promodist 3735	1130 1133 780 810 803 805	+ 0 08 795 + 7 28 835 - 1 11 405	Valio ★ 4	102 800 792 192 888 888 124 90 418 50 420 10	- 113	47 St. Heisen 270 Schlande 44 Shell tree 330 Siemens	rger 294 80 2 sp 47 50	17 50 47 50 16 10 285 10 17 80 48 10 18 2045	- 295 + 126 - 010
1540 Cimento Spanc, ± 1755 1745 1747 645 Chib Mediam, ± 648 645 647 736 Chill. Packet. 758 762 750	- 046 1120 1994 Y - 015 610 Highlight - 118 1320 Hetchingon	k 710 710 710 1 t 1405 1401 1400	~ 294 3770 - 035 151	Radiotechn. ★ 1959 Radio D. Total ★ 1849		+ 254 390 - 081 1190 + 018 335	Zodie: 13	25 419 450 06 1302 1293 80 948 965	- 092 + 052	100 Sony 58 Telefonica 275 T.D.K	376 37 1 55 70 1 254 25		- 072 + 157
375 Colimage 359 355 355 1049 1000 Coles t 1088 1035 1049	- 056 340 Imital ± 084 255 Inglisio ± 178 6400 Inst: Misis - 088 530 Institutiv		- 157 4240 - 038 535 - 394 340	Radoua (La) + 4250 RPosiene CP+ 582 Rober linene 348 Rockette (Le) 146 1	4210 4190 592 587 347 347 0 145 141 40	- 141 181 - 084 240 - 028 250 - 255 157	Amer, Express . 2 Amer, Telepis 2	84 50 179 80 179 80 145 10 238 238 158 10 288 268 84 50 163 10 163 10		61 Toubibe 0 175 Unitary 1 165 Unit Tech	6072 57 05 4 488 47 8 369 80 30		+ 0 09 + 0 43 - 1 84 + 1 13
1040 Compt. Mod. # 1072 1078 1070 1000 Crid. Feeder # 1048 1040 1061 465 C. F. Interest. # 496 496 486	- 088 530 Intertwicks - 0 19 1720 Intertwicks + 1 24 1860 J. Leithbers - 2 02 1200 Leithers	quark 1745 1740 1750 nk 1380 1380 1371 1214 1205 1240	+ 023 1880 - 066 2780 + 214 174	Rosses Uclarity 2271 R. imper. (Lyl	2210 2155 4490 4675 186 185	- 5 11 485 + 1 67 390 - 0 27 1010	Amgold 4 Benco Sentencier 3	76 478 478 50 346 346 95 1006 1008	+ 042	30 Vael Raei 180 Volvo 126 West Dec 136 Xarox Co	486 44 p 227 10 22	18 486 17 60 227 50	+ 0 18
195 CCF.+ 198 195 208	+ 5 05 2300 Lab Bellon 1740 Lalenge Co	nt 2420 2430 2410	- 041 1470 - 074 865	Septem * 1575 Saint-Gobale . 713	1526 1541 713 711		Bulliston	49 1041 1042 81 601 82 82 90	- 067 1 + 159	75 Yamanou 3 25 Zambia C	abi 1773 101 17	3 10, 173 10 3 25, 3 25	- 181
VALEURS % % VAL	ELEGE COME D	otant (selection)	ours Demin	VALEURS	Cours Demier préc. cours	SIC/		Rachet VALSE	S Emission		VALEURS	14	Racket
Obligations CLC file	es de 22	0 MagnetSA	. 6170	Vice	185	AAA		083 52 France-Greatin .	258	07 267 53	Pataincine Retails .	17752	17404
Emp. 8,90 % 77 122.46 2.748 Chant 四	139	G Mitai Déployé	145	Webspan S.A Brown, do Mores	815	Action	688 89	242 55 Renor-lotes Size 557 60 France-Investiga 570 12 France-Obligation	474	BS 46325	Pensior	25373	689 97 252 47 776 03
10,80 % 79/94 104.80 0 296 Copii 13,25 % 80/90 102.87 - 3.738 Compines	118 38 72	8 10 Hozai	- 412 - 465 10	Étran	848	Additional	868 52 7 1262 29 1	844 36 Francis	509	95 11451	Phomest A	72011 66	1182 43 71867 92 56091 33
16 % join 82 104 95 4 252 Comp. Lyo	142	4 Origon Democine	1371 1075	Alcan Alum	431 430 158 60 134 90 131 10	AGF. FORGET	1093 56 1 124 09	082.73 Fracti-Associations 121.06 Fracti-Episgue	280	01 28 01 07 29 34	Pleasent Presist Plicitate Preside Obligations .	5408786 11668	53858 93 113 54 10901 90
12,20 % oct. 84 108 70 11 596 Crid. Sin. 11 % 66. 85 113 86 6 178 Cridina	.ind 50 wi(Chi) 64	5 Preference	228 378 50 254	American Brancis Jan. Pubolism Adhed Antheiston Mosts	634 505 492 1045 1020 193 185	AGF. bankade AGF. inves AGF. CRUG	140 85	137 23 Fascicoust 094 24 Fascicoust	110689 2	77 110689 <i>27</i> 85 23936	Principance Econoli . Prin' Association Cuestz	114 10 23004 72	111 05 23004 72 128 47
ORT 12,75 % 83 Degrands OAT 10 % 2000 100 27 3 014 Deletects	A 61 49 8A 158	Pariente	475	Boo Pop Espand	615 61B 2106 2105 38000 38000	AGF.Siculti Agina Alai	71390	729 \$8 Free States	32:	2 3153	Restacio	167 87 5451 20	185 39 5397 23
OAT 9,00 % 1996 105 66 6 006 Older-Bret. Ca. France 3 %	4. Fa	Plat	2210 383 40	Br. Lambert	760 760 149 147 50 176	ALT.O Američko Amerikale	863731 5	173 12 FrechiECU 336 33 FrechiECU 850 30 FrechiECU		14 10813 24	Reverse Vert St-Honoré Bio-airment St-Honoré Global	. 296 30	16482 82444 28191
CHB Parities	1973 1980 345 12 1122	Promodile	1598	Computations,	28 50 850	Addingscosttum Assoi; Assoi;	. 5577 \$2 5 1158 64 1	256 18 Gentlien 158 84 Gentlon Association 368 89 Holeon	58843 ! s 165 8	58696 78 7 162.22	St-Honoré Marignon P St-Honoré Pacilique . St-Honoré P.M.E	847 97 563 04	227 74 818 50 537 51
FTT 11,20% 65 108 80 8 002 ELM Lebi	lenc 644 agna 290 Park 920	Rossio (Fig.)	986	De Beus (port.) Dow Chemical Gin, Belgiam	870 656	Amir CLC	1472 60 14	C29 75 Interruper	1110204	1 107796 81 19 11897 11	St-Housel Real St-Housel Services St-Housel Technol		11708 22 639 76 833 25
CNT 9% 86	grad	Regions futine del	810 969	Giner	1318 158 50 160 378 50 370 247 237	Armir Alizis	125 (9)	517 87 Intendect France . 119 99 Japacic 133 81 Japacic ipagns	205 0	3 199 06	Sécucia: Sécusi Text Signadas (Caudas 97)	551372 1097543	5588 21 10875 43 711 81
C.G.E. 6% jane, 89-66 50 FMP 50 FMP	233 298 1760 1760	50 d Suito-Aleas	820 3050	GTE corporation Honeywell lac	389 50 389 567 580	Ant Valent FER Bud Associations Capitagis	2586 57 2	131 44 Luffito-Acadique . 577 84 Luffito-Europa 018 96 Luffito-Europico		9 30099	Sear-Austrialies S.F.J. fr. et für Sear 5000	. 755 18	1455 54 734 16 435 07
Fone Lyon Foneits	72. 717 560	Seine du Mid Setem	. 155 9 349	Kabota	54 54 38 40 38 05	Capital Plus Candro-Pierro CP Insir ASF Actional	1699 82 16	599 87. Laffitio Figures 34 29 Laffitio Innachilles Laffitio Innachilles	2754	262.91	Sindicace	723 72	865 30 704 36 463 36
VALEURS COURS Fraguetla.	RD 300	State Mechanics	523 4 176	Mineral Restruct Notanda Oliveti	105 70 105 138 136 25 80 28 10	Countractor Comptendor Comptendor	1051 73 16 5470 54 54	136 19 Luftine-Chip 62 35 Luftine-Rund	1433 2003	9 135 85 6 191 27	Silvanio	216 59 478 55	214-45 495 74 1271 48
GAIL	Record 1987	Similar Haller	388	Printed Holding Pfor he. Procur Gumble Ricoh Cv Ltd	440 435 456 449 805 790 53 55.90	Conveniente	415 18 3 570 91 8	189 22 Lettade 154 28 Lice-Amociaticus .	52983	8 5290 44 6 11525 08	Sappagoe	. 375 75 1213 72	362 17 1158 58
A.G.F. (St. Cant.) 1096 Genelle	320	Solat françaire	. 780 . 1145	Roteco	335 235 90 334 332 246 245	Crédit Ministral Cigital. Dissession Dissession	112978 10 53277 8	101 70 Lion-Institutionnals. 192 63 Lionples 190 47 Lion Trétor	778 4 2168 2	6 770 75 9 2136 82	Sogister	. 1272.51	1436 555 (2) 1223 57
Actual 280 Gide Montes Actuary 246 G. Transp. 1 Actuary 1888 Inst. Philips	2 Paris 966 ind 475	Softeni S.O.F.UP. (M)	6 305 d 1706	Separe	12.50 12.50 38.90 38.80	Droutt-Ipsentin, Droutt-Slouidi Droutt-Silvetion		187 83 Liset Besse levet 251 58 Liset poquiselle . 141 16 Médiemacie		748.49	Stretige Readement Technocit Techno-Gas	. 6873.29	1128 78 1206 86 6861 61
Bangon Higgoria, Bur	421	Souther Autog.	- 460 1071	S.K.F. Alciaholog Steel Cy of Can Tenneco	145 20 145 20 126 400 402	Eteck Econol Capitalistica Econol Inguinament	2056 91 20	3483 Moreinin (CC 13654 Moreinin Imperime 10022 Morein	a 465 B	7 444.74	Transcrationals Transcrationals	. 93 33	519 26 91 50 1009 85
Bleidiction 5000 Invent. (Stell	(Cout.) 3190	Supp. (Fis. da) CIP - ,	27020		89 25 89 50 42 44 1255 1320	Found Managements Found Monitoire Found Triounist	. 51927 77 515 33112 48 331	12777 Microdina	52365 77 56824 07	2 52355 72 7 56824:07	Tréacr Réal	. 100677 16 10	11216 54 08677 15 5301 17
Cambodys 600 Lambert Fel Lib-Bonds	452 mat 1455	Takes do Leannes	:	West Rand	\$ 65 5 65 221 210	Sicada	2156983 218 27783 2	19583 Monuelle Unio Sél. 19523 Mario, Epagne	180 0	152.82 13978.05	UAP. Investios UAP. mayor terro Uni-Associations	. 494 17	47631 10559 11555
Carbona-Lorentee 1970 Localismoil 1970 Localismoil 32:20 Localismoil 32:20 Localismoil	424 395 21 1880	UniverS.M.D	. 954 - . 563	Hors-c	20te 320 }	Epartic	4270 99 49 24535 14 249	9033 Hein-Court wave 9776 Natio-Ister	219941 1255 7	219941 1223 07	Uniforcier	. 613 38 . 1454 50	591 21 1401 93 1337 09
Cartini, Blassy 5510 Lucia 5510 Carabasi 184 Mackinos Br	3610 1980	40 Vicet	2575 3300	Deliani	900 198 10 196 10 978	Epurgue-Capital Epurgue Court-Terme Epurgue Countaine	53496 5	54 10 Nein-Chligations 54 96 Main-Patienties 37 15 Nain-Patienties	} 1585.91	154346	Uni-Régione	. 2353.51	3290 66 2276 22 190 45
	inita 152			Cognition	405 405 70 180	Epergra-Industr Epergra-Inter Epergra-J	681 28 6	94 04 Natio-Revenu 43 58 Natio-Sécurité 39 88 Natio-Valent	11874 60	11874.60 848.26	Univers-Actions Univers-Actions Univers-Chilgenions Valores	. 1354.44 1537.35	1309 90 1583 55 689 28
	COURS DES BILLEIS	Viarché libre	RS COUNS	Gerbat	394 380 184 182 600	Epurgue Long-Testas	19776 1 1511.64 14	92.46 Nippon-Gen 71.18 Nand-Sud Divelopp. 80.93 Name#	1250 4	1247 95	Valenj Valeni	. 1680 28 (. 41782 81 4	1658 62 1761 93
MARCHE OFFICIEL préc. 14/8 Entr-Uni (\$ 1) 6 873 6 643 831 7 003		ET DEVISES pré Or fin lidro en bezei	14/9	Media issentiller Vigalet	297 240 921	Epargue-Oblig. Epargue-Oblig. Epargue-Oblig.	200 13 1 1113 18 10	94.77 Obli Americation 83.39 Oblici: Mondel 02.16 Oblici: Migitars	12159 938782	120 38 9249 08	Vades	. ; 42mi 62 } Z	
Alemagrar (100 DM 336 850 327 600 Baigions (100 P) 16 113 16 143 Pers Sec (100 S) 286 950 289 500	15 600 16 600 15 600 16 600 286 500 308 500	Files française (20 fr)	442 370	Persian Persian Resente ILV	362 183 10 183 10	Epaign	. 478.94 4 . 1204.17 11	6802 Otig testercatig 9225 Otilica	155 B	163.28 1087.64	PUB	LICIT	É
Denomark (100 km)	82,500 91,500 86 95 500 8,950 10,600	Place techne (20°th)	441 562 2696	Serv. Eget. Val 2	390 400 8530 440	Estable Estable Estable	. 1276 07 12	27 67 Othinicathi 34 11 Osesion 71 47 Orestor	1322 29	1278.90	FINA	VCIÈ	RE
Grace (100 discharge)	4500 5 378 401 98 104	Pilica de 10 dollers	1390 50 896 2990	Suf Laconses du Monde Ulinex	700 550 380	Foreign (dir. per 10) . Foreign	. 1110520 111 . 28838 2	06:20 Purber Epurgue 90:28 Purber Opportunité 112 Portes Paraississe	16269 06 133 73	16236-81 128:28	Renseig	inements :	
Subde (100 lord 100 000 100 150 100 000 100 150 100 000 100 150 100 000 100 150 100 000 100 150 100 000 15	46 500 48 600 5 5 180 5 760 5 3 800 4 600 5	Pilon de 10 donns	460		144 121 90 o 670 1480	France Assor 4/4 Ret. France-Ger		11Z Prices Patentine			45-55-91-8	2, poste 4	1330
Canada (Scale 1) 5827 5816 Japon (100 year) 7 4544 4541	\$450 B850 C	Gr Hongkong		e ; coupon dét	sché – o:offe	rt - •: droit	détaché – 4 :	: demandé – 💠 :	arix précéd	lent – ★:	marché contin	L	- 1

36.15

Le Monde

ÉTRANGER 3 M. De Klerk confirmé

- comme chef de l'Etat 4 Le Soudan deux mois et
- demi après le coup d'État. 5 M. Gorbatchev va se ren-
- dre à Berlin-Est.
- 6 Le Parlement européen et la situation en Pologne.

POLITIQUE

- 8 M. Chirac peaufine les prochaines ripostes du RPR aux initiatives gou-9 Le débat entre le PS et la
- couvernament. 10 La préparation des élections sénatoriales. ≰ Le journei d'un amateur : per Philippe Boucher.

SOCIÉTÉ

- 12 Médecine : la cançar du sein dépisté gratuitement. 13 Les revendications des syndicats de police. SPORTS: le championnat
- de France de basket-ball. COMMUNICATION : la nomination des directeurs généraux des chaînes publiques.

- 19 Le 46º Mostra de Venise. de l'héritage de Herbert von Karaian. 20 Le Festival de théâtre de
- Un rapport des Monuments historiques sur la région des Pays de la Loire.

ÉCONOMIE

- 27 Les prix en France + 0,2 % en août. - Les fiançailles d'Air France et de Lufthansa.
- 28 Les usines Paugeot de Mulhouse et Sochaux s'installent dans la grève. 29 Le repport annuel du GATT. 30-31 Marchés financiers.

SERVICES

Annonces classées ... 25 et 26 Carnet26 Campus 14 Loto, Loto sportif 14 Météorologie 14 Philatélie14 Radio-Télévision22

Spectacles21

Perles

TÉLÉMATIQUE

Tout sur la Bourse 3615 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois

3615 tapez LM

L'OPA de Rupert Murdoch sur Metro Goldwyn Mayer

Les films, nerf de la guerre audiovisuelle

Comme Wall Street le pressen-tait, M. Rupert Murdoch est bien le mystérieux investisseur qui vient de lancer une OPA sur Metro Goldwyn Mayer/United Artists (le Monde du 15 septembre). La proposition de 1,4 milliard de dollars (environ 9,2 milliards de francs) lancée par e propriétaire de la Fox est destinée à contrer celle du groupe australien Quintex qui devait racheter MGM/UA pour 1 milliard de dol-lars (le Monde du 4 avril).

Si M. Murdoch vient ainsi mettre à bas un accord avec Quintex qui devait prendre effet fin septembre, c'est parce que le magnat américano-australien de la presse et de la télévision sait trouver dans MGM/UA des trésors de pellicule. United Artists, par exemple, a dans ses coffres plus de quatre mille longs métrages, dont des classiones comme West Side Story. Quant à MGM, son catalogue de films anté-rieurs à 1985 appartient certes à l'Américain Ted Turner. Mais certains de ces droits pourraient être exploités en commun, et depuis 1985 MGM a produit plusieurs films rentables. Enfin, MGM/UA a

un catalogue vidéo de longs métrages inégalé dans le monde. Or M. Murdoch a besoin de contrôler l'approvisionnement en images de deux de ses aventures les plus risquées, le réseau Fox et Sky Télévision. Aux Etats-Unis, le réseau de télévision Fox tente de s'implanter aux côtés des trois grands « net-works » ABC, CBS et NBC. Mais il lui faut pour cela étendre sa pro-grammation (actuellement limitée à quelques soirées par semaine) et sortir de l'image de « trash televi-sion » (télévision poubelle) que lui

Selon l'agence soviétique TASS

Israël a procédé

à un nouvel essai

de missile

Les porte-parole officiels à Jéru-salem se sont refusés à commenter

les informations de l'agence soviéti-que Tass selon lesquelles Israël a procédé dans la nuit du jeudi 14 sep-

procede dans la finit du fendi 14 sep-tembre à un nouvel essai de son mis-sile balistique Jericho-II. D'après Tass – citant « des informations du ministère soviétique de la défense » — le missile a fait une course « de

quelque l 300 km » pour retomber en Méditerranée « à 400 km au nord de la ville libyenne de Ben-

De précédents tirs du même mis-

DESSOUS

D/UNE

DISPUTE

TISSUS

D'AMEUBLEMENT

LE TEST

DES PRIX!

(Ou comment réaliser des économies

se chiffrant à des centaines ou

des milliers de francs...)

Notez les prix de beaux tissus actuels -

Chintz, Jacquards, Toiles, etc — dans des

boutiques proposant des tissus "griffes".

Comparez ces prix avec les prix Rodin,

pour des tissus similaires (et parfois

identiques) en stock

Vous serez stupéfaite de constater des différences de prix souvent énormes.

Des qualités et des dessins superbes,

depuis 70 F le mêtre.

ont accolée diverses émissions à

En Grande-Bretagne, M. Murdoch perd régulièrement de l'argent avec ses chaînes par satellite grouavec ses chaines par satellite grou-pées sur le satellite Astra, sous le nom de Sky Television. Après avoir rompu son accord avec Disney pour une chaîne enfants, Sky Television doit réviser à la baisse ses ambitions. doit reviser à la baisse ses amoudons. Et elle devra surtout affronter au printemps prochain le concurrent BSB, qui a déjà fait une ample pro-vision de films à Hollywood. Autant donc avoir des munitions, qui pourraient servir de base à une nouvelle chaîne de Sky consacrée aux « classiques du cinéma ».

Pour un groupe qui possède déjà un studio d'Hollywood, la Fox, et a souvent privilégié l'intégration verti-cale, MGM/UA est donc une cible de choix. S'il réussissait, M. Murdoch pourrait pourtant être amené à revendre des morceaux de l'empire MGM. Car le propriétaire actuel de 80 % des actions, le milliardaire Kirk Kerkorian, souhaiterait garder (ou racheter après l'OPA) la partie production télévisée, le siège du groupe et... son logo, le célèbre lion rugissant connu des cinéphiles du monde entier.

M. Kirkorian est un familier des va-et-vient sur le capital de sa société. Rachetant il y 2 vingt ans MGM, hui adjoignant United Artists en 1981, il revend MGM en 1985 avant de la racheter (sans son catalogue) deux ans plus tard. Aussi les milieux financiers restent-ils encore sceptiques sur le bouclage de l'opé-ration, que M. Murdoch compterait financer par emprunts.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

De l'or en barres dans l'Atlantique

L'énorme trésor en or englouti la 12 septembre 1857 America commence à être remonté. Après plusieurs années de recherches dans les archives, le Columbus America Discovery Group, muni d'équipements très sophistiqués, repérait l'épave en 1987 à 320 kilomètres au large des côtes de Caroline-du-Sud. Avec le Nemo, un engin inhabité et télécommandé depuis le bateau de surface Arctic Discoverer, le groupe, actuellement, remonte de l'or en barres ou en pièces, venant de la ruée vers l'or qui avait drainé des foules vers la

sile auraient eu lieu en mai 1987 et en janvier 1988. A plusieurs reprises, Moscou a dénoncé ces reprises, introduct à denonce ces essais, estimant que le Jericho-II pouvait porter une charge nucléaire et menacer les régions sud de l'URSS. La Central America, un paquebot de luxe mu par des roues à aubes, venait de Califor-nie lorsqu'il a été pris dans un (Voir l'article d'Alain Frachon, page 7.) cyclone tropical et a fait naufrage. Quatre cent vingt-trois personnes disparaissalent dans la catastrophe (il y eut plus de cent cinquante survivants) ainsi que la fabuleuse cargaison. Personne ne peut dire le poids de l'or qui repose sur le fond de l'Atlantique à 2400 mètres sous la surface. On ne peut donc évaluer la cargaison. Mais le chiffre de 1 milliard de dollars (6,7 milliards de francs) ne semble pas extravagant. Le nau-frage du Central America aurait

fait autant de bruit à son époque que celui du Titanic en 1912. L'épave est dans les eaux internationales. Mais, prudent, la Columbus America Discovery Group s'est fait reconnaître en 1987 les droits sur la cargaison par un tribunal de Virginie.
Le groupe surveille le site par
avion quand l'Arctic Discoverar
n'y est pas et les US Coast
Guards se trennent prêts à intervenir si besoin est.

 Un ministre israélien a rencontré le cardinal Lustiger. -M. Moshe Shahal, ministre israélien de l'énergie, en visite officielle à Paris, s'est entretenu, jeuci 14 sep-tembre, à l'archavêché de Paris, avec Mgr Lustiger pour lui dire combien le gouvernement israélien « apprécie » le travail réalisé par les cardinaux français, en vue du transfert du car-

Selon le ministre israélien, inter-rogé par Jour J, quotidien de la com-munauté juive de France, l'erchevê-que de Paris lui a répondu que « l'Eglise catholique est désireuse de trouver une solution rapide, mais celle-ci ne pourra être trouvée que dans une atmosphère de calme, loin de toute manifestation et de vio-

DEF

Selon « l'Express »

Plusieurs opérateurs suisses auraient acquis des actions de la Société générale lors du raid de M. Pébereau

M. Pierre Bérégovoy, ministre une plus-value de 170000 francs. Il aurait en outre réalisé un gain supulget, ne semble pas parvenir à se de l'économie, des finances et du budget, ne semble pas parvenir à se débarrasser de l'« affaire » de la Société générale, ce raid boursier sur la hanque privatisée lancé, avec z, par M. Georges Péberean, président de Marcean Inves-tissements, au cours de l'été 1988. Au début de cette année, le ministre d'État avait promis que toute la vérité serait faire sur les conditions de cette opération. On en est encore loin. L'Express (daté 15-21 septembre) apporte de nouveaux éléments.

L'Express s'étonne tout d'abord de la différence d'appréciation entre les enquêteurs de la COB et les conclusions du collège de la COB. Le rapport estimerait que tous les acheteurs de titres Société générale entre juin et octobre 1988 seraient susceptibles » de relever du délit d'initiés. Le collège de la COB n'a pas retenu cette approche, comme le confirmait le communiqué de la COB du 1= soût dernier - « rédigé en liaison étroite avec les services du ministère de l'économie». Le collège avait alors estimé que les acheteurs qui avaient été informés du raid par M. Pébereau - dont M. Naouri, ancien directeur de cabinet du ministre (entre 1982 et 1986) - n'étaient pas des initiés.

Selon l'Express, le rapport de la COB ferait ensuite état d'un certain nombre de noms d'acheteurs d'actions de la Générale. L'hebdomadaire cite M= Geneviève Dalle (achat de 17 500 titres), épouse de M. François Dalle, président d'hon-neur de L'Oréal, et M. Jean-Pierre Peyrand, ex-directeur de la hanque Rivaud (nom déjà révélé par le Point). Le magazine évoque égale-ment un certain M. Michel qui aurait passé, « en août 1988, depuis les îles Caicos, un ordre d'achat de 100 000 titres ». Plusieurs établissements suisses auraient également réalisé d'importantes opérations sur le titre, ainsi qu'une société du gestionnaire américano-hongrois Georges Scros, Quantum Fund SV.

Mais surtout, deux éléments risquent de gêner à nouveau M. Bérégovoy : les précisions données sur des achats de M. Jean-Charles Naouri et « l'évacuation, en quel-ques lignes, du rôle de l'homme d'affaires libanais Samir Traboulsi, pourtant acheteur, de juin à septembre 1988, de plus de 500 000 titres de la Société générale.». A propos des achats de M. Naouri, la COB révélerait que M. Naouri a effectué ses achats pour son propre compte « dès le 22 juillet 1988, alors qu'Euris » (le fonds d'investissements qu'il préside) ne commencera - ses achats que quatre jours plus tard ».

M. Naouri aurait acheté à titre personnel entre le 22 juillet et le 10 août quelque 5850 actions, et réalisé, en les revendant entre la fin du mois d'août et décembre 1988,

BOURSE DE PARIS

Matinée du 15 septembre

Calme

Début de journée particulièrement calme rue Vivienne, avant la publication, en début d'après-midi, de cinq indicateurs économiques américains. Les valeurs françaises s'appréciaient en moyenne de 0,1 %.

M. Jacques Peurnier invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

« Le grand jury RTL-le Monde » se déplacera dimanche 17 septembro à Nantes, où il se rendra par un TGV-Atlantique spé-cial, avant l'imauguration officielle de cette nouvelle ligne le 20 sep-tembre.

M. Jacque Foaruler, président de la SNCF depuis 1988, sera l'invité de l'émission, qui se dérou-tera de 18 h 30 à 19 h 30 en direct dans la salle Jules-Verne de la non-velle gare de Nantes-Sud.

velle gare de Nantes-Sud.

M. Fournier, conseiller d'Etat, sucien socrétaire général du gouvernement et qui fut membre du comité directeur et du bureau exécutif du Parti socialiste et secrétaire général adjoint de l'Etysée en 1981, répondra aux questions d'André Passerou et d'Alain Passerou et d'Alain Honde et de Lan-Vese Fanjas du Monde, et de Jean-Yves Hollinger et de Guylhaine Loquet de RTL, le débat étant dirigé par

_Sur le vif

Ce matin j'étais là, j'ouvrais mon courrier d'une main distraite tout en me creusant la tête: Qu'est-ce que je pourrais bien leur balancer aujourd'hui ? Et sur quoi je tombe ? Sur un prof adorable, un prof en Sorbonne qui, pour illustrer mon billet sur le CAPES, dont la moyenne a été ramenée à 6 sur 20, m'envoie quelques peries cueillies dans les rapports des jurys de ces der-nières années. Les voici. Précédées d'une remarque amère et désabusée des correcteurs : la consultation de bons manuels destinés aux élèves de terminale éviterait l'étalage de l'ignorance dont font preuve la plupart des candidata. Ainsi, à propos de

- Le gouvernement Blum est mené par une idéplogie d'extrême droite;

- Les soixante heures constituent une grande victoire - Pierre Laval est à la tête

du Front populaire; - La devise de la Républi-que, c'est Travall, Famille, Patrie.

A propos de 1968 : On note un relèvement des relations aux seins des entre-

 Les hippies ont une autre vision de leur sexe : - Les accords de Grenoble ;

- La IVª République a été proclamée par le maréchal

A propos du vieillissement démographique : - Un facteur essential de la

chute de la fécondité trouve son origine dans la privatisation de la - R. Debray le demier grand

natalista de França; - Doit-on aller jusqu'à l'euthanasie? Pour éviter d'en arriver à ce stade, les gouvernements essaient de quitter pro-gressivement le système de retraite par répartition pour amver à un système de capitalisa-

Ah! J'oubliais! Mon correspondant me signale que ces beaux esprits ont tous décroché la licence et que certains ensei-

CLAUDE SARRAUTE.

L'extrême droite et l'affaire Autant-Lara

Édition Limitée

Chesterfield dans la pure tradition du XIX^e siècle

Du 15 septembre au 15 octobre 1989

LA BOUTIQUE ÉCOSSAISE

Un rendez-vous très British 130, boulevard Diderot

75012 Paris - Tél. 4307 4441

DÉPOT

Deux sons de cloche à « National-Hebdo »

bole du culte israélite - brûlant penche, dans sa dernière livraison, sur . Les dessous de l'affaire Globe », annonce aussi, à la «une», un article de M. Roland Gaucher intitulé : « Les Cauchons

cédant de options d'achats sur ces

titres. En fait, M. Naouri affirme

avoir revendu ses actions avant la fin

Euris aurait, toujours selon l'Express, acheté, pour sa part, entre le 26 juillet et le 11 août,

38 000 actions, cédées entre la fin août et décembre 1988 avec une

plus-value de 1,6 million de francs.

Après la révélation (le Monde du 28 juin) des achats de M. Naouri et

de son fonds, Euris, celui-ci avait

indiqué que les actions - achetées

par Euris avaient été revendues en

quasi-totalité à moins de 400 francs

avant la fin du mois d'août, deux

mois avant la bataille boursière ».

Les ventes ont elles été réalisées avant la fin du mois d'août ou plus

tard? En fait, elles auraient été

effectuées à le fin du mois d'août,

mais, conformément à la technique

des options d'achat, elles n'auraient

été livrées qu'en novembre.

du mois d'eoût.

contre la carmel ». Dans son éditorial, le directeur de la rédaction, membre du bureau politique du Front national, revient sur les récentes déclarations de rapportés, me choquent. Quand t-il d'injurieux et de condai j'étais député européen, j'ai assez à le constater?

Aura lieu une exposition

vente des 11 plus beaux

modèles de canapés

Chesterfield du XIXème

siècle, répliques scrupu-

leuses de canapés

KHANH

 Juifs contre chrétiens, assez l > brocardé M= Veil pour qu'on ne Tel est le titre, pleine page, du magazine d'extrême-droite gence à son égard. Mais, à dix-National-Hebdo, qui reproduit un chandelier à sept branches – sym
Auschwitz, lieu qui était plus proche de l'enfer que d'un palace cinq une croix – symbole de la passion étoiles. Quiconque a vécu cela, s'il du Christ. L'hebdomadaire, qui se a eu la chance de s'en tirer, en restera marqué à vie. »

Dans sa chronique hebdomadaire, M. François Brigneau, éditorialiste, écrit pour sa part, au sujet La forme aurait pu gagner en délicatesse. Mais sur le fond, Autant-Lara a raison. S'il y a eu extermination - ce qui est contesté par toute une école d'his-M. Claude Autant-Lara en écritoriens sérieux, si sérieux qu'on vant : « Les propos sur M^m Veil, leur refuse tout débat, — M^m Veil s'ils ont été tenus comme on les a y a heureusement échappé. Qu'y a-

d'époque réalisées dans

la plus pure tradition

canapés 2 ou 3 places,

De 13000 à 35000 F,

nombreux coloris.

par des artisans.

daté 15 septembre 1989 a été tiré à 544 231 exemplaires

Le numéro du « Monde »



ENTRAINEMENT

Expression Orale et



Sachez mieux communiauer

 Augmentez votre maîtrise en entretien, en réunion et en public. Améliorez votre qualité de contact, votre influence, votre rayonnement.



Leader mandal de la Formation Castrue Présentés en France par G. & D. Weyne 2 Sa. Raynouatel 78150 Le Chesnay Tel: (1) 39:54:6105

FEMMES HOMMES **DES PRIX TOUJOURS AVANTAGEUX** DEPUIS 15 ANS, UNE ADRESSE A NE PAS MANQUER FACE AU FORUM DES HALLES – MÉTRO, RER CHATELET-LES-HALLES (sortic Pierre-Lescot) - parking Forum nd an samed de 10 h 30 à 19 h, 6, the Pietre-Lescot, 1º étage, 75001 PARIS





11 24 4

<u>مع</u>د . ند

· 1 ·

772.94

٦. و. ح

4-240-

Pr 14 1 NO

er ather man · 基础的数据 東 影響